En chate sur loutes les plate

12.50

Le dollar ne vaut plu que 4,61 francs

Mouvelle hausse de l'or Alexe que M. Jimmy Carter de Augustant à Paris, la baisse du de Augustant à Paris, la baisse du de Augustant à Paris, la baisse du de Augustant la paris de marches des les recontinus languierantes. A zuité à l'augustant le la light de la modaire le la light de la modaire plus tais de la modaire la malaire, y compris de la modaire de la

afformance.

A Parks, he dollar, qui était e saint afformance.

A Parks, he dollar, qui était e saint afformance de 4.53 la veine.

Manda à 4.5126 france. Comme de 4.53 la veine.

Manda des précédentes phases des parts à devise americaine estantique son déclir est plus le que saint les phases des parts à membre forte, si bico qu'exprisé.

Manda france attaiquent des qu'exprisé.

Manda respectivement des qu'exprisé.

Manda respectivement 2.2457 ;

C. M. P. L.

Completes dervises poossess in the property of Appendix to the cours de la cours de la course de la course de la course de dans de la course de

des lours, les taux d'années den getit taut te ge Most Menter to 1932 tales. We 'm' Brancit . Le in traf un Transport of the transp June in Jame Phare meren mare #: 17: Z : 732 1.2 nt he henge

in porte perse inputet de la Rece .. = 1...ma which the manufacture of the con-MERCHANIC AND ... Marie Control of the worden der ibn 25. 1.25 hann ter MR #1421 1 Ulganger Brille hart les banques nature Birdin Barting Falle iffen 1221

single die dietar s 10 11 12 12 12 12 the party of the property of the contract of print Das dans a reprintmental to the state of Action of the last to generate ... Selligioggie ber gen e fr. THE SOUTH AND A STREET SELECTION SPEED AND SERVICE Cast Test at a Test 448 in 25 ALIGNOSE & BLANCH Standarder 2

. -----

ME MEMERO SPECIAL BE . DOSSIERS ET BOCUMENTS SHE . LE MONDE,

ment far ber i ber mindred #1 CC and este D AABL not Sugary to a See States States



Après sen succès au référendum

LE GÉNÉRAL PINOCHET N'ACCEPTERA PLUS AU CHILI DE COMMISSION D'ENQUÊTE . DES NATIONS UNIES.

LIRE PAGE 6

che uvaient amplement attiré à

l'avance l'attention des journia-

listes : le discours de Paris de

M. Carter constituerait l'une des

pièces maîtresses de la tournée

presidentielle, voire son apo-

théose. Force est de constater une certaine déception : l'éloge de

soir 4 janvier, au Palais des

congrès, par le président des Etats-Unis n'est pas à la hau-teur des ambitions affichées. Ce

texte, au demeurant tout em-preint de bonne volonte, pêche

manifestement par exces d'opti-

Défendre les principes demo

cratiques qui prévalent en Occi-

dent est une chose. En faire une panacee, un remède miracle, en

est une autre. M. Carter a mini-

misé à la fois les crises econo-

les sociétés occidentales et le

rôle prepondérant que jouent les

Etats-Unis dans le monde. Ces

insuffigances sont particulière-

ment évidentes dans la partie du

discours consacrée au « défi

économique »: Il est difficile de suivre le président lorsqu'il affirme que les démocraties in-

dustrielles « émergent actuelle-

ment de la récession économique »

et seraient en mesure de se preoccuper immédiatement des

conditions d'une « croissance non

Bien sûr, les Etats-Unis parais-

sent devoir retrouver an bon

rythme de croissance, mais e'est

au prix de très forta désequi-libres, consumes générateurs d'inflation à l'intériour con me à

l'exterieur du pays, Le déficit exterieur n'est pas près l'être comblé, et l'on peut douter que les hitiatives prises mercredi par

Washington annoncent bien la

fin de la politique monétaire laxiste suivie depuis longtemps.

Certes, on enregistrera avec satis-

d' « éviter d'exporter nos diffi-

cultés économiques vers d'autres

pays, riches on pawvres », et

ché ouvert ». Mais il faut bien

voir que si ces promesses étaient

tenues clies signifieraient une

rupture salutaire dans la poli-

La même constatation vant

pour les déclarations résolument

« européennes » du président des

Etats-Unis et sa défense du dia-

logue Nord-Snd. Paroles encon-

rageantes et neuvelles, certes

mais bien des faits - dont cer-

tains tout récents - incitent à

les accueillir avec prudence. D'autant plus qu'à entendre

M. Carter, il semblemit que le

president des Etats-Unis croit en

une harmonie naturelle des inte-

rets nationaux, qu'il serait pos-sible de rétablir comme par

miracle. La réalité est, hélas!

bien différente ; les démocraties industrielles s'affrontent elles-

mêmes dans de dures luttes éco-

nomiques et commerciales, et il

est peu probable que l'établisse-

ment d'un nouvel ordre écono-

mique mondial, contrairement à ec qu'a affirmé le chef de la

Maison Blanche, entraîne une plus grande prospérité de toutes

Les bonnes intentions ne suf-

fisent pas à faire une boune politique. Il en va ainsi, égale-

ment, en ce qui concerne les droits de l'hemme, longuement

évoqués par M. Carter. Non qu'il faille ignorer la question. Mais

parce qo'il est un peu vain de

tant vanter à Paris les mérites

de la démocratie, alors qu'on n'a

pas abordé le problème anssi bien à Téhéran qu'à Byad.

Qu'en conclure ? Trop d'idéa-

lisme ou trop de realisme? Une

chose est sure : ces propos ne

pourront être juges qu'à la

Inmière des actes qui suivront ou

IDÉES, page 2 : Amérique.

Deux siècles et deux ons, par

La douloureuse passion, par

Le violon de M. Violet, par

Philippe de Saint-Robert.

ne spivront pas.

Alain Clement.

Gabriel Matzneff.

les nations concernées

tique américaine.

améliorer le système de mar-

inflationniste >.

miques et sociales qui affectent

démocratie prononcé mercredi



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F

Algérie, 1,20 DA; Marse, 1,60 dit., Tunisie, 130 m., Allemagna, 1 DM; Antriche, 11 ach.; Selgiqua, 13 fr.; Camada, 5 0,75; Damemark, 2,50 kr.; Espagne, 25 pes.; Brande-Bratguit, 20 p.; Green, 20 dr.; Iran, 50 ris; Italie, 256 kr.; Lihan, 173 p.; Lexembutrg, 43 fr.; Narvège, 3 kr.; Pays-Sas, 1,25 ft.; Partagal, 17 ass.; Sabda, 2,50 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongusiavie, 10 dal.

S. RUE DES ITALIENS THE PARTS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 656578 Tél.: 246-72-23

M. Carter a défini à Paris «les nouvelles tâches Les propositions de M. François Mitterrand Les bonnes

intentions Spectaculaire remontée du dollar après l'accord entre le Trésor américain et la Bundesbank

Le président Carter achève, vendredi matin 6 janvier, su visite en France. Il se rendra ensuite à Bruzelles oft il aura des entretions avec la Commission de la Communauté européenne et où il prononcera un discours devant le conseil atlantique. Ce jeudi, MM. Giscard d'Estaing et Carter ont visité Omaha-

Beach, dans le Calvados. Dans le train qui les ramènera à Paris, les deux présidents auront une seconde conversation. Le problème de la non-prolifération nucleatre serait, entre autres, discuté, M. Giscard d'Estaing-indiquerait que de nouvelles propositions seraient faites au Pakistan afin de réduire les risques de prolifération que comporte le contrat nucleaire passe par la France avec ce pays et qui a été vivement critique par les Etats-Unis.

Dans son discours prononcé mercredi soir au Palais des congrès, M. Carter a défini e les nouvelles tâches à l'ordre du jour de la démocratie » : rendre le gouvernement « plus proche du peuple ». répondre au « défi économique », « pourvoir à notre sécurité mu-tuelle », unir l'Europe — qui est « un avantage et non uns menace » pour les Etats-Unis - et s'adapter a aux changements de netre

A WASHINGTON, le vice-président Mondale s'était entretenu mercredi uvec le secrétaire au Tresor. M. Blumenthal, et le président du conseil d'administration du Système de réserve fédéral, M. Burns de la situation du dollar. Le Tresor et le « Fed » ont ensuite annoncé qu'ils apaient conclu un accord apec la Bundesbank pour soutenir la devise américaine (voir page 28 l'article de notre correspondant). Il en est résulté jeudi matin une spectaculaire remontée des cours du dollar, plus accentuée à Francjort (+ 5 %) et à Zurich (+ 7 %) qu'à Paris (+ 2,8 %) où la devise américaine est passée de 4,61 F. au plus bas la veille, à 4,74 F.

Dans le train qui les ramène de Bayeux, ce jeudi eprès-midi 5 janvier, MM. Carter et Giscard d'Estaing devaient reprendre la conversation commencée mer-credi au cours d'un tête à tête d'une heure trente-cinq à l'Elysée. Il était prévu que le ministre des affaires étrangères, M. de Guiringaud, et le secretaire d'Etat américain, M. Vance, se joindraient à une partie des en-tretiens, notamment pour traiter du Proche-Orient.

AU JOUR LE JOUR

Suivez

le guide!

France que M. Carter a

consulté uvunt son voyage dans notre pays est certes

bien documenté puisque, à

l'issue de son séjour, le prési-

dent des Etats-Unis aura

visité l'aéroport d'Orly, une

portion de l'autoroute du Sud,

l'Arc de triomphe, les Champs-

Elysées, le palais de l'Elysée,

Valery Giscard d'Estaing, les

plages du débarquement,

Francois Mitterrand et meme,

peut-être, Robert Fabre, sans

oublier les heures consacrées

ù lire Démocratie française,

qui figuratt en bonne place sur sa table de nuit.

Reste cependant qu'il n'aura

pas vu l'Hôtel de Ville de Paris

et son maire, qui sont pour-tant une des attractions de la

capitale. Mais que M. Chirac

se console : après tout, il n'est

pas le seul maire dons son

cas puisque M. Carter a égale-

Du côté français, on pensait que la conversation « an som-met » serait d'ebord consacrée à le Proche-Orient, M. Giscard d'Estaine souhaitait parler eo-suite de l'Afrique, de la situation économique et monétaire, des problèmes nucléaires et du désar-

MAURICE DELARUE.

a l'ordre du jour de la démocratie » sur la politique économique et sur la défense sont critiquées par le P.C.

An cours de la contérence de presse qu'il a tenue, mercredi après-midi 4 janvier, M. François Mitterrand ne s'ast pas borné à présenter et à commenter les deux dernières publications du P.S. (« Propositions socialistes pour l'actualisation »; » les Comptes fantastiques de Giscard d'Estaing, Barre et Chirac »), il a égelement affirmé, hautement et sans ambiguité, la voionté de son parti de gouverner, et de gouverner dans le cadre du programme commun de la gauche.

Si le premier secrétaire du P.S. a laissé paraître par moments, l'egacement que continue de provoqu en lui le stir d'artillerie s du P.C.F. contre sa formation, c'est au pouvoir qu'il a réservé ses fièches les plus acérées. It u accusé M. Barre de » brûler les étanes pour en arriver au plus has niveau de la démale maçon qui a mis la maison per terre ». Reprenant une vieille auerelle sur le rôle d'erbitre du chef de l'Etat - querelle née de la pratique de la Va République deputa plus de quinza ans, — l'ancien candida unique de la gauche à l'Elysée a refusé au président le droit de « décréter le bon choix », et il » affirmé qu'e il fui sera difficile d'apparaître comme un arbitre a'il s'emploie à être un partisan ».

Les quelques ouvertures failes par M. Mitterrand en direction des communistes (niveau du SMIC, impôt sur la fortune, nationalisation de fillales' supplém taires) ne fui ont valu que de nouveaux griefs de la part do P.C.F., qui l'accuse, ce jeudi, d'avoir agi uniistéralement, d'avoir » hâtivement bricolé » le prodans l'OTAN ou d'une armée européenne » et doute de sa volonté de « reneuer sur des bases sérieuses les fils du dialogue qu'il a jui-même interrompu ».

A la veille de la convention du P.S. sur la défense » l'Humanité » s'interroge, sous la plume de René Andrieu, sur l'intérêt d'une telle » consultation démocratique des adhérents » des lors que » le document du P.S. définit, d'une manière qui se veut circonstan-ciée, une politique de défense nationale ». Le P.C.F. a, d'autre part, présenté une proposition de loi qui, dans le domaine de la fabrication des armements s'éloigne des propositions du parti socialiste.

Du côté des radicaux de gauche, on ebserve que M. Robert Fabre s'est de pouveau déclaré hostile jaudi matin, sur les antennes de France-Inter, à toute exten-sion des nationalisations et à tout ce qui pourrait

Rien ne permettant d'entrevoir, dans ces conditions, un dégel entre les formations signataires du programme commun de gouvernement, une double réplique étail attendue à court et à moyen terme aux ropos de M. Mitterrand : celle de M. Barre, dont l'intervention devant te « Forum de l'expansion » Jevait M. Giscard d'Estaing, qui annoncera le 27 janvier, à Vardun-sur-le-Deubs (Saône-et-Loire), ce que devra être au mois de mars « le bon choix pour la France ».

D'importants compléments au texte de 1972

qu'a présenté mercredi M. Mitterrand. est beaucoup plus complète que le texte initial de 1972. Deux chapitres neuveaux y sont sjoutés : sur l'empiol (quetre pages) et la pelitique mari-time; un troisième, relatif à le positique agricole, est entièrement refondu, ce qui le fait passer de deux à dix pages. En tenant compte de moindres restructurations, la version (Lire la suite page 3.) | publiée par le P.S. comporte cent

A mes camarades communistes

par CLAUDE ESTIER (*)

procès dout le premier résultat.

la seul peut-être et en tout cas

le plus visible, a été de briser la

un terme au regne de la droite.

Celle-cl. divisée, à bout de souf-

fle n'avant à présenter qu'un

tragique bilan d'echecs, n'osait

réver de l'aubaine que veus lui

avez fournie, camarades commu-

nistes, en décrétant soudain que

le P.S. était l'adversaire priori-

taire et en lui réservant pendant

des semaines l'essentiel de vos

Après plus de trois mois de

cette épreuve à laquelle vous avez

vould le soumettre - et peut-

ètre est-ce pour vous une sur-

prise - le parti socialiste ne se

popularité la plus élevée.

Mais la gauche dans son ensemble, mêms si elle demeure majeritaire dans les intentions

de vote et continue à remporter

des succès dans les élections par-

tielles, se porte plus mal car

beaucoup ont cesse de croire à sa victoire alors même que tout

prouve qu'alle demeure possible

L'union portait en elle une for-

espérance L'union

vingt pages (au lieu de quatre-vingt-cinq pour le texte initial) réparties en Irenie-sept chapitres (au lieu de trente quatre).

Pratiquement, tous les chapitres ont été complètés; remanlés, D'abord peur incorporer eu texte inilial les nombreux passages sur lesquels les Irois partie de geuche s'étalent mis d'accord pendent l'élé. Ensuite pour mentienner, sur les points litigieux, tes propositions que fait le P.S. à

du dialegue qu'il seuhalte voir aboutir. Aucune - petite histoire de parti - ne peut, en effet histifier. selon M. Mitterrand, qu'en jui sacrifie l' espoir de tous les Français qui ont cru et qui croieni encore à l'union de la gauche et à sa victoire -.

Les compléments au texte initial sont, blen sûr, de portée très înégale Les principaux concernent les chapitres économiques et sociaux, qui représentaient déjà les deux tiers du programme de 1972. On peut schématiquement estimer que les trois quarts du texte supplémentaire onl trall à ces sujets, our lesquels avaient d'ailleurs porté Ouinze pendant l'été. Outre les trois chapitres nouveaux (ou presqua) d'hui quel était votre objectif déjà indiques, des rubriques mérapatriés, les immigrés, les handicapés, les anciens combattants, la relance sélective de la conso tien et de l'investissement

GILBERT MATHIEU. (Lire la suite page 7.)

sation du programme commun (Live la suite page 9.)

atteinte, l'espoir tend à s'effilo-

précis lors de cette triste nuit

dn 22 septembre où vous avez

fait en sorte que se trouve blo-

quée la discussion sur l'actuali-

Le tableau électoral

Les diverses fermations politiques o'ont pas encore distribué toutes leurs cartes pour les élections tégislatives qui se dérouleront les 12 et 19 mars dans les quatre cent soixante-quatorse circonscriptions de la métropole et les dix-sept circonscriptions d'outre-mer. Nous commençons néanmoins la publication d'études électorales pour chacane des vingt et une régions de programme, pour Paris et pour chacun des sept départements qui composent la région

(Lire page 18, a La Haute-Normandie face à la relève de son

ment omis de rendre visite uu maire d'Egletons, en Corrèze. Depuis ce moment, le parti BERNARD CHAPUIS.

(*) Secrétaire national du P.S.

D'UNE RÉGION A L'AUTRE

personnel politique c, par Anne Chausschourg.)

Psychanalyser -

A TRAVERS SON PASSÉ ET SON PRÉSENT

Les objets fractals

Les microprocesseurs

par Rodnay Zaks L'inflammation

Les tests cosmologiques bar James Lequeux

dynamique de l'union de la gauche dont chacun était convaincu avant l'ste qu'elle allait permettre à coup sûr de mettre

rous tous, à queiques heures de parti socialiste, en y mettant le conférence nationale de votre parti dont les décisions vont peser d'un certain poids dans la grande bataille politique qui s'engage. Je u'ai ni la prétention ni l'Illusion de croire que ce que j'écris ici puisse infléchir ces decisions. Si je conduis ne seraitce que l'un d'entre vous à s'interroger, je ne serai pas interrenu en vain. Le parti communiste français

Je m'adresse à vous camarades

communistes, indistinctement à

est un grand parti responsable. Il jouit de la conflance d'un cinquième au moins des électeurs français. On peut legitimement penser qu'il n'agit pas à la légère, y compris quand il adopte brusquement une position différente de celle qu'il défendait précèdemment. L'histoire du P.C.F. est fertile en tournants. Certains d'entre eux se sont trouvés justilies par les événements. D'autres beancoup moins. Il est encore trop tot pour savoir dans quelle catégorie entrera celui qu'il a pris au cours de l'été et de l'automne

communiste a entrepris contre le

porte pas moins bien. Sa cohésion interne, loin d'être atteinte, s'est plutôt renforcée. Il reste, tous les sondages de confirment, le premier parti de notre pays. Il garde dans l'opinion la meilleure image de toutes les formations politi ques. Son premier secrétaire conserve, et de loin, la cote de

Le Monde

Numéro de janvier

LES PATRONS **EN FRANCE**

LE CONFLIT IRLANDAIS

Le unméro : 3 P Abonnement un an (dix numeros) : 30 F

bonnes résolutions. Où en sont les François en ce début d'onnée 1978, à trois mais d'élections dont chacun reconnoit d'avance l'impor-Que veulent-ils? « Le Monda des livres » analyse page 16 quatre euvrages recents sur les François, ectuels at passés. Trois concernent les hommes et les femmes d'aujourd'hul, sont écrits

Le Jour de l'un pourroit être,

pour les peuples comme pour les individus, le moment de procéder

à un examen de conscience, suivi

por des citoyens de la République Une et Indivisible et utilisent des enquêtes d'opinion : « Une autre Idée des Français », de Maurice Dalinval, « les Styles de vie des François 78-98 », de Bernard Cathelat, « la Parale aux Français », de Roland Muraz.

Un quotrième, « France à lui seul que les trais outres reunis, est l'œuvre d'un universitaire britannique, Théodore Zeldin, et décrit notre histoire plutôt que notre

que cette « Histoire des passions françaises » soit moins utile à la comprêhension de la France d'auet d'irrésolutien. Ce regard étronger, affectueux mais sons complaisonce, est souvent troublant de penétration et d'actualité.

la France

Pour les observateurs ne disposant pas du recul historique nécessaire, les évênements de l'année 1978 n'auront qu'une signification limitée Marc Bloch, ovec Lucien Febvre de l'école historique français moderne, écrivait en 1941 : « Chaque fois que nos strictes sociatés, en perpetuelle crise de croissance, se prennent à douter d'elles-mêmes, on les voit se demander si elles ont eu raison d'interroger leur passé ou si elles l'ont bien interrogé. >

En période de crise, le passe 1848-1945 », deux fois plus épais d'une nation renseigne peut-être mieux sur ses réactions futures que l'analyse impossible d'un présent mobile et fuyant.

EMMANUEL TODD.

LA RECHERCHE

Sexe et adaptation au milieu

par D.A. Willoughey ...

homme politique qui ne passe pas pour particulièrement hostile aux Américains, entre le génie de notre pays et le génie américain un imponderable qui les écarte
l'un de l'autre, qui les agace l'un
l'autre, » Et noire euten r
de citer les relations de voyage
de nombre d'émigrés français qui étaient loin d'être tous des légitimistes, lesquels étaient plu-tôt à Coblence ou à Londres. Voici ce qu'écrit par exemple, dix ans après la proclamation de la République américaine, le chevalier de Beaujour : «L'Américain ne perd aucune occusion de s'en-richts. L'homme ici pèse tout, calcule tout et sacrifie tout à son

La France et l'Amérique portent donc la marque de deux natures, ce qui explique l'alternance de faccination et de répulsion qui marque leurs rapports. Il y a quelques années, le pays qui ne nous a jamais régié le solde de la vente de la Louisians

intérêt. »

bonne et due forme afin que nous libérions l'Allemagne des siennes. Car, bien que les Etats-Unis aient fait deux fois la guerre avec l'Allemagne et jamais avec la France, il y a toujours chez eux une tendance à s'eppuyer sur l'Allemagne plutôt que sur la France. Les Américains se sentent anglais par le cœur et aliemanda par la raison ou l'intérêt; ils se sont rarement sentis proont un cœur de midinette qu'un rien de considération fait fondre Les choses se compliquent fort par le fait que, s'il n'y a jamais eu de parti français aux Etats-Unis, il y a, en revanche un parti américain en France, dans notre grande tradition bourguicain en France comme il eris-tait à Athènes un parti macédonien, du temps de Démosthène et . jusqu'à ce que la Grèce succom-bât an fédérateur étranger. En : fin de compte, tout se ramène à la politique, Aujourd'hui, la différence de nature entre la France et l'Amérique se complique des incessantes visées américaines sur l'Europe où Washington jone allegrement d'une capitale contre l'autre, seion une tradition anglosaxonne qu'il ne maîtrise d'ailleurs pas tout à fait.

L'équation brouillée

Les c orages désirés » arrivent transnational du goût et des en chaîne. En 1948, les « nationalités » toutes assangues et décimées, la plupart coupables, sont louées au dés par les Deux Grands « muitinationaux ». Le guerre froide achève de les dégrader. C'est la belle époque du discuis sur la technique nivellante et les « bloos » cimentés. Déraciné d'une des nations les plus entèd'une des nations les plus entétées dans son particularisme.
Zhigniew Bræsinski pousse à
l'extrême la logique de la situation : il décrète l'avènement de la tion: Il décrète l'avènement de la « société technétronique » qui ne connaît qu'une suprématis, celle de l'innovation perpétuelle dont les Etats-Unis possèdent le monopole providentiel, le « reste du monde » rament dans leur étincelant sillage. Cela, en pleine guerre du Vietnam...

Sur le moment, cette transfor-mation n'est pas comprise. Et un siècle plus tard, après une apo-théose convulsive — comment a-t-on pu parler de « pax ame-ricana »? — elle est à nouveau soit occultée, soit en prole à une mutation qui nous échappe. Ré-capitulons : le verbe « c'américa-niser » semble avoir été une trou-vaille de Baudelaire. Nous sommes autour de 1850. L'Europe

sommes autour de 1850. L'Europe est obsédée par le « problème des

guerre du Vieinam...

L'équation: Etats-Unis = progrès inépuisable et insurpassable, donc matrice de toute société qui se veut « dans la course », est légèrement brouillée par cet accident. Serait-ce aussi parce que, s'ils offrent beaucoup à apprendre, its n'ont justement pas de modèle d'organisation sociale à proposer? Produire, vendre, distribuer sont les « lois d'airain » de tous les systèmes contemporains, capitalistes ou antres. Mais il y à l'art et la manière — doil y a l'art et la manière — do-maine où l'écart, loin de se com-

malheurs. Toute revendication y

est grosse d'un règiement de comptes en puissance.

Le cas le plus frappant de cette ré-incarnation est celui de la République fédérale d'Allemagne. Que ne raconte-t-on pas à son sujet ? Francfort, « ville américaine »... La R.F.A., tête de pont de l'impérialisme américain en frappar de l'entre de l'entr Europe; Bonn, « aux ordres » de Washington, etc. Tout cela serait-il vrai que l'évolution vécus de l'Allemagne occidentale, loln d'être décalquée sur la réalité américaine, en présente la face inverse. Elle s'est reconstruite en relevant ses villes avec une inteldigence du présent et un amour du passé, un génie de la « géo-graphie humaine » interurbaine qui font apparaître comme tantôt pharaoniennes, tantôt mièvres et presque toujours vaines les tenta-tives de restauration des cités américaines saccagées, elles, non par des bombes ennemies, mais de la main de leurs habitants.

Aussi aurait-on mauvaise grace à se plaindre d'une e invasiou » américaine. Ce sont plutôt les bler, s'accuse. Que volt-on de uos jours ? Malgré ces puissants ins-truments de conditionnement lent sous nos yeux carrioles d'une déroute qui défi-

Le violon de M. Violet

nous rappelait périodiquement nos Nous sommes devenus si convenables... A cela comment résister sans changer de camp ? Du temps du général de Gaulle, on disait notre roideur cause de l'incompréhension - incompréhenslou inventée d'affleurs, car chacun cavait parfaitement où l'autre voulait en venir. Georges Pompidou crut d'une certaine manière pouvoir continuer la politique de la V République

que personne ue fait plus atten-Du côté américain, après tant

sans la proclamer ; en cinq ans, il en était à ce point revenu que,

deux mois avant sa mort, il dépè-

cha Michel Jobert faire un éclat

à Washington. A présent, nous sommes devenus si convenables

de maladresses et d'échecs, que

peut-on attendre de neuf ? Peu avant de devenir le conseiller, puis le ministre de Richard Nixon, l'inoubliable Henry Kis-singer avait publié, sous le titre français de Malentendus trans- ::atlantiques (2), l'une des :--meilleures analyses qui solent de =-la nécessité pour les États-Unis de !-changer du tout au tout leurs rapports avec l'Europe, et surtont avec la France. Mais c'était un orgueilleux et, une fois au pouvoir, il fit tout le contraire de : .: ce qu'il avait préconisé lui-mème.

Et maintenant ? En juillet de l'année avant-dernière, je rapportais à André Mairaux je ne sais plus quel propos messianique du président Carter, qui faisait :alors campagne. Ce qui m'attira cette réplique : « Voila ce qui arrive quand il n'y a plus de différence entre Ferdinand Lop et Jérémie ». Il est vrai que le gue d'autant plus qu'il semble ignorer que uous avons une his-toire derrière nous. Prenons toire derrière nous. Prenons maintenant les Illusions dans l'équilibre des puissances (3), qui réquiibre des puissante est le seul ouvrage de référence que nous possédions sur la pensée politique de Zbigniev Brzezinski, dont on croft comprendre qu'il est au président Carter ce que Kissinger fut à ses deux prédécesseurs. Et prenons-le au chapitre sur l'Europe. On y apprend qu'elle est devenue invisamblable en tant que puissance mondiale au sens traditionnel du terme et qu'il est irréaliste d'envisager un invisager un la notion réquitibre des puissances (or, est le seul ouvrage de référence la pendonc trreatiste a cite of the control ordre mondial fondé sur la notion d'une Europe qui prendrait activement part aux partages de la puissance les plus traditionnels.

(...) C'est pourquoi le concept traditionnel d'un équilibre entre cinq grandes puissances (Etais-Unis, Europe, U.R.S.S., Chine et Japon) tel que le proposent Nixon et Kissinger est tout simplement hore de propos. >

du président américain, on avait été beaucoup trop loin dans le sens du partenariat. Vollà qui, ie pense, devrait clarifier les relations tant franco-américaines qu'inter-européennes. Mais il n'en sera rien avant longiemps, puis-que la politique de la France n'est plus en Europe de précéder mais de suivre. L'affaire de Concorde n'était pas une plaisanterie. Il y aura d'autres chapitres, en exergue desquels on pourra toujours mettre ce qu'écrivait Cocteau dans sa Lettre out Américains voich bientôt trente ans: • Américains, écoutez les quelques hommes d'Europe dont les mots ont force d'actes. Ne ms reprochez pas mon insolence... Soyez attentifs à la ligne profonde des êtres plus qu'aux entre-prises qui vous en découvrent des fragments. » Des êtres, et aussi des peuples.

Presses de la Cité, 1967.
 Denoël, 1966.
 Ed. de l'Herne, 1977.
 Grasset, 1949.

Deux siècles et deux ans

par ALAIN CLÉMENT

« Rien ne fait mieux comprendre le souverain être que l'impossibilité de le concevoir. > (Tertullen, cilé par Chateaubriand dans sa lettre à Fontanes de décembre 1800).

ES historiens de l'Ouest et de l'Est ont célébré en 1976 le de l'Est ont célébré en 1876 le bicentenaire de la révolution américaine. Les premiers coups de feu tirés par les insurgés sur les troupes oritanniques continuent à retentir e tout autour de la Terrez. N'est-il pas significatif que ce vers d'Emerson ait été cité par l'ancien président Sinteres dons seu discours d'entrerkarno dans son discours d'ouver-ture de la conférence de Bandoung, qui coîncidait avec le cent quatre-vingtième anniversaire de l'immortelle fusillade?

Pourtant, si son écho demeure vibrant, ses ondes de choc n'al-lèrent pas loin. La sédition victorieuse des colons américains enflamma les imaginations, elle n'embrasa pas la planète. Certes, l'imagination était alors en Eurmagnianon etait alors en Europe, un peu partout, contre le
pouvoir, et l'exploit américain,
très brillanment orchestré, fit
passer un vent de contestation
sur «les trones et les dominations » du Vieux Monde. Mais concordances et concomitances ne suffisent pas à créer une causa-lité. Le Révolution française n'est

pas la fille de la révolution amé-ricaine, malgré tout ce que la première, au moins à ses débuts, emprunta à la seconde. C'est bien pluiôt la jeune république d'ou-tre-Atlantique qui sera secouée par les remous intérieurs et exté-rieurs, qui ne tarderont pas à provoquer les suites de 1789 — ce 1789 qui est à l'intersection de deux mouvements an sens con-traire : le départ de l'« escalade » révolutionnaire française, et la « redescente » sur le terrain d'une. nouvelle légitimité consacrée aux Etsts-Unis par la ratification po-pulaire de la Constitution élabo-rée à Philadelphie.

En dépit des atrocités dont il fut entaché, l'« esprit de 89 » bou-leversa la carte on continent euleversa la carte on continent européen et y creusa des traces profondes. Le « Spirit of 76 » ne
franchit l'Océan que par effet de
rayonnement abstrait. Tocqueville avait bien vu que, s'il y avait
des paraboles édifiantes à extraire de la démocratic américaine, celle-ci ne s'exporterait pas. Fût-ce à la porte à côté, en Amérique latine.

Des Anglais « livrés à eux-mêmes »

Sans doute ne manque-t-on pas Sans doute ne manque-t-on pas d'ingémienses raisons pour expliquer qu'il n'y a pas eu transmission du message révolutionnaire américain. Et d'abord étati-il si révolutionnaire? Il y a plus d'un demi-siècle que les historiens américains en débattent entre eux sans aboutir à unc conclusion ni même à des thèses nettement tranchées. Ce qui, en revanche, ressort clairement de ses grands textes, à commencer par la Déclaration d'indépendance, c'est que, la révolte de colons c'est que la révoite de colons américains se réclamait frénétiamericains se rectamant frenen-quement o'une continuité quasi-ment préhistorique, et intriusè-quement conservatrice, qu'elle in-voque le droit naturel on la cou-tume d'autogestion politico-admi-nistrative léguée par la couronne partiennique.

De plus, les dangers de « débordement s de l'insurrection améri-caine furent conjurés du fait même que, à la différence de tant d'autres, elle garda les mêmes . chefs, de son déclenchement à la stabilisation qui suivit son triom-phe. Cette revolution-là n'a pas « dévoré ses enfants », pour re-prendre une formule classique. de ses « pères fondateurs » et de leur modératiou légaliste. Peutêtre même est-elle remontée dans sa généalogie plus haut que la «paternité» immédiate. Et Tocqueville ne serait alors nulle part aussi pénétrant que lorsqu'il re-garde les Américains non pas comme une race nouvelle, mais comme des Anglais « liurés à eux-mêmes », démomifiés, décapés de la trasse des siècles et des pe-

de Sa Majesté tout en pratiquant l'esclavage. Ces antagonismes, on les désamorceratt an moyen des e a v a n t a mécanismes démontés dans les articles ou Fédéralisme

fois, presque aussi exclusif que celui de l'antiquité.

Et puis, tout d'un coup... oui, tout d'un coup, en même temps que ce peuple qui n'est pas encore un peuple, dépeuple, et repeuple au galop un espace qui l'appelle hors de son retrait originaire, en même tomps qu'il recule les cromières à d'une nation qui l'est pas encore un l'est de mêmes », démomifiés, décapés de la trasse des siècles et des pesanteurs héréditaires, retrouvant l'énergie primitive et presque sauvage de leurs lointains ancêtres.

Quoi d'étonnant, dans cette perspective, qu'une révolution si bien tenue en main, si fortement accrochée à l'acquis du passé, alt privilégié les vertus bourgeoises privilégs par rapport à tout futurisme social et même à un quelconque « projet de société » ? Non que ses initiateurs et ses apologistes u'alent pas eu conscience des « antagonistes de classe » et ch paradoxe éclatant qu'il y avait à se dresser contre la « tyrannie »

ROBERT LAFFONT

et dans tent d'autres écrits des grandes plumes de ce qui fut le bref âge d'or de la réflexion po-litique américaine. Quant à la confradiction ceclavagiste, il n'était que de l'assumer comme telle, lucidement, en attendant des jours meilleurs... Du reste, ces vertus privées ne se réduisalent pas à l'observation de maximes privatives du style : « ni tuer ni voler ». Elles impli-

qualent seulement le renonce-ment à une morale collective, à une conception non du simple équitibre, mais de l'équité. La Ré-publique américaine n'entendait publique américaine n'entendait pas à ses origines s'appuyer sur le groupe : l'indépendance de tous reposerait sur l'indépendance psychologique et matéricile d'individualités que la propriété (et la frugalité) placerait au dessus des pressions et des passions e corruptrices ». Cette primauté de la privacy, égalée à la liberté, cette plus-vaine accordée à la canacité plus-vaiue accordée à la capacité d'autonomie de la personne bumaine (digne de ce nom), engen draient une transparence muette, un idéal statique, et stolque à la

> DANS son Voyage en Amé-rique. Chatseubriand décrit se rencontre avec M. Violst, maître de danee chez les iroquois : parmi des hommes et des femmes pelnturiurés, emplumés, le corps à demi-nu, un petit Françaie poudré et frisé à l'ancienne, en habit vert pomme st jabot de moueseline. M. Violet, en me parlant des indiens, me dieait toujours : - Ces meseleurs sauvages et ces
>
> dames sauvagesses. « il ed
> louait beaucoup de le légèreté
> de ses écollers : en effet, je n'ai jamais vu fale de telles gambades. M. Violet, tenant son petit violon entre son menton et sa poltrine, accordait l'instrument fatal ; il crieit en iroquois : - A vos places ! et toute le troupe sautait comme une bande de démons.

M. Violet est mort, les iroquoie ont été exterminée, et il n'est que d'écouter le redio bolta da nuit, à Parie ou en province, pour se convaincre que, de nos jours, c'est le France qui danse eur des airs et des rythmes américalns. Telle est la revanche des quakers, dont Chateaubriand, qui préférait les indiens aux colons, raillait l'esprit en-semble puritain et mercantile. Mais s'agit-fi encore de que-kere? L'immigration étran-gère, qui, depuie près de deux siécles, e incorpore sans cesse à le population des Etats-Unis, e détruit sa tugi-tive homogénéité. « Ou les races se mélangent jaillit la source de la culture », note thume (1). Cale est possible. mopolite naissent aussi les tensione contradictoires. . « Il semble toujours diffi-clie d'être de geuche et de . par GABRIEL MATZNEFF s'intéresser à le culture américaine, on est mai vu -, observe Julie Krieteve dans Te! Quel (2). Noue n'étions pas de geuche, quand, edolescents des années 50, noue apprenione à danser avec

Louis Armstrong et Sidney Bechett, et découvrione les Etats-Unis dans les fauteulle pelucheux du Mec-Mahon, du Napoléon et eutres temples chi cineme américain. Nous n'étions pas devantage de droite. A cette époque, les carcone et les filles de quetorze ans ne se mêlalent guère de politique : c'est la guerre d'Algérie qui, trois ou quelre ans plus tard, nous évelliere eux passions civi-

Notre goût du cinéme américein est, pius encore que le lecture de Chateaubriand ou da Tocqueville, propre é noue taire comprandre le neture contrastée, bigarrée, da la civillestion d'outre-Atlantique. A l'exception de leur pesseport, les pieux leboureurs qui peuplent les films de John Ford et de Howard Hawks n'ont rien da commun avec les déce-dente new-yorkale que peint Woody Allen dane Annie Hall. Selon notre tempérament, tal aspect da la vie aux Etats-Unis nous stilre, tel eutre nous répugne, al c'est ce qui explique qus les Françaie, qu'ile soient de geuche ou de droite, éprouvent pour les timente al divers, et pare-

Julie Kristeva e-t-elle raison de dire que la sympathie é l'androit de l'Amérique est mai vue à geuche? Cele n'est pas évident. M. Michel Poniatowski, dene ee prélace à l'excellent Cheteeubriand en Amérique (3), de Christian Bazin, parie du « choc amé-

ricain - et de - la fascinetion particulière eur l'Imaginetion » qu'exerce le Nouveeu Monda. Certes, l'ancien ministre de l'intérieur est un homme de droite, male il serail léger de prétendre que lee gene de droite sont, en France, lee eeuls à eubir ce choc et cette fescinetion. La récente livraison de Tel Quel eur les Etats-Unis en est une preuve ; d'eutres preuves nous en sont quotidiennement données par la presse d'extrême gauche, qui combet l'impérielleme américain en page. politiques, et distille ses modes, ees mœure et son lan-

gega en pages culturelles.

On e beeucoup perlé de cette livreison pro-américaine de le revue de geuche Tel Quel ; on e fait moins de bruit eutour du remarquable numéro epéciei de Nouvelle Ecole (4) consecré aux Etets-Unis. Dirigée per Algin de Be-noist, Nouvelle Ecole est une revue qui passe pour être da droite. Or, son dossier emé-ricaln est le plus sévère, et ausel la plus convaincant réquisitoire contre les Etets-Unis qui ait jamale été publié en Frence. Dans le même temps que la jeune gauche prend see dietences avec le modèle soviétique, les meil-leurs élémente de la jeune droite récusent la euzerainaté américeine. Pour saluer l'errivée de M. Certer, les Intellectuele frençele, comma jedis lee iroquals pour fêter celle os Chelseubriand, densent un bien curieux pas de deux. Le violon de M. Violet n'e décidément pas fini de grincer.

(1) Œuures posthumes, Mercure de France, 1934, p. 309.
(2) Tei Quel, numéro 71-73.
(3) La Tuble ronde, 1959.
(4) Nouvelle Ecole, numéro 27-

Le premier livre paru en Europe sur la présidence de Jimmy Carter qui mérite d'être publie aux Etats-Unis. · Pierre Salinger **MARC ULLMANN** 4 ans pour changer le monde

Collection Libertes 2000

The second of the second second second

taches a l'ordre du

数据在一个分子。

经发现的第三人

ati ka di kacamata Panggaran

SAINT-ROBERT

des Gest State Sta

Die Dien Que les Su-

Proces. il 7 3 totos

the the tendance 12500

magne pinici Sence Les America

englats par le com

sent rarement of the course of

attache and on France

Length de Distance

Moderate Services

A Received to the second

inion une tracting

DEMVER 25 es.

de Bereit

Market Street

MINISTER & ACCOUNTS

OF CLIP!

. . .

N. 25 38

Apple apple 2

W # 21.1.1

put the S

10 mg 13 mg 1

- C. C. 1 - 2

manager en

1 7500 Line Marie Services

TOPOGRA S

STATE OF THE PARTY. Mark 45 - Clar

District

ATT ATT A

N No. 12 - Fill

: ' '-: '

1.2 to - 2.

Deter Care 1 - 1

900 2002

60.0 to 27.25

E existe as far. Prance Comme

diplomatie

LA VISITE EN FRANCE DU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

LE DISCOURS DE M. CARTER AU PALAIS DES CONGRÈS

Cinq tâches à l'ordre du jour de la démocratie

Voici les principaux extraits
u discours prononce merredi soir 4 janvier par le préirlant l'artin au Palais des

Démocratie française du président l'affrontement, de résoudre les
de la République.

«La deuxième des tâches incombant à la démocratie a trait
des armements, voire le désarmerediction des la démocratie a trait
des armements, voire le désarmedu discours prononce mercredi soir 4 janvier par le pré-sident Carter au Palais des

M. Carter a commencé son allocution par un vibrant éloge de la démocratie, « la norme de notre civilisation occidentale ». Il .

notre civilisation occidentale ». II. a poursuiri :

« Mais un défi a été lancé à notre ordre démocratique. Certains metitent en coute l'efficacité des principes démocratiques dans les circonstances actuelles. Des voix s'élèvent dans le monde en développement pour demander si, dans la lutte menée pour éliminer la pauvreté, les notions de liberté d'expression, de liberté dirividuelle et de liberté de choix de gouvernement ne devralent pas de gouvernement ne devrsient pas être mises de côté. D'autres voix, au sein du monde industrialisé, demandent si la démocratie nous demandent si la démocratie nous donne les moyens de faire face en rythme frénétique du changement qui intervient dans la vie moderne. Nous avons entendu des avertissements selon lesquels une société démocratique ne peut s'imposer la modération et l'auto-discipline nécessaires pour raffronter des problèmes économiques persistants. Nous avons entendu dire que les éléments disparates de nos sociétés ne peuvent s'unir au sein d'un système démos'unir au sein d'un système démo-cratique. Partout dans le monde. les gouvernements ont commence à donner l'impression d'être dis-tants, impersonnels, incompé-tents. Nombreux sont ceux qui se demandent af un gouvernement, quel qu'il soit, est en mesure d'en-tendre leur voix lointaine et soli-

» Ces problèmes sont très réels. Nous devons admettre leur exis-tence. Mais nous devons égale-ment assumer l'obligation que la société démocratique impose à ceux qui en font partie : celle de proclamer notre foi inébraniable dans les principes de nos nations democratiques et notre conviction que ces principes sont toujours valables — pour les riches comme pour les pauvres, au Nord comme au Sud, à l'Est comme à l'Ouest, aussi actuels aujourd'hui qu'ils l'étaient korque nos ancètres signèrent la Déclaration d'indépendance et les vôtres la Déclara-

tion des droits de l'homme. a Nous défendons ces principes parce qu'ils sont justes et parce qu'il n'est pas de but plus élevé pour l'Etat que de préserver ces dunits pour set citament Mete nous les défendons aussi dans la conviction qu'il n'est pes contra-dictoire de maintenir nos valeurs démocratiques et de relever les

democratiques et de relever les défis que doivent affronter nos sociétés modernes (...).

» La démocratie n'est pas sim-plement bonne et juste ; c'est aussi le système qui s'accorde le mieux à la nature humaine. C'est le moyen le plus efficace d'or-ganiser la société pour le bien de tous.

Là où l'Etat exerce en tout a domination, seuls les malgres sal domination, seus les malgres talents du bureaucrate peuvent s'épanouir librement. En revanche, le caractère pluraliste d'une démocratie laisse le champ libre au développement d'une vaste gamme de talents — dans l'administration, les arts, le travall, le technologie les griences et le la technologie, les sciences et le commerce. La démocratie permet de donner libre cours à l'energie créatrice innée de chacun de

» En dépit de leurs considérables ressources humaines et naturelles, des nations dotées d'autres systèmes politiques n'ont pas obtenu des succès comparables. (...) » C'est la raison pour laquelle le grand courant de l'émigration dans le monde va des Etats qui démient les droits fondamentaux à leurs citoyens vers les nations libres de l'Ouest. C'est la raison pour laquelle l'Inde a réaffirme son adhésion an régime de gouremement par le peuple; c'est pourquoi le Portugal, l'Espagne et la Grèce ont rejoint les rangs des nations démocratiques euro-péennes. (...) »

« Satisfaire les exigences de nos peuples»

Le chef de la Maison Blanche a ensuite défini cinq tâches, qui sont « à l'ordre du jour de la

démocratie »:

« En premier lieu, il s'agira
d'élaborer les moyens grâce auxquels les gouvernements et les
institutions sociales seront à
même de satisfaire plus rapidement et dans de meilleures conditions les exigences plus grandes formulées par nos peuples en ma-tière de leadership et de sevices. L'heure de l'épreuve est arrivée. Différentes experiences sont déjà en cours et se déroulent conformément aux traditions et aux besoins particuliers de chaque

pays. (...) »

Pormi ces « expériences »,

M. Carter a cité le cas de la M. Carter a cue le cus le cus le firmé. « vous assurez le bon fonctionnement d'une jeune Constitution en répartissant équitablement le pouvoir entre l'exècutif et le législatif » ; le chef de la Maison Blanche s'est inclement référé à l'ouvrage egglement référe à l'ouvrage

au défi économique. Nous ne devons pas nous contenter de relancer la croissance, d'enrayer l'inflation et de réduire le chômage. Nous devons également démontrer que notre système économique démocratique est capable de s'adapter aux exigences qui lui sont imposées. Cela nous oblige à prouver à nouveau que nous possédous la discipline nécessaire pour servir pos intérêts futans pour servir me intérêts futurs sutant que présents, de sorte que les groupes qui s'opposent sur la scène nationale n'engendreut pas le chaos et la discorde, mais une le chaos et la discorde, mais une nouvelle harmonisation des efforts en vue du hien commun. (...)

3 Mon pays peut et veut se joindre à ses partenaires, afin de développer cette force et d'engager l'économie plenétaire sur la voie menant à la croissance

et à une plus grande prosperité.

L'Amerique s'emploiera à maintenir la force du dollar, à injecter in nouveau pouvoir d'achat dans l'économie grâce à d'importants abattements fiscaux, à réduire le chômage et à mai-triser l'inflation.

» Nous transitions avec nos partenaires économiques, dans le cadre des négociations commer-ciales de Genève, à accèlérer la réalisation d'un accord qui amé-liorera le système de marché ou-vert, élargira les échanges et créera de uouveaux emplois. Et suivant en cela l'exemple francais, nous consacrons tous nos efforts à l'établissement d'un programme d'ensemble dans le do-gramme de l'énergie en vue de limiter nos importations de pé-trole étranger, de réduire une dé-pendance injustifiée et d'atténuer le déficit de notre balance com-

» La France et l'Amérique, ainsi que les autres démocraties industrielles, émergent actuelle-ment de la récession économique des dernières années. Nous somdes dernières années. Nous som-mes, pour certains d'entre nous, en mesure de porter immédiate-ment notre attention sur les conditions d'une croissance non inflationniste. D'autres doi-vent d'abord prendre des mesures pénibles afin de réduire l'infla-tion

» A mesure qu'un plos grand nombre de pays seront en mesure d'envisager une croissance ac-crue, nos économies créeront des emplois plus nombreux. Le chô-

> La confiance en une croissance régulière réduirs les pres-restrictions commerciales ; elle sions qui s'exercent en faveur de rendra plus aisée notre adaptation aux changements survenus à l'intérieur de nos sociétés ; elle nous aidera à utiliser d'une façon plus efficace l'énergie et elle facilitera, pour les pays disposant d'excédents de paie-menta, l'ouverture de leurs marchès aux pays développes comme à ceux en voie de développe-ment. (...)

M. Carter a ensuite mentionné toute une zérie d'efforts néces-saires, dont celui-ci : « Nous devons prendre des mesures pour éviter d'exporter nos difficultés. economiques vers d'autres pays riches ou pauvres.

» Au cœur de tous ces efforts, se situe une coopération conti-nue avec nos autres partenaires économiques par des voies telles que les réunions économiques « au sommet a que la France fut la première à proposer. Cette coopé-ration doit tenir compte de l'individualité de chaque nation, sans négliger le fait que le niveau de notre blen-être économique s'élè-vera ou s'abaissera de la même facon dans tous nos pays.

« Pourvoir à notre sécurité mutuelle » » La troisième tache inscrite au

» la troiseme tache inserte au
nouvel ordre du jour de la démocratie est de pourvoir à notre
sécurité mutuelle. (...)

» Notre problème capital en
matière de sécurité, aujourd'hui,
consiste à maintenir intacte notre volonté de conserver la puissance volonté de conserver la puissance militaire dont nous avons besoin, tout en recherchant toute occasion de bâtir une pair mellieure. La puissance militaire sans la détente peut coudulre à un conflit; mais la détente serait impossible sans l'allianca de l'OTAN et un soutien populaire en faveur d'une défense forte.

» La France et l'Amérique prouvent, l'une et l'autre, que la peuvent. l'une et l'autre, que la peuvent.

vent, l'une et l'autre, que la peuple, dans une démocratie, peut et veut apporter son soutien à la pouraulte de ces objectifs conjoints que sont la force et la

a Les engagements du 2017ET nement et du peuple américains quant à la securité da l'Europe sont absolus Nul ne doit douter que nous maintiendrons en Europe les forces nécessaires pour faire face à ces engagements. Nous savons aussi gre à la France de maintenir et de perfectionner les forces qui sont essentielles à la

» Mais nous royons aussi le besoin de dépasser le stade de

de la reputatione des taches incombant à la démocratie a trait
au défi économique. Nous ne
devons pas uous contenter de
relancer la croissance, d'enrayer
relancer la croissance d'enrayer
rel national des armes convention-nelles. (...)

neies. (...)

» Bien que les attitudes de la France et des Etate-Unis quant à ces problèmes puissent parfois-différer, notre désir de bâtir une paix plus stable est le même. Et au cours de tous ces efforts, nous vous consulterons et coopérerons étroitement avec vous, comme ce sera anesi le cas pour nes autres alliés — car, si nous reconnaissons l'indépendance de chaque nation, nous sommes pourtant conscients de nos intérêts et de nos engagements mutuels.

Un soutien sans réserve à l'Europe

» La quatrième tâche qui figure sur le nouvel ordre du jour de la démocratie, c'est l'effort des fluropéens pour façonner jeur propre avenir. Car le but que vous vous êtes fizé, vous et voe associés au sein de la Commu-nauté européenne, n'est rien moins me la transformation t moins que la transformation t l'amélioration de relations entre des Etats issus de traditions anciennes, d'une histoire spéci-fique pour chacun, et légitime-ment fiers de leurs réalisations nationales.

Les Etats-Unis apporteront un soutien sans réserve à tout ce que vous et vos partenaires de l'Europe des Neuf êtes en train de faire pour renforcer la coopéra-tion européenne — car nous tenons la force et l'unité de l'Europe pour un avantage et nou une menace à notre endroit. Les seules choses qui pourraient me-nacer récilement nos intérêts seraient la faiblesse économique et la désunion.

S'adapter aux changements de l'univers

Le cinquieme et dernier point oul figure sur le nouveau calen-drier de la démocratie concerne la coopération qu'il nous faut établir entre nous pour nous adapter aux changements de notre univers.

> Les mêmes facteurs qui nous ont conduits à nos succès écono-miques, dans le temps des deux dernières générations — la science et la technologie, l'éducation et la santé, la volonté et la sagesse de chacun, hommes et femmes — ont les démocraties industrielles et le monde en développement. Les nations européennes, en-

semble ou séparément, ont aussi un rôle grandissant à jouer au-delà des limites de leur continent, tout particulièrement dans la remise en ordre des relations entre le Nord et le Sud (...). » A l'heure actuelle, d'impor-

Formation

rémuneree

Jeunes 1

de moins de 25 ans

demandeurs d'emploi

armez-vous pour répondre aux

besoins croissants des Entreprises

dans des domaines spécifiques

suivez l'un des stages de formation rémunérés

organises par Le Refuge Formation

et Bedaux Entreprise et Formation.

gestionnaire de production

assistant de contrôle de gestion assistant de direction du personnel

secrétariat de direction

assistant de responsable de la formation

aide-comptable premier degré durees des stages de S a 7 mois

inscriptions immédiates pour session de janvier 78

à la fin de la formation théorique,

stage pratique rémunéré en Entreprise

Institut de Formation Professionnelle Continue

30, rue de Chabrol, 75010 Paris 🕿 246.92.51

formation

aussi sous le contrôle de pays en développement — comme l'a clai-rement démontre la crise de l'énergie. La politique économique ne peut plus être arrêtée par une ne peut plus être arrêtée par une poignée de pays seulement (...).

> Nous avons compris depuis longtemps qu'une plus grande égalité individuelle pouvait être à l'origine d'une prospérité accrue au sein de nos sociétés respectives. Nous voyons aussi maintement comment une plus grande. nant comment une plus grands

nant comment une plus grande égalité entre les nations est capable de promouvoir la prospèrité de l'économie mondiale, y compris la nôtre. Aucun pays ul même aucun petit groupe de pays ne peut plus façonner seul son destin (...).

3 Il y a six jours, j'ai quitté les États-Unis pour une tournée à l'étranger qui a eu constamment pour thème la vitalité universelle de la démocratie. En Pologne, en Iran, en Inde, en Arabie Saoudite, en Egypte et aujourd'hui en France, j'ai souligné le fatt que le combat que ligné le fait que le combat que nous devons mener à l'heure actuelle ne consiste pas seule-ment à établir la paix mais éga-

lement à protéger l'individu du pouvoi de l'Etat. » Demain, avec le président Giscard d'Estaing, je quitterai Paris pour me rendre sur les pla-ges de Normandie. Si les noms d'Omaha, Utah, Juno, Gold vid'Omaha, Utah, Jumo, Gold vivront à jamais dans la mémoire
de nos deux peuples, c'est parce
qu'ils nous rappellent de quel prix
nous avous payé nos libertés et
combien précieux est l'héritage
qui nous a été laissé à défendre (...).

> Nous prions cependant pour
que le sacrifice de ces combattants n'ait jamais besoin d'être
renouvelé, et nous savons que
la guerre ne sera pas inévitable
aussi longtemps que nous trans-

aussi longtemps que nous trans-mettrons uotre attachement aux valeurs des peuples libres — ren-forcées et renouvelées — à chaque nouvelle génération.

(Traduction stablie par les services de l'ambassade des Etats-Unis.)



M. CHIRAC CONFIRME QU'IL NE PARAITRA PAS AUX CÉRÉMONIES

La mairie de Paris a publié, M. Carter ce jeudi au cours de nercredi 4 janvier, le communi-la réception au château de Ver-qué suivant : « En l'absence d'une sailles. mercredi 4 janvier, le communi-que suivant : « En l'absence d'une réponse de l'ambassadeur des reponse de l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Jacques Chirac a err comprendre que le président Carter ne pouvait modifier son emploi du temps et n'envisageait pas de venir saluer, à travers ses élus, la population de la ecpitale pui le record Le meire de Paris qui le reçoit. Le maire de Paris ne peut que déplorer cette atti-tude, contraire à toutes les traditions, et s'abstiendra, en consequence, de paraitre aux ceremonies données en l'honneur du président Carter. »

En revanche, on indique au a ajouté que « les communistes Centre des démocrates socianx n'ont pas souhaité de rencontre que M. Lecanuet, président du et qu'û y a, là encore, un singulier C.D.S., aura un aparté avec divorce d'attitudes. »

Jeudi matin, au micro d'Eu-rope 1, M. Lecanuet a critiqué « le comportement ambigu » de M. Mitterrand. Il a accusé le dirigeant socialiste de a jouer la dirigeant socialiste de a jouer le druble jeu » en tendant « hier la main aux communistes et en obtenant demain l'audience qu'il a sollicitée auprès du président américain ». « Il essaie, a dit M. Lecamet, de se courre à gauche et de s'élargir vers le centre ». Le président du C.D.S. a ajouté que « les communistes n'ont pas souhaité de rencontre

Les entretiens franco-américains

(Suite de la première page.)

Cette nouvelle discussion a été preparee mercredi par deux séries de conversations, d'une part. entre MM. de Guiringaud et vance, et, d'autre part, entre MM. Jean François-Poncet et Brzezinski, conseiller du prési-dent américain pour la politique etrangère.

Simultanément, M. Barre et M. Rossi, ministre du commerce extérieur se sont entretenus des affaires économiques internationales avec MM. Strauss, conseiller de la Maison Blanche, et Cooper, sous-secrétaire américain an commerce. La conversation aurait surtout porté sur les négo-» A l'heure actuelle, d'impor-tantes ressources se trouvent rait insisté sur les problèmes non

de mercredi s'étalent dèrou. dans une atmosphère e très tor-diale et dans un esprit très ou-vert ». Le tête-à-tête des deux présidents a eu lieu en anglais avec l'assistance d'un interprète pour une part, sans témoin pour le reste.

Deux séries de sujets ont été abordés : 1) Les relations Est-Ouest, les négociations améri-cano-soviétiques sur la limitation cano-sovietiques sur la immiation des armements stratégiques (SALT), la sécurité en Europe et la poursuite de la détente;
2) Le problème de la paix au Proche - Orient, à la lumière notamment des entretiens de M. Carter à Ryad et à Assouan et des messages advessés jeudi et et des messages adressés jeudi et dimanche par M. Sadate à M. Gis-card d'Estaing. MM. de Guiringaud et Vance ont parié des mêmes sujets, ainsi que la non-prolifération et de la situation dans la come de l'Afrique.

Les négociations sur le Proche-Orient

« Les deux présidents ont échangé toutes les informations dont ils disposadent sur tous les sujets traités », a dit M. Lecat. Ceci vant surtout, semble-t-il, pour le Proche-Orient. Selon une hante personnalité américaine. MM Carter et Sadate sont convenus au cours de leur entretien d'Assouan que l'objectif principal du comité politique (créé lors du dernier entretien Begin-Sadate et qui réunira à la mijauvier, à Jérusalem, les ministres des affaires étrangères américain, égyptien et israélien), doit être de parvenir à une déclaration de principe sur la paix. Cette déclaration servirait de « cadre » aux discussions futures, afin de parvenir à une « puix globale » parvenir à une « paix globale » (« comprehensive peace »).

Les difficultés dans la phase actuelle viennent de ce que Egyp-tiens et Américains sont favoratiens et Américains sont favora-hies à une a déclaration géné-rale » alors que M. Begin — avec lequel M. Carter s'est en-tretenn par téléphone après l'en-trevue d'Assousin — veulent a une prise de position plus complexe et plus détaillée ». Selon cette même personnalité, les Améri-cains pensent qu'il sera : plus facile de fuire des progrès si un accord est réalisé dès le départ sur une déclaration de princiaccord est reause des le depart sur une déclaration de princi-pes » et que « cela permetira d'élargir la participation aux conversations ». Les Américains pensent en effet qu'il est « pos-sible » et même « probable » que d'antres parties (il n'est pas

tarifaires posés par la liberté des échanges.

M. Lecat, porte-parole de l'Ely
M. Lecat, porte-parole de l'Ely
M. Lecat, porte-parole de l'Ely-

Selon une autre source. les Américains ne désespèrent pas d'amener M. Begin à plus de « souplesse » (le mot flexibility revient souvent dans la bouche de M. Carter). Du côté trançais, on estime en tout cas que la se trouve le cœur du problème : si M. Begin se montrait disposé à des concessions de fond réelles, on estime que la participation jor-danienne et même syrienne aux négociations deviendrait possible.

< Hello, Jimmy »

M. Carter avait été accuelli mercredi à 15 heures à Oriy par le président de la République.

« Votre voyage évoque des souvenirs, comporte une signification et revêt une grande importance, avait dit M. Giscard d'Estaing.

» Les souvenirs, ce sont ceux des services que nos deux peuples se sont alternativement rendus en javeur de l'indépendance et de la liberté (_). La signification est celle de notre attachement commun à la libertà. (...). L'impor-tance de voirs voyage tient au fait que nos conceptions de l'ave-nir du monde sont poisines. »

Dans sa réponse, M. Carter avait é oquè la nature « rure et particulière » des relations franco-américaines. « Nous sommes venus en Normandie pour préserver votre liberté et donc la nôtre ».

Les deux présidents se sont ensuite rendus à l'Arc de Triomensute rendus à l'Art de l'Irom-phe, et ont descendu à pied une partie des Champs-Elysées. Une fou le amicale lançait des « Hourra» et des « Hello, Jimmy », tandis que le président américain serrait quelques mains.

Dans le « salon doré » de l'Ely-sée, où s'est ensuite déroulé l'entretien au « sommet ». M. Giscard d'Estaing a eu pour son hôte des attentions particulières. Il a pré-senté à M. Carter l'original de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. M. Giscard d'Estaing avait fait sortir du Louvre un tableau (la Mère) du peintre américain Whistler.

La soirée du président améri-cain, qui s'était levé très tôt à Ryad et avait eu une journée harassante, fut courte. Aussitôt après son discours d'une demiheure au Palais des congrès, M. Carter se retira, à 21 heures dans ses appartements de l'hôtel

MAURICE DELARUE

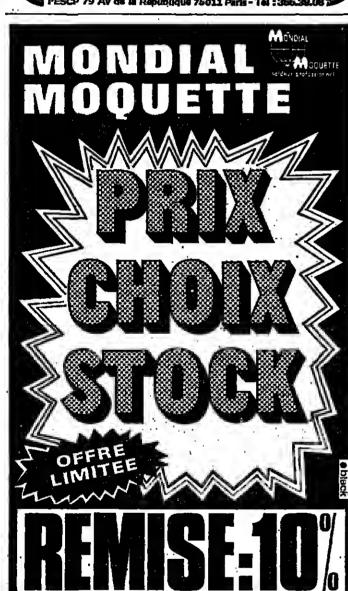
L'ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS ! organise sous le haut patronage de la CHAMBRE DE COMMERCE FRANCO-ARABE et avec le concoure de la FONOECA, une

Semaine Islamique

DU 16 au 20 JANVIER 1978 de la République 75011 Paris (mêtro Seint Meur)

5 TABLES RONDES animées par Mile CHARLES DOMINIQUE Memicus AUSI - AL-HALLAQ - ARROUN - ARNAEDEZ -AUSIRUY - BALUSSEAU - BEN BOUTA - BENTHEREH -AUSTRUI - HALUNSEAU - HEN BOUTA - HENGHEIRH BERRADA - BLAMONT - BLANC - BLUMEREAU - BOISOT BONNIN - BOURLET - BRUN - CHEVALLIER DEMEULENAERE - DESPRAIRIES - DEWITT - DOUILLET DUBOIS - HALPF - LELONG - LEVEAU - LOUCEL - MACKEN MONFLIER - MURGUE - PEAN - PINGLE - PROST RODINSON - SAREIS - TAMBE - TROUPEAU - TUREI,
sux des thèmes économique, culturel et linguistique.

 CENTRE D'INFORMATION - ANIMATION CULTURELLE Pour recevoir le programme détaillé, écrire ou téléphoner à l'ESCP 79 Av de la République 75011 Paris - Tél : 355.38.08



à la caisse sur tout le stock

Moquette, Aiguilleté Plastiques, Tapis etc.

POSES ASSUREES APPORTEZ VOS

PARIS 18*: 114, rue Damrémont

SAINT-DENIS : 73, rue de la

BAGNOLET: 191-193, avenue eer - 5 mn Pte des Lillas

Tél: 361-16-45

BOULOGNE : 82 Bis, rue Gallieni. Tél : 605-45-12

COIGNIERES (N 10) : près

Tél : 461-70-12 FOSSES-SURVILLIERS: Zone

PARIS 13° : 40, qual d'Austerlit Face gare d'Austerlitz Tál : 584-72-38 PARIS 141: 90, bd Jourdan

DIMENSIONS

MAISONS-ALFORT : 129, rue

SARCELLES: 29, av. Division Lecters, RN 16 route de Chantilly

Jean Jaurès, RN 5, Těl : 375-44-70

50 m Porte d'Orleans

PARIS 19° : 144, bd de La Villette. - M° Colonel-Fablen et J.-Jaurès - Tél : 203-00-78

DIPLOMATIE

LA TOURNÉE DU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

UNE PROMESSE NON TENUE?

M. Carter semble avoir oublià une promesse qu'il avait faite à M. Giscard d'Estaing lors da dent de la République, en juin, à Londres, invitant afors le président des Etats-Unia à venir en France, M. Giscard d'Estaing n'avait formuté qu'un seul vœu : que son hôte ne reçoive pas le chet de l'oppo-

été quelque peu surpris par cette demande (tout à fait étrangère aux habitudes américalnes et peu usuelle aussi dans d'autres paya européens. Il n'en aurait pas moins donné son accord. Depuis lors, cependant, la Maison Blanche e mia au point une « doctrine ». Lorsqu'il est à Weshington, le président na re-çoit pes les chefs des oppositions européennes ; ceux - ci rencontrent le vice-président, M. Mondale. C'est précisément parça qu'il refusalt ce traita-ment que le chel de la C.D.U. cuest-allemende, M. Kohl, e an-nulà la visite qu'il deveit laire à Washington à le tin de l'an dernier. En revenche, M. Carter s'est toujours dit disposé à recevoir à son embassada ou à sa résidence, loraqu'll est en tournée à l'étranger, les personnailtés du pays hôte qui en font la demande. A condition, blen sûr, que « l'emploi du temps le permette ». — M. T.

■ L'Union solidariste (extrème divite, proche du Frant national) a estimé mercredi 4 lanvier : «La visite du président américain Carter répondant à l'invitation de M. Giscard d'Estaing confirme, s'il en était besoin la dépendance de plus en plus visible de la politique française jace à l'hégémonie américaine, De la même jaçon que nous refusons l'impérialisme soviétique, nous ne pouvons admettre la tutelle de l'impérialisme américain faussement libérale. La volonté ■ L'Union solidariste (extrê faussement libérale. La volonté de domination américaine sur l'Europe est flagrante (...) ».

 La Nouvelle Action française (NAF, royaliste) a dénoncé mer-credi 4 janvier les « actes d'allégennce du gouvernement fran-cais aux intérêts de l'impéria-lisme américain». Le NAF a ajouté : « La réintégration ca-mouflée de la France giscardienne dans l'OTAN a abouti à un aban-don de la politique gaullienne d'indépendance nationale. M. Mitterrand, en se précipitant pour rencontrer le président Carter et se servir à des fins sordidement électorales de la caution améri-caine, ne jait pas davantage preuve de dignité. »

Mme CARTER A BEAUBOURG

« Very interesting and excling museum s, a certi Mma Rosalynn Carter sur le livre d'or, à la fin de sa visite, mercredi 4 janvier, au Centre Georges - Pompidou. Pendant plus d'une heure, l'épouse du président des Etats-Unis qu'accompagnaient Mmes Giscard d'Estaing, Barre et Pom-pidou, a parcouru les collec-tions du Musés national d'art moderne, au milieu de la joule des visiteurs.

Guidée par M. Pontus Hul-ten, qui commentait en an-glais, Mme Carier s'est arrêtée devant les Matisse et les Dufy devant les Matisse et les Dujy jauves, un Picasso bleu, un Chagali russe, la Tour Eiffel de Delaunay, une sculpture constructiviste de Pevsner. Elle a remarqué la Chaise électrique de Warhol, et exprimé un discret étonnement devant la Boutique de Ben, bric-à-brac surréaliste et délirant de la société de consommation.

Le reste de la visite du Cen-tre Beaubourg à la bibliothè-que de lecture et à l'exposition La ville et l'enfant ful fait au pas de course, réglé par un service de sécurité débordé par la curiosité sympathique du public.

● Un juge fédéral de Kansas-City (Kansas) a rejeté, le ven-dredi 30 décembre, une injonction de M. Robert Dole, sénateur répu-blicain de cet Etat, visant à inter-dire la rétrocession à la Hongrie de la couronne de Saint-Etlenne, symbols de la nation hercente. de la couronne de Saint-Etienne, symbole de la nation hongroise. Malgré l'opposition de groupes d'immigrés hongrois aux Etats-Unis, l'administration américaine a décidé récemment que le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, remettrait la couronne — qui se trouve aux Etats-Unis depuis la fin de la seconde guerre mondiale — aux autorités hongroises lors de sa vicite à Budapest les 6 et 7 janvier. — (Reuter.)

M. Begin : il ne peut y avoir d'autodétermination

des arabes palestiniens au sens du droit et de la pratique internationale

De notre correspondant

Jarnaalem. — La rencontre Carter-Sadate d'Assouan, qui avait suscité les appréhensions de ceux qui redoutent en Israel de nouvelles pressions américaines et dans laquelle certains voyalent même une sacre de courteir de nouvelles pressions americanes et dans laquelle certains voyalent même une façon de « courtoirculter » les négociations bilatérales qui s'ouvriront le 15 janvier à Jérusalem, a finalement remorcé nombre d'observateurs dans leur conviction que le président égyptien et le premier ministre israélien sont déjà parvenus à un accord tacite sur les principes généraux de la paix. Le chef du gouvernement u'a pas caché sa satisfaction au sujet des déclarations des présidents Carter et Sadate à l'issue de leur entretien. « Il n'a pas été question d'un Etat palestinien », a souligné M. Begin. Le président Carter s'est contenté d'évoquer la nécessité de trouver une « solution au problème palestinien sous tous ses aspects ». Ce qui laisse la porte ouverte à toutes les interprétations.

pour Israēl »

Pour le gouvernement israélien, la solutiou du prolème passe par l'octrol de l'autonomie aux Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza, prévu dans le plan Begin. Le premier ministre a toutefais ajouté:

« Il ne peut pus y avoir d'autodétermination telle qu'on l'entend dans le droit et la pratique internationale pour le problème des Arabes palestiniens. Il existe une autodétermination pour les Arabes dans l'existence de vingt et un Etats souverains », a-t-il dit.

« Il y a maintenant plusieurs

« Il y a maintenant plusieurs millions de Mexicains-Américains aux Riats-Unis, et ils ne deman-dent pas la création d'un Etat mexicain à la frontière du Mexi-que et des Etats-Unis, Nous suggérons l'autonomie pour les Ara-bes palestiniens et la sécurité pour les juis palestiniens.

» Pour nous autodétermination veut dire Etat palestinien et nous n'allons pas accepter un tel danger mortel pour Israel L'OLP, s'en emparerait en un rien de

Révélé par la télévision israélienne

SUR LE SINAT PŘÉVOIT LINE DIVISION EN TROIS SECTEURS

Tel-Aviv (A.F.P.). — La télévielan israéllenne e révélé, mercredi solr 4 janvier, le plen Israélien de règle ment eu Sinal, tel qu'il a été officiel lement soumis au président Sadete. Le projet, qui prévoit la totale évecuetion du Sinaï, divisera la péninsule en trois secteurs : le premier, à l'auest, sura le superficie des territoires contrôlés ectuellement par l'Egypte, territoires où, selon l'accord intérimaire, elle est eutorisée é maintenir des effectifs réduits.

Le second secteur, au centre, cera tatalement démilitarisé, et le troisiàme, une bande de territaire parailèle aux anciennes frontières israé liennes, sera plecé sous le contrôle de l'ONU. C'est dans ce troisième secteur que se trouvent les points de peuplement juits créés par Israel au-delà des lignes antérieures à la guerre de aix jours, notamment au saillant de Rafah.

teradi demande que tout en étant sous souveraineté égyptienne, ces points de peuplement soient soumle à la juridiction civile israéllenne et qu'ierael soit autorisé à y piecer des unités qui assureront leur défense. Le commentateur militaire de le télévision a soulignà à ce propos que · les auggestions larséllennes sur ce dernier point sont délinies de manière très vague ». La façon dont le souveralneté égyptienne sera compatible avec la présence de lorces Israéliennes dans les points de peuement, n'est pas du tout ciaire, aloute-t-IL

Israël demande aussi que cer-taines basas sériennes qu'il evait construites dans le Sinai restent partiellement à sa disposition pen dent un certain temps. Elles po raient être sous contrôle de l'ONU et ne servirsient qu'à des fins civiles. Selon la télévision israélienne, ce projet a été fondé aur les assurances égyptiennes quant à l'internationali-sation des détroits de Tiran et ts démilitarisation de la plus grande partia du Sinei. Si les Egyptiens reviennent sur ces assurances, le projet ne sera plus valable, a précisé

temps et le transformerait en base soulétique. Natre population civile serait à la portée de l'artillerie conventionnelle. 43 à 9 kilometres représentent en effet la por-tée de l'artillerie soviétique qui

APRÈS LA RENCONTRE D'ASSOUAN

tée de l'artillerie soviétique qui serait fournie à cet Etat palestinien « arajatien » en quelques jours ou, au plus, en quelques semaines », a déclaré M. Begin, a joutant qu'on avait « déjà vu cela en Angola, au Mozambique, en Ethiopie et en Libye ». On relève iai avec intérêt qu'au cours d'une interview à la chaîne de télévisian américaine A.B.C., le chef de l'Etat égyptien a évoqué l' « absence du seus de responsabilité affichée par l'O.L.P. depuis ma visite à Jérusalem ».

Bien que le gouvernement n'ait

ma visite à Jérusalem ».

Bien que le gouvernement n'ait prévu aucune concession territoriale en Cisjordanie, le retour sur la scène politique du roi Hussein, annoncé par le président Sadate, est généralement blen accueilli. Le plan de paix d'Israël prévoit, en effet, la création d'un comité irrastite ignaélo-juriana-naletti-

en effet, la création d'un comité tripartite israélo-jardana-palestinien appelé à trancher sur toutes les questions ayant trait à l'avenir de la Cisjordanie et de la hande de Gaza. Il semble que le compromis anquei ceuvre actuellement le président Carter, aille dans le sens de la création d'une entité politique palestinienne non indépendante, liée à la Jordanie. M. Begin a confirmé que le président Carter lui avait adressé un message par radio-téléphone de l'avion qui le menait d'Assouan à Paris pour le mettre au courant des résultats de sa rencontre et lui transmettre les « amitiés » du président Sadate. « Cette amitié sat réciproque et le contact personnel que le préle contact personnel que le pré-sident Sadate et moi-même avons réussi à établir constitue un élé-ment positif important de la négociation », a déclaré le pre-mier ministre. — (Intérim.)

TASS: le président américain n'a pas trouvé chez les Arabes de partisans de la politique de M. Sadate.

The St. were the

(De notre correspondant.)

Moscou. — Dans un commen-taire intitulé « Collusion anti-arabe », reproduit par de nom-breux journaux de ce jeudi 5 janvier, l'agence Tass analyse pour la première fois la tournée du président Carter an Prochepour la premiere rois la tournée du président Carter an Proche-Orient. « On raticahe cette vi-site aux tentatives des Etats-Unis de débloquer la politique des arrangements separés avec Israel pratiquée par le président Sadate et de gagner les régimes arabes dits modérés à la politique des concessions unilatérales faites à concessions unilatérales fuites à Tel-Aviv. Dans sa diplomatie du Proche-Orient, Washington soutient Tel-Aviv out professe une politique d'agression faisant it des revendications légitimes des pays arabes et des droits légitimes du peuple arabe de Palestine. Carter s'est dernièrement de nauveau solidarisé avec la position d'israel en déclarant qu'il s'oppose à la création d'un Etat palestinien. » Après avoir c on staté que, a comme il ressort des informations de la presse, le président américain n'a pas réussi à trouver dans le monde arabe de partisans de la politique de Sadate »,

tisans de la politique de Sadate », l'agence Tass insiste une nouvelle fois sur la uécessité de réunir la conférence de Genève.

 Des dirigeants de l'O.L.P. ont accueilli avec ironie, mercredi 4 janvier, l'évocation des « droits janvier, l'évocation des « droits légitimes des Palestiniens » faite par M. Carter à Assouan. M. Mahmoud Labadi, porte-parole de l'Organisation, a notamment déclaré à Beyrouth : « Que M. Carter nous dise où il souhaite voir se concrétiser ces droits : sur la Lune ou sur la Terre? » « Le précisée de métain prette dons le conferme de la labadie de labadie de labadie de la labadie de la labadie de la labadie de labadie d sident américain reste dans le vaque et semble no pas savoir ce qu'il veut réellement. Il ne sied pas à une superpuissance de ne pas pouvoir formuler une poli-

CONNU POUR SES POSITIONS MODÉRÉES

Le représentant de l'O.L.P. à Londres est assassiné dans son bureau

L'O.L.P. a, dans un communiqué publié à Beyrouth, imputé mercredi soir 4 janvier la responsabilité morale du meurire de sou représentant à Londres, M. Said Hammami, aux autorités britanniques « tant que ces dernières n'auront pas identifié les

Denonçant ce - crime ignable -, l'O.L.P. affirme que les assassins, criminels stipendiés, ennemis du peuple palestinien,
 n'échapperont pas au châtiment et que la révalutiau palestinienne les traquera ainsi que les instigateurs du crime ». Le communique ajoute que le comité exécutif de l'O.L.P. et le comité central du Fath out perdu en la personne de M. Hammami un « militant éminent » et un « diplomate chevronné ».

De notre correspondant

Londres. — M. Sald Hammami, représentant de l'Organisation de libération de la Palestine à Lon-dres, où il était installé depuis sept ans, a été abattu, mercredi après-midi 4 janvier, de trois balles de revolver. Son assassin, décrit par la police comme un sieune homme brun s, bien que poursuivi par plusieurs étudiants arabes travaillant dans les locaux de la Ligue arabe à Green Street. a réussi à se perdre dans la foule d'Oxford Street.

a reussi a se perdre dans la foule d'Oxford Sireet.

L'assassin avait pris rendezvous avec M. Hammami en donnant un nom que la police u'a pas
encore voulu révêler. Après avoir
fait fonctionner la sonnette de
sécurité, il fut admis dans le bureau du sous-sol où se trouvait le
dirigeant de l'O.L.P. Les deux
hommes étaient seuls. Usant d'un
revolver muni d'un silencleux,
l'assassin tira par trois fais. Atteint à la tête, M. Hammami succomba aussitôt. Il avait, quand
on le retrouva, un cigare (allumé)
entre les doigts, L'assassin bouscula les étudiants dans le corridor,
frappa l'un d'entre eux de son
revolver et s'enfuit dans la rue.
La police n'exclut pas la possibilité d'une ou plusieurs complicités, sans apporter toutefois cités, sans apporter toutefois d'autres précisions. Pour le mo-ment, elle n'établit pas de iten entre l'assassinat de M. Hammami et l'explosion — samedi — d'une bombe dans une automobile, qui avait intervent le mort de deux avait provoqué la mort de deux membres de l'ambassade de Syrie. Il est en tout cas établi que l'assassinat avait été solgneuse-

ment préparé.

Dans la soirée, la protection accordée aux missions diplomatiques d'Israèl et des pays arabes

● A l'occasion du premier anni-persuire de l'assassinat de Mah-moud Ould Saleh, le 3 janvier 1977, qui tenait la librairis pales-tinienne de Faris, les « Amis de Mahmand Ould Saleh » et l'Union des Activaine et journaliste des écrivains et journalistes palestiniens, organisent un débat sur la situation actuelle au Proche-Orient, le vendredi e janvier, 20 h 30, 44, rue de Rennes, 75008 Paris

avait été renforcée et la surveil-lance des aéroports intensifiée sur ordre de Scotland Yard dont la brigade antiterroristes a immédiatement commence son enquête.

Apparemment, les locaux de la Ligue arabe, où M. Hammami avait son bureau, n'étalent pas protégés, et un seul homme gardait la porte de la pièce où il recevait ses visiteurs. Le représentant de l'OLP, était, en effet, un homme d'un accès facile, connu et apprécié des milieux politiques et des journaux auxquels il écrivait régulièrement des lettres de mise au point présentant l'organisation sous son jour le plus « respectable ». A plusieurs reprises, il avait récusé tout lien avec les groupes terroristes se réclamant de l'OLP, précisant que l'organisation elle-même désappronvait le verrorisme.

En 1974, il avait donné une interview au Jewish Chronicle, qui plaidait en faveur de pourparlers de paix entre Israël et les Palestiniens, M. Hammami recommandat le servistance parlique

pariers de paix entre Israël et les Palestiniens. M. Hammami recom-mandait la coexistence pacifique entre Israël et un « mini-Etat » palestinien à établir sur la rive occidentale du Jourdain et la bande de Gaza, farmule qui, pour heaucoap, était considérée comme un compromis inscreats pla un compromis inacceptable.
M. Hammami pensait que les
Juis et les Palestiniens arabes
devalent « apprendre à vivre en-

devalent « apprendre à vivre ensemble » dans des Etats séparés
avant d'envisager la création d'un
seul Etat.
De toute évidence, M. Hammami était un modéré et, selon
le Guardian, on déclare de source
arabe à Londres qu'il était
« l'homme d'Arafat » et que son
assassinat est un « coup direct »
porté au leader de l'O.L.P.
HENRI PIERRE. HENRI PIERRE.

HENRI PIERRE.

[Né à Jaffa en 1941. M. Said Hammami avait quitté la Paleatine à la suite de la création de l'Etat d'Esraël, en 1946. Il avait fait ses études primoires en Jordanis et aupérieures à Damas. En 1967, u rejoignait la branche militaire du Path, principal mouvement paleatinien, et participait à plusieurs e opérations militaires », notamment sur les bautsurs appérieures du Golan et dans la vailée du Jourdain. Après les affrontements jordano-paleatiniens de septembre 1970, il fut nommé représentant de l'O. L. P. au Liban.]

ATRAVEPS LE

me federale

-1 + j = 1- 1 Pro 12 (200)

Perou

a that was a

carrenderdort

34 2 W.

Dans on Conta material Comment

Applie de la persona de la per

Des déripes :: :

chadité : succ :: : :

chadité : succ :: : :

chadité : des Pales : :

POSITIONS MODERES

par market & Boyn in an THE RESPONSE SALE

or TOLE and the same Man Man president of the THE POLY W M Hamman

A Comment Special Comments

Service Services

iran

nouveau national), seule for-mation politique autorisée dans le pays. Il succède au docteur Mohammed Baheri.

M. Amouzegar avait occupé

LE CONFLIT ENTRE HANOI ET PHNOM-PENH

Le Cambodge invite plusieurs diplomates en poste à Pékin à se rendre dans sa capitale

De notre correspondant

La rudio cambodgienne n'accordait, dans ses émissions du jeudi 5 janvier, qu'une place secondaire au conflit avec le Vietnam, son bulletin d'informations commençant par la célébration du deuxième anniversaire de l'adoption de la « Constitution du Kampuchéa démocratique ». L'agence vietnamienne d'information a diffuse pour sa part une interview de M. Pham Van Dong. Le premier ministre vietnamien accuse le Cambodge de s'être retiré en avril 1977 d'un « comité de liaison hipartite chargé du règlement des incidents de frontière entre les deux pays ». M. Pham Van Dong a appelé « les pays frères et amis des peuples du Vietnam et du Kampuchéa à apporter une contribution positive à la consolidation de la solidarité entre le Vietnam et le Kampuchéa et à s'abstenir de toute action

susceptible de porter préjudice à l'amitié entre les deux peoples a La radio de Vientiane a indiqué mercredi que le Laos souhaite que le Vietnam et le Cambodge mettent un terme à un conflit qui a porte une grave préjudice à la cause des pays frères ». La Corée du Nord, qui, après avoir fait état d'une lettre du premier ministre cambodgien au président Eim Il-sung, à diffusé une déclaration du gouvernement vietnamien réfutant les accusations de Phnom-Penh, semble adopter une attitude neutre. Cuba, en revanche, a pris position en faveur de Hanol. En invitant à Phnom-Penh plusieurs diplomates en poste à Pékin, le gouvernement cambodgien cherche sans doute à sortir de son isolement diplomatique.

Pékin. — Plusieurs ambassa-deurs en poste à Pékin représen-tant des pays scandinaves, afri-cains et asiatiques (Suède, Dane-mark, Finlande, Mali, Tanzani-et Népal) ont été invités par le Cambodge à se rendre cette serial entre les deux pays soit regie par des négociations secrètes. Cet « accord », si l'ou en croit cette version. aurait été violé par la déclaration publique du gouvernement de Phnom-Penh, en date du 31 décembre. Les mêmes représentants ajoutent que, au point où en sont les choses, une négociation bilatérale reste seule emcevable à l'exclusion de toute maine à Phnom-Penh. Pour certains d'entre eux, ce voyage était prévu depuis plusieurs semaines et doit être l'occasion de leur présentation de lettres de créance. D'autres, en revanche, ont déjà rempil cette formalité et ont été invités plus récemment à prendre l'avion régulier qui quitte Pédie de l'avion régulier qui quitte Pédie certain de l'avion de l'avio idn samedi pour Phnom-Penh et dans lequel se trouvera également l'ambassadeur du Cambodge à Hanol, qui a transité quelques jours dans la capitale chinoise, après avoir quitté son poste. On croit savoir toutefois que certains des diplomates ainsi conviés ont réservé leur réponse, compte tenu des cirronstances. kin samedi pour Phnom-Penh et

S'agirait-u d'une coincidence dans certains cas, cette tournée à l'intention des diplomates n'en à l'intention des diplomates n'en prend pas moins un sens tout particulier quelques jours après l'appel e à l'opinion mondiale » lancé la 31 décembre par le gouvernement du Cambodge à propos de son conflit avec le Vleinam. L'un des rares points qui est aujour-d'hui acquis dans cette affaire est que l'initiative de la porter son-dainement an grand jour a été prise par l'hmom-Penh et de toute évidence en accord avec Pélin. En invitant des diplomates à se rendre dans leur capitale, les à se rendre dans leur capitale, les Cambodgiens font un pas de plus pour mobiliser l'opinion étrangère en leur faveur.

au coutraire penser que Hanol a été pris de court par cet appel sondain au moude extérieur. Des représentants du Vietnam à Pékin ont d'ailieurs affirmé à des interlocuteurs étrangers que leur gou-vernement s'était fondé pour sa part sur un « accord » existant, disent-ils, avec les Cambodgiens pour que le contentieux territo-rial entre les deux pays soit réglé

concevable, à l'exclusion de toute médiation par un pays tiers. Leur point de vue à ce propos rejoint celul des Cambodgiens. Si l'on comprend mieux aujourd'hui quelle a été la tactique res-pective des deux parties au cours des derniers jours, le fond de l'affaire ne coutinue pas moins de comporter bien des obscurités. La plupart des observateurs doutent fortement que le différend territorial soit réellement à l'ori-

gine du conflit, L'opinion se répand de plus en plus qu'indépendamment des affrontements armés à la fron-tière, toute l'opération aurait en pour but du côté cambodgien — et chinois — de bloquer une entreprise vietnamienne que des moyens diplomatiques plus dis-crets se seraient révélés impuis-sants à freiner.

Le fait nouveau serait que les Soviétiques auraient accordé leur sontien actif à un projet vietnamieu de fédération indochiuoise. Une part de cette analyse reste encore d'ordre spéculatif. Ce qui ne fait plus guère de doute, Des indices convaincants font a coutraire penser que Hanol a actuellement au premier affroute pris de court par cet appel Chinois en Asie du Sud-Est.

ALAIN JACOB.

Inde

DES FANATIQUES HINDOUS SERAIENT RESPONSABLES DE LA CATASTROPHE AÉRIENNE DE BOMBAY

Bombay (A.F.P.). — Un groupe terroriste indien, rattaché à la secte fanatique hindoue Anand Marg aurait provoque la catas-trophe aérienne de Bombay (deux ceut treize morts), le 1° fanvier.

1er janvier.
Ce groupe — l'Organisation révolutionnaire du peuple pour la vérité universeile — avait adressé le 28 décembre, à l'agence de Londres de la compagnie Air India un message menaçant de India. un message menaçant de faire sauter un de ses appareils. L'existence de ce message a été révélée mercredi 4 janvier par les responsables de l'aéroport de Bombay, qui depuis la réception du message de menaces effectuaient des contrôles plus serrés sur tous les vols d'air India. Le B-747 détruit d'imanche avait. sur tous les vois d'air India. Le B-747 défruit dimanche avait aussi été contrôlé spécialement, ce qui avait retardé son départ. Le groupe terroriste est considéré comme l'agent d'exécution de la secte Anang Marg, dont le chef, P. R. Sarkar, est en prison depuis un an et demi, accusé d'avoir assassiné plusieurs de ses partisans. Depuis plusieurs mois, le groupe s'est livré à des attentais contre des diplomates indiens en poste en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, pour obtenir la libération du chef de l'Anand Marg.

Chine

 M. Hu Yao-pang, proche col-laborateur de M. Teng Hsiaolaborateur de M. Teng Hsiaoping a été nommé au poste-clè
de directeur du département d'organisation du comité central du
P.C. chinois, en remplacement de
M. Kuo Yu-feng, exclu du parti
en août dernier à l'occasion du
onzième cougrès. M. Hu avait été
critiqué en 1967, lors de la révolution culturelle. — (A.F.P.)

• M. Chao Chan-pien a été nommé ministre de la sécurité en août, en remplacement de M. Hua Kuo-feng, affirme une dépêche de l'agence Tanyoug en provenance de Belgrade. M. Chao Chan-pien était auparavant le chef des services de sécurité de la province du Setchouan. — (AP.)

Japon

• Un consortium d'une quinzaine de banques japonaises va accorder à l'Indonésie un prêt de 75 millions de dollars « pour coutribuer à la relance de sou économie a, vient d'indiquer un porte-parole de la Banque de Tokyo. L'accord sera signé Tokyo à la fin janvier. Le p sera remboursable en sept ans et comportera une période de grâce de trois ans. Le taux d'intérêt annuel sera de 1,375 % supérieur au taux interbancaire londonien.

A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

• LE PARQUET FEDERAL DE KARLSRUHE & aunonce l'arrestation, le 23 décembre à Bad-Neuenahr, d'un homme et d'une femme domiciliés aux d'une femme domiclies aux Pays-Bas et soupconnés d'es-pionnage en R.F.A. au profit d'une « puissance de l'Est ». Les deux personnes, origi-naires d'Allemagne de l'Est, vivaient sous une fausse iden-tité à Sittard, aux Pays-Bas.

Haiti

• UNE LENTE AMELIORATION DE LA SITUATION DES DROITS DE L'HOMME est constatée en Halti, indique la Commission internationale de Commission internationale de juristes, dont le siège est à Genève. Un nouveau tribunai de sûreté de l'Etat-a été créé, sur le modèle de la Cour de sûreté de l'Etat-française. Il devait entrer en fonction en octobre, mais le gouvernement haltien, en libérant une centaire de prisonniers politiques taine de prisonniers politiques et en amnistiant onze oppo-sants exilés, a affirmé que la session prévue n'avait plus de raison de s'ouvrir, du fait qu'e il ne reste plus, mainte-nant, de prisonniers politiques en Hallt s. La C.L. estime, cependant. qu'on en compte encore quelque six cents. Elle conclut que la relative amèlioration de la situation est due, sans aucun doute, en partie aux pressions exercées par les paye dont Halti dépend pour ses besoins économiques essentiels ». — (Corresp.)

LE PREMIER MINISTRE IRANIEN, M. DJAMCHID AMOUZEGAR, a été élu le mercredi 4 janvier secrétaire général du « Rasiakhiz » (Re-

les fonctions de secrétaire général pour la première fois en octobre 1978, succédant à M. Hoveyda, ancien premier ministre. Il avait renoncé à ce poste en devenant premier ministre, en août dernier, mais le chah a décidé que le même homme devait assurer la direc-tion du gouvernement et celle du parti. - (Reuter.)

Italie

 UN ATTENTAT CONTRE LE SIEGE ROMAIN DU JOUR-NAL IL CORRIERE DELLA NAL- IL CORRIERE DELLA SERA a fait un biessé grave, le 4 janvier après-midi.
Deux jeunes gens arrivès sur une motocyclette ont jeté piu-sieurs cocktails Molotov dans le hall d'entrée du quotidien avant de prendre la fuite. Le portier a été griévement brûlé lors du début d'incendie pro-voqué par l'explosion. (A.F.P.)

Mozambique

• LE GOUVERNEMENT DE MAPUTO a annouce mercredi 4 janvier sa décision de uatioa larvier sa decision de mato-naliser les banques étrangères — toutes portugalses — « ajin de contrôler les ressources jinancières du pays et de canaliser les capitaux dans un sens favorable au developpe-ment économique ». — (A.P.)

Ouganda

• LE MARECHAL IDI AMIN 3 lancé, le mercredi 4 janviez, une violente attaque contre la hiérarchie chrétienne d'Ou-ganda, lui reprochant de « se livrer à des activités politiques sous coutert de religion, et de menocer ceux de ses fidèles qui reulent se convertir à l'islam ».— (A.F.P.)

Pérou

 QUATRE PAYSANS ONT TROUVE LA MORT, et dix autres out été blessès, le 28 décembre, au cours d'affrontements avec la police dans le village de Huaraz dans le nord

du peys, a annoncé, le 3 janvier, le ministère de l'intérieur. Selon le communiqué, trois policiers en mission dans ce village ont été attaqués par des habitants, et l'un d'eutre eux garde en otage. Des affrontements violents se sont produits lorsqu'une oatrouile de police est venue « rétablir l'ordre». Le ministère a accusé des éléments d'extrême gauche de La Vanguardia revolucionaria d'être à l'origine de ces événements — (A.F.P.)

Pologne

A VARSOVIE, LES CONVEN-TIONS SUR LES DROITS DE L'HOMME DES NATIONS UNIES ont été publiées par le Journal officiel du 29 décem-bre, date de la visite du présihre, date de la visite du presi-dent Carter. Les deux conven-tions. l'une sur les droits civiques et politiques, l'autre sur les droits économiques, sociaux et culturels, adoptées par l'ONU en 1986, la Pologne les a ratifiées eu mars 1977. Dans un communique, les dis-sidents polonais estiment que la mublication de ces convenla publication de ces conven-tions au Journal officiel aura un « effet énorme » sur la vie du pays. — (Reuter.)

République **Sud-Africaine**

 DANS UN RAPPORT publié Genève le jeudi 5 janvier, Commission internationale des juristes estime que les e mesures cruelles et répressires r du gouvernement sud-africain ne feront qu' « ac-croître la colère et l'amertume », et « conduiront les Africains à la violence dans la lutte pour leurs droits ».

Union soviétique

• LUNION SOVIETIQUE comptait 260 millions d'habitants au 1er Janvier 1978, annoncent les Izcestia. L'accroissement en un an est de 0.85 % soit 2 400 000 personnes. — (A.F.P.) Les meubles de style... bien sûr CHALET RUSTIQUE 126. rue Legendre PARIS 17* Tel.: 228.16.72 • PARKING

• • • LE MONDE - 6 janvier 1978 - Page 5

LECTURE RAPIDE Méthoda TELEC : amélioration vitessa de lacture at

CONCENTRATION INTELLECTUELLE Stage de 3 jours : 12 - 19 - 26 Janvier Autres sessions : Février - Mars - Juin

conditions particulières pour les inscriptions individuelles CPM Centre Malesherbes - 108 Boulevard Malesherbes Paris 75017 - Tél : 766.51.34

Je ne suis pas plus bête qu'un homme. Je cherche du travail.

Je ne sais plus quoi faire!

Lisez le numero de janvier de

Vous n'y trouverez pas de solution miracle mais, région par région, des idées auxquelles vous n'avez peut-être pas pensé.

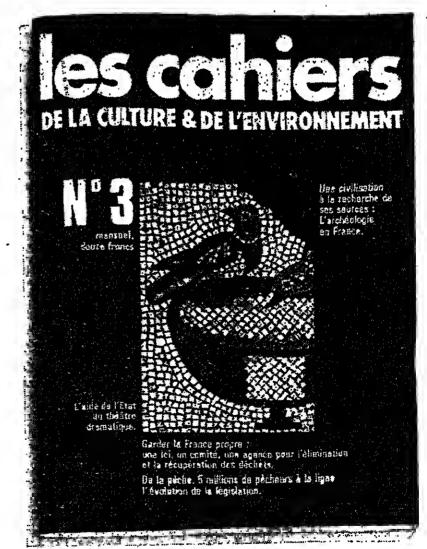
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE

Chaque mois vous trouverez dans l'étranger (dans le Nº 3, écoutez, les "Cahiers de la Culture et de l'Environnement" des dossiers de fond dans le N° 5 : l'archeologie en France, l'aide au théâtre), des sujets d'actualité (dans le Nº 3 : l'évolution de la législation sur la pêche, la lutte contre les déchets), des comptesrendus d'expériences pilotes et de recherches menées en France ou à

entendez les sourds-muets).

64 pages d'informations, de ation et d'illustrati démontreront que la culture et la qualité de la vie ne sont pas l'apanage de quelques-uns, mais l'affaire de tous.

Yous pouvez commander "Les Cahiers" à votre libraire ou les trouver à la Documentation Française.



I diam -labor	nas nousely male	an priv prid	ërentiel de 60	Fau lieu de	272 F.

reglemi cette so	mme à réception de la fa
om:	
d	

A retourner à la Documentation Française - 29-31 quai Voltaire - 75340 Paris Cedex 07

CCE M

Le Chili « normalisé »

II. - La contre-révolution permanente

De notre envoyé spécial THIERRY MALINIAK

Dane un premier article (-le Monde - du 5 janvier), Dans la conception mani-chéenne des militaires chillens, la nuance est proscrite, car c'est um signe de faiblesse qui laisse deviner l'inflitration de l'« ennemi». Le monde est contrôle à 90 % par le mai ou influence par lui. Les démocraties occidentaises n'échappent pas à son emorise. notre envoyé spécial a ana lysé les principes et les résultats de la politique éco-nomique ultra-libérale de la junte au pouvoir au Chili depuis le conp d'Etat de sep-

Santiago. — « Nous estimons que le Chili est effectivement en état de guerre puisque l'ennemi extérieur s'est infiltre à l'intérieur de l'anction l'administration extérieur s'est infiltre à l'intérieur de la nation. La démocratie, trade la nation. La démocratie, traditionnelle et inerte, ne peut survivre lorsque son ennemi s'infilire
partout. C'est le problème de
toutes les démocraties occidentales. Si le peuple chillen ne
s'était pas légitimement rebellé
en septembre 1973, nous serions
aujourd'hui la première base
communiste et castriste en Amérique du Sud... > Notre interlocuteur, en apparence, n'est pas un
exalté. Juriste, M. Enrique Ortuzar est président de la commission de rédaction de la nouvelle
constitution. Ses propos reflètent Constitution. Ses propos reflètent l'anticommunisme militant de tous les milieux officiels, dont la violence laisse pantois. « Notre anticommunisme n'est pas seulement politique, il est aussi viscé-ral », affirmait récemment le général Gustavo Leigh, commanen chef de l'aviation, lors d'un congrès anticommuniste latino-amèricain, qui a eu lieu à Asun-cion, au Paraguay.

La carte principale

son emprise

lence ou une conception de la

société fondée sur la lutte de

classes, ou qui scient contraires

au régime constitué, est illicite »,

proclame l'acte constitutionnel

n° 3, entré en vígueur en septem-

bre 1976, qui devrait faire partie

locution à la jeunesse, appelée par la suite, discours de Chaca-rillas, avait annouée sou plan de transfert du pouvoir. Jusqu'en 1980, le pays poursuivrait son étape de « redressement » (les structures actuelles resteraient inchangées). Une Chambre législative devrait être constituée en 1980, dont la totalité des membres seraient nommés par le prési-

seraient nommés par le prési-dent. A partir de 1985, deux tiers des représentants seront élus eu

niveau des régions. La Chambre

désignera alors le président de la

République. La junte militaire conservera de toute manière un

pouvoir de « veto absolu » sur les décisions de la Chambre. !

d'alimenter l'action de l'« en-nemi » communiste, dont la disparition constitue l'objectif

L'a affaire Schneider », qui revient au premier plan de l'ac-tualité à Santlago, est également

tique, comme le général Agustino Toro, recteur de l'Université du Chili, ou son frère Guillaume, commandant de l'importante divi-

sion d'Iquique.

Apparemment, le président peut contrôler tout ce remue-ménage.
Le général Pinochet, qui a fatt preuve d'une indéniable habileté,

de la future Loi fondamentale

Cet anticommunisme de choc n'est pas que le fruit de l'idéologie on d'une fixation pathologique. La contre-révolution permanente a sa raisou d'être. C'est, avant tout, une arme politique. Victime de l'usure du pouvoir, le régime a conscience que l'antimarxisme reste sa principale carte pour colmater les brèches et cimenter l'union autour du gouvernement.

« La bourgeoisie chilienne a la jeunesse, appelée "La bourgeoisie chilienne a trahi ses idéaux démocratiques traditionnels. Elle est maintenant persuadée qu'elle ne peut préserver ses intérêts que dans le cadre d'un régime dictatorial. » Ce jugement pourrait être porté par un membre de l'Unité populaire. Il émane d'un ancien président de la Sofafa (le patronat chilien). Pour le gouvernement, il s'agit de maintenir intacte la psychose de tous ceux qui sont persuadés qu'ils auraient quelque chose à perdre avec le retour à un régime démo-

Les pressions américaines ont cepandant incité le président Pinochet à amorcer une institu-

Dissensions au sein des forces armées

prioritaire.

En annonçant un plan de trême droite, civile et militaire, transfert du pouvoir le chef de a conscience que la stratégie l'Etat a pris quelques risques. Le général Gustavo Leigh, le plus consequences e oc l'alea, risque loguage des membres de l'esquences l'action de l'esquences et l'esquences et l'esquences et l'esquences et le l'esquences et l'e junte, n'a pas hésité à répondre aux journalistes qui l'interro-gealent à ce sujet, qu'il « n'avait pas été consulté ». Certains secteurs des forces armées considéreralent qu'un retour au système politique « traditionnel » laisserait le pays à découvert face à un possible retour de l' « ennemi », et que le Chili doit ignorer les pressions des Etats-Unis. C'est un courant nationaliste d'extrême droite qu'incarne no-tamment le commandant en chef de l'aviation.

Peut-on en conclure qu'appa-raissent les premières fissures dans un édifice militaire autrefois monolithique? L'usure du pouvoir a fait son œuvre, et l'hopouvoir a fait son œuvre, et l'ho-mogénéité n'est plus aussi par-faite qu'en 1973. La marine, qui avait joué un rôte de premier plan dans la préparation du coup d'Etat, passe maintenant pour la plus favorable à un prompt transfert du pouvoir. Foncière-ment conservatrice, elle s'identifle plus cependant avec les concepts de la vieille droite libérale oul a faconné sa mentalité qu'avoc l'esprit de croisade véhé-ment des « durs » de l'armée de

ment des « durs » de l'armés de terre.

L'aviation pencherait pintôt dans l'autre direction. Le général Leigh, dont l'anticommunisme réussit à éclipser, par sa virulence, celui du président Pinochet, s'est prononce à plusieurs reprises en faveur d'un système qui donnerait un pouvoir important aux « gremios » (corporations) et à certains syndicats favorables au régime, et qui écarterait les partis politiques « traditionnels ». Il a aussi critiqué, en privé, les orientations « antisociales » de l'actuelle politique écouomique. Il paraît favorable à un système corporatiste classique, d'alture mussolinienne, mais dont la colonne vertébrale serait constituée par les forces armées Le commandant en chef de l'aviation semble proche du groupe d'extrême droite Patrie et Liberté, cheville ouvrière du coup d'Etat militaire de 1973, passé maintenant dans l'opposition. M. Pablo Rodriguez, son principal représentant, considéré comme l'éminence grise du général Leigh, adressait récemment, avec quel-ques autres personhalités, une DINA, paraît avoir été nommé à ce poste par la funte, malgré l'opposition du président. A l'inverse, la promotion au grade de général de l'ancien chef de la DINA, le colonel Manuel Contreras, semble u'avoir été acquise qu'à grand-peine par le général Pinochet, coutre la tenace opposition de ses pairs. Les divergences entre le chef de l'Etat et eon nues un sujet de discussion mondaine On cite aussi les noms de grades qui seraient favorables à une certaine « onverture » politique, comme le général Agustino adressait recemment, avec quel-ques autres personhalités, une lettre ouverte an président Pino-chet. Il y critiquait « l'essai de créer une superstructure poli-tique sans base populaire » et e'en prenait à la politique syndicale en cours. en cours.

Un important secteur de l'ex
un important secteur de l'ex
troupes, surtout dans l'armée de

terre. Depuis 1973, combien d'offiterre. Depuis 1973, combien d'offi-clers, considérés comme opposants à la ligne suivie par le chef de l'Etat, ne sont-iis pas finalement rentrés dans l'ombre? Faut - Il rappeler les généraux àrellano et Palacio, mis prématurément à la retraite? Le général Bravo, oppor-tunémeut nommé ambassadeur? Le général Bonilla, malencontreu-sement tombé d'un hélicoptère? Son emprise.

Le climat d'anticommunisme est sciemment entretenu, cultivé. Il imprègne non seulement l'administration, la diplomatie ou la culture, mais aussi la vie quotidienne. Pour célébrer la dernière fête de Noël. le gouvernement a Ces disparitions successives n'ont pas affecté sérieusement le régime. Les militaires chiliens u'apparaissent pas claireemnt divisés en deux secteurs antagonistes. Contrairement an général argen-tin Videla, le président Pinochet a d'ailleurs réussi à ne s'identifier dienne. Pour celebrar la derniere fête de Noël, le gouvernement a organisé, sur la piace principale de Santiago, une exposition de photographies, accompagnées de légendes apocalyptiques, destinée à illustrer le « chaos et la vio-lences des années de l'Unité ; popu-laire. avec aucun courant. Il est donc reconnu comme l'arbitre. Le caractère « professionnel » des forces armées chiliennes explique que l'institution ait mieux résisté que ses voisines à l'épreuve du pouvoir. Le communisme, bien sûr, est bors la loi. « Tout acte de per-sonnes ou groupes destiné à dif-fuser des doctrines qui attentent à la famille, se basent sur la vio-

Le situation n'est pourtant pas statique. Le général Pinochet nastatique. Le general Pinochet na-vigue au plus près entre ceux qui exigent la poursuite inflexible de la croisade anticommuniste, et les partisans d'une plus grande mo-dération pour tenir compte de la pression internationale. En 1977, il avait paru desserrer quelque peu la vis. La dernière mesure « dure » avait été en mars. C'était la dissolution en mars. C'etait la dissolution des partis politiques nou encore interdits. Par la suite, alors que les hauts fonctionnaires américains (qualifiés d'« inspecteurs » par le général Leigh, dont le franc-parler est bien connu) se succédaient à Santiago, une certains ouverture devenait perceptible.

Critiques et remises su question apparaissaient dans les revues, notamment Mensaje dirigée par des jésuites, et Hoy, fondée en juin par l'équipe rédactionnelle de l'hebdomadaire Ercilla après son rachat par un groupe financier. La répression elle-même semblait évoluer. Le Vicariat de solidarité, qui a pris la succession du Comité pro-Paz, défend à Santiago les persécutés politiques: trois cent quinze personnes ont été détenues entre janvier et novembre de cette année pour raisons politiques, ce qui indique un ralentissement de la répression. Le problème principal reste celui des disparus, qui seraient à l'heure actueile au nombre de six cent trente-sept. Critiques et remises en question cent trente-sept.

cent trente-sept.

La timide onverture enregistrée dans le courant de l'année
1977 paraît evoir fait long feu.
Confronté en même temps à une
condamnation internationale aux
Nations unies, à une sérieuse crise
avec l'Egilse, et à une effervesceuce sociale nouvelle, le président
Pinochet a-t-il décidé de fermer
précipitamment la soupape qu'il
avait tenté d'entrouvrir ? Depuis
la mi-novembre, le régime paraît
décidé a reprendre ses anciennes
méthodes. Il a déporté à Putre,
dans le nord, sent dirigeants syndans le nord, sept dirigeants syn-

dicaux; il a interdit le rebur au pays de trois mères de personnes disparues qui étaient allées plaider leur cause aux Nations unies Les militaires chiliens sont-fis décidés à s'enfoncer dans l'impasse? Nombreux sont ceux qui ont conscience, à Santiago que

l'avenir politique du pays dépend avant tout du rapport de force au sein des forces armées et que le facteur international joue, depuis le début de 1977, un rôle de premier plan. Le vote à l'Assemblés générals des Nations unles d'une résolution condamnant le Chili paraît avoir provoqué une commotion réelle dans les sphères officielles. Il a accélère l'organisation d'un plébiscite destiné au départ, à approuver la nouvelle Constitution. Les partisans du régime crient é la discrimination : pourquoi l'ONU s'ingénie - t - elle à condamner exclusivement, et avec uns telle insistance, le Chili, alors que tant d'autres pays sont accusés de viol'avenir politique du pays dépend insistance, le Chili, alors que tant d'autres pays sont accusés de violer les droits de l'homme?

Le pouvoir, il est vrai fait les frais de sa diplomatie exaltée. Contrairement sux militaires brésillens ou argentins, dont l'anticommunisme interne s'est blen accommodé d'une d'lp lo mat l'e ouverte à tous les pays, le régime chilien a fait de sa politique internationale une croisade vénémente contre le communisme et l'Union soviétique.

Le mésideut Pinochet paraît

Le président Pinochet paraît spéculer sur un réflexe nationa-liste au sein de l'armée, qui de-vrait serrer les rangs face à l'« incompréhension » moudiale et à la « trahison » des Occidentaux. Ce réflexe isolationniste, aujour-d'hui persontible à Carticond'hui perceptible à Santiago, a ses limites. Il peut mettre en péril la position stratégique du pays, dans une conjoncture internatio-nale difficile. C'est là une considération qu'aucun militaire, fût-il le plus intransigeant, n'est disposé à sous-estimer. Le Chili se troove en difficulté avec tous ses volsins.
La tension avec le Pérou, si elle
a quelque peu décru, reste réelle
et devrait subsister jusqu'en 1979,
année du ceutenaire de la guerre annes du centenaire de la guerre du Pacifique. Le piétinement des négociations pour l'accès de la Bolivie à la mer e amené le gou-vernement de La Paz à rappeler son amhassadeur à Santiago, sans le remplacer. La controverse avec l'Argentine

La controverse avec l'Argentine à propos de trois îles du canaî de Beagle, an sud de la Terre de Feu, s'est, d'autre part, subltement aggravée en décembre. Mécoutents d'une décision arbitrale internationale qui tranchait la querelle en faveur du Chili, les militaires argentins out remis à Santiago une uote très sèche, quasi provocante. La junte chilienne a lâché du lest et proposé l'ouverture de négociations. Le ghetio dans lequel s'est enfermé la Chili diminue sérieusement sa capacité de négociation. Comment en finir avec l'isolement comment en finir avec l'isolement extérieur sans rompre l'isolement extérieur sans rompre l'isolement intérieur? L'un n'est-il pas. en fin de compte, le reflet de l'autre? Les militaires de Santiago ne cessent de constater qu'aux Nations unies ils réalisent contre eux le quest empairité. la quasi-unanimité. Pensent-ils avoir raison malgré tout? A force de constater que l'on a raison contre tout le monde, on finit par se demander si l'on n'a peutêtre pas tort

Prochain article:

LE LENT RÉVEIL DE L'OPPOSITION

APRÈS SON SUCCÈS AU RÉFÉRENDUM

Le général Pinochet n'acceptera plus de commission d'enquête des Nations unies

Santiago (A.F.P.). - Les résullets tats de le consultation constitualent - encore partiels, mals que les derniere dépouillements ne devraient plus guère modifier — publiés te jeudi 5 jenvier per le ministère chillen de l'intérieur ennonceni 75 % de - oul -, 20,41 % de - non - et 4,59 % de bulletins biencs et nuis eu référendum organisé par le général **Pinochet**

Le 4 janvier dans le ecirée, le démocratie chrétienne, officiell dissouta, e quelifié de - traude - le référendum. - Tous ceux qui saveni ce qu'esi le démocratie ne pourront considérer comme valide un plébiscite organisé dens des conditions d'étet de elège, et alors que toutes les libertés Individuelles sont suspendues », affirme le D.C. dans un document diffusé dens le capitale. Soulignant l'absence de tout contrôle du scrutin, le document ejoute qu'on ne saurait eccorder » le moindre sérieux » à des résultats obtenus dans de lelles conditions.

Dès les premiers résultate de ce référendum, organisé afin d'obtenir, pour le gouvernement, l'appui du pays face é la résolution des Nations unies concernent les violations des droits de l'homme au Chill, le générel Pinochet e souligné, dans une conférence de presse, que les résul-

Brésil

de renseignement

d'hul et, décormale, les Netions unles y regarderont é deux fois evant d'in-

un » déseveu pour l'ONU », ajoutant

que, dès lors, l'éventualité d'élec-tions ne ee gosair plus à courte

Chill », a-t-il effirmé, » Ja me permets de dire à M. Aliene qu'il n'entrers de nouveau eu Chill que lorsque les règles du leu auront changé -, s ajouté le che/ de la junte chillenne. M. Allane, de netionalité pakietanales présidair le commission de l'ONII qui e élaboré un document reprovioletione des droits de l'homma

· Le chef de le junte e l'intention d'envoyer une lettre eu secrétaire des Netions unles l'informant que le Chill ne voulait pas recevoir de commission d'enquête. Le général Pinochet s. d'autre part, annoncé une révision procheine de la politique extérieure du Chiii et le restructuration du ministère des effaires étrangères en vue d'une ection plus dynamique, il a également ennoncé des mesuree visant é une imposition plus rigoureuse des couches économiques les plus levorisées.

La hausse des prix a atteint . 63,5 % en 1977 coutre 174,3 % en 1976, annonce l'Institut chilien de statistiques. En décembre, le coût de la vie a augmenté de 1,4%, le plus faible taux men-suel depuis sept ans. — (A.F.P.)

Chef des services

LE GÉNÉRAL FIGUEIREDO SE DÉCLARE CANDIDAT A LA SUCCESSION DU PRÉSIDENT GEISEL

Brasilia (A.F.P.). — Le général Joao Baptista Figueiredo, chef du service national d'informations — c'est-à-dire des renselgnements — a annoncé le mercredi 4 Janvier, qu'il succéderalt au général Ernesto Geisel à la présidence de la République brésillenne. Le général a fait cette déclaration à la radio Jornal do Brusil. Aucun commentaire offi-Brustl. Aucun commentaire offi-ciel u'a été fait jusqu'à présent à ce sujet. Le mandet du général Gelsel

dolt se terminer le 15 mars 1979 et sou euccesseur dolt être éin le 15 octobre 1978 par un collège électoral constitué par les membres des deux chambres du Parlement et par des délégués des assemblées des Etats fédérés du

CORRESPONDANCE

Une disparition dans le « cône sud »

Nous recevons de M. Jean Ziepler, député socialiste suisse, une lettre où il déclare notamment :

Je me permets de m'adresser à vous afin de sauver, d'une mort certaine un de mes étudiants les plus doués : M. Alexis Jaccard.
Etudiant eu ciences sociales, il
est né au Chili le 30 mars 1952.
C'est le petit-fils d'un immigré
vaudois. Comme des milliers de
ses camarades du mouvement étudiant, il est arrêté au moment du coup d'Etat du général Pinochet en septembre 1973, et passe trois en septembre 1915, ce passe une mois au stade et dans différentes prisons. Il y souffre la torture.
Grace aux efforts conjugués de Grace aux efforts conjugues de ses amis et des autorités Internationales et suisses, il peut quitter le Chill et arrive à Geneve le 5 septembre 1974. Il y reprend ses études de sociologie et de géographie à la feculté. Sa femme — chillenne — le rejoint en décembre 1975. Mais son père reste au Chill, sa mère et d'autres membres de sa famille sont en Argentine. Dès le coup d'Etat argentin du 24 mars 1976, la mère de Jaccard trouve refuge dans un des hôtels dont la protection — très tine. Dès le coup u anche de Jac-du 24 mars 1976, la mère de Jac-card trouve refuge dans un des hôtels dont la protection — très relative — est assurée par le Haut-Commissariat des Nations

Commence alors la longue attente. Alexis a peur que les poli-ces chilienne et argentine n'utilise ces chilienne et argentine n'utilise sa mère comme otage. Il entreprennd de multiples démarches pour la faire veuir en Europe. Le 15 roai 1977. Il prend lui-même l'avion, à bout de patience. Il débarque à Euenos-Aires le 16. Depuis lors, olus personne n'2 de ses nouvelles.

Le 3 juin, le département poli-tique fédéral mandate l'ambas-sade suisse en Argentine pour entreprendre des recherches. On apprend qu'un inspecteur de la police fédérale est allé chercher — le 25 mai — des affarres per-sonnelles de Jaccard à l'hôtel Bristol. à Buenos-Aires. L'inspec-teur a signé une quittance. Ce document, remis à l'ambassade par la direction de l'hôtel, est le seul document officiel sul attaste seul document officiel qui atteste la présence de Jaccard en Argen-tine (outre la liste des passagers d'Alitalia, voi du 16 mail. Le gé-néral Raimundo René Ojeda, chef de la police fédérale argentine. nie toute arrestation.

Le 36 mai le général Ojeda communique à l'ambassadeur suisse le départ d'un nommé Jaccard. Alexis. « homme d'affaires », pour Santiago. Nouvelles recherches, cette fois-ci, à Santiago. Le 12 juin. le gouvernement chillen informe l'ambassade de Suisse qu'un nommé Jaccard, Alexis, à habité l'hôtel Apart. à Santiago, mais qu'il est parti pour l'Uruguay.

De nombreuses démarches ont. depuis lors, éte foites auprès des autorités argentines, chiliennes et uruguayennes. Sans succès.

tualité à Santlago, est également en train d'exacerber ces contradictions. Le général René Schneider, commandant en chef des forces armées, était a légaliste set opposé à toute intervention des militaires sur la scène politique. Il fut assassiné en 1970, peu avant l'accession au pouvoir du président Alleude. Ce meurtre avait été attribué à des groupes d'extrême droits liés à Patrie et Libérté, désireux de provoquer les forces armées. Les responsables furent condamnés à de **AFRIQUE**

La crise entre le pouvoir et les syndicats s'étend à la politique étrangère

les forces armées. Les respon-sables furent condamnés à de lourdes paines de prison. Après 1973, les défenseurs interjetèrent appel; le verdict devrait être connu très prochainement. Cette affaire provoque de sérieuses discussions entre mili-taires. Les pressions sont fortes : trop de personnes parvenues au faite du pouvoir après le coup d'Etat sont llèes aux responsables de l'assassinat. Mais le meurire d'Etat sont llèes aux responsables de l'assassinat. Mais le meurtre d'un commandant en chef fut un choc que l'institution militaire, même soumise aux plus fortes pressions, peut difficilement supporter. Aujourd'hui, un secteur e institutionnel » paraît décidé à passer outre aux pressions de l'extrême droite, et penche pour un verdict draconien.

D'autres signes de dissensions au sein de l'armée de terre sont perceptibles. Le général Odlanier Mens, le nouvean chef de la C.N.L. la Centrale nationale de renseignements qui rempiace la DINA paraît avoir été nommé à ce poste par la junte, maigré Tunis. - • Je pense que le durcissement dont on parlait se précise et se cisrifie - : telle est le conciu-alon que le secrétaire général de le centrale syndicale tunisienne (U.G.T.T.), M. Hebin Achour, a tiré devant la presse de la grève de vingt-quatre heures qui e'est déroutée, le mercredi 4 janvier, dane les services dépendent du ministère de l'agriculture de la région de Tunis et qu) a donné lleu é quelques incidents.

e été observé » au moins à 90 % », le ministère de l'egriculture a annoncé qu'il avait été » relativemen peu suivi » et que 70 % des ouvriers agricoles avalent rejoint leur travall dans l'après-midi. Le ministère dénonce, dans un communiqué, sables ».

Quoi qu'ît un soit, la tension sociale, qui semblait evoir balasé ces jours derniers, vient de remonfer d'un cran. Et ce n'est pas le communiqué commun publié récemment é Tripoil, après, une rencontre, les 25 et 26 décembre, entre les raprésentants des syndicats libyens et turisiens, qui risque d'epelser la crise qui oppose le pouvoir à l'U.G.T.T. Celle-ci, qui conteste déjà le plupart des aspects de la politique économique et sociale du gouvernement, s'oppose en outre

De notre correspondant

blème du Procne-Orient en edoptant les thèses des pays du . Front du

fusé que par l'agence de presse ilbyenne (Arna), mais qui circule é Tunie, affirme notamment i' - entière adhésion » des syndicats libyens et tunisiena au » Iront de le résietence ». Les deux centrales » considèrent que le décleration de Tripoli pour l'unification des lorces de combat palestiniennes est la mellieure réponse eu sionisme el é le réaction arabe menée par le dirigeant treitra du Ceire » et estiment que » ce qui a été pris par la force ne peut être restitué que per le force » el que » le combat contre le sionisme n'est pas

en outre, qu'au cours de le ren-contre il e été décidé d'implenter une fédération syndicale de l'U.G.T.T. en Libye, dont la direction sera confiée à un comité élu per les ouvriers tunisiens y travatillent (cin-quente mille environ, croît-on). Cette lédération, est-il précisé, e · pour but d'organisar les ouvriers tunisie et pour souct de protéger teurs intérêts ainsi que caux des peuples arabes dans les deux pays frères ».

La crise sociale qui evalt eu pour

origine un remeniement du cabinet (le Monde du 28 décembre) e au, mercredi, d'eutres répercussione au

Remaniement du bureau politique

L'éviction, le 23 décembre, du ministre de l'intérieur, M. Tehar Bei-khodja, et les démissions, les 25 et 26 décembre, des ministres des etfaires éfrangères et de la santé. MM. Habib Chatty et Mongi Kooli, devalent letalement emener le départ du bureeu politique de cee troie res-ponsables en désaccord evec la politique de termeté oréconisée par le premier ministre, M. Hedi Nouira, qui est égelement secrétaire général un combat de frontières male d'exisdu perti.

En tant que président du perti-M. Bourguibe, qui choist lui-même les vingt membres de cette instance parmi les solxante élue du comité central, e procédé à leur rémplacement. C'est einsi qu'ont élé désignés MM. Abderrhamane Ben Messaoud (président de la Compagnie tunielenne de nevigetion), Larbi Maliekh (escrétaire d'Etat auprès du ministre de l'équipement) et Mohamed Larbi Abderrazak (député et directeur du journal du parti en langue areba

MICHEL DEURÉ

D'importants comples

LA PREPARATIO

iterrand denouses

art pregres ant 🕸 赛斯 💥

Comptes fantastiques de MM.

10. 10.

- 4 + .

AU REFERENDUM

det a acceptera plu

wate des Nations in

Time 18 52

AND THE PARTY OF T

No dies à M

Marie 10 19

Monte up

Mil & Blatore

Manager IS:

THE CONTRACT CO

Control of the last

100 AND C. ..

Market ...

-

-

Section .

Marie Care

MANA A

1 mg

Let 3

100 m

MAN CONT.

到4 年至

Maria Sana

400

1000

CORRESPOND

2835" --

we are the state of

حكدا سالاصل

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

M. Mitterrand dénonce la « démagogie » de M. Raymond Barre

M. François Mitterrand. premier secrétaire du parti socialiste, a reçu la presse mercredi apres-midi 4 janvier au Palais-Bourbon afin de lui présenter le programme commun de gouvernement de la gauche eigné en 1972 et complété par les propositions socialistes lors de son actualisation en 1977.

M. François Mitterrand a notamment déclaré: « Avec ce début d'année commence la campagne électorale, qui, je l'espère,
sera surtout une compétition
d'idées, de programmes et de projets. Le parti socialiste est un
parti prêt à gouverner, c'est-à-dire
en mesure de proposer un progrumme d'action, de le proposer
à ses partenaires de la gauche
et de préparer le gouvernement de
la France, dans le cadre des engagements qu'il a pris. Prêt à
gouvernér, le parti socialiste a
tenu à présenter le programme
sur lequel à aura à s'engager
devant les électeurs. Il s'agit du
programme commun tel qu'il
avait été signé en 1972, compte
non tenu de l'évolution des données et des chiffres, intervenue
depuis, Certes 1978 présente par
rapport à 1972 un certain nombre
de problèmes aigus dans une situation annersie meis tout le de problèmes aigus dans une si-tuation aggrapée, mais tout le reste du programme commun de-meure présent et actuel. S'y

intervenir entre les partis de gau-che, les propositions socialistes destinées à actualiser ce pro-gramme. S'y ajouient également les propositions nouvelles sur les-quelles un accord a été réalisé depuis 1972 Tel est le projet que le parti socialiste entend, le jour venu, proposer à ses partenaires pour assurer le gouvernement de

la France. (...)

Le choix du parti socialiste est celui de l'union de la gauche autour du programme commun, autour du programme commun, mais il ne peut engager que lui-même, même s'il souhaite que chacun à gauche se détermine au nom de l'intérêt public, et notam-ment de l'intérêt des travailleurs. Le P.S. tra donc au premier tour sur cette base, et, dans le cas d'une victoire au second tour d'une victoire au secona tour prictoire qui ne sera assurée qu'au prix d'une discipline républicaine, c'est-à-dire la discipline de la gauche, à laquelle les socialistes se plieroni, — le P.S., parce qu'il est et sera le premier parti de la gauche, jera les propositions paccessères ette que reix courtificié nécessaires afin que soit constitué un gouvernement sur ces bases. La discussion sera alors ouverte, mais nous aurons dès aujourd'hui

Le SMIC

Enumérant les principales dis-positions sociales contenues dans ce programme commun réactua-lisé, M. Mitterrand a notamment meure présent et actuel. S'y les M. Mitterrand a notamment ajouteut dans le livre-publié au-jourd'hui, un accord n'ayant pu devrait s'établir antour de 1 300 F.

A propos du SMIC, il a souligné que, eprès des rencontres avec les organisations syndicales, et afin de prendre en compte la maovaise tenue des prix, a il sera recommandé de rstenir le chiffre ds 2400 F par mois pour quarante heures ». M. Mitterrand a évoque ensuite les mesures économiques, st notamment l'extension du secteur public. Il a déclaré à ce teur public. Il a déclaré à ce sujet : « Nous restons ouverts à la discussion quant à la définition des groupes, de leur étendue et de leurs fülales. Nous sommes tous d'accord pau r nationaliser ces dernières, mais c'est la notion de nationalisation qui nous sépare. » Pour ce qui est de la nationalisation de la sidérurgie, le premier secrétaire a indiqué que son partificait prêt à examiner cette question. « dans un délai de dix-huit

M. Mitterrand a poursuivi : « La volonté du P.S. est de ne pas s's laisser distraire par les obstacles que ses adversaires ont tenté d'accumuler sur sa route. Le P.S. représente aujourd'uni l'axe de la politique française. Voltà qui explique qu'il soit la cible de l'artillerie de la majorité à laquelle s'est ciourée l'artillerie du quelle s'est ajoutée l'artillerie du parti communiste, vraisemblablement pour les mêmes raisons. (...) ment pour les mêmes raisons. (...)
Les propositions socialistes s'insèrent dans un projet plus vaste
que celui de 1972; projet qui vise
à instaurer l'autogestion de la
société par chacun. » Le leader
socialiste a annoncé que son parti
publierait prochaînement une

tion, e dans un délai de dix-hutt à vingi-quatre mois ».

plate-forme qui ne retlendrait que les grandes lignes du Programme commun actualisé et traiterait de plusieurs sujets supplémentaires dont l'énergie nucléaire.

« Nous ne sommes plus en monarchie »

Présentant ensuite l'ouvrage consacré aux Comptes fantas-tiques de la droite (voir analyse de Gilbert Mathieu cl-dessous), il a notamment déclaré : « Depuis qu'il est entré en politique. M. Barre brûle les étapes pour M. Barre brâle les étapes pour en arriver au plus bas niveau de la démagogie. On pouvait atten-dre mieux de lui. » « Cet ouvrags, a-t-il précisé, chiffre les promes-ses faites par les responsables de la majorité. Il leur appartient de les reprendre à leur compte. Mais s'ils veulent so rabattre sur un nouveau programme de Propiss. nouveau programme de Provins le programme de Blois — alors, nous réverons tous aux deux mille nous réverons tous aux deux mille crèches et penseront que M. Barre ce n'était peut-être après tout qu'un Messmer-dis. Si, pour faire sérieux, il nous présente un pro-gramme au rabais, alors ils auroni trompé l'opinion. En fait, MM. Gis-card d'Estaing, Chirac et Barre amusent le tapis depuis trois ans, s L'ancien candidat à la prési-dence a poursuivi : « On nous dit que le jouvernement enten-drait fatre des propositions au-delt des élections, comme s'il était assuré de sa proprs durée. Chacun sait ce que vaut ce type

d'engagement. Quant au prési-dent de la République, il aurait décidé de couvrir le projet gou-vernemental et prétendrait décré-te: ce qu'il appelle le « bon choix » pour la France. Mais, en entrant en campagne, le président devient un citoyen comme un autre, qui n'a pas plus de droits que le plus modeste citoyen de la plus petite commune de France. Cela ne l'autorise pas nius ou'un cela ne l'autorise pas plus qu'un cutre à décréter un bon choix. Nous ne sommes pas retournés en monarchie, où un monarque doté de l'onction sainte pouvait dire au pays ce qui est bien, bon ou

mauvais.

**a Dans la confrontation électorale, M. Giscard d'Estaing est l'agriculteur ou l'un des maçons.

C'est déjà beaucoup. Etre le maçon qui donne des consells à l'agriculteur, alors que c'est lui qui a mis la maison par terre, ns prédisposs pas à emporter le marché. Le président risque de redevenir simplement le chef d'une majorité qu'il a prise majorité et rendue minorité. Il lui sera difficile d'apparaîtrs comme un arbitrs s'il s'emploie à être, pendant deux mois, un partisan. dant deux mois, un partisan. »

Répondant ensuite aux ques-tions des journalistes, M. François Mitterrand a notamment estime qu'il n'y avait pas de plus grand pas en avant dans la décrispation des relations entre partenaires de gauche « que d'affirmer que l'on respectera les contrats que l'on signe ». Il e'est refusé à accom-

plir un quelconque geste « générateur de démagogie et d'échec ».
Il a estimé pourtant qu'avant de se réunir à la fin de la semaine, le parti communiste « doit être assuré de la volonié du parti socialiste de gouverner à gauche avec la gauche et qu'il doit avoir connaissance des propositions que le P.S. fera après les élections pour doter un gouvernement de gauche d'un programme sérieux ». e On ne peut, a-t-il affirme, jouer des rivalités et des concurrences. Il jaut faire passer l'intérêt des Il faut faire passer l'intérêt des fravailleurs avant les pétites his-toires de l'un ou de l'autre. Il n'est pas possible de tromper l'es-pérance née de l'union de la gauche autour du programme commun. Il n'y a point de désac-cord assez grand nour justifier

cord assez grand pour justifier l'échec de la gauche. En ce qui concerne sa prochaine rencontre avec le président Carter (« il n'y a eu. a-t-il affirmé, aucune demande de part et d'autre, mais de bons esprits se sont rencontrés »). M. Mitterrand a évoqué la baisse provoquée à la pruse per l'enparende. Bourse par l'annonce ds cet en-tretien. Il a déclaré « La Bourse n'est pas tout à fait innocente, mais elle est de santé fragile. Mais mais elle est de santé fragile. Mais qui sont les mauvais médecins? Ce h'est pas nous qui l'avons saignée. Ells s'exerce dans un système capitaliste. Je trouve la Bourse un peu imprudente de remonier quand M. Barre parle. En un an elle a baissé d'environ 16 %. Qui était alors au pouvoir?

D'importants compléments du texte de 1972

(Suite de la première page.)

Sur le fond, les ajouts ne sont pas moine substantiels. Les uns traduisent l'accord auquel étalent parles négocieteurs des trois partis : indemnisation des chômeurs aux daux liers du SMIC s'il' n'y a qu'un seul salaire eu foyer; réduction progressive de le durée du travail de quarante é trente-cinq heures par semaine : nouveau financement de la Sécurité sociale, dismandent moins eux Industries de main-d'œuvre vot :plus é l'Etat; construction de cinq cent dix mille logements. sociaux - (essentiellement HL.M. focatives) par en sur le total de sept cent mille logements prévus ; refus des l'cenciements pour cause économique cans reclassement préa-lable; salaire Bacal pour les P.M.E.; blocage des pdx à le consommetion tion) d'un certain nombre de « prodults de messe : égalité complète des droits pour le temme ; contrôle des firmes multinetioneles; extension de la représentation proportionnelle pour les élections municipales dans fes villes moyennes...

Les eutres compléments concernent tes propositions que fait le P.S. à ses partenaires - et à l'opinion sur les points où le désaccord persiste entre partis de gauche, ainsi que sur les sujets qui n'ont guère été ebordés entre eux. C'est dans cette catégorie qu'il faut situer les trois - ouvertures - faites par M. Mitterrend mercredl en direction du P.C.F. et de ceux des syndicalistes qui jugealent le P.S. trop timoré. . La fixation du SMIC à 2400 F en

mars, d'abord. Le leeder socialiste, qui parielt encore de 2300 F le 6 novembre, a justifié ce alissement par les « perspectives actuelles de ses dialogues avec les organisatoine syndicales -. En fait; le volonté de tants des travaillsure) : dans les en-mêms famille da propositions que réduire les divergences avec le P.C.F., treprises, conseils d'alelier et de le précédent, aura assurément les

evant l'ouverture de le confirence nationale communiste du week-end, e joué eussi, puisque nombre d'experts économiques du P.S. régugnelent é cette concession per crainte de ses conséquences inflationalistes évantuelles.

Le même motit politique joue sussi pour le nouveau barême présenté en matière d'Impôt sur la fortune. Alors que le P.S. pariait récemment encore de taux variant entre 0,5 st 2 % pour des fortunes ellant de 2 é 10 millions. un taux supérieur au-delà de 10 millions étant laissé • à une loi ultérieure », le programme estualisé cite le taux de 8 % (souhailé par le P.C.F.) pour les fortunes supérieures à 50 millions. Enfin, s'egissant des fileles Industrielles é - caracière stratégique », M. Mitterrand e admis que les trois critéres cités par le programme actualisé permettalent d'en nationaliser beaucoup plus que les quetre cas indiqués par le P.S. en seplambre ; la liste à retenir, a-t-il ejouté, sere précisément l'un des objets du dialogue avec nos partenaires - s'il reprend, comms je le

Les propositions du P.S.

Au-delà de ces trois ouvertures, les compléments apportés par le P.S. au texte da 1972 enrichissent celui-cl sur de nombreux points objectife de réduction des inégalités (salariales ou non); minimum vieillesss é 1 300 F (+ 42 %) sn mars : gratultà des transports pour les chômeurs non Indamnisés à 90 %; deux csni dix mille emplois publics nouveaux sur les cinq cent mille prévus globalement pour résorber la chomage; concession (mais non revente) des sole acquis par la puissance publique; élection des présidents de sociétés nationales par les conseils d'administration de ces firmes (où siègeron: les représen-

objectifs précisés pour une = nou-veils croissance = "oisine de 5% l'an ; politique egricole détaillée (novatrice sur les questions foncières); reprise du programme de nabonellsstion de filiales des neut groupes industriels que le P.S. evalt peu é peu élargi pendant l'été puis l'automas: mesures sociales et financières diverses pour aider les handicapés à irouver normalement leur place dens la sociélé ; droit de vote aux élections municipales eccordé sux immigrés ; majoretion de l'aide publique au tiers-monde et politique ds coopération plus précise; protection pius sérieuse du droit des citovens à l'information...

En insérant dans le programme commun lui-même toutes cee propasitions, gul se situent, a dit M. Mitterrand, dans la perspective plus liste, le P.S. snlend montrer que loin d'avoir abandonné le progran commun, il continue à en faire sa charte, veut l'eméliorer et est prêt pour ce faire è dieloguer svec ses partenaires.

Répondan; à l'avance à l'objection que lui adressera le majorité : - Combien ests coûte-t-il ? -, M. Mitterrand e indiqué que le P.S. chilfrerait très prochainement ses propositions. Sans tomber sous le critique de « démegogie », qu'il formule lui-mêms à l'encontre de M. Glecard d'Esteing et de ses minietres. Is P.S. Indiquera las moyens de tinancer toutes ses propositions, alore que la majorité ectusile - multiplie les promisses earls dire lamais comment

On sere donc misux à même, d'ici asu, de mesurer l'impact économique du programme actualisé et ses conséquences certaines ou probables Pour l'heurs, on paut dire que

service (demandés par le C.F.D.T.); mêmes effets. Le temps e simole ment permis aux responsables polltiques et eux experts de mieux réfléchir aux moyens d'éviter les « dérapages » que na pouvait men-quer de provoquer le texte de 1972 st de combler les lacunes qui le caractérisaient. Reste é savoir, chitfres en mains, si la relence qui est proposée per la consommation popujaire et l'investissement sélectif, ne comporte pas trop de rieques inflationnistes et commarciairy.

GILBERT MATHIEU.

M. RENÉ ANDRIEU (P.C.) bricolage.

Dans son éditorial de l'Humanité du 5 janvier, M. René Andrieu analyse en termes sévères les presse de M. Mitterrand et les propositions socialistes d'actualistion da programme commun. I écrit notamment :

« En publiant unilateralement ce texte à la veille de notre ce texte à la veille de notre conférence nationale, il se m b l'avoir manifestement voulu nous mettre devant le fait accompli et montrer que le parti socialiste n'entendait pas reprendre avec nous la discussion sur le programme (_).

gramme (_).

» Le parit socialiste campe sur ses positions, et mêms opère un no u v ea u r ec u l dans certains domaines. C'est ainsi que non seulement il se refuse toufours à nationaliser les filiales des neuf groupes industriels, mais encore il semble être revenu sur certaines dispositions qui figuraient dans le programme commun de 1972, ou programme commun de 1972, ou qu'il avait acceptées au cours de la nég ac i at fon sur la mise à

four (_).

» Tout se passs comme si les dirigeants socialistes avaient hâti-vement bricolé le programme commun tout en continuant, pour des raisons électorales, à 58 réclamer d'une fidelité absolue à son ėдата (...). »

Système collectif de défense et de dissuasion

« It est sign)ficetit, qu'en ce qui concerne la défense netionale, les dirigeants eocialistes aient tali eeuter une phrase eussi importente que celle-cl; qui figureit pourtant dans le texte ectualisé accepté par les trois partis : « Tout en refusant de s'as-- socier égelement é le constitution - de toute nouvelle organisation mili- taire iniégrée - (p. 113). Alors on rêve d'un retour dans l'OTAN ou d'une ermée européenne ? Dans ce cas, mieux veudreit le dire clairent -, ecrit René Andrieu dans l'Humanité de ca leud 5 jenvier, en commentaire du texte du P.S. En réalité, le débat entre socielistes et communistes sur ce point précis est ancien et II tient à l'ambiguité même de la rédaction du programma commun de 1972 - largement repris dans les nouvelles propositions du P.S. — qui prévoit nommément le refus de réintégrer l'OTAN, mais divers aspects de la conférence de eussi le possibilité d'associer les forces françaises à un système de sécurité collective européenne.

> riler sur l'actualisation du programme commun, la délégation com evail vivement reproché à M. Mitterrand de ne pas croire è - l'etticacité d'une détanse trançaise sutonome . et de préconiser une protection « par le force des alliences . Les communistes s'étalent égelement opposés eux représentants des radicaux de gauche qui n'avaient pas écarté l'éventualité d'une ermée dans le cadre de le Communeuté européenne au cas, per exemple, où les Etats-Unis se retirerelent de l'Europe. Les représantants du P.C.F avalent elors répliqué que le base de l'eccord demeureralt le meintien de le France dans l'allience atlantique à l'excluelon de toute velléité de recrésr une communeuté européenne de détense.

Lors des nécoclations de l'été der-

Mele la question de fond, que René Andrieu ne soulève pas dans son commentaire at qui continue, ds toule évidence, d'opposer socialistes et communistas, semble être le torce de dissuesion nucléaire. Le P.C.F. s'est prononcé pour le maintien en anelogue. - J. l.

état de l'erme nucléaire et l'introduction de carteins perfectionnements technologiques pour constituer una dissussion - tous azimuts -. Ce qui veut dire précisément, comme l'e confirmé M. Louis Balllot, président de la commission de le défense du P.C.F., que les communistes ne suspendront pas les essale nucléalres souterreins et qu'lls na fermeront pas le base de Mururoa. Or. dens ses nouvelles propositions, le P.S consent eu meintien en état de l'erme nucléaire - eprès avoir préconisé, en 1972, l'arrêt immédiet de le fabrication de la - force de frappe - mels II continue de se prononcer pour - l'arrêt immédiat des expériences . Ce qui revient à s'interdire le modernisation progressive d'une panoplie qui viellita feute d'innovation tachnologique et. donc, é proposer davamage le maintien en l'état de la dissuasion que son maintien tionnelle ., comme fe réclement les

Quelles que eoient les nuances ds vocabulaire, qui sont importantes dans la mesure où elles révèlent des divergences profondes de points de vue, le P.S persiets é donner sn matière nucléaire la -décision finale aux Françale Une suggestion écartée par le P.C.F. qui y volt comme une etteinte - par le doute - de fe volonté gouvernementale de dissue-

Sur un point précis, enfin, le P.S. e amorcé une évolution que l'on devinait depuis plusieurs mois. Il préconise une durés totale du service militaire supérieure à six mois (Duisque celui-ci sare précédé par une préperation militaire et suivi de périodes de résarve), au lleu d'une durée de quetre à six mois comms le suggérait le projet socialiste de 1972. Les communistes ne feront pas de cette propoeltion une nouvelle pomms de discorde entre eux et le P.S., puisque les études de leur commission interne de défense les ont conduits à concevoir un système

BIBLIOGRAPHIE

«Les Comptes fantastiques de MM. Giscard d'Estaing, Barre et Chirac»

« Ne promettez jamais ; ne faihommes politiques, après la lecture du petit livre humoristi-que que M. Mitterrand a rendu que dus la laterant la lanvier.

public le mercredi 4 janvier.

Composé pour l'essentiel du rappei de promesses faites depuis
1974 par le président de la République et ses principaux ministres. il fait sourlre par la seule comparaison des déclarations officielles an x événements qui les ont suivies, les auteurs assor-tissant parfois leur propos de commentaires caustiques.

L'effet — bien connu des chansonniers — est assuré Quei-ques exemples : le président de ls République et M. Duralour ont fait, en 1975, du « mainiten d'un haut niveau d'emplot » la préoccupation majeure du gouverne-ment: depuis, le chomage s'est accru de plus de 800 000 personnes (+ 120%). Et il y a mainte-nant trente mois qu'est largement trente mois qu'est large-ment dépassé le « seuil critique » de sous-emploi à ne pas franchir, que M. Giscard d'Estaing avait fixé à 800 000 en mai 1975.

Inflation : M. Chirac voulait nees. L'O.C.D.E. et la plupart des

la ramener à 7 % l'an, des le printemps 1975; elle a été, selon l'indice officisi, de 11,6 % certe année-là, de 8,9 % en 1976 et du même ordre en 1977 (si l'on réin-troduit la modification de T.V.A. opérée en janvier). Les budgets de l'Etat, qoi devaient être équi-librés, ont enregistré 70 mill'ards de francs de défleit en trois ans. Le commerce extérieur, dont l'équilibre était vanté par M. Giscard d'Esteing an printemps 1975, a connu 36 milliards de france de déficit en deux ans.

La croissance, annoncait le président de la République en 1974, après la hausse du petrole serali a vraisemblablement » de 5 % par avraisemblablement » de 5 % par an. M. Chirac pronostiqual: 45 è 5 % pour 1975 et M. Fourcade 42%. La réalité u'a pas été de 9 à 11% en deux ans, mais de... 1,3%; sept fois moins. Des acut 1975, M. Chirac apercevait cia sortie du tunnel s; le chômage a pourtant frappé 300 000 salaries supplémentatres par la eure le supplementaires par la suite. En juillet dernier, M. Giscard d'Estaing voyalt — pour la quatrième fois — la France «sortir de la crise» et cela «à la fin de l'an-

conjoncturistes n'imaginent plus, eux. l'année nouvelle moins meus-sade que la précédente...

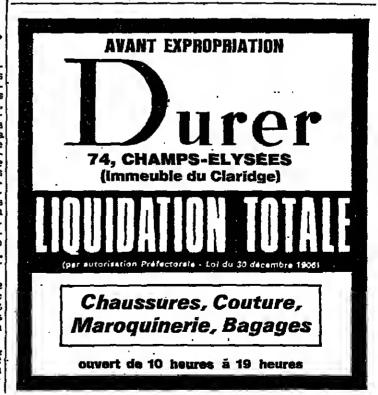
Pendant plus de cent pages alternent ainsi promesses et dé-ceptions. La crise mondiale a déjoué tant d'espérances! Au mains aurait-ells dû, à partir da 1975, modèrer l'illusionisme Mais l'optimisme officiel e la vie dure, mime quand il s'agit de c géter l'imprévisible ».

Les auteurs terminent leur livre par un chiffrage des déci-sions annoncées par le pouvoir pour 1978. L'idée est heureuse, mais le démonstration moins mais le démonstration moins convaincante 45 milliards de dépenses budgétaires seraient à ajouter à l'actuelle loi de finances, ainsi que 13 milliards aux charges de la Sécurité sociale, estiment les auteurs; su contrepartie desquelles le gouvernement n'aurait prévu aucune recette ponvelle. De sorte que le déficit nonvelle. De sorte que le déficit de l'ensemble des finances publiques serait cette année non pas de 15 milliards mais de 73. La démonstration ne convainc pas pleinement. Pour deux raisons : les dépenses totalisées

culées de façon précise ; les gros chapitres sont clairement chif-frès, mais d'autres restent dans l'ombre ; ce qui fait craindre, fût-ce à tort, qualque exagération. Second motif : les enteurs postulent que la majorité, una fois passé les élections, ne se doterait d'aucune ressource nouvelle. Or sile a souvent eu, dans le passé, recours à plusieurs types de recettes auxquelles elle pour rait être tentée de faire de nou-veau appel : relèvement des cotisations sociales, majoration des péages d'autoroutes (ou création de péages en sites ur-bains), « recettes de poche « (P.M.U., loto, tabac, essence), voire relèvement de certains impôts directs.

La démonstration tentée par le P.S. aurait été pius forte si le coût social ou fiscal du respect – mème partiei – des promesse de la majorité avait été mis en évidence. - G.M.

* Les Comptes fantastiques de MM. Giscard d'Estaing, Burre et Chirac. 128 p., 7 F. Secrétariat du P.S. à la Tormation, 12, cité Males-



LA PRÉPARATION PORTÉS par le PS Les principaux compléments apportés par le P.S.

Le texte initial du programma commun de la ganche comportait un préambule signé du P.C. et du P.S. La version actualisée présentée par M. Mittervand mercrédi s'ouvre par une préface un le leader socialiste écrit : « Le P.S. entend manifester sa fidélité aux engagements pris : ceux de 1972 et les améliorations qui y

out été apportées en 1977.

Les socialistes auraient préféré — est-il besoin de la dire? — que la signature des trois partenaires de l'union da la gauche (igure au bas de ce document. Cela n'a pas été possible jusqu'ici, on le sait, et nous le regrettons bautemant. Publier maintenant ce document, ce n'est pas la figer. Ce n'est pas renoncer à l'espoir da voir nos partenaires revenir s'asseoir à la tabla des négociations et reprendre en commun le travail interrompu. Nous continuons à vouloir et à espérar la conclusion d'un accord entre les trois partenaires da l'union da la gadche. Nuus le disons solannallement.

Mais - les travaillanrs, les exploités, tous ceux qui souffrent des rigueurs de la crise n'ont pas le temps d'attendre - la fois suivante -. L'intensité et la gravité de la crise dans laquelle la société et l'économie française sont plongées ne doivent pas être un motif pour renoncer. Elles rendent au contraire plus uéces plus urgentes les transformations prévues dans la programma commun .

Fauté de pouvoir citer intégralement les principaux compléments apportés par le P.S. au programme commun de 1972, nous en commençons ci-dessous une analyse, en suivant les quatre parties du document.

I. — Vivre mieux, changer la vie

SMIC à 2400 F

● SMIC. — « E1. april 1978, le taux du SMIC sera fixé par le gouvernement, apres concertation avec les organisations syndicales. en tenent compts du rythme de l'inflation», dit le texte. M. Mit-terrand a expliqué mercredi que cela signifiait 2400 francs pour quarante heures par a em a i n e (37% par rapport à actuellement).

● Hausse des autres salaires. — Elle interviendra selon des « taux décroissants jusqu'à atteindre zéro au niveau de quatre jois le nou-veux SMIC (9 600 francs) ». Audelà, le pouvoir d'achat « sera garanti» pour les salariés cou-verts par les conventions collec-tives. L'objectif est de réduire la hiérarchie des salaires « par une necarcine des saintres « par une housse plus ro pide des bosses rémunérations », l'évent a 1 l des revenus et des fortunes étant abaissé grâce à « la réforme fis-cale, la politique des prix, la lutte contre la spéculation et la frande

 Prestations familiales. — Hausse de 50 % en deux temps : 25 % dès l'arrivée au pouvoir, 25 % sur l'exercice 1979.

Jaide aux handicapés, —
1200 francs par mois, revalorisés
par la suite. La prévention, le
dépistage systématique, les soins,
pris en charge à 100 % par la
Sécurité sociale, seront assurés
sous la responsabilité du ministère de la santé.

 Retraite. — Ouverture du droit à la retraite fixé immédia-tement à soixante ans (cinquantectind ans pour les femmes et les travailleurs effectuant des taches pénibles ou insalubres) avec pension complète. Maximum de la retraite vieillesse porté à 1800 F) en cas d'accident du travail. rapport à actuellement), somme majorée tous les semestres jus-qu'à atteindre 80 % du SMIC.

 Durée du travail. -- Progressivement réduite de quarante heures à trente-cinq heures par semaine, avec priorité pour les travaux pénibles, répetitifs ou

• Congés payés. — Leur durée minimale sera sera portée à cinq

 Conditions de travail. Interdiction du travail ou ren-dement pour tous les travaux dangereux, pour les /e m m a s enceintes et les jeunes de moins de dix-huit ans. Passage à cinq équipes pour abaisser la durée hebdomadaire dans les branches fonctionnant actuellement aper quatre équipes en service continu.»

Cinq cent mille emplois nouveaux par an

● Emploi. — La page unique du chapitre initial est remplacée par trois pages et demie reprenant le texte de 1972 et le complétant avec toutes les propositions élaborées par le P.S. depuis deux ans. Pour « éliminer le chômage, objectif essentiel », cinq cent mille samplais en mouseupe devront être emplois en moyenne devront être

crés chaque amée, en priorité dans la production. La première an née, « cent cinquante mille emplois seront crées pour améliorer la qualité du service public (éducation, culture, santé, loistre, sports, postes et télécommunications) et soizante mille emplois seront mis par l'Etat à la disposition des collectivités locales ».

stion des collectivités locales ».

A cet effet, la consommation populaire sera relancée, ainsi que de façon sélective — les investissements. Les contrats de programme du secteur nationalisé comporteront des clauses précises de création d'emplois, et les investissements ayant est effet seront « facilités ». Il en ira de même s'agissant de l'aide financière aux PME. A l'inverse, les projets d'investissements f.r.ançais à l'étranger qui auraient pour effet de démanteler le potentiel national en portant atteinte à l'emploi et, au développement industriel « seront interdits ». Tout jeune à la recherche d'un premier emploi devra bénéficier d'une formation professionnelle (celle - ci ét ant massivement développée).

Aide aux chômeurs. — L'indeimité minimale aux chômeurs.
sera portée 'aux deux tiers du
SMIC (1600 F par mois en mars)
quand le salaire est le seul de
la famille (50 %, soit 1200 F, dans
les, autres cas). Les châmeurs
nou indemnisés à 90 % bénéficient de la gratuité des transports
locaux. Etalement dans le temps
des dettes des chômeurs.

Santé. — En attendant la gratuité complète des soins, ver-sement aux malades d'una indem-

 Financement de la Sécurité L'effort demandé aux entreprises dans les industries de main-d'œuvre, en particulier les P.M.E., sera allègé, « l'assistite des cotisations ne devant pas êtra limitée aux salaires, mais étendue aux autres éléments de l'activité de l'entreprise. ». Le budget de l'Etat concourra pour une part plus importante aux ressources,

Sept cent mille logements par an et politique foncière

Le changement de titre du chapitre 4 est significatif des intentions du P.S. « L'urbanisme, le logement, les équipements collectifs » devient « Le ments collectifs » devient « Le cadre de vie et une nouvelle qualité de la vie »; thème qui débute sur mr appel à l'esprit de responsabilité des citoyens, qui peut être encourage par la création d'équipements, de lieux de rencontre et de communication, la formation des travailleurs dans les domaines culturals et sociaux, l'encouragement à « la vie indépendante des associations... Un nouveau développement de l'artisanat et du petit commerce dans les cités et villages. »

Dans les agglomérations, un « équilibre satisfaisant entre les diverses jonctions sociales » sens recherché et des plans de création de jardins publics, d'espaces de jeux mis en œuvre. Les assemblées élues (de l'Assemblée nationale au conseil municipal) « décideront la politique de l'aménagement da l'espace » en y « associant les groupements intéressés (syndiants, associations, comités de quartier, commissions extra-municipales, etc) et en créant, au besoin, des ateliers publics d'aménagement et d'urba-nisme.

Pour éviter la spéculation fon-cière, les collectivités publiques e fixeront des prix de préemp-tion » des sois « en fonction de la valeur vénale déclarée onnuellement par les propriétaires »; une taxe foncière progressive sera perçue sur les terrains; les sols préemptés ne pourront plus être revendus mais seulement concé-dés.

Sur les sept cent mille loge-ments à construire chaque année, ments à construire chaque année, les trois quarts (cinq cent dix mille) seront des logements sociaux aidés par l'Etal, avec priorité pour les H.I.M., principalement locatives. Le confort sera accru partout. Mais les aides publiques aux sociétés immobilières seront supprimées si elles n'ont pas de finalité sociale. Les avantages fiscaux aux accédants à la propriété seront « modulés en fonction de [leur] revenu ».

(...) La charre du logement

(...) La charge du logement dans les budgets familiaux sera stabilisée et même réduite pour les families à revenu modeste. Les locataires, dont les retards de paiement résultent de difficultés sociales constatées (...), ne pourront être expulsés. Une loi limitara les saisies à domicile (...).

 Priorité aux transports en Notamment commun. — Notamment au métro, aux autobus, aux tram-ways, aux trains. Les grandes opérations de transports urbains bénéficieront de financements définis par la planification. Les collectivités locales perceviont pour le financement de leur contribution aux transports urpour le financement de leur contribution aux transports ur-bains collectifs une taxe progres-sive sur les entreprises en fonc-tion de la taille de celles-ci. Aucun péage ne sera appliqué sur les autoroutes urbaines. Les péages routiers et sur les ponts seront allégés.

• Environnement. - Une lutte

● Environnément. — Une lutte systématique contre le bruit sera entreprise : protection des autoroutes urbaines, aménagement des grands carrefours. Un plan de lutte contre la pollution de l'air et de l'esu visera à réduire les déchets rejetés des trois quarts en cinq ans. Outra divenses dispositions contre les rejets, les normes de construction de machines dangareuses à manier, génératrices de bruit ou dégachines dangareuses à manier, génératrices de bruit ou dégageant des gaz nocifs seront révisées, et l'utilisation de certains produits chimiques (détergents, herbicides, défoliants, insecticides et engrais chimiques) soumis à un contrôle « de façon à en éviter un usage inconsidéré ». Les nationalisations nouvelles Après avoir décrit les huit mis-sions que le P.S. assigne au secteur public élargi, le texte indique qu'à côté des nationalisa-tions, « la propriété sociale revétira des formes diverses : sociétés nationales ou d'économie mixte,

Cette troisième partie comporte, elle aussi, de nombreux complé-ments, que M. Mitterrand a par-fols précisés oralement mercredi.

Extension

des droits des travailleurs

● Limitation du droit de licenciement. — « Tout licenciement individuel ou collectif pour motif économique, qui ne serait pas accompagné d'une me sur e de reclassement préalable dans des conditions équivalentes, sera interdit. » En ce qui concerne les licenciements pour faute grave, inspititude ou insuffisance professionnelle, « la juridiction du travail exigera que les chefs d'entreprise apportent la preuve de la faute alléguée et de sa gravité ». Le travailleur victime d'un licenciement reconnu abusif ou irregulier devra être réintégré licenclement reconnu abusif ou irregulier devra être reintégré dans son emplo! s'il le demande. Le lock-out sera interdit, de même que la constitution de polices on de milices intérieures aux entreprises ou l'inscription dans des fichiers de renseignements non professionnels susceptibles de nuire au travailleur ou de porter atteinte à sa liberté.

Contrôle des travailleurs. —
Consultation régulière des travailleurs sur leurs conditions de travailleurs sur leurs conditions de travail et la marche, de l'entreprise. Constitution de comités centraux de groupe réunissant des représentants des diverses entreprises du groupe. Extension des pouvoirs des comités d'hygiène et de sécurité.

Election des présidents de sociétés nationales et conseils d'alelier

· Gestion démocratique du gestion democratique du secteur nationalisé. — Dans chaque entreprise nationale la conseil d'administration sera composé da représentants élus des travailleurs (au moins le tiers du conseil), de représentants des usagers (syndicats, associations sociales, familiales, de consommateurs ou de défense de l'environnement, élus locaux ou mateurs ou de défense de l'environnement, élus locaux ou
régionaux, coopératives) et de représentants désignés par le gouvernement (ue pouvant être majoritaires). Le conseil élira son
président eur des listes d'aptitudes proposées par le nouveau
pouvoir démocratique, et désignera, selon les cas, le ou les
directeurs généraux de l'entreprise.

 Conseils d'ateliers ou de service.
 Développement progressif de formes nouvelles de particide formes nouvelles de participation des travailleurs à la gestion et à la direction de l'entreprise, par exemple de conseils d'atelier ou de service. Intervenant dans le respect des orientations du plan démocratique assurant la coherence générale du développement, cette évolution « s'inscrit dans la perspective de l'autogestion, c'est-à-dire de la gestion toujours plus large de la société tout entière par les travailleurs eux-mêmes, par les citoyens eux-mêmes ».

 Contrats de programme du secleur public, — L'autorité char-gée du Plan négociera, au nom de l'Etat, les contrats de programme à moyen terme qui préciseront les objectifs des entreprises indus-trielles nationales et les moyens de les atteindre (avec. éventuellement, obligations de service pu-blic et compensations correspon-

planifier le progrès

coopératives mutuelles, entreprises d'économie sociale et à but non lucratif, etc. ».

lucratif, etc. ».

La « petite phrase » sur la possibilité pour les travailleurs de demander la nationalisation da leur entreprise est maintenue. Mais elle est précédée d'un rappel des « principes offirmés par la Constitution » qui, dit le texte, doivent être « respectés »; ce qui exclut des nationalisations ne a'inspirant pas des grands motifs énumérés par le texte constitutionnel.

S'agissant des neuf groupes industriels visés par le programme de 1972, le texte du P.S. indique que, dès l'installation du gouver-nement, « la totalité de leurs biens nement, « la totalité de leurs biens (actifs ou participations) seront transférés à la collectivité nationale », ce qui « constitue l'opplication intégrale du programme commun ». Deviendront sociétés nationales » toutes les sociétés dans lesquelles un ou plusieurs de ces neuf groupes possèdent au moins 98 % du capital » (cent trente-muit sociétés industrialles et quaire-vingt-neuf sociétés à vocations diverses), « Plus des trois quarts des personnels appartenant aux groupes et à leurs tenant our groupes et à leurs filiales majoritaires appartien-dront, dès lors, à une entreprise

nationale.»

La totalité des participations (majoritaires ou minoritaires) détenues par les neuf groupes, et qui touche près de mille cinq cents entreprises, deviendra pro-priété de la collectivité nationale. En revanche, les actions détenues par des groupes ou des personnes non visées en 1972 ne seront pas

concernées.

En outre, les sociétés issues de restructurations postérieures à 1972 seront nationalisées : Alsthom-Atlantique, Carbone-Lorraine, Lim.T. et les A.T.O. Enfin, a un nombre restreint d'autres fillales des neuf groupes », représentant un élément nécessaire à la mise en œuvre de la stratégia industrielle et ayant un caractère de monopole ou de service public, seront transformées en sociétés nationales. Elles seront choisies en fonction des critères suivants :

— entreprises dominantes sur

— entreprises dominantes sur des marchés publics stratégiques teis que, par exemple, le matériel militaire, le téléphone, le nu-

-- entreprises essentielles au développement national des tech-nologies de pointe;
— entreprises essentielles à la création d'un pôle industriel unble canable d'entraîner le déve-

loppement d'un secteur économique (machine-outil, biens d'équipement). [M. Mitterrand o refusé d'indigoer

combien de firmes concernait le a combre restreint » évoqcé, esti-mant que cecl devait précisément faire l'objet de la ofgociation qo'il name roojet de la occolstion qu'il souhaltait avec ses partenaires. Le 19 septembre, le comité directeur eo avait délà évoqué qontre : Thomson-C.S.F., C.I.T.-Alcatel, Pharmuka et Comurhex : quatre-vingt-cinq mille salariés au total.] Pour empêcher les minorités de

Pour empêcher les minorités de blocage de gêner les transformations ultérieures, un projet de loi sera déposé en vue de modifier leurs prérogatives actuelles.

Dans la sidérurgie, le contrôle de l'Etat se fera — à concurrence de 70 % du capital des sociétés — soit par transformation des prêts publies en prises de participation publics en prises de participation, soit par acquisition directe. L'ap-propriation totala pourra interve-nir au vu des résultats d'un plan de conversion et d'emploi de deux

[M. Mitterrand a précisé, à propos de l'industrie pharmaceutique, que la nationalisation complète de ce secteur demeurait l'objectif à terme, mais que, dans les cinq ans, seois quelques groopes passeraient soos contrôle publie!

contrôle poblic.1 Le paragraphe unique du texte de 1972 concernant l'indemnisa-tion o'est pas modifié.

[M. Mitterrand a précisé que cela signifiait pour le P. S. que plusieurs formales pourraient être atilisées « selon les circonstances » : transc seion les circonstances » : trans-formation des actions en obligations participantes (formule moins con-teuse poor l'Etat qo'il avait lui-même présentée en octobre 1976), Dans tontes les sociétés contrô-lées à plus de 50 % par la puis-sance publique saront appliquées les mesures d'extension des droits des travailleurs prévues pour le secteur public.

Plan, politique industrielle et agricole

Le troisième chapitre, consacré à la planification démocratique, volt son volume triplé, notamment par une définition de la couvelle croissance » à mettre en œuvre. Celle-ci devra « contrien œuvre. Celle-ci devra « contri-buer à un plus grand épanouisse-ment de l'homme » et ne plus être dominée par « la recherche du profit ». Elle sera carctérisée par « le progrès de la consom-motion des biens et services, dont devront bénéficier en priorité les catégories les plus exploitées et défavorisées, le développement prioritaire des équipements et services collectifs, la réduction des injustices, la réalisation du plein emploi, l'élévation de la qualité de la vie, l'amétioration de la qualité et l'allongement de la durée d'usage des produits, la la durée d'usage des produits, la protecton de l'envronnement et la mise en valeur de la nature ».

Elle nécessitera « un taux de croissance élevé », que M. Mitter-rand a chiffre à 5 % euviron rand a chiffré à 5 % euviron (« en toul cas pas plus de 6 % »). Le texte explique comment sera préparé démocratiquement le Plan (consultation des organisations syndicales et professionnelles dans les entreprises, des eutreprises des organismes d'usagers, des collectivités territoriales; participation à l'élaboration dans les entreprises, les régions), les arbitrages étant « rendus au niveau national pour assurer la cohérence » de l'ensemble. Sa mise en œuvre « recourra largement à la méthode du contrat négocié. Ainsi de grands programmes in du striels de développement (énergie, transports, machines-(énergie, transports, machines-outils, mécanique, chimie, aéro-nautique, électronique, sidérurgie, intégrante du Plan. Ils pourront fournir l'orientation et le cadre pour la conclusion de contrats de programmes entre l'Etat el les entreprises publiques. Des contrats s'inspirant des mêmes objectifs seront également négociés avec les entreprises privées.

» La liberté d'inittative, le savoir-faire, la souplesse des pe-tites at moyennes entreprises, des entreprises artisanales, seront ga-rantis el stimulés dans l'indus-

trie, l'agriculture, le commerce. » Dans le cadre de la plani-fication décentralisée, la politique financière, budgétaire et des prix recourra largement, dans son application, aux méthodes contrac-tuelles afin de garantir les moyens de financement correspondant aux choix de développement nationaux, régionaux et locaux ».

· Aménagement du territoire. Le chapitre sur le sujet est, lui aussi, triplé. Il précise les axes d'action pour chaque type de région (bassins miniers, région parisienne, zones rurales, régions frontalières ou littorales, Corse). Il développe ensulte la liste des moyens qui seront appliqués à cet effet : localisation d'activités et d'investissements, financement d'infrastructures et d'équipements collectifs. Des contratt de plan collectifs... Des contrats de plan avec les grandes entreprises pré-ciseront leur localisation, les

In capability internalisman

3 4 400

the transfer

44. 788

.

A Land State

ريار همرسيون و ادرات دران و دراك و ادرات

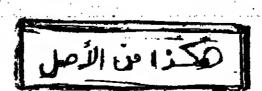


OHVIER GIRARD

Un livre impartial et mordant sur les mensonges politiques.

"L'auteur n'épargne rien ni personne ni à droite ni à gauche ni au centre". Le Monde.

Stanké



and a supplied the second

Commence of the second

PARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

le P.S. au programme commun

e secteur public créations d'emplois, les moyens de lutte contre la poliution... La création d'entreprises sera favorisée, ainsi que le développement des P.M.E., afin de contribuer à l'équilibre de l'emploi dans les régions. Des systèmes nationaux de subventions seront refondus par a mise en place de dotations globales aux collectivités pour la création et le jonctionnement des é qui p e m e nt s et services col-

The conservant indense read a précise que tes per le P.S. que plusien de la periode de la équipements et services col-lectifs ». • Politique industrielle. - Le

Chapitre 5 est développé pour préciser les projets du P.S. sur les grands secteurs industriels : sidérurgie, imprimerie, textile, tannerie, informatique, aéronantique, énergie, industrie spatiale, machine-outil. A propos de l'industrie énergétique, le texte indique qu'un a plan équilibré et diversifié » assurera a une plus grande maîtrise des approvisionnements en pétrole et en gaz, une meilleure exploitation des ressources charbonnières et hydroélictriques et la production des conditions garantissant la écurité des trapsilleurs et des populations. L'attilisation des énergies Topics Contes in Special Conte regard public property pour Pian, politique distribute el agricole

de distribute che

de distr lations. L'utilisation des énergies nouvelles (solaire et géothermi-

Marices.

eralman de l'er

eransuman elece : colori di callifer La era dividi con :

Ter BOSSE EXD.

property designation of the contract of the co

PORTINGE W 40 1 CT

tadayiris. 2

PRINCE PARCET

PART SOLD SECTION

Principal de la companya de la compa

Service Spain of the service of the

APPENDENCE TO

26 m 174 2

COMPANY OF SALE

to they are

- Marient

Printer to

a second rest

4

me dant

er en en en en

multilities.

- 9. (**9.1**

10 Sept - 17 - 17

ande er .

sera précisé dans la « plate-forme » que publiera prochamement le P.S., a indiqué M. Mitterrand.1 Les objectifs de la politique industrielle devront être compaindustrielle devront être compa-tibles avec la politique écologique de protection des équilibres natu-rels et de lutte contre la pollu-tion. Un effort particulier sera entrepris afin de réaliser d'im-portantes économies d'énergie dans les usages industriels.

que) seru encouragée a [Le moratoire de deux ans pour la construction de centrales nucléaires

 Politique agricole. — Cest ici un nouveau chapitre qui est présenté à ce pays (dix pays au lieu de deux). Il développe lon-guement des objectifs poursuivis, les mesures retenues pour l'ins-taliation des jeunes, l'organisa-

tion des marchés, la réduction des inégalités de revenus, la protection sociale, le sort des salariés, la coopération et le crédit, les zones défavorisées, la forèt... s'agissant de la politique foncière, le texte précise comment la réorganisatiou proposée des SAFER a garantira la sécurité des exploiterts sur leur outil de travail pour que la terre ne soit plus objet de spéculation, mais d'abord instrument de travail mis en propriété ou en location, au service des producteurs qui en ont le plus besoin. »

● P.M.E., commerce, urtisanat, — Une brève introduction au cha-pitre 8 justifie le rôle de ces caté-gories, qui « contribuent à l'équi-libre et au dynanisme de l'économie > en « satisfaisant des besoins mie » en « satisfaisant des besoins très importants et en créant des emplois ». Le texte prévoit d'ins-tituer pour les chefs d'entreprises individuelles, commerçants et artisans, un salaire fiscal fondé sur la connaissance des revenus réels. Une réforme de la taxe pro-fessionnelle distant proréels. Une réforme de la taxe pro-fessionnelle évitera les distorsions entre redevables et encouragera la création d'emplois. La nouvelle politique du crédit apportera à ces entreprises des conditions res-pectant leur liberté de choix. L'implantation des grandes sur-faces sera harmonisée et contrôlée dans le cons de l'intratt sinéral dans le sens de l'intérêt général.

● Fiscalité, budget. — Ce cha-● Fiscalité, budget. — Ce chapitre 9 est peu modifié. Il précise que le prélèvement conjoncturel (la « serisette ») sera « adapté » pour lutter efficacement contre l'inflation, qu'un impôt sur le capital sera institué, « assis sur l'actil net » des sociétés, enfin qu'un impôt sur la fortune de 0,5 à 2 % sera crée an-delà de 2 millions de francs actuels avec 2 millions de francs actuels, avec majoration sur les fortunes supé-rieures à 10 millions pouvant aller jusqu'à 8 % an-delà de 50 mil-

par un transfert de ressources eux collectivités locales et régionales, un abattement sera opérè sur la taxe d'habitation, selon les ressources et la composition do foyer; en outre, le versement de l'Etat eux collectivités sera mo-dulé salon les ressources de la population iccale et la richesse économique de la commune.

● Lutte contre l'inflation. Parmi divers moyens explicités par le texte, celui-ci prévolt « dans les premiers mois, un blocoge des priz à la production de la grande industrie et des produits de consummiés de manufacture. duits de consommution de masse à titre provisoire. L'action contre l'inflation sera jondée essentiel-lement sur des économies dans la production ; la réduction des coûts financiers dans la grande industrie, des coûts de commer-cialisation et des injustices so-ciales. Les circuits de distribu-tion seront restructurés et les petits commerçants aidés en particulier par la constitution de cen-trales d'achat ». Le texte souligne aussi le rôle des syndicalistes qui contrôlent les comptes des entre-prises et celui des organisations

 Politique monétaire interna Politique monétuire interna-tionale.— Le gouvernement de-vra redresser le belance commer-ciale et les paiements extérieura, stopper l'accroissement de la dette envers l'étranger par de meilleurs accords d'Etat à Etat, une restructuration des échanges, la relance économique, le recours à des restrictions quantitatives et à une protection douanière renà une protection douanière ren-forcée étant réservé aux situstions nécessitant des mesures d'urgence du point de vus de la défense de l'emploi et de l'outil

de production. Le gouvernement devra lutter contre la flottement monétaire international, cause d'instabilité et d'inflation. Il contrôlera les Pour stopper la hausse des im-pôts locaux, et en attendant une les rendre compatibles avec le resonte complète de la fiscalité Plan.

A mes camarades communistes (Suite de la première page.) s'interroger à nouveau sur les prochain quelque chose d'impor-

S'il était de faire reculer le P.S. de réduire son audieuce ou encore de le feire dévier de sa route, vous avez manque la cihie S'il était de rendre plus difficile l'arrivée de la gauche au pouvoir, vous avez pris une sérieuse option.

صكدا س الاصل

Mais je ne m'adresse pas à vous, camarades communistes. pour reigneer une polémique que vous avez déjà portée sur des sommets lorsque, voulant à toute force faire la preuve d'un prè-tendu tournant à droite du parti socialiste, vous avez jeté pêlemêle dans les colonnes de « l'Humanité » Helmut Schmidt et la « main de Bonn », Mario Soarès, l'Internationale socialiste, les pressions de la bourgeoisie, les appels de Lecanuet ou les diners du « siècle », comme pieces à conviction d'une trahisou dont vous avez ajouté, pour faire bonne mesure, qu'elle est dans la nature même du parti socialiste. Je note d'ailleurs en passant que vous refusez obstinément d'admettre que le P.S. d'enjourd'hui, né en 1971 à Epinay, soit un parti nouveau et que voua préférez toujours vous référer à des époques passées qui, pourtant, ne furent pas non plus pour vous exemptes d'erreurs dont vous avez tenté depuis de vous dégager.

Vous en avez tant dit en quelques semaines qu'il faudrait un volume pour vous répondre point par point ce qui serait fastidieux et inutile pulsque vous ne croyes pas vous-mêmes sérieusement aux accusations doe your portez contre nous. Ou, si vous y croyes, quelle a été la légèreté de votre parti lorsqu'il a concin avec le mien une alliance fondée sur un programme commun de goovernement que pendant cinq ans, de juin 1972 à septembre 1977, vous n'avez pas plus que nons songé à dénoncer l

Vous en avez tant dit que vous avez tout dit, y compris que François Mitterrand, qui a été à deux reprises en dix ans notre candidat commun à la magistrature suprême de notre pays, parlait le même langage que Raymond Barre. Ce qui ne manque pas de sel quand ou voit le pre-mier ministre, dans chacune de ses interventions, réserver ses flèches les plus acérées au parti socialiste et à son premier secrétaire. Comment en serait-il autrement puisque c'est précisement à en étendre le réseau et travailla progression du P.S. depuis 1973 qui a rendn la gauche majoritaire et l'a mise en mesure de faire perdre à la droite le pouvoir qu'elle detient depuis vingt ans ?

A vouloir frop prouver...

A vouloir trop prouver, vous n'avez rien prouvé. Vous vous ètes seulement fait grand tort à vous-mêmes en ternissant cette image d'ouverture que vous aviez vouln donner de votre parti lors de son XXII- Congrès et en amenant beaucoup de ceux que nous avions, nous socialistes, convaincus ces dernières années que l'exploitation capitaliste ue pouvait être hrisée en France que par l'imion des forces de ganehe, à

mobiles du parti communiste. Quelle contradiction, en effet, entre votre désir affirmé de tendre la main à tout le peuple de la refuser à vos plus proches camarades de combat !

à nous à épiloguer. Nous n'avons retenn ni la thèse, révolue à nos yeux, de la « main de Moscou », ni celle d'un affrontement interne dans la direction de votre parti. Nous avons seulement constaté que vous ne vonliez plus mettre toutes les chances du côté de la gauche et nous nous sommes sérieusement inquiétés lorsque nous avons entendu votre secrétaire général répondre à des journalistes que si la gauche ne l'emportait pas en mars prochain, ce serait « pour le coup suivant ». Vous aves d'ailleurs semblé comprendre que ce joor-là une gaffe avait été commise, que vous essayez de réparer en répétant désormais, jour après jour, que

c'est en mars qu'il faut gagner. C'est hien ce que, pour notre part, nous n'avons cessé de dire, car uous sommes convaincus que les travailleurs, que les millions de Françaises et de Français qui ont du mai à vivre n'ont pas le temps d'attendre. Ils comptent sur la gauche pour que des avril

tant change dans leur existence. Si vous être d'accord il fant que votre conférence nationale le dise clairement dimanche et France et votre acharnement à qu'elle se déclare prête, comme nous vous y avons invité à plusieurs reprises, à reprendre sans Nous n'avons pas cherché quant préalable les négociations pour nous à épiloguer. Nous n'avons l'actualisation du programme commun qui reste le nôtre autant que le vôtre. Nous retrouverons alors les problèmes que nous avons laisses en suepens le 22 septembre, qui s'appellent nationalisations, taux du SMIC, impôt sur le capital des sociétés, droit des travailleurs dans les entreprises, force de france, etc. Problèmes importants, essentiels même, mais dont aucun n'est insoluble si i'on a la volonté d'aboutir. Dont aucun, en tout cas, ne vandrait, parce qu'on aurait refusé d'en débattre, de laisser Raymond Barre au pouvoir pour cinq années de plus.

Camarades communistes, vous avez en cette fin de semaine une occasion historique de prouver one vous voules praiment la victoire de la gauche. C'est an nom du combat unitaire que j'ai menè toute ma vie, et que je continuerai à mener quoi qu'il arrive, que je vous demande de ne pas la manquer.

CLAUDE ESTIER.

III. — Contribuer à la paix et développer la coopération internationale

es initiatives que prendra le gou-vernement, on relève

- Le soutien de l'idée d'une session extraordinaire de l'ONU sur le désarmement et l'action en faveur d'une conférence mondiale visant à l'arrêt de la course aux

- Récusant toute idée d'un condominium de superpuissances ral sur le monde, la France deman-dera à s'associer à l'accord Etats-unis-U.R.S.S. sur la prévention de la guerre nucléaire et propo-tenis sera de l'étendre à toutes les puiscances nucléaires. De même, le gouvernement prendra toutes ini-tiatives en vue de l'élargissement à toute autre puissance nucléaire, notamment la France, des négoclations sur les SAIT au moment

M. ROBERT FABRE : nous ne serons pas fraîtres à la cause que nous avens choisie.

Interrogé jeudi matin 5 janvier au micro de France-Inter, M. Ro-bert Fabre, président du Mouve-ment des radicaux de gauche, a reaffirmé son opposition à l'ex-tension des nationalisations autension des nationalisations au-delà des mesures qu'il avait acceptées à l'occasion des travaux d'actualisation de programme commun de 1972 ainsi que son hostilité à tout ce qui pour-rait conduire la société française vers le collectivisme. Il a toutefois réaffirmé sa fidélité à l'union de le gauche, en déclarant notamment: Nous ne serons pas trai-tres à la cause que nous avons choisie. Nous avons simplement choisie. Nous avons simplement dit que st demain le peuple francais exprime un désir de changement qui se traduise par une
victoire de la gauche, en bien l'
sur les propositions qui sont les
nôtres, nous sommes prêts à prendre des responsabilités gouvernementales nous ceux qui épouservient les mêmes vues. Ce qui
veut dire que nous ne sommes
pas prêts à apporter un soutien
quelconque à une politique que
nous combattons depuis de lonques années. »

A propos du rôle de M. Valéry Giscard d'Estaing, M. Robert Fabre a indiqué: « Ou bien le président de la République est un arbitre au-dessus des partis (...), et faimerais alors que l'on cesse de dire, le président de la République comme les autres, me jout blique comme les autres, que tout ce qui émans de la gauche est mauvais (...), ou le président de la République choisit, au contraire, de devenir une sorle de partisan faisant campagne electorale, faisant bloc avec la majo-rite, et il prend alors un grand risque, non seulement pour la fonction présidentielle, mais pour le pays, parce que si, malgré ses indications, le pays fait un choix contraire [an sien], qui, pour nous, ecrait le meilleur choix (...), il sera en contradiction avec le pays, et sa situation deviendra intenable. »

La renonciation de la France à l'arme nucléaire sous quelque forme que ce soit étant l'objectif du gouvernement, celui-ci agira pour l'organisation d'une conférence mondiale ou, à défaut, d'une conférence des pays détenteurs de l'arme nucléaire en vue du désauteurs positéries étants. du désarmement nocléaire géné-

nucléaire sera maintenu en état. La décision finale devra appartenir aux Français.

▲ La détense nationale. — Le gouvernement adoptera une stra-tégie de dissuasion au sens strict visant à empêcher le déclenche-ment de tout conflit. Il maintiendra les armements nucléaires tactiques sur le terri-

oire national. Il recherchera les moyens d'assurer l'indépendance de la France en matière de système de détec-tion et de repéraga. La décision de l'emploi relèvera de la responsabilité présidentielle

et gouvernementale. Refusant de réintégrer l'OTAN, la France mettra fin aux mesures de réinsertion dans cette organisation militaire prises par le pouvoir dans la période écoulée.

Le service militaire national obligatoire et égal pour tous sera réorganisé; la période de formation intiale du soldat sera ramenée à six mois; elle sera complétée par une préparation militaire et des périodes de réserve.

Un statut démocratique du coldat et des cadres leur garanla France mettra fin aux mesures

eoldat et des cadres leur garantira notamment l'exercice des libertés de l'information, d'ex-pression et d'association.

● La sécurité européenne. — Le gouvernement agira pour l'appli-cation de l'acte final de la confè-rence d'Helsinki dans toutes ses

dispositions.
Il participera immédiatement il participera immediatement à la conférence de Vienne sur la réduction des forces et des armements en Europe centrale.

Il refusera que le traité de l'Atlantique nord ou le traité de Varsovie puissent servir de prétexte à l'intervention d'un Etat dans les affaires intérieures d'un autre Etat, intervention formeliement condamnée par l'Acce fiiement condamnée par l'Acte fi-

nal d'Helsinki. ● La France et la C.E.E. — Le gouvernement demanders notamment un contrôle réel de l'activité des firmes multinatio-nales agissant dans les pays membres (en particulier des mou-vements de fonds, des prix de transfert, des processus d'appro-visionnement) par des commissions d'enquête

• Les conflits en cours et les reconnaissances d'Etats. — Ce chapitre expose la position du gouvernement face au problè du Proche-Orient et à la question chypriote. Il precise qu'il rompra ses relations diplomatiques avec le Chili

La politique de coopération et d'aidé au développement. — Ce nouveau chapitre définit ce que

sera la politique de coopération internationale du gouvernement et évoque la mise en œuvre d'un nouveau type de relations avec les pays en développement, plus précisement concernés par la construction d'un nouvel ordre économique mondial.

S'agissant des Etats d'Afrique et des antres pays en développe-ment avec qui la France a passé des accords de coopération et en-tretient des relations particulièrement denses, le gouvernement proposera à tous les Etats qui le souhaiteraient la renégociation des accords de coopération afin d'éliminer toute forme d'ingéreuce et d'établir des relations dans le respect de la souveraineté de chacun. Il reexaminera avec eux les accords existants de coopération militaire. Il engagera avec les Etats de la zone franc les discussions nécessaires en vue de leur garantir le plein exercice de leur souverainete

Contormément aux eugage-ments pris par uotre pays, l'aide publique française au dévelop-pement sera portée au cours de la législature à 0,7 % du P.N.B. (hors crédits affectés aux DOM-TONS en secondant une priorité TOM en accordant une prioriti aux pays les plus pauvres. Cette aide sera apportée dans un cadre bilatéral et multilatéral.

LE P.C.F. ET LA DÉFENSE

La France conservera ses alliances défensives existantes

«L'indépendance nutionale défense doit être à même de mani-représente pour les communistes fester la volonté de notre peuple un impératif majeur de la poli-tique qu'ils proposent aux Fran-(ingérence, pression, intervention, un impératif majeur de la poli-tique qu'ils proposent aux Fran-çais et aux Françaises. Certains ont poulu poir dans cette déter-mination politique, et les consé-quences qui en découlent, une tendance à ce que la France sombre dans l'isolationnisme ou l'autarcie », a déclaré, mercredi 4 janvier à Paris, M. Robert Bal-langer, député communiste de la Scine-Saint-Denis et président du groupe communiste à l'Assemblée, qui présentait à la presse la proqui présentait à la presse la pro-position de loi du P.C.F. sur l'organisation de la défense nationale (le Monde daté 18-19 décem-

« Comme le précise l'exposé des motifs, il n'en est rien, puisque notre pays cherchera à conserver ses alliances défensives existantes, lera à l'organisation la plus large possible de la securité collective, sous les seules conditions de servir son intérêt national, de rester maîtresse de ses décisions et de ne juvoriser aucune hégémonie », a encore expliqué M. Ballanger. a La détense nationale que nous préconisons est fondée sur trois

préoccupations conjointes : - Mettre natre paye à l'abri de toute menace militaire;

— Réaliser l'union de la nation et de son armée; - Assurer l'unité de l'armée

française.

» Pour répondre à ces trois préoccupations, il est clair que la de ses impératifs. »

fiés et pas seulement nucléaires (la maintenance de l'arme nucléaire étant reaffirmée) et qu'elle est omnidirectionnelle ou tous azimuts selon l'expression couramment utilisée. Pour que puisse se manifester en permanence cette volonté de défense, il convient que soit maintenue la conscription.»

Interrogé sur ce qu'il pensait de la réunion prochaine du P.S. sur la défense, samedi 7 et dimanche 8 janvier à Paris, le président du groupe communiste a estime qu'il avait c beaucoup d'idées giscardiennes dans la proposition souet qu'on notait même « un certain degré d'ubandon de l'idée d'indé-pendance nationale ».

■ M. Hervé de Charette, secrétaire national chargé des pro-blèmes de défense au parti républicain, a déclare : « Je constate à nouveau que le parti commu-niste, après vingt ans de dénigrement systèmatique d'une politique de défense garante de l'indépendance nationale, prend enfin conscience non sans maladresse

Un nouveau désaccord avec le P.S.

Dane leur texte de loi, les communistes affirment que « la maîtrise de le production et de l'utilisation des emements eppartient à le nation », grace é des ersentux ou à des éteblissements de l'Etat et à le nationellestion de l'industrie d'armement. Cette proposition inquiète de nombreux socialistes qui, s'ils reconnaissent que le programme enmmun de 1972 prévoit bien le nationalisation de l'ensemble des industries de l'armement, constatent néenmoins l'existence entre le P.S. et le P.C.F. de divergences ou de difficultés d'interprétation sur ce point précis.

Certeins industriels ne tont, en général, selon les experts du P.S., qu'une partie de leur hittre d'attaires evec la tabrication d'armemente eu sens etrict du terme, Devrait-on las nstionaliser eux eussi? D'eutre part, de nombreux acelalistes continuent de e'interroger sui l'opportunité de maintenir ou non un stimulent privé dans ce secteur, qui « algullionnerait » l'ensemble des industries. Devrait-on ae priver de ce stimulant et supprimer, ainsi, tout avantage d'une compétition

Male là n'est pas l'essentiel d'un déseccord, sur ce point, entre socialistes et commu Il serait dayantage dans l'articie 59 de la proposition de loi

du P.C.F. qui stipule : . Les entreprises ou arsenaux dépendent du responsable gouvernemental (chargé da la misa en œuvre de le politique d'armement sous l'autorité du premier ministrel sont mis et maintenus en mesure de febriquer l'ensemla défense du pays. » Les quent que le logique d'une poll-tique indépendante de délense nationale implique qu'aucun abandon de souveraineté na soit consenti sur les movens scientifiques et Industriels de fabri-

politique de l'armement revieni à exclure tout eccord de coopération avec autrul pour le conception des matériels d'arme-ments destinés aux torces trançaises. Les socialistes rede que cette exigence du P.C.F. ne terma les portes, définitive à la conclusion d'accords de coopération avec des partenaires européens et ils ne se cachent pas de dire qu'une telle éventualité n'est pas acceptable... eeuf à préconiser una exportation ecorue dee ermes ou une diversification de la production, secompagnée d'une hausse sensible du budgel militaire, pour pouvoir continuer à utiliser « à piem - les capacités des arse-

Poussée à l'extrême, une telle

JACQUES ISNARD.



Si banales qu'elles puissent être, certaines images n'en out pas moins quelque valeur. Ainsi celle du Normand, atteutiste et prudent, qui ne dit ni oui ni nou, et qui pense - peut-être ». La gauche est-elle définitivement divisée ? La majorité est-elle résolument unie? Quelle influence aura sur le report des voix au second tour la compétition que se livreront les candidats au premier? Ces questions s'imposent dans une région où, en mars 1973, les résultats n'avaient été acquis qu'au second tour, sauf pour le maire communiste du Havre, M. André Duromés,

par ANNE CHAUSSEBOURG

qui avait recueilli dès le premier 53,54 % des suffrages exprimés. Elles se justifient par les espoirs qu'affiche la majorité de conserver ses dix sièges, voire d'en augmenter le nombre face à une gauche dout les ambitions s'appaient sur les bons résultats enregistrés lors des élections municipales de mars 1977 et lore des élections cartoulles un su supersystit. des élections cantouales, un an auparavant. La majorité ne manque pas de remarquer qu'une seule cir-

conscription de l'Eure (la troisième, cella de Louviars) at trois seulement des sept circonscriptions de la Seine-Maritime dont les députés sortants lui cont favorables, n'avaient pas donné l'avantage à M. Valéry Giscard d'Estaing. Encore précise-t-ella que la différence n'était que de 23 voix dans la cinquième circonscription de la Seine-Maritime cur 60 283 suffrages exprimés le la coutre alle feit valeir que la dégration de la serole par la dégration de la serole par la dégration de la coutre En outre, elle fait valoir que la désunion de la gauche ne pourra que favoriser sou propre succès au second tour. Encore fant-il qu'il n'y ait pas pluralité de candidats de la majorité.

SEINE-MARITIME: les radicaux d'hier et d'aujourd'hui

Ainsi en est-il dans la première circonscription de Seine-Maritime (Rouen II, IV, V, Darnétal) où M. Jean Lecanuet ne tente pas M. Jean Lecanuet ne tente pas — a priori — de retrouver le siège qu'il avalt enlevé à l'U.D.R. en 1973. L'ancien ministre d'Etat, èlu sénateur le 25 septembre dernier, pourrait revoir sa décision, al le sondage auquei îl sera procédé entre les 15 et 20 janvier révélait une insuffisante percès de α son y candidat. M. Parti Colomber. Ca une insuffisante percée de « son » candidat, M. Henri Colombier. Ce dernier, haut fonctionnaire, actuel secrétaire général de la mairle, est connu des milieux politico-administratifs rouennais; il l'est moins des électeurs. Le soutien que lui apporte le quotidien de M. Hersant. Paris - Normandie, sera-t-il suffisant? Le patronage du maire de Rouen lui donnera-t-il une avance confortable sur les autres candidats de la majorité. til mare de Rouen int nonnerstil une avance confortable sur les
autres candidats de la majorité,
M. Roger Parmant, conseiller municipal officiellement investi par
le R.P.R., et M. Michel Blaiset,
conseiller général de Rouen IV,
candidat solitaire qui est passé
récemment du P.R. au R.P.R. et
qui peut se prévaloir d'un certain soutien des milieux commercants ? A ces deux noms pourrait
s'ajouter celui de M. Pierre Damanme, président de la fédération du parti radical, qui avait
succédé comme député à M. Lecanuet lors de l'entrée de celui-ci
au gouvernement. Député sortant,
M. Damanme, qui a per du la
mairie de Darnétal en mais dernier au profit du P.C., u'a guère
apprécié, semble-t-il, sou « éviction » au profit de M. Colombier,
En tête de la gauche lors des

tion » au profit de M. Colombier.

En tête de la gauche lors des précédentes consultations, le P.C., compte bien — en la personne du nouveau maire de Darnétal, M. Jean-Claude Pezier. — conserver cette première place que lui conteste le P.S. Le candidat socialiste, M. Jean-Maria Panier, éin en 1974 conseiller général du cinquième canton (où le nombre des électeurs représente la moitié de ceux de l'ensemble de la circonscription) à l'occasion d'un scrutin partiel provoqué par le décès de M. Frauçois Salomon (cent. dém.), estime qu'il est en mesure de recueillir l'ensemble des voix de gauche non commu-nistes malgré la candidature de M. Jacques Crozemarie, président du candidat socialiste en 1973, M. Delatre a perdu la de la recherche sur le cancer, ra- mairie

dical de gauche. Dans cette circonscription, une douzaine de candidats se sont délà annoncés.

Particulièrement tendues lo re des récentes élections sénatoriales, les relations entre socialistes et radicaux de gauche ne s'améliorent guère à l'approche du scrutin de mars. Les socialistes supponnent les amis de M. Robert Fabre de vouloir faire le jeu du P.C. en présentant huit candidats dans le département, les exceptions concernant les deux circonscriptions (troisième et septième) détenues par le P.C. M. Robinet, président de la fédération départementale du M.R.G., adjoint au maire du Havre, ne conteste pas ce « risque », mais il estime indispensable de « prendre le départ », d' « être présent dès maintement », les élections suivantes pouvaut, explique-t-il, se faire à la proportionnelle.

Se compter, c'est ce qu'avait

pouvant, explique-t-il, se faire à la proportionnelle.

Se compter, c'est ce qu'avait déjà fait le parti radical valoisien eu septembre, lorsque, u'étant pas parvenu à un accord pour figurer eur la liste sénatoriale d'union de la majorité, il avait présenté sa propre liste. Résultat : 4,39 % des suifrages exprimés par les grands électeurs. Qu'ils solent de gauche ou schreibériens, les ra d'i ca u'x admettent, qu'a leur infloence passée relevait moins du radicalisme que du « marisme », néologisme formé sur le nom de l'aucien président du conseil, André Marie, décédé en juin 1974.

M. Claude Heuillard, conseiller général radical du canton de Gournay-en-Bray, tentera néanmoins de reprendre à M. Georges Delatre, R.P.R., le siège de la dixième circonscription (Forges-les-Eaux) que celui-ci lui avait ravi en 1962. C'est dans cette circonscription — la plus étendue, mais ausai la plus pauvre en électeurs du département — que la majorité avait enregistré le plus fort recul en 1973. M. Alain Levern, vingt-hult ans, candidat du P.S., ne devrait pas y voir remise en cause la prédominance de son parti au sein d'une gauche dout se réclament également MM. André Denis (M.R.G.) et Michel Mille (P.C.), tous deux conseillers municipaux de Gournay-eu-Bray, où, en mars 1977, suppléant du candidat socialiste

Bénéficiant de l'investiture de la majorité, tout comme M. Delatre dans le dixième circonscription. M. Roger Fossé (R.P.R.), député sortant de la huitième circonscription (Yvetot), aura en face de lul, comme en 1973, M. Pierre Bobée (M.R.G.), conseiller général, maire d'Yvetot, M. François Cohlance, radical, M. Jean-Yvas Merle, socialiste, militant du CERES, et Mme Janine Menet, P.C., conseiller municipal de Doudeville.

Au sud-quest de cette vaste circonscription cauchoise (onze can-tons, deux cents communes), la cons, denx cens communes), la cinquième (Fécamp) n'est plus représentée à l'Assemblée natio-nale depuis l'élection récente au Sénat de celui qui était élu dans le département de puis 1951, M. Bettencourt (P.R.), aucien mi-nistre, président du consell régio-

Le P.C.F. et M. Laurent Fabius

Dans la deuxième circonscription (Elbeut), le maire de Petition (Elbeut), le particion (Petition (Elbeut), le maire de Petition (Elbeut), le le maire de Petition (Elbeut), le particion (Elbeut), le maire de Petition (Elbeut), le particion (Elbeut), le particio niveau regional (12 Monde du 14 décembre). M. Fabius ne répond pas. Ces attaques, esti-ment ses partisans, e expliquent par le déeir qu'a M. Roland

nal. Le choix était difficile entre son euppléant de 1973, M. Charles Revet. et M. Deneuve. Un sondage a donné un léger avantage à M. Revet, maire de Turretot, que le P.R. a l'n ve et l'et que M. Bettencourt soutient. De son côté, M. Deneuve qui vient d'annoncer sa candidature, peut se prévaloir d'avoir gagré au profit de la majorité la mairie de Fécamp, que détenait la M.R.G. En dépit de cet échec, le M.R.G. présente M. Maxime Pacaud, au profit duquel ne s'est pas effacé M. Paul Dhaille, nouveau maire socialiste de Lillchonne. C'est également un maire nouvellement élu, celui de Bolbec, M. Paul Belhache, conseiller général, suppléant en 1973, qui défendra les couleurs do P.C. En outre, le R.P.R. a accordé son investiture à M. Philippe Clément-Grandcourt, conseiller général.

acquis eu 1967 aux dépens des gaullistes, confirmé en 1968 et 1973, dans cette circonscription où son parti a perdu en 1973 un canton (Rouen VI) mais a gagné en 1977 la mairie d'Olesci.

M. Gérard Vittet, suppléant de M. Danet en 1973, compte rassembler sur son nom des voix des électeurs R.P.R. M. Pierre Bourguignon, P.S., espère totaliser celles qu'il avait recuellitée en 1973 avec l'étiquette P.S.U. et celles qu'avait obtenues M. Daniel Chevalier, candidat socialiste de l'époque. l'époque.

Dans la quatrième circonscrip-tion, qui englobe la banlieue ouest et nord de Rouen, deux candidats ont, eux aussi, déjà eu l'occasion de s'affronter. Battue en 1968 par ont, eux aussi, déjà eu l'occasion de s'affronter. Battue en 1963 par M. Olivier de Sarnez (U.D.R.), Mme Colette Privat (P.C.) u'avait pas réussi à retrouver einq anz plus tard le siège dont M. André Martin (réf.) avait alors dépossédé M. de Sarnez. Ein comme centriste d'opposition, M. Martin, vice-président du Moovement démocrate socialiste de France de M. Max Lojeune, n'a pour l'instant pas d'adversaire se réclamant de la majorité. Toutefois, s'il apparaissait — comme le pensent certains de ses amis politiques — que le député sortant ne peut dès le premier tour faire le plein des voix de la majorité, una « primaire » serait organisée. La tactique a son importance dans cette circonscription où la progression communiste a permis en mars dernier à Mme Privat, conseiller général, d'être élue maire de Maronme et à ses amis de l'emporter au Trait, au Houlme et à Canteleu. Rappelant qu'en 1973 sa « redoutable a d ve s'a ére »

n'avait pas vu — loin e'en faut — l'ensemble des voix de gauche se porter sur son nom au second tour, M. Martin compte cette fois tour, M. Martin compte cette fols encore sur son image d'ancien socialiste pour l'emporter. Il ne néglige pas de relever les difficultés actuelles au sein de la municipalité de Cauteleu entre P.C. et P.S. dont l'un des étus, M. Roger Provost, est candidat. M. Martin juge d'autant plus justifiés ses espoirs que sera plus divisée la gauche, dont se réclame également M. Bernard Denamur (M.R.G.).

(M.R.G.).

Si, au niveau fédéral, les rapports entre socialistes et communites se caractérisent par l'absence de tout contact, ils sont variables à l'échelle des municipalités, où socialistes et communistes siègent côte à côte. Plus tendus dans la région rouennaise, ils apparaissent plus serelns dans la région havraise, où socialistes et communistes s'efforcent de ne pas transposer au niveau local les polémiques nationales. La « solidarité de gestion », point essentiel darité de gestion », point essentiel de l'accord entre P.C. et P.S. lors de la constitution des listes d'union municipale, ne doit pas être remise en cause. Il n'empêche que la compétition législative

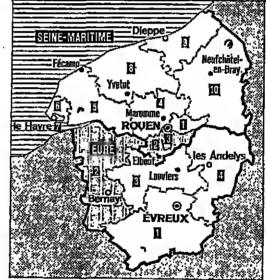
sortant démissionnaire : il avait perdu plus de trois mille huit cents voix soit 2,39 points en pourcentage. Le recul de la majorité dans cette circonscription, où M. Rofenacht, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, candidat unique de la majorité, se représente, s'est confirmé lors des élections cantonales de mars 1916, oû deux communistes, MM. Daniel Colliard et Maurice Schlewitz ont enlevé les sixième et septième cantons aux deux conseillers généraux de la majorité.

A ces pertes s'ajoute celle de la mairie de Moutivilliers, dont le nouveau maire socialist. M. Michel Vallèry, se présente avec pour euppléante Mme Jacqueline Rubé, réélue sur la liste muniquale de M. Duroméa et déjà candidate socialiste en juin 1975. L'un des adjoints de M. Vallèry, M. Raymond Lecacheur, est, lui, le suppléant du candidat commoniste, M. Daniel Colliard, premier adjoint au maire do Havre, déjà candidat en 1973. Enfin, un troisième conseiller municipal de cette ville a annoncé sa candidature : M. Jean-Pierre Pidelin (M.R.G.).

Les gains de la gauche oot été particulièrement sensibles dans la

che que la compétition législative mettra en concurrence des membres de la municipalité.

Dans la septième circonscription (Le Havre, III, IV), M. André Duroméa se verra opposer l'un de ses adjoints, M. Emile Delègue (P.S.), dont l'ambition est da combler le retard de som parti, devancé de plus de vingt-trois mille voix au premier tour de 1973. Ce rééquilibrage des deux partis de gauche se l'era-t-il aux Les gains de la gauche oot été particulièrement sensibles dans la neuvième circonscription (Dieppe), où les trois communes principales sont désormals dirigées



Circonscription n'appartenant pas à la majorité sortante

dépens du P.C. ? L'objectif à peine inavoué du P.S. et partage par les deux représentants de la majorité. MM. Hervé Garcin (P.R.) et Jean-Yves Besselat (R.P.R.), est blen de mettre le député sortant en ballottage, alors qu'il a été élo au premier tour en 1972.

une élection particile provo-quée, en 1975, par la démission de Maurice Georges, U.D.R., décédé depuis lors, dans la sixième cir-conscription (Le Havre I, II, V, VI et VII, et onze communes du canton de Montivillière), avait montré que P.C. et P.S. pouvalent tous les deux progresser dans des proportions identiques : d'un scrutin à l'autre, le P.S. était passé de 11.31 % à 15.46 % et le P.C. de 27,48 % à 31.29 %. Au second tour, le candidat de la majorité, M. Antoine Rufenacht, R.P.R., l'avait certes emporté plus nettement que les résultats du premier tour ne le lui avalent laissé espérer, mais son score n'avait pas atteint ceiui réalisé deux ans plus tôt par le député

didat en 1973, M. Raymond Of-froy convient que la bataille sera rude. Le député R.P.R. sortant, étu depuis 1967, se réclame de la majorité, au sein de laquelle il tient toutefois à affirmer son ori-ginalité. Hostile à la taration des plus-values, il c'était abstenu de voter la confignce à M. Raymond plus-values, il c'était abstenu de voter la confiance à M. Raymond Barre, le 28 avril dernier. Quant à son âge (68 ans), les responsables du R.F.R. ont estimé qu'il ne constituait pas un handicap suffisant pour écarter celui qui, à leurs yeux, est le seul capable de tenir en échec M. Bourgois. Quant au P.R., il a décidé d'investir M. Yves Paré.

M. Jean Beaufils peut espérir

M. Yves Paré.

M. Jean Beaufils peut espérer améliorer les positions du P.S. par rapport à la précédente consultation. Le candidature de M. Maorice Séveno en 1973, qui n'avait pas été très blen accueillée dans les rangs socialistes, avait conduit à l'exclusion de M. Boisson, ancien dénuté S.P.LO. alors major de le de clen député S.F.I.O. alors maire du Tréport, qui sétait présenté comme réformateur.

LES DÉPUTÉS DE LA RÉGION DE 1958 A 1977

		EURH					erini	-MAR	ITIME		TOTAL BAUTE-NORMANDIE					
	58	62	67	68	73	58	62	67	68	73	58	62	67	68	73	
GAULLISTES (a) MODERES (b) CENTRISTES RADICAUX OCIALISTES COMMUNISTES	Z	2	1 2 1 (a) —	22	1 1 (e) 1 —	2 4 2 1	6 1 - 2 1	5 1 - 1 3	6 1 - 1 2	1 2 1 2	4 6 - 2 1 1	7 3 1 2 1	6 3 1 1 3	\$ 3 - - 1 2	5 2 3 - 3 2	

EURE : des nouveaux venus

Tout autant que dans les autres régions, le « parachutage » cons-titue, en Haute-Normandie, un handicap. A Louviers, chef-lieu de la troisième circonscription de de la troislème circonsaription de l'Eure, il a servi de thème aux premières affiches électorales : on y voyait le largage de M. François Loncie, sanglé sous un parachute. Le retard avec lequel a été de l'Eure, le largage de M. François Loncie, sanglé sous un parachute. Le retard avec lequel a été de l'a mai 1974. rendue publique la candidature du secrétaire national du M.R.G. a alimenté dans un premier temps rumeurs — ainsi avait-on avancé le nom de M. François Luchaire qui se présente finalement à Paris — et ressentiments. L'accord conciu entre socialistes et radiconciu entre socialistes et radi-caux de gauche au niveau dépar-temental assurait au M.R.G. la troisième circonscription, au P.S. la première (Evreux). Cette répar-tition n'a pas été bien acceptée par les militants socialistes de Louviers qui se préparaient à faire campagne pour M. Michei Doucet, candidat du P.S. en 1973. Toutsfois M. Loncie ne rencontre Toutefois, M. Loncie ne rencontre pas qu'hostilité ou neutralité chez ses partenaires : la preuve en est que son suppléant sera M. Maire, maire socialiste de Gallion, rôle qu'était prêt à accepter M. Henri Fromentin (div. g.), maire de

A sa candidature, M. Loncle A sa candidature, M. Loncle donne une valeur sentimentale : rendre au radicalisme le siège qu'a détenu M. Pierre Mendès-France jusqu'en 1958. Pour ce faire, il bénéficie de la présence de mairce radicaux de gauche à Brionne et an Neubourg, « Le radicalisme n'existe plus », répliquent ses adversaires, Il bui faudra disputer le siège au plus », répliquent ses adversaires. Il lui faudra disputer le siège au député sortant, M. Rémy Montagne, à M. Jean-Pierre Binay (P.C.). à M. Jean Desbordes, secrétaire fédéral du R.P.R., et à M. André Delahaye, gaulliste indépendant qui n'avait pu en 1973 conserver le siège qu'il avait enlevé à M. Montagne, cinq ans plus tôt. M. Montagne, qui se réclame des réformateurs et descentristes qu'il a regroupés dans

une association « DEM » (Démo-cratie en marche), compte sur son image de député soucieux des préoccupations de ses électeurs.

Candidat P.R. dans la deuxième circonscription (Bernay), M. La-dislas Poniatowski, fils de l'an-cien ministre d'Etat, s'emplois depuis bientôt trois ans à elm-planter. Elu. en mars dernier, maire de Quillebeuf — commune maire de Quillebeuf — commune qui avait donné la majorité à M. Mitterrand le 19 mai 1974 — il lui faut compter avec plusieurs concurrents: M. Jean-Michel Rouy (R.P.R.) et M. François Couraye du Parc, déjà candidat en 1973. radical, conseiller général, maire de Saint-Germain-la-Campagne, qui peut réunir sur son nom un nombre uon négligeable de volx d'agriculteurs. Cette direconscription rurale, où presque 20 % des actifs vivent de la terra, pourrait blen être également convoltée par le président départemental de la F.N.S.R.A., M. Dezellus.

La division des modérés rendra-t-elle moins difficile la réslection de M. Claude Michel (P.S.)? Elu en 1973 à la faveur d'une « triangulaire » avec à peine plus de 37 % des suffrages exprimés, M. Coursye du Pare s'étant maintenu contre le candidat U.D.R., M. Michel 2 salevé à la majorité, en 1978, le canton de Routot, et il est entré l'année suivante ao consell municipal de

député de 1958 à 1958, nouveau maire d'Evreux, compte bien devancer M. Luc Tinseau (P.S.) au premier tour. Successeur à l'Assemblée nationale de Jean de l'Assemblée nationale de Jean de Broglie, assassiné en décem-bre 1976, M. Pierre Monfrais, P.R., a décidé de se présenter. Ses amis arcient qu'il peut être réélu, bien qu'il ait perdu en 1976 son siège de conseiller général de Verneuil-sur-Avre. Le R.P.R., a investi M. Jean-Louis Debré. Candidat sans succès en 1973 dans le Pas-de-Caigla le fils de l'an-Candidat sans succès en 1973 dans le Pas-de-Calais, le fils de l'au-cien premier ministre, magistrat, aborde cette « primaire », qui — dit-il, non sans ironie — correspond au désir de « piuralisme majoritaire » exprimé par le président de la République, avec le handicap de u'être guère soutenu par les responsables économiques par les responsables économiques locaux, fidèles à M. Monfrais, président de la chambre départementals de commerce et d'industrie, mais avec l'avantage de disposer d'une équipe organisée de militants gaullistes.

tants gaullistes.

Le militantisme et l'organisation, la R.P.R. les doit à l'influence de M. René Tomasini. Remplacé à l'Assemblé nationale par son suppléant depuis julilet 1974, après que M. Jacques Chirac lui eut confié les fonctions de secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, qu'il n'exerce plus depuis août 1976, l'ancien secrétaire général de l'U.D.R. est candidat unique de la majorité dans la quatrième circonscription (Les Andelys). Il ne se sent guère gèné par la présence d'un adversaire jobertiste ni menacé par M. Guy Maugé (P.S.) et M. Maurice Larmanou (P.C.). Alsément réélu maire des Andelys, il est pour ses électeurs l'homme efficace qu' « suit » les affaires. Cette image ne semble guère avoir souffert du scandale qu'avait provoqué, en 1972, Putilisation, par le « patrou » de la formation gauliste, des dossiers de l'O.R.T.F.

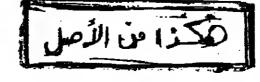
PIEDS LONG! OU LARGE!

The State of the s

2. 2. 2. 1 THE . The same of the

Le commu

Tient emergine. I strate the face is in most of Paragram. THE REPORT OF THE PROPERTY OF



POLITIQUE

LE MONDE — 6 janvier 1978 — Page 11

DES ÉLECTION

la Seine-Maritine

La Seine-Mari

A Kee

LÉGISLATIVES

La polémique sur le vote des Français de l'étranger

LE MAIRE DE MONTPELLIER INVITE LA POPULATION A JUGER SUR PIÈCES

DES IRRÉGULARITÉS COMMISES (De notre correspondant.).

Montpellier. — M. Georges Frèche (P.S.), maire de Montpellier, député de l'Hérault, a jugé « ridicule », mercredi solr 4 janvier, au coms d'une conférence de presse, la plalute déposée, mercredi matin, contre lui par M. François Delmas, délégue régional du parti républicain, qui l'accuse de s'être « arrogé un droit qui n'est pas le sien », en annonqui n'est pas le sien », en annon-cant publiquement son refus d'accepter sur les listes électorales certaines inscriptions en prove-nance de l'étranger qu'il avait estimées irrégulières (nos der-tibusés irrégulières (nos dernières éditions du jeudi 5 janvier);

o Cette plainte est destinée à faire contre-feu, à donner à la population l'impression d'être le héros outragé », a notamment déclaré le maire de Montpellier, qui a invité ses concitoyens à venir juger sur pièces des diverses « anomalies e constatées, au cours d'une réunion qui doit avoir lieu le vendredi 6 janvier, de 14 h. 30 à 18 heures, à l'hôtel de ville.

Commentant un tablean compa-ratif des inscriptions des Français de l'étranger dans la 1^{re} circons-cription de l'Hérault M. Georges cription de l'Hérault M. Georges
Frêche a noté que du 20 au
31 décembre 1137 inscriptions en
provenance de la Côte-d'Ivoire
avaient été enregistrées. Quatre
d'entre élles seulement avaient
été adressées directement par les
demandeurs, soit 0.33 %. Les
autres avaient été transmises par
l'intermédiaire des services du
printitère des affaires étrangères. ministère des affaires étrangères, soit 99,67 %. Trente signataires possèdent des attaches locales (2,64 %), les autres (97,36 %)

Le dossier présenté par M. Georges Frèche indique, en revanche que 41 signataires ont des attaches en Gironde, 86 à Paris, 27 en Seine-Maritime, 23 dans les Pyrénées-Atlantiques, 23 dans la Loire-Atlantique, 24 dans le Nord etc.

Le maire de Montpellier a fait également état de contacts télé-phoniques avec certains des Français de Côte-d'Ivoire qui paraissent confirmer quelques détournements » de leurs inten-

Un électeur aurait affirme être à la liberté et à la sincérité du déjà inscrit à Anglet (Pyrénéesdéjà inscrit à Anglet (Pyrénées-Atlantiques). « Au ministère des affaires étrangères, a ajouté M. Frèche, il y a quelqu'un qui a détourné des centaines de voir. Le ministère est donc complice. » Selom M. Frèche, cette o cen-tralisation » au ministère des affaires étrangères était « néces-saire pour ne pas tomber sous le coup de la règle des 2 %, le grou-pement permettant d'atlaindre un seuil de 1,9 % et de répartir les inscriptions sur d'autres circons-criptions pour ne pas gaspiller des

enscriptions sur acutres errons-criptions pour ne pas gaspiller des procurations ».

« Nous ne contestons pas à nos naversaires le àroit d'inviter les électeurs à voter pour eux, mais ict on n violé la liberté du vote », a-t-il conciu.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE SUR LES ONDES

Après TF 1 (ale Minde » daté 1*-2 janvier), Antanne 2 et France-Inter viennent de rendra publie un premier calendrier de leurs émissions politiques dans la perspective des élections légis-latives.

intives.

Sur Antenne 2, le journal
of Samedi et demi 2, de 12 b. 30
à 13 h. 30, donnera la parole à
MM. Georges Marchais lie 7 janrier); Michel Eccard (le 14).
Jean Lecannet (le 28). Robert

Fabre (le 4 février). Sur France-Inter, les o Petits déjenners politiques » du jeudi, de 7 beures à 8 henres, acront consacrés à MM. Jean Lecanner consecres a mm. Jean Leanner (le 12 janvier), Jacques Chirec (le 19), Michel Poniatowski (le 26), Georges Marchais (le 2 fé-vrier), Françola Mitterrand (lo 9), Raymand Barra (le 16).

a réuni le conseil des ministres, mercredi 4 janvier 1978, au palais de l'Elysée. Au terme de la séance, le communiqué ufficiel suivant a été rendu public.

6 mai 1977. Il a rappelé que l'objectif de cette réforme est d'améliorer les relations do son ministère avec toutes les calégaries de citoyens : pension pes, contribuables, fonraisseurs, collecti-vités locales, entreprises, exporta-

L'action de cette nouvelle direc tion générale s'est engagée dans plusieurs voles : développer l'intormation des usagers et poursulvre avet eux un dialogue dui permette de corrèger les imperfections des procédures; amèlinrer l'accuell en faitant mieux counaître les dicers services et en accélérant les ré-ponses, en simplifiant les procédares et les farmulaires; rap-procher les décisions de ceux du'elles coocerneot en encourageant et en faitant aboutir les suggestions de déconceutration, émanant soit du

LE CONSEIL D'ÉTAT ANNULE PLUSIEURS ÉLECTIONS MUNICIPALES

Le Conseil d'Etat a annulé, mercredi 4 janvier, les élections municipales qui ont eu lieu dans les communes suivantes:

● MOROSAGLIA (HAUTE CORSE). — L'ensemble des irré-gularités constatées est e de nature à vicier les opérations du scrutin, alors même qu'aucune manœuvre n'est alléguée ».

 BIGUGLIA (HAUTE-CORSE). — Les forces de l'ordre avaient, « sans motif valable ». fait évacuer la salle du scrutin lors du vote. En mars 1977, la liste conduite par M. Cheit-Gandolfi (maj.) l'avait emporté.

 RODILHAN (GARD). — Le Conseil d'Etat a jugé que le com-portement du maire de cette commune, qui a utilisé des membres du personnel communal pour la distribution d'un document, cons-tituait une manœuvre de nature à fausser les résultats des opérations electorales.

tions de vote.

Une électrice aurait déclaré maire sortant a, selon le Conseil avoir voulu s'inscrire à Toulon.

d'Etat, s porté une atteinte grave scrutin » en s'opposant au dépôt des bulletins d'une liste, le matin du scrutin, avant l'ouverture de

⇒ HERRLISHEIM (BAS-RHIN). — Le maire a refusé de mettre les bulletins de vote de deux listes de candidats à la dis-position des électeurs.

 MONTROND - LES - BAINS
 (LOIRE). — Les membres du bureau de vate se sont absentés pencant le dépouillement du



PIEDY FOUR? OU LARGES 38 au 50

Un chaix unique de chaussure exclusivement pour hamme, du 38 au 50, par demi-pointure de la

Bème à la 11ème largeur. PALAIS OE LA CHAUSSURE 39, av. de la République

75011 Paris Tél.: 357.45.92 Catalogue gratuir - Parking

Le communiqué officiel du conseil des ministres

تحكدا من الاصل

• L'ADMINISTRATION

DES FINANCES ET LE PUBLIC Le ministre délégué à l'écouomio et aux finances e présenté en conseil des ministres le bijan des premiers mois d'activité de la direction générale pour les relations avec le public, créée par le décret du

teurs, afin de faciliter l'accès de tous aux procédures écounminoes et financières

Pour assurer cette mission, la direction générale pont les reintinns evec le publin a été dutée de moyens voloutairement rédolts post marquer qu'elle est que administration de mission qui ne doit pae gérer, mais animer, coordooner et assister les antres directions dans leors, e reletions avec le publie s.

La première étape de cette action - qui se podrsulera en 1978 - est nne phase expérimentale qui permettra lo mise sur pled d'un programme d'action à moyen terme.

Elle a été concentrée, pour l'essentagne et Rhône-Alpes, où ella a concerné les pellites et moyonnes entreprises, les contribuables, les fournisseurs et les agriculteurs. Ello a comporté des journées d'études et d'intormation. l'édition de bro-chures et de fiebes de vulgarisation, le diffusion do programmes audio-

Tool en indiquant du'it est prématuré do tirer les conclusions do ces premières expériences, le ministre délégué à l'économie et aux finances e fait remarquer que ces ections onl suscité no vi intérêt non seniement des publics concernés, maie des équi-pes de fouctionnaires qui se sont consacrées à cette mission, tant à Paris que dans les réginns. Il prévoit, dans les prochaines semaines, la mise en place de trois tervices régio-naux de l'information et des relations publiques, dont lo pre til or vient d'être installé en Aquitaine.

LA QUALITÉ DE LA VIE Le ministre de la eniture et de l'environnement e présenté en conseil des ministres fe projet de α Charte de la qualità de la vie » préparé par le gonvernement, à la demande du

président de la République. La Charte, éleborée en étroite concertation uvec les associations du cadra do vie et de protection de la unture, et eprès consultation do bant comité de l'environnement,

public, soit des services extérieurs. comporte pour les cinq prochaines années un ensemble do mesores destipées à améliorer la vio apotidienne. ndant aus aspirations proton en répondant aux aspirations proton-des des Français qui ronient pouvoir maîtriser teur environnement, échepper aux tensions excessiees de la vie moderne et retroover un meilleor

équilibre de le ele familiale. Les actions qu'entreprendre le gouvernement pour redonner plus d'ogrément et pins de chalent an eadre de vie consisteront à aménager les rythmes de vie, à libérer les initiotives locales en décentralisant les responsabilités en matiére d'urbanisme et d'environnement et en encourageant la via associetive, à développer

les foisirs, untamment co rédaisant les inégalités de l'accès any vacances Ponr prendra co compte ces priori-tés, lo conseil des ministres e décidé créer nue délégation à la poalité de la vie

Le dèlégue assurers sons l'autorité da ministre de le cultura et de l'environnement l'animation et la soor dination de la politidos définie par le gonvernement pour l'améliaration de la qualité de la vio des Français.

M. Giscard d'Estaing : l'écologie a acquis droit de cité

Le président de la République e déclaré à ce sujet : v L'écologio e désormais acquia droit de cité. En trois ans, la Frence s'est dotée d'un arsenal législatit parmi les plus ceaucés du moudo, dans les domaines de la protection de l'environnement et de l'amélioration du

cadre de vie.

n La bataille de l'écologie ne se gaguera pas en on jour C'est uno guerre de vingt-cind ans. Toutefois, pour les cind prochaines années, le France pent, en matière de qualité de la vie, franchir une nonvelle remporter des victoires

u C'est pourquei je propose enx tion qui sera engagée des cette Français le Chorte de la qualité do la vie, vérlieble guide d'actions pour les cinq prochaines années. Cette Charte a pour ambition do réduire les inégalités écologiques et de créer ou environnament beureux

pour tous. a Enrichie an fil des années, grâce à une concertation étroite evec tous, le Cherte contribuera ainsi un développement d'un nonvel art de vio en France. n

(Live page 25.)

O POLITIQUE DE LA JEUNESSE Le secrétaire d'Etat à la jeunesse et eux sports a fait une commonica-tinn sur la jenuesse. La jeonesse est la catégorie sociale

pour laquelle les changements de la société trançaise ont été les plus pro-fonds et les plus rapides au cours dra dernières années. Pour faire face eux exigences nonvelles nées de cette évolution, la société française ot l'Etat seront appelés, done les années à venir. à mottre en œuvre une polltique giobale en fuveor do le jeunesse. dui corresponde véritablament à ses besoins et à ses aspirations nunvelles. Pour mieux concevnir cette politique, le secrétaire d'État e pro-cédé à une large consultation nationalo des jeunes et des personnes exerçant des responsabilités enprés d'oux. Il s'est télicité des conditions dans lesquelles elle se déroole à tra-vers le pays et li a rendu compte des pramiers résultats de cette consultation, qui s'achèvera à le fin du mola

de janvier. Le secrétaire d'Etat a pins particultérement insisté sur la nécessité d'une politique d'ensemble en feveur des enfants, des adolescents et des famille, to culture, les lousirs, l'édueatinn, l'emploi et la formation, le service octional, l'amélioration du cadre de vie et l'onverture sur le

Le secrétaire d'Etat a, en outre, annotiet les grandes lignes de l'ac-

annee. Une plus lacee onverture des jentera recherchée. Une prinrité sera donnée aux actions feellitant, poor tous les jouves qui le désirent l'accès aux responsabilités et l'engagement an service des entres ; c'est ainsi quo le secrétariat d'Etat doublers les crédits cousaerés eux chuntiers de jed-nes bénévoles. Un programme do rénovation des centres de varaures sera lancé, ainsi due l'étude des dispositions améliorant leur statut fiscal et social afin d'étendre à tous les jeunes, notamment our enfants, le

droit eux eacances Buffn, des mesures seront prises en vue de permettre une meillenre en vue de permettra due meineuro notamment pour les jennes travail-leurs et jennes rurans en partieu-ller, à la faveur de voyages à

l'étranger. Le président de la République a sooligné que les jeunes out sou-veur le seutiment de ne pas être compris de leurs ainés, et qu'une meilleure compréheusion de le n re aspirations est la première condition d'une, politique de la jeunesse. A est égard, l'enquête taite auprès des jennes comporte des enseignements très importants dont lo goovernement tiendra compte dans l'ensem-ble de son action.

 Promotions militaires. — Au conseil des ministres du mercredi 4 janvier, ont été promus : ingé-nieur général de première classe, les ingénieurs généraux de deuxième classe de l'armement Jean Barbery et Alain Guigus ; ingénieur général de deuxième classe, l'ingénieur en chef de l'ar-mement Jean Morvan.

■ La prochaine reunion du conseil des ministres aura lleu le mardi 10 janvier, du fait du blique pour la Côte-d'Ivoire le mercredi IL



En 1977, la 104 ZS a fait la loi dans les rallyes. Après son triomphe aux 24 h de Chamonix (les 2 premières places du classement général), après sa victoire dans le Tour de Corse (1er au classement tourisme groupe 2), la 104 ZS Peugeot vient encore d'enrichir son palmarès sportif avec une 1er place au classement général de la Ronde Hivernale de Serre-Chevalier/Briançon.

C'est J.-C. Lefebvre qui a mené la danse dans cette épreuve d'endurance sur neige et sur glace en conduisant la 104 ZS à la victoire, face à une concurrence redoutable.

Au cours de cette spectaculaire démonstration, la 104 ZS a une fois encore prouvé ses qualités : maniabilité, tenue de route, accélérations.



104 PEUGEOT



Le Monde Société et culture

La politique à l'école

ANNONCER LA COULEUR

écoles, les collèges et les lycées. Lorsque le deuxième trimestre année scoleire sera terminė, les élections législatives auront eu lleu. En septembre 1977, le ministre de l'éducation e'/'alt demandé si l'approche des électione n'alleit pas - laire seignement, et el 1978 ne verreit pas la *politisation* tranchir de nouveaux degrés. Cette crainfe, pour l'instant, n'est pas fondee; mele l'evenir n'est pas prévisible : il y e, dans les lycées, de nombreux électeurs, personnels el élèves de plue de fix-hull ans. Il faudreit que l'enseignement soit blen éloigné de le vie et très hermétique pour que les vents et les fureurs du elècie n'y pénètrent pas entre

Après evoir, à deux reprises, an evril et en septembre 1977, relancé la polémique sur le politisatinn, le ministre camble eujourd'hui plus prudeni et moins ombatif. La lecture de le grande de l'éducation (1) de jenvier aura montré aux protagonistes de cette querelle que le politique à mythe, que les cas flagrants de olation de le neutralité de l'enseignement sont rerissimes — et en diminution constante depuis cinq ans, - que les técnignages sont souvent eulets à caution. Ainsi est-il mis une lúste mesure é ce - cancer de e politisation - doni le R.P.R. clamait, en novembre, lors de ess lournées eur l'éducation, qu'il = rongeait l'enseignement =. Au cours de ces débats, un proviseur de lycée avait, dans une violente distribe, dénoncé communistes qui dictent leur loi dans les établisse ments pris, ce proviseur R.P.R. voulait parier des autres : • Chez mol ? Tout se passe bien. •

lenvier et mare 1978.

La politisation est multiforme. Du plus spectaculeire au plue Insidieux, elle va de l'egitation ouverte é l'endoctrinement sour-nois. Dens las tycées, le première e beaucoup diminué, les drapeaux muges soni défraichle

au contenu de l'enseignement et à le menière doni il est présenté passe la frontière entre la sub-versinn des esprits et l'inbjectivité intellectuelle — littérature, information, enseignement — est marquée par cette question. A l'école, la « leicité » est le relil'enseignement public. Male il en est de ca principe sacrosaint comme des autres : chacun l'interprésa à son idée, le vit en fonction de ce qu'il est. Les enseignents ne soni, pas des

L'enquête du Monde de l'éditcetion révièle que les jeunes ennt beaucoup moine maliéables qu'on le dit couvent. Nombreux sont ceux qui pourraient reprendre é leur compte la devise de Mérimée : - Souviene-toi de la méffer. - ils ont, comme il esi naturel pour des edolescents, une exigence de vérité : ils ne veulent pae être menés en baanants - annoncent la couleur -"On ne domine pas ne problèmie le couleur «, e répliqué, mer-credi 4 janvier é France-Inter, le ministre de l'éducation. « On peut, dit-il, l'annoncer en la ce moutient ou l'ennoncer d'une facon trop insistante. = 11 y 'e quelques mole: M. Haby evalt déclare qu'il mettait au point un code de déontologie cour les enseignants. Il ne semble plue en être question aujour-d'hui. Prudence terdive mais nécessaire : les débats suscités par le mise su point de ce texte n'auralent pas manqué de crée dans les établissements ce cilmai de « politisation » contre lequel on prétendait lutter, Tant ce ressemblant la politisation

(1) « La politique au lycée a enquête du Monde de l'éduca-tion, janvier 1978.

Exigence de vérité

BRUNO FRAPPATA

L'enseignement de la musicologie est autorisé à Dijon

De notre correspondant .

Dijon. — Après l'avoir refusée pendant des mois, le secrétariat d' 'tat des mois, le secretariat d' 'tat aux universités vient d' accorder une habilitation à l'université de Dijon pour l'ensei-gnament de la musicologie dans une section spéciale de premier cycle. Le 28 novembre pourtant, M. Jean Imbert, directeur des envignements supérieurs secrétariat d'Etat, avait, une lettre au président de l'uni-ve sité. M. Pierre Feuillée, jugé pe 1 e opportun » d'accorder cette habilitation, « compte tenu des couchés professionnels particulièrement restreints offerts aux diplomés et de la difficulté prése ée par les concours de recruterrent de professeurs ». Les cent trente - huit étudiants inscrits dans la section de musicologie avaient vivement réagi à l'annonce de cette décision, d'autant que cette filière existe depuis

APPRENEZ. L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

- Hôtel confortable et école même bâtiment mésse hâtiment
 \$ 5 heures ée cours par jour, pae de
 ilmite d'âge

 \$ Pétits groupes (moyenne 9 étudiants
 \$ Ecouleurs éans houtes les chambres
 Laboratoure ée tangue moderne
 \$ E e o le réconne par le ministre
 c'éducation engleis
 \$ Piscine intérieure chauffée, sauna, etc
 Situation tranqoille bord de mer.

- SCHOOL GU RECENCY RANSGATE RENT, G.H. Tál.: THANET 512-12 M: Mipe Booklon 4, roe in to Persiverance 55 EAUBONNE

1975. Ils avaient adressé une requête à Mme Saunier-Selté, secrétaire d'Etat aux universités, qui avait, à cette occasion, renou velé son refus.

Les étudiants et leurs profes seurs ont finalement appris, à la fin du mois de décembre, que le fin du mois de décembre, que le secrétrariat d'Etat était revenu sur sa décision. Dans une lettre à M. Henry Berger (R.P.R.), député de la Côte-d'Or, président de la commission des affaires culturelles familiales et sociales de l'Assemblée nationale, qui s'était étonné de la eituation de la section de musicologie, Mme Alice Saunier-Seité annonce qu'elle a décidé e d'habiliter l'université de Dijon à organiser les enseigne-ments en vue du diplôme d'études universitaires générales mention lettres et arts, section musique, à compter de l'année universitaire 1977-1978 ». Quelle est la cause de ce revirement ? Un simple oubli ?

Dans leur protestation, les étu-diants avaient rappelé que, aiors que l'habilitation était refusée à leur section, elle avait été accordée à l'université de Metz, ville où Mme Alice Saunier-Seité est can-didate aux élections législatives.

Ch. M.

PRECISION. - Dans le communiqué du Syndicat national des lycées et collèges (SNALC-C.G.C.) sur les vacances des pro-fesseurs publié dans le Monde du 3 janvier, une erreur s'est glissée dans certaines éditions. Le SNALC réclame le versement d'une in-demnité de 1/30 du traitement e par jour de sujétion à compter de la date officielle des vacances a pour la correction des examens.

... (PUBLICITE)

FORMATION PERMANENTE UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE (PARIS-III)

EXPRESSION ORALE ET ÉCRITE (Expression et con UNE SEMAINE A TEMPS COMPLET DU 23 AU 27 JANVIER 1978

dignements et inscriptions : Contre Ce Formatiou Perms 13, rue Ce étuteuil (Bureau 216) - 75231 PARIS CEDEX 05 Tél. : 337-56-26 ou 707-91-19 (Poste 408).

LES HANDICAPÉS DANS L'ENSEIGNEMENT

L'éducation applique les règles de la fonction publique

déclare M. Haby

Après la publication, dans le Monde du mercredi 4 janvier, d'un article à propos d'un maître auxiliaire handicapé à qui on a refusé de déposer un dossier en vue d'une titularisation comme adjoint d'enseignement, le ministère fait savoir que : « Contrairement à ce: allégations, la randidature de l'intéressé, après avoir été régulièrement examinée par les commissions académique et nationale compétentes, a été écartée para que ce maître auxiliaire n'avait pas obtenu, au barème, le nombre de points requis pour une titularisation dans sa discipline. » De son côté le recteur de l'académie de Versailles, M. Pierre Albarède, nous précise :

« I) Il ne peut s'agir d'une affaire en cours (1877-1978) puisque aussi bien la date des retraits de dossiers de candidatures n'a pas encore été firée et ne devait se situer ou plus tôt que vers la fin mars 1978.

» 2) Au titre de l'année scolaire écoulée (1878-1877) l'intéressé a bien recu un dossier de candi-

» 2) Au titre de l'année scolaire écoulée (1976-1977) l'intéressé a bien reçu un dossier de candidature qu'il a rempli, daté, signé le 25 april 1977 et transmis dans les jormes (sous couvert du chej d'établissement et de l'inspecteur d'académie) aux services recto-

raux.

» Je me permets de préciser que dans l'ensemble du dossier de l'intéressé il n'est jait à aucun endroit état d'un quelconque handicap.

» Ce dossier a été instruit par mes services et présenté à la commission administrative partaire académique le 8 juin 1977.

M. Thioudière a alors été classé dourième sur la liste académique, aui comporte solvante-tretze dousième sus la tiste académique, qui comporte solvante-treixe noms dans la discipline de l'intéresse. L'ensemble de la liste a été transmis au ministère afin que les candidatures de l'académie de Versailles regroupées avac les candidatures de toutes les autres académies puissent être présentées à la commission administrative paritaire nationale. La commission nationale, dans ses travaux préparatoires et compte tenu du nombre des emplois disponibles, a envisagé de n'étudier au fond que les dossers des candidats ayant quelque chance d'être nommés, c'est-à-dire disposant d'un barème supérieur ou égal à 39. 3

M. Jacques Thiaudière le mai-tre auxiliaire handicapé doot le cas était cité nous a fait parvenir ce témoignage: « St je n'ai pas été titularisé comme adjoint d'en-seignement ce it e a nnée, c'est effectivement parce que je n'avais jas le nombre de points suffisant 38,75. Il reste que le problème est autre, le ministère m'a fait saport, par la voie hierarchique, que je n'avais pas le droit de déposer l'an prochain une demande de titularisation comme adjoint d'en-seignement parce que je suis seignement parce que je suis handicape physique. Il s'agi! bien là d'une discrimination fondée sur le critère de l'aptitude. p sur le critère de l'aptitude. p
M. Haby, ministre de l'éducation, confirme les propos de
M. Jacques Thieudière, dans une
interview eccordée le 4 janvier à
France-Inter: • Les règles de la
jonction publique existent depuis
jort longtemps, et l'administration est tenue à les appliquer
tant qu'on ne les a pas changées.
Ces règles sont en voie d'être
changées, et je pense que les cas
comme ceux que vous indiques
pourront recevoir une solution
dans un délai assez court. »
[Les services du personnet du

(Les services du personnel du mtoistère de l'éducation-confirment l'égolication du statut de la fouc-tion omblique toujours en vigueur, même si « ceci va changer o, comme l'a déclaré récemment le président ce le Bépoblique. Ce statut interdit la titularisation de personnes handi-capées. Par conséquent, si le dossier de M. Jacques Thiaudière a bien été retenu une première fais, c'est par erreur et oarce qu'il ne mentionnait pas, comme le reconnaît M. Alba-rèce, son handicao obysique. U n'est cone pas étonnant qu'on alt signifié à M. Thlaudière en octobre 1977 que, pour l'année prochains et conformé-

ment au statut, son dossier de titu-larisation ne ponvaît être pris en considération.] ● Le comité médical supérieur devra se prononcer sur le cas de M. Christian Durand, étudiant en lettres à l'université de Caen qui s'est vu réfuser un poste de

qui s'est vu retuser un poste de maire d'internat parce qu'il ne mesure que 1,39 m et qu'il s'aide parfois d'une canne pour marcher. M. Durand a pn obtenir u ne chambre à la Cité universitaire et une bourse de 500 F. — (Corr.)

Faits et jugements

Un médecin tué par son patient.

Un médecia de Magesco (Lan-des), le docteur Philippe Matio, agé de trente-cinq ans, a été tué de plusieurs conps de tournevis, dans l'après-midi du lundi 2 jan-

dans rapres-mid di fundi 2 jan-vier, par un de ses patients. M. Patrick Gauthier, âgé de vingt-huit ans. Le jeune homme, qui a été écroué, avait fait récemment un séjour dans une clinique psychiatrique. — (Corresp.) Deux blessés dans le téléphé-

rique de La Clusaz. — Les deux bennes du téléphérique de La Clusaz (Haute-Savole) ont heurté leurs quais d'arrivée, le mercredi 4 janvier. Le choc a commotionné une trentaine d'usagers. De u x d'entre eux ont été blessés. Les services des ponts et chaussées ont ouvert une enquête pour déterminer les causes de l'acci-dent survenu à ce téléphérique qui venait d'être « rénové ».

Le Monde

Service des Abounements 3, rue des Italiens 15427 PAEIS - CEDEX 09 C.C.P. 4247-23

______ TOUS PAYS ETRANGERS FAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 515 F 750 F ETEANGER (par messageries)

BELGIQUE-LUXEMBOURG 143 F 265 F 388 F 510 F 130 F 340 F 500 F 650 F

Par vole sérienze Tarif sur demande Les abonués qui palent par hèque postal (trois voista) von-ront blen joindre ce chèque à

· Changements d'adresse défi-nitits ou provisoires (deux semaiues ou plus) : nos abounés sont : invités à formuler leur demande line semaiue su regime Joindre la dernière bande renvol à tonte correspondance. Venillez avoir l'ubigeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Les foyers Sonacotra et les attentats.

Le comité de coordination des foyers Sonacotra, en grève — organisation qui entend repré-senter les résidents de quelque quatre-vingta établissements — a demandé, mercredi 4 janvier, au gouvernement français des o mesures efficacés » pour assurer la sécurité des travailleurs étrangers après les agressions, attentats et menaces dont ils ont été victimes récemment dans la région pari-sienne, le Var et l'Alsace.

D'autre part, le comité compte se pourvoir eo cassation après le rejet, en appel, de sa plainte contre la Sonacotra pour pratique de prix illictes.

de M. Marchais. — M. Régis Mar-tineau, l'auteur des coups de feu tirès dans la nuit de Noël contre la porte de la résidence secondeire la porte de la résidence secondeire de M. Georges Marchais, à Saint-Martin-sur-Oreuse (Yonne) (le Monde des 27 décembre 1977 et 5 janvier 1978) « été inculpé, dans la soirée du mercredi 4 janvier, pour « violences avec arme » par M. Roussel, juge d'Instruction à Sens (Yonne), qui l'a fait écrouer à la maison d'arrêt de la ville. Ses trois complices, MM. Joël Cardot, Clande Richoux et Patrick Hardy, inculpés de complicité de violences avec arme, ont été laissés en liberté sous contrôle judiciaire.

e Faux documents dans l'affaire de Broglie. — M. Guy Floch, premier juge d'instruction eu tribunal de Paris, chargé de l'affaire d. Broglie, a procédé iund. 2 janvier à la vérification de deux documents remis à un policier de la brigade criminelle par un journaliste. Ces: pièce e paraissant emaner. l'une de la commission de contrôle des banques, l'autre du SAC (Service d'action cividu SAC (Service d'action civi-que), faisaient notamment état de la dégradation des relations entre Jean de Broglie et la Banque de Funion européenne à laquelle ce parlementaire devait, selon ces documents, près de 10 millions de

Le magistrat d'est transporté en compagnie de sa greflère et des commissaires Ottavioli et Cancès au siège de la commission de contrôle des banques, 73, rue de Richelieu et dans les bureaux du SAC, 39, rue de Leningrad. Ces investigations ont permis d'établir que les documents étalent faux

Les poursuites du maire de Nice contre trois journaux parisiens

L'avocat de M. Jacques Médecin regrette l'existence d'une « presse trop libre »

De notre envoyé spécial

Nice. — M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat an tourisme et maire de Nice. est l'une des personnalités politiques dont on parle beaucoup : ce n'est pas toujours à son avantage, tant s'en faut, et il e'en plaint Estimant qu'au cours des derniers mois il avait été trop souvent, et à tort, mais en cause dans la presse à propos des diverses - affaires - nicoises, M. Médecin a décidé

mière ayant été reproduite par Thumanité et Rouge, M. Médecin a poursuivi ces trois journaux en diffamation. Avec deux de ses amis, également impliqués dans ces articles, il reclame 36 millions de francs de dommages et inté-rêts. Devant la sixième chambre du tribunai correctionnel de Nice, le 4 janvier (nos dernière éditions), M° Claude Challioi-Rachls, avocat de M. Médecin, a confirmé le montant de cette demande, et a justifié une telle exigence (1).

Paraissant détourner quelque peu de son objet le principe de la réparation d'un préjudice, il a déclaré : « Une lourde condamnation est le meilleur moyen d'empêcher que de pareilles cam-pagnes de presse puissent se reproduire. » Puis, comme pour souligner son propos, l'avocat devait regretter l'existence d'e une presse trop libre a.

A l'origine de ce procès, il y a une-erreur. Le Canard enchaîne avait publié une photographie, prise en 1974, durant la campagne de l'élection présidentielle, mon-trant MM. Valèry Giscard d'Estaing et Médecin jouant à la pétanque an domicile de ce der-nier. A l'arrière-plan figurait un personnage que l'hebdomadaire avait identifié comme étant avait identifié comme étant
M. Urbain Giaume, aujourd'hui
incarcèré pour trafic de drogue.
Or il s'agissait, en réalité, d'un
commerçant niçois, M. Michel
Fédé, qui s'est joint à la plainte
de M. Médecin, comme devait le
faire M. René Pietruschi dont
Rouge avait publié la photocraphie avec cette mention graphie avec cette mention : « Conseiller municipal récemment condamné pour hausse illicite dans son commerce de bouche-

Quelques jours après la publi-cation de cette photographie, M. Medecin déclarait, dans une interview à l'Aurore, que Interview à l'Aurore, que M. Urbain Giaume était « un trafiquant de drogues qu'il ne connaissait « ni d'Eve ni d'Adam »,
Mais depuis, pour expliquer sa
méprise. le Canard enchafné a
révélé, à l'aide de documents de
police — que M. Giaume était en
relations avec M. Médecin, au
point d'avoir présenté deux de
ses amis au maire de Nice pour
la réalisation d'une affaire
immobilière.

Entre les deux tours

Au nom de la défense, M' Ro-lard Dums, a demandé au tribn-nal que M. Giaume pulsse étre entendu sur ces faits. Le prési-dent M. Dierre Dombes, a designe dent, M. Pierre Porcher, a déclaré qu'il se prononcerait sur cette demande après l'examen du fonds de l'affaire, et il a fait remarquer de l'affaire, et il a fait remarquer que M. Giaume refusalt d'être artrait de sa cellule pour témolgner. Dans une lettre adressée au président, M. Glaume a declaré qu'il connaissalt aà ocine » M. Médecir Mais il indique tou-M. Médecir Mais il indique toutefois qu'll a été amené à s'adresser à lui à propos de difficultés
rencontrées dans son commerce
(il possédalt une brasserie et une
discothèque).

D'autre part M° Dumas, ainsi
que M° Yves Jouffa et Schlessinger, défenseurs de Rouge et de
l'Humanité, ont déposé des
conclusions tendant à l'annulation des citations faites par la

conclusions tendant à l'annula-tion des citations faites par la partie civile. M. Médecin n'ayant pas invoqué l'article 31 de la loi sur la presse du 18 juillet 1881 qui prévoit la diffamation contre les e personnes chargées d'un mandat public ». Sur ce point de procédure, le tribunal rendra sa décision le 25 janvier. Le prési-dent a précisé que, dans ce cal-le débat sur le fonds de l'affaire ne pouvait avoir lieu avant le 15 mars. Pour expliquer ce retard Il devait ajouter : e Ce report est du cut contraintes du calendu aux contraintes du calen-drier... • Cette remarque sit sou-rire, car le procès aurait ains:

Centre STH Centre AUTEUIL - TOLBIAC institut privé des Sciences et Techniques humaines Concours juridique et économiqu ENA SCPO PREPARATIONS COMPLETES OF JANVIER & SIN JUIN

TABX CONFIDNES DE REDSSITE DEPUIS 1953 AUTEUIL 6, Av. Lean-Heuzey 75016 Paris - Tel. 224,10.72 TOLBIAC 63. Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. 580,63.91

Entrée en AP Soutien en cours d'AP Procédure d'admission

Pour deux informations publiées lieu entre les deux tours des le 13 juillet et le 24 août derniers élections législatives.

par le Canard enchaîné, la preUne Autre affaire a cependant Une autre affaire a cependant été examinée, dans laquelle le Canard Enchainé était seul pour-suvi par M. Médecin. L'hebdoma-daire prétendait qu'une société de promotion immobilière, en contrat avec la ville de Nice, avalt mis à la e disposition a de M. Médecin un avion de tou-risme. Un témoin, moniteur-pilote à l'aéroport de Nice, est venu indiquer que, el M. Médecin avait sulvi des cours de pilotage, l'avion qu'il utilisait appartenait à Avia-Sud, qui n'avait aucun rapport evec le société immubi-lière. Mr Chaillol-Rachlis a dé-claré que ces allérations de claré que ces allégations du Canard Enchainé constituaient une accusation très grave de
u prévarication et de concussion », et que « lout cela étoit
une nouvelle jois jondé sur une
jausse information »,

fausse information 2.

M° Dumas a répondu en plaidant que si l'erreur était certaine, elle avait été commise de bonne foi. Mais il a fait observer que, deux ans plus tôt, M. Médecin n'avait pas poursuivi le journal communiste le Patriote. Côte d'Azur qui avait pourtant fourni la même information, M° Dumas a conclu qu'il s'agissalt manifestement de « poursuites d'opportunité » et que dans tes d'opportunité » et que dans ces conditions — « et à l'approche de nouvelles élections » — Il n'appartenait pas au tribunal de « redorer une étoile qui commence à pâlir s. Le jugement sur cette dernière affaire sera rendu le 1 février.

FRANCIS CORNU.

(1) M. Médecin evait annoncé que s'il obtenait gain de cause, il verse-rait la tatalité de cette somme eu fouds commune de parti républicain (le Monde du 22 juillet 1977).

CORRESPONDANCE

« Un patient calme et doux »

Après l'article inlitulé « Un patient calme et doux » (le Monde du 31 décembre 1977). M. Claude Emsellem, étudiant en septième année de médecine, « jaisant fonction d'interne » au centre hospitalier de Sens, invoquant le droit de réponse, nous écrit : Je suis désigné dans cet article

A 212 1 - 1

-

3.00 m

226 -

32:....

12-Se contra

- 100 - 100 m

##== --

1 × 1 × 1 × 1

32.

De la company

P. Carrier

9=14: u.v

22

25 (2)

The same

432

sous le titre de docteur Emsellem et le docteur sevestre, qui ne m'a jamais vu, signale que je m'attri-bue le titre de médecin. En réa-lité, je ne me suis jamais présente comme docteur en médecine, mais bien comme • faisant fonction d'interne » à l'internat de garde de l'établissement d'Esquirol. J'y suis allé à la demande de M. Mouloud Bouchaal afin d'obtenir des précisions quant au traitement et aux modalités de placement le concernant. Le certificat visé dans cet article n'est donc qu'un simple cet article n'est donc qu'un simple témoignage remis à M. Bouchaal, dans lequel je spécifie bien l'éta-blir en qualité de e laisant fonc-tion d'interne s. Si j'ai décidé d'apporter ce témoignage, c'est parce qu'il était très difficile à M. Bouchaal de trouver des per-sonnes du monde médical qui solent libres et qui veuillent bien venir à sa rencontre. De telles venir à sa rencontre. De telles précisions (comme ma qualité de la faisant fonction d'interne » et non de médecin) vous avelent déjà été apportées lors de mon entretien téléphonique avec votre collaboratrice et je m'étonne qu'elles n'apparaissent pas dans

que mes d'apparaissent pas dans cet article. ¡Le « simole témotgnage », que M. Claude Eusellem spécifie uvoir étabit sans se prévaluir de la qua-lité de médeciu, avait été présenté comme un certificat car le groupe information Astie (G.I.A.), tura de le conférence de oresse organisée le 21 décembre sur le eas de M. Mou-loud Souchaal Dane le dussier remis-alurs à lu presse, auquel était joint an rertificat en éats éu 3 décembre 1977 signé Clande Emsetiem, on pouvait tire te commentaire entrant :
a Le 3 décembre 1977, des amis de M. Bouchaal, accompagnés d'un MEDECIN, viendrout en visite et obtiendrout la communication en dessère le synthère Le médache araobtenaront la communication en dossier és synthèse. Le médecin examinera M. Bouchoal et ne trouvera aucun élément d'agitation, aucun élément de confusion, aucun élément délirant justifiant un troitment psychiatrique oarticulier. En revanshe, il observera certains effets eccuéaires dus aux nenreleptiques dus M. Bouchoal et aux menteleptiques que M. Bouchaal est enutraint de preudre. . (...) - E. M.

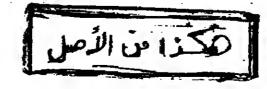
Le bureau de la Chambre nationale des avoués d'appel est composé, pour les années 1978 et 1979, de MM. Henri Boyreau, pré-sident ; Gérard Dauthy, vice-président ; Michel Duhaze, secrétaire-trésorier ; Jean Ravenet et Marc Joudan, membres.

Monde orieux registre de

Mharria Marquet. vovant

4.00

7 × 3



Monde

Le curieux registre de Yann Gaillard

Des « nécros » à goût de « chaud-froid ».

BASE WY

ere-mes journaux parisiens

edecin regrette

Frop libre »

politiques dont on services derniers mois il presse i Medecin a dérité

deux 10175 to 10175 t

dans dans series

TENT

FRANCIS CINU.

TO RESIDENCE OF THE PROPERTY O

- Un palient

calme et dous

amber :

الارقيس

Aprile . Perte L

Service of the Carrie

Marie No.

COME TO SERVEY

Nu genre littéraire n'est plus périlleux que la nécro-logie. Ecrite à chaud, dans l'émotion de la nouvelle, elle sombre le plus souvent dans l'hagiographie. Le mort y est paré de toutes les vertus. Rédigée à froid, en prévision d'un évé-ment redouté, elle a un arrièregout d'assassinat.

Yann Gaillard échappe à ces deux dangers. Tout d'abord parce qu'il prend ses distances, dans le temps, avec les morts illustres dont il nous entretient (leur décès date de 1975). Ensuite, parce que, sa démarche ne lui étant pas imposée par la nécessité, mais par ses propres volonté ou choix, il peut se per-mettre, à l'égard des modèles dont il rend compte, une liberté qui est déjà celle de l'historien ou du critique.

Si la mort, pour l'anarchiste Georges Darrien, n'était pas une excuse, pour Yann Gaillard, historiographe des Grands, elle n'est pas d'avantage un bâssion :

Le livre, curieusement, débute d'ailleurs par une nasarde à la hiérarchie du Gotha en même temps qu'une pirouette en calen-

drier du temps. La Grande Engène, de son vrai nom Eugène Couvri, n'est pas mort en 1975 si l'annonce de son décès n'a été donnée que le 3 janvier de cette année-là. On apprend, à cette occasion, que la Grande Eugène n'était pas pédéraste, ce qui n'eurait d'intérêt que « spécial » si cette « spécialité » ne traduisait précisement l'évolution de l'érotisme de la capitale vars des activités plus dures, plus vaches, plus rentables, que seuls des travestis pouvaient désormais

Mais le véritable premier grand mort de l'année, c'est Pierre Fresnay, sur lequel Yann Gaillard écrit des pages sensi-bles et justes, quolque dépourvues de la moindre complaisance. e Il aura eu. à n'en pas douter. l'estime de Jean-Jacques Gau-

tier et l'admiration de l'habilleuse du thédite de la Michodière. »
« Le capitaine de Boieldieu. porte-poncijs sans dėjaut. » On voit le ton. Il se durcit à

propos de Novotny et de la tra-gédie tchèque : « Ce qui est remarquable, malgré l'insignifiance du personnage, c'est le savoir-jaire que longtemps il deploya a a Il repose dans l'appareil comme un poisson dans la soumure. » « Il se comporte

petit gradé. » L'accent se fait attendri, plus lyrique. pour la chanteuse égyptienne Oum Kalsoum, qu'il dépeint avec les couleurs dn tablean de Paul Klee intitulé précisément Chanson grabe. Pour retrouver toute son acidité avec Aristote Onassis, cette puissante machine à faire rêver, édifiée sur trois monstres : la crise, les deux grandes guerres, et qui se défit, à l'image de la décadence des empires, per une débandade des muscles et des organes de la locomotion et des sens, jusqu'à la phase finale de la respiration artificielle.

ou sommet comme un

Yann Gaillard est d'ailleurs à l'aise dans la description minutiense, implacable, de ces decompositions grandioses comme Vélasquez le fit sur le

thème de la Reina Mueria. Le sommet de son livre est sans doute la fin de Franco, racontée eu jour le jour, tout au long de cette interminable et inutile entreprise de survie médicale pour tenter da prolonger, de maquiller une



* Desgin de Plantu.

dernière fois une image fausse lui donner l'illusion de la vie et qui se termine par ces quelques mots, inexorables comme une légenda qui se détruit : « On débroncha simplement les apparefls, l'ultime petite lueur s'éteignit sur les cadrans. Ainsi finit la guerre d'Espagne. »

Dans un de ses précédents livres : Mémoires des morts illustres, conçu également comme un ephéméride nécrologique, mais pour l'année 1970, Yann Gaillard avait mis faccent sur la commune signification de l'échec qui caractérise toute vie, eu moment de la mort, garant du rêve qu'elle porte. On retrouvers cette coloration dans le bilan de destins ausst disparates que ceux de Guy Mollet, Hallé Selassié, Tchiang Kai-chek, Eamon de Valera, le prince Fayçal. Avec peutêtre une exception pour Joséphine Baker, à la ceinture de bananes, Saint - John Perse, a notre » Leconte de Lisle, et, curieusement, dans cette galerie de portraits à l'acide police, Jacques Duclos, le « Poulidor du parti communiste », que l'auteur nn à un autre second plan du cirque politique : Paul Reynaud, Les histrions, les funambules, les virtuoses do verbe et de la formule, dispensateurs du rêve pour lesquels Yann Gaillard, lui-même rêveur de la mythologie du quotidien, paraît nourrir un faible.

PAUL MORELLE.

(Live la suite page 15.)

• Une « nature ».

ne sauralt être perdue. Car, chez

Francoise Lefèvre, elle n'est pas

une seconde nature, mais sa na-

ture même : vivante et vraie,

chande et polgnante. Neture et

écriture naturellement confon-

dues. Son langage à elle n'est pas

recherche de langage : il sort d'elle-même, c'est sa voix. Une

voix à la fois grave, allègre, hale-

tante, déchirée, chantant ensem-

ble morts et merveilles. C'est

d'ailleurs cette présence, souvent

simultanée, du bonheur amoureux

et de l'angoisse mortelle qui fait

comme la basse continue de son

récit, dans ce dernier livre en-

core, avec peut-être, cette fois,

Je ne sais ce qu'en pensent les

féministes intégrales, mais au

centre des romans de femmes il

y a presque toujours un homme.

Et qui est tout. Et qui, de quel-

que façon, échappe. Ici, l'homme,

c'est le père. Ob! si peu con-forme, et même paradoxe fait

homme : ce militaire devenu pro-

fesseur pour gagner un peu da-

vantage (le croiralt-on?) est la

douceur et l'amour mêmes. Un

peu voûtê, la tête inclinée, l'œil

bleu, il se tue à faire vivre six

femmes: la sienne et ses cinq

filles. Et pour elles, pour finir,

ce n'est plus an figuré qu'il se

Ce jour de sa mort, a il a com-

plus de dépouillement.

UN BILAN

II. — Le temps retrouvé

OUR les livres, 1977 s'est carectérisé par l'exploitation systématique de l'actualité comme oréces: systématique de l'actualité comme oréneau commercial lié à la consommation audiovisuelle. Les essais et toute le racherche ont pâti da cette tyrannie mercantile (voir la Monde du 29 décembre 1977). Le roman, davantage encore. Le public est détourné de la fiction écrite par la télévision, qui lui semble mieux répondre à son besoin de rêve, et par la notion ambiante de lecture « rentabla », ou de pur divertissement. Les ténors de la politique et de l'écran, qui donnant le ton en matière culturelle, décrètent volontiers que la roman s'est errété avant la guarre, et qu'ile préférent « railre Stendhal », façon de ne pas avouar leur Ignorance paresseuse ou leur goût d'élite cynique pour les feuilletons d'(aéro)gare.

ES éditeurs se règlent sur cette évolution réputée libre, et incitent leurs auteurs à s'y conformer. S'ils vivaient de nos jours, Prouat at Joyce seraient

entraînés, de gré ou de force, à couper leur œuvre d'un pemphlet au magnétophone sur l'homosexualité, laraël ou l'Ulster. Si les mœurs d'aujourd'hui aveiant prévalu en leur temps, Meunec et Mairaux y seralent allés, en 1936, de leur politique-fiction sur des rancontres secrètes entre Chautemps et la Cagoule... On voit ce que le commerca peut gagner à

de tels jeux, pas la littérature. Cet encanalilement forcé est d'autant plus lamentable que le fiction e retrouvé la vitalité compromise, da 1950 à 1970, par des théoriclens du « nouveau roman », puls par ceux des « siences » du langage. Jacques Laurent, qui e pris una part prépondérante dans la résistance à ces terrorismes, vient de proclamer une foi dans le genre (Roman du roman) que Mairaux, quant à lui, avait perdue (l'Homme précaire), et que des auteurs da toua bords retrouvent

'INVASION du champ culturel par l'instantané a fait apperaître, e contrario, les pouvoirs inégalables de l'écriture eur le passé, collectif ou Individuel. La mémoire est redevenue, en 1977, le metérieu privilégié de la création

C'est vrai pour les très granda. Les lecteurs ont plus enrichi leur esprit et réjoui leur sensibilité en revivant, avec Pagnol, la Temps des amours dans les gerrigues autour de Mersatile, qu'avec tous les dossiers de circonstence sur l'en-

par Bertrand Poirot-Delpech

fance ou l'écologia. Aucuna étude savanta de l'atavisme ou de la via quobdianne au siècle dernier n'aura marqué aussi fort en 1977, sur les mêmes thèmes, qu'*Archives du Nord*, où Marguerite Yourcaner, an révant ses ascendances, fait réver chacun da nous à ses propres racines.

D'una façon générale, tous las romans notables de l'année passée œuvraient à se réapproprier le temps, à ré-introduire l'homme dans l'histoira, le sujat dens son destin, donc à

ES uns visalent à regagner cette liberté en reléguant la chroniqua collactive à le place où elle se trouve en réalité, c'est-à-dire an fond da tableau par rapport à nos

Ainsi Michel Déon nous a-t-it rappelé qua, pour les Vingt Ans jeune homme vart comme pour tout le monde, l'occupation c'était eussi, sinon d'abord, un certain bleu de robe d'été dans le solell, la flèvra des plaisirs refusés, une odeur de toplnam-bour. Même évidence chaleureuse chez Boudard — les Combettents du petit bonheur, — prix Reneudot. En métant les souvenirs de trois générations — 1930, 1950,

1970. — Plarre-Jeen Rémy e montré, evec son souffle hors série, que les crises mondieles na suffiseient pas à éclipser ni à modifier sensiblement cet événement fracassant qu'est l'explosion da l'adolescence, au moins sur un demi-siècle et dans un milieu où édocetion et culture amortissent les chocs du dehors : les Enfants du parc.

Régis Debray — La neige brûle, prix Fémina, — Jean-Pierre abrol — la Folla des miens — et Rezvani — Feu — ort prouvé que, même pour l'extrema gauche où, d'habitude, l'histoire prime l'individu, l'engegement révolutionnaire, la perversion stalinianna ou l'utople hippie demeuraient affeire de psychologie, volre de mystique.

A l'eutre bout de l'horizon politique, Dominique de Roux, dont la mort précoce a privé le via littéraire d'un de ses agitateurs, au sens noble at indispensable du mot, a repris le flambeeu romantique, abandonné par Mairaux, de l'action personnelle sur l'événement, fût-elle ténébreuse et sans Illusion :

(Lire la suite page 15.)

Gabriel Garcia Marquez, voyant souverain

● A Macondo, toujours.

U point de départ de l'écri-A ture de Garcia Marquez, condo, ce bourg mythique, qui n'est pas tout à fait l'Arscataca de sa naissance, sur la côte co-lombienne, mais un lleu coincé entre la mer, marécageuse, dévoreuse de dunes evec ses myriades de crabes empuantissant l'etmosphère, et l'infranchissa-ble Cordillère. Séjour de désolation, d'après le cataciyame, les gens vivent un temps arrêté, une éternité d'ennui et de solitude, et la terreur de l'évène-

Et vollà que revit, aujourd'hui, Macondo, dans ces deux recuella de nouvelles de Garcia Marquez, par la voix de son traducteur émérite Claude Courson. S'il est vrai que la plupart de ces récits neuf sur quinze - ont précèdé de quelques années la publication du roman de Macondo, « Cent ans de solitude », pour nous qui les recevons après, ils ont l'air de renvoyer ou grand échafaudage, très exactement, d'ailleurs, comme ils renvoyaient, ponr l'auteur griffonnant ces brèves pages, à la lente édification de son œuvre capitale (1).

Le Macondo des nouvelles est celui de la fin des temps du colonel Aureliano Buendia, Un village morne, écrasé de chaleur tropicale, crevassé de sécheresse, où flotte a une épaisse jumée sujjocante», visité par le lent train farme et les charognards aux grandes alles sales. La guerre civile est passée, l'armée s'est emparée des mairies et des caciques sans scrupules ont aide à le pacification dévastatrice. Le grand corps féodal n'en finit plus

Dans ce monde d'amertume et de silence, la parole est aux humbles: la mère de Carlos Centeno qui ne vola!t qu'aux riches, un bon petit avec sa gueule cassée de boxeur malchanceux qui restait trois jours au lit eprès chaque match ; le merveilleux Balthazar qui construit une immense cage pour le fils du riche Montiel et, maigré le refus de celui-cl de le payer imagine les millions de pesos qu'il va gagner en assemblant des millions de cages et poursuit son rêve après une beuverie mémorable dans le closque des rues : c'est eussi ce voleur qui fracture le cadenas de la salle de billard et, ne trouvant rien à voler dans le tiroir-caisse, s'en retourne avec les trois boules en ivoire, imitiles ; et c'est, enfin, la poignante petite Erendira, prostituée à que torze ans par sa grand-mère afin de payer une dette astronomique, et qui redé-couvre l'innocence dans les jeux amoureux et clandestins du jeune Ulysse...

Ce peuple-là, misérable, exploité, toujours victime et néanmoins plein de verve et d'invention, lorsque les Grands de ce monde s'écroulent et meurent.

(1) Cent ans de solitude, traduit de l'espagnol par Chaude et Car-men Durand. Le Seuil, 1962. Voir «le Monde des livres » du 7 décem-bre 1968. (2) Grasset. Traduit par Claude Couffon. Voir «le Monde des U-vres » du 14 janvier 1977.

et qu'il voit, enfin, scellés leurs cereneils de plomb, ponsse un a fracassant soupir de soulagement ». La mort des riches est la vengeance des pauvres, et un motif de fête. Ainsi des « Funé-railles de la Grande Mémés, esiet evec e et cela pour l'éternité. »

L'univers de Garcia Marquez

Etonnant démiurge que Gabriel Garcia Marquez, qui déclarait naguère, ici même : a Il faut laisser la porte grande ouverte à l'invention, et même à tous les excès de l'imagination. » Immensément excessifs - fût-ce dans le raccourci, - riches d'un hnmour cataclysmique, ces récits révèlent le prodigieux regard des temps modernes, prunelle démo-niaque, prométhéenne, qui donne à voir aux hommes la réalité de leur histoire, de leur misérable monde bácié par Celui qui, après toni, cavait toute l'éternité pour se reposer o, et ranime pour eux, pour nous, la permanence du mythe, en voyant souverain.

155 pages ; 30 F chaque volume.

L'amour fou de la vie mencé à exister ». Pour les siens. Pour Anne surtout, la fille ainée qui part en quête de ce vivant VEC la Première Habitude, près duquel elle est passée : son premier roman, Frana Nous n'avons pas en le temps coise Lefèvre avait conquis de parier » : et encore : « Les vid'emblée cent mille lecteurs pants qui ont tant de mal à se (qu'il faut mettre, pour une large parler... > Ce eri : a Pourquoi part, an féminin, et c'est fort bien). Une bonne habitude, qui

n'ose-t-on plus dire aux êtres ou'on les aime? Je mourrai surement de na pas l'avotr dit.» Rien qui soit plus de ce temps: C'est depuis qu'on a ressent qu'elle était coupée, qu'on a nommé la communication et qu'on discourt infatigablement sur elle : dans le vide. Et pourtant que d'amont pour cet homme deux fois effacé !

Un jour, elle apprendra qu'il n'est pas son père. Au choc, suc-cède un allégement, presque un ravissement. Sans doute penset-elle qu'il l'evait, à peine née, épousée en même temps que sa nère. L'étonnement, le passion, le remords devant cette soudaine absence, inexplicable, scanda leuse s'expriment dans un mot admirable : « Je Fai mangé! » Car, dans ce va-et-vient du temps, la femme qui se souvient parle tantôt eu présent, tantôt avec la voix, le cœur, le corps de la petite fille ou de l'adolescente qu'elle fut.

An passage, on reentend des thèmes majeurs. Par exemple, ouvrant « La première habitude », ce rêve, ce désir qui habite la jeune femme, d'un balcon en foret : un e balcon merceilleur », en s bois découpé », mêlé aux arbres. Comment ne pas voir la racine de ce balcon imaginaire, et futur, dans le très réel « baicon en bois » en Forêt-Noire d'où

Anne regardalt s'éloigner son père et sa mère enlacés? Dans la fécrie de la Forêt-Noire, l'enfant invoque « la Reine

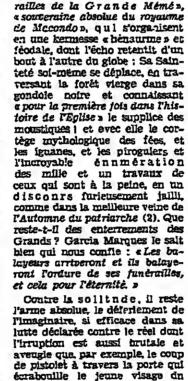
des neiges dont (elle) redoutait le front transparent et les lèvres glacées ». Evidente préfiguration de la mort du père dans la neige. Cette mort qu'il s'est, comme on dit, donnée. Et c'est oussi pour la détier que, treiza années plus tard, Anne entreprend le pelerinage. Mais, maintenant, c'est l'été; maintenant, il y e evec elle ce cortège invisible des amants, des enfants, laissés en bas, plus ou moins loin en arrière, dans la vie. C'est dans cette femme, dans ces femmes, la même fureur de vie qui les fait étreindre, manger la chair et la terre. Vague puissante qui revient déferler jusque dans ce pèlerinage eu lieu de la mort : L'indécence, ca n'est pas la chair heureuse. L'indécence, c'est la mort... Je rêpais que nous concevions un enjant chevelu comme les forêts qui me han-tent. » Hantée de forêts, ellemème forêt : c'est bien ainsi qu'on voit la femme que nous offre Françoise Lefèvre, bel arbre chevely aux bras onverts, portant, secouant d'elle ses fruits.

il est significatif que le mot « présence » soit le dernier de cette quete d'une apparente absence. Au fond do livre, au fond de l'écrivain, il y e essentiellement cette protestation véhémente, cette espèce de colère amoureuse contre la mort.

YVES FLORENNE

☆ LE BOUT DU COMPTE, de Françoise Letèvre. J.-J. Panvert, 222





écrabouille le jeune visage dn bon petit voleur.

est tout peuplé de magique et de charmes fantasmatiques : la femme changée en araignée pour evoir désobéi à ses parents; la grand-mère d'Erendira d'où coule un sang vert a parell à du miel à base de feuilles de menthe »; Blacaman, le faiseur de miracles, inlassablement ressuscité au fond de sa sépulture blindée et qui pleure à travers sa tombe a tout le temps que moi je serai rivant, c'est-à-dire éternellement a_

ALBERT BENSOUSSAN.

A LES FUNERABLES DE LA GRANDE MEME et L'INCROYABLE ET TRISTE HISTOIRE DE LA CAN-DIDE EBENDIES ET DE SA GRAND-MERE DIABOLIQUE, de Gabriel Garcia Marquez, traduit par Clande Confion; Grasset, 150 et

h literative

voule. revolution

MINDIN TOWNER

موجورتان ۾

42.00

and the strategic of

A Company

1.1

S 7 400

Trees. States.

The second

78 day 30 85 7

Superior Contractor Contractor The section to the Same

17. miles

14

congrès

LE PEN-CLUB A ADOPTÉ UN PROJET DE «DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'ÉCRIVAIN »

● La liste des écrivains en prison ne cesse de s'allonger dans le monde entier.

E 42° Congrès du PEN-Club international e'est tenu en Australie, à Sydney, du 11 au 17 décembre 1977. En plus des réunions du comité exécutif, il comprenait des séances littéraires sur le thème suivant : « La littérature, pont entre les cultures d'Asie et d'Europe ».

Le délégué du FEN américain, le poète Richard Howard, et le président du PEN français, G.-E. Clancier, ont fait adopter par le Congrès un projet de « Déclaratiou universelle des droits de l'écrivain ». Le PEN international va demander à l'ONU de promulguer cette « Déclaration ». aux termes de laquelle, conformé-ment à la Déclaration des droits de l'homme, « les gouvernements de tous les pays doivent exercer une surocillance incessante pour la sauvegarde de la liberté d'expression des écrivains, indépendamment de la race, de la religion, de la nationalité, de la langue ou des opinions de ceuxci. Les gouvernements doivent s'abstenir, à l'égard de l'écrivain, de sa famille et de son œuvre, de tout acte repressif ou punitif ». Le Congrès a approuvé le rap-port du comité d'aide sux écri-

le monde entier, ne cesse de e'allonger Les centres PEN d'Angleterre. d'Australie, de Belgique de langue flamande, de Hollande, de Suisse romande, prennent comme « membres associés », afin d'es-

Le Monde

vains en prison, dont la liste, dans

de ces écrivains emprisonnés (ainsi, on peut citer parmi les membres associés du PEN francais : l'Argentin Antonio di Benedetto. l'Urusaven Fiber Benedetto, l'Urugayen Hiber Conteris, le Soviétique Vladimir Osipov, le Yougoslave Mihailo Mihaliov, récemment amnistié).

La presse australienne a fait état pendant le Congrès de mesures de coercition prises à l'égard d'un autre membre associé du PEN français : Maxime Vladimov, nouveau président de la section soviétique d'Amnesty international. Le secrétaire gé néral du PEN français, Dimitri Stolypine, a donné lecture de la lettre de démission adressée par Vladimov à l'Union des écrivains soviétiques. De nombreux délé gués présents à Sydney ont signé avec leurs confrères français un télégramme de protestation en faveur de l'écrivain menacé.

Une commission de défense des écrivains emprisonnés vient d'être constituée à la section française des PEN-Clubs.

Cette commission, en liaison avec le comité des écrivains en prison de la Fédération internationale des PEN-Clubs, s'attachera plus spécialement à la situation des écrivains étrangers ayant des liens particuliers avec la France, sa langue et sa litté-

Elle est composée des écrivains G. E. Clancier, président, et Albert Memmi, vice-président du PEN-Club français, Dimitri Stolypine, secrétaire général, Geores Auclair, Guy Le Clec'h, Jean-Pierre Fave, Alfred Kern, Vercors, Un des premiers effets des interventions effectuées a été le récente libération de l'écrivain d'Argentine Antonio di Benedetto.

la vie littéraire

Les militaires argentins n'aiment pas la Dame Tango

- S'il taut offrir des apectacles eo peuple, on tera tlamber des livres. Il y en e toujours de condamnables -, dit le narrateur de la Dams Tango, le domier roman d'Anne Capelle (Bellond, 23 p., 39 F). Le Dame Tango ne connaître pas le bûcher, elle est simplement Interdite de séjour en Argentine, ainsi an a décidé le junte militaire Ce livre, estimant les censeurs de Buenos-Aires, « par son contenu, aes intentions et une interprétation déformée des événemants qui ea sont produits sn Argentine ces demières années, est desliné à provoquer des réactions de violence dans différents secteurs de le société argentine ». L'interdiction concerne non seulement la verelon originale en français, mala également toute publication partielle ou résumée de

Le roman d'Anne Capelle conte, dans un etyle lyrique et secret, l'échec d'une femme parvenue au taîte du pouvoir, après avoir épousé le « Lider », ascension et chuta d'una petite danseuse qui évoquent irrésistiblement le destin d'Isabelle Peron sous l'écorce fragile

Un « Jules Verne » chez Julliard

Dirigée par Camille Bourniquel, une collec-tico intitulée - Biographies - ve prendra place chez Julilard. Elle réunira quatre ouvrages par an. C'est Marc Soriano qui publiara le premiar texte de la collection evec un Jules 31 mars prochain. It sera sulvi d'un Verdi, par Jacques Bourgsols. Des biographies da Diokens el de Cervantès sont d'ores et délé prévues. — B. A.

Une nouvelle collection

de politique-fiction : « Scoop » L'éditeur Tchou lance une nouvelle collection de politique-fiction, « Scoop », dirigée per Alain Cancès et Muriel Lesterlin. Quatre ouvrages seront publiés cheque année soua ce label et c'est un livre de Geneviève Moll, une journaliste, intitulée l'Homms du Vatican, qui tnaugurera la collection en février prochain. Dans ce roman où ae mêle l'informetion et l'imaginaira, f'anlèvement du pepe est le trama de fond d'un vaste complot qui vise à mattre an place un nouvet ordre du monde. Décidément, les romanciers n'oni plue de respect : à quand le rapt du Maiin ?... — B. A.

Le peintre et le juge

- Le peintre est condemné è plaire. Par eucun délour, il ne pourrait laire un obiet d'eversion d'on tableau Un épouventail pour lin d'elfrayer les ofseaux, de les éloi-gner du champ où l'est dressé, landis que le tableau le plus terrillant est lé pour etilrer des visiteurs. Un supplice réel peut tui-même intéresser, mais on ne pourrait dire, en général, qu'il e cette lin : Il e lieu pour un complaxe de raleons : même en principe ses lins différent peu de celles de l'épou-: è l'inverse de l'obiet d'art, il est proposé é la vue pour éloigner de l'horreur qu'il étale. Tandia que le supplicié des tableaux ne lente pluo de noua corriger Jamais l'ert ne prend è son compte la besogne du juge... . Ce lexte, de Georges Betaille l'Art, exercice de le orusuté, - qui parut an 1949 dans le revue Médecine française, a été reprio dans le numéro 1 dea Cahlers du double (12, rue Ganneron, 75018 Paria, 30 F). Au même sommaira : un erticle de Michel Leiris, datant de 1930, el des poèmes inédits da Pier Paolo Pasolini. On découvre eussi. dans ce numéro, un texte de Btanislas Ivankow, qui e publié d'eutre peri un récil tourmenté. Fascismeou, où le langege mène une étrange aventura. (Transédition, 21. rue P.-E.

Une année Voltaire-Rousseau

lis ont eu le bonne - ou la mauvaise idée — da mourir la mêma année 1778, Voltaira le 80 mel . Rousseau le 2 juillet ce cul va faira de 1978 une année placée sous leur double égide. Et on les célébrera ensemble, en dépit de leur étermelle querelle : la mort afface tout.

Trois importanta colloquea sont prévus : - A Nice, les 28, 29 et 30 juin, organisé par le groupe de recherches sur Jean-Jacques Roussesu et le dix-huitième siècle de l'université de cette ville. Six groupes de travall étudieront Rousseau et Voltaire pendant tes deux demiérea années de leur via avec cette orientation : « Regards de 1978 sur les occupations et les préoccupations de l'homme en retraite ». On verra les deux hommes dans leure rapports avec la natura, la maladie, la mort, on étudiera leur vocabulaire au terme de leur œuvre, leurs positions morales, politiques, philosophiques, on les salairs dans les regards étrangars.

- A Paris, du 3 au 7 juillet, un colloque, International celul-là, est orgenisé par le Société d'histoire littéraire de la France et la Société française d'étude du dix-hultième siècie. Il se tiendra au C.N.R.S., qui prête son concours, einsi que le ministère de la

année des deux écrivains, mais c'est tout le mouvement du siècle — lettres, arts, sciances, idées — qui eera évoqué dans les commu nications, tandis qu'on évaluers l'image que le conscience nationale et internetionela garde d'eux. Les participants viennent de Genève de Pologne, d'Italie, des Etats-Unis, de Berlin-Est. etc.

- A Chantilly, les 5, 8, 7 et 8 septembra, un colloque, international encore, organisé par l'université de Picardie et les associations culturelles de la région, se tiendra eu centre culturel « Les Fontaines » (route de Gouvieux, Chantilly) Là on ne e'occupara que da Rousseau et on eera plutôt entre philosophes pour étudier la place de l'écrivain « dans le crise ne de le conscience ». En dehors de ces grandes réunions d'eu-

tres manifesta6ons sont encore prévues : - Une exposition consacrée é - Voltaire royegeur - au Musée de l'Ile-de-France, é l'Orengerie du château de Sceaux, du 27 avril au 5 juillet. Voltaira seul bénéficiera de ce genre d'hommages. En novembre le Bibliothèque nationale è son tour lui consacrere une exposition:

Des conférences surtout exées sur

Saints-Pères, Paris, é 21 heures), les 19 janvier, 16 février, 18 mars, 27 evrti, 25 mai. Y sere présenté Rousseau et l'éducation, la médecine, le théologie. Une seule conférence sur Voltaira et les prolestante le 16 mars; - Des circuits touristiques par le Touring-Club- Radio-France, en juin, juillet, septembra, dans le région parisienna, On prévolt encora le représentation du

d'histoire du protestantisme (54, rue des

seront données par le Société

Devin de villege de Rousseeu é Montmo-rency (septembre), divers spectacles é Ermenonville et é Ferney-Voltaire, la raprésentation d'irène, de Voltaire, à Oxford, en français (26-28 mal).

Car l'étranger tient sa parlia dans ce concert d'hommages. La R.F.A., é Mannhaim, programme un colloque Voltaire (18-21 mai) Cambridge un colloque Rousseau (14-17 juli-(et). Bruxelles un colloque et une exposition aur les daux écrivajno (30 mai). Varsovie un colloqua (2-7 octobra), ainsi que la Malson Descartes é Amsterdam (novembre). Quant é la Suisse, de janvier à juin, elle multipliere les conlèrences et présentere en juin une exposition eu Musée de Nauchétel

LA PENSEE UNIVERSELLE

Important Editeur Parisien recherche pour création et lancement

de nouvelles collections manuscrits inédits de romans, poésie, essais théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Adresser manuscrits et C.V. Tél. 325,85,44 3 bis Qual aux Fleurs 75004 PARIS

Conditions d'édition fixées per contrat régi par l'article 49 de la loi du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire.

DE L'EDUCATION

Numéro de janvier

LA POLITIQUE AU LYCÉE

écrit le R.P.R. dans es brochura sur l'éducation. M. Haby,

de son côté, e couvent dénoncé les - propagandistes sans

par • le Monde de l'éducetion », dans plusieurs régiona françaises montra que ces alarmes sont blan excessives.

L'agitation politique e pratiquement disparu des établisse-

ments scolaires. Male at le militantisme diminue, un souci

notiveau apparaît : le désir de nombreux élèves et enseignants

d'eborder franchement les sujets politiques en classe.

Ou'en est-il dans la réalité ? Une grande anquête menée

scrupules », qui « endoctrinent » les jeunes.

vient de paraître

Lettres étrangères TENNESSEE WILLIAMS: Momoires

- Les évênements publics et privés qui ont marqué l'anneur de le Chatte sur un toit brilant. Trad. de l'américale par M. Pons et M. Wina (Robert Laffont, 305 p., .

WILLIAM S. BURROUGHS : Havrs des saints. - Uo foisonnement de personnages équivoques menscent. à la manière de Burroughs, tous les ordres existants. Trad. de l'américain par Ph. Mikriammos. (Flammarion, 285 p., 45 F.)

LOUIS LEPRINCE - RINGUET : 4 Grand Merdier on EEspoir pour demais? - L'aureur de Soience et bonbem des bommes prolonge ses réflexions sur la place de la France dans un paysage planémire qui change protondément. (Flanmarion, 251 p., 35 F.)

NICOS POULANTZAS : FEIGI, le Posvoir, le Socielisme. - Une analyse des foudements et des transformacions de l'East et du pouvoir modernes, qui se veut aussi une réponse aux « nouveaux philosophes .. (P.U.F., 300 p., 49 F.)

PIERRE BIRNBAUM, FRANCIS HAMON, MICHEL TROPER : Réinventer le Parlement. - Par trois professeurs membres du parti socialiste, une thèse selon laquelle les véritables représentants de la nation seront de plus en plus tes partis politiques dont les élus devarient être les délégués. Pour restaurer la prééminence de Parlement. (Flammarion, coll. « La rose so poing », 223 p., 20 F.)

PANNEKOCK ET LES CONSEILS OUVRIERS. - Nouvelle édition revue et augmentée, Serge Briciener présente un choix de textes du penseur hollandais, théoricien des conseils ouvoiers. (Etudes et Documentations internationales.

• LE PRIX DARNAUD, foudé eo 1967 pour couronner l'auteur d'un ouvrage ou d'un ensemble

en bref

d'ouvrages ayant servi la cause d'urationalisme, de l'esprit critique et de la méthode scientifique, a été décerné pour 1977 à Bené Zazzo, professeur à t'université Paris-X, directeur du taboratoire

-en poche Fêtes et illusions

HRONIOUEUR d'une société qui déjeune à Rio el soupa chez Maxim's, Jean d'Ormesson brosse dans las lilusiona de la mer un tableau lucide et ironique de la « jet-society » Internationale. C'est un monde aussi bien marginal, par ses rapports avec la vie ectuelte, que central pour les mêmes rai-sons. L'auteur, qui est, selon le mot de Tocqueville d'abord de sa classe — de grand tettré — at ensuite de son opinion, parle aussi des fêtes somptueuses où le heute société se mélange en de bizarres cocktalis : «Les fétes m'ennoien/ souvent. Je regardals celle-lé. d'un peu toin et c'était un apectacle d'une galeté alnistra et d'une animation qui me laisait prasque horreur. » Dans cette cour de Versailles composée de grands yachts, de résidences princières et de paleces, les meubles estamplilés

et les tableaux de maître sont toujours comptabilisés (toul comma les mines d'étain at le pétrole) an millions de dollers. Les armateurs, les banquiers, les nobles et les politiciens e'allient aux gangsters, aux mennequins divorcés, voirs eux ssassins, dans un opéra où les accessoires sont an vrais diamants et la vie en strass.

Ce spectacle, que le grand public regerde du poulailler ou à travers les actualités et la presse multicolors, est souvent payé evec le sang des mineura de l'Amérique du Sud, ou d'eutres prolétaires du tiers-monde.

Pierre, l'organisateur de ces fêtes, victime fascinée d'un monde qui ta drogua è coups de carats et de titres, introduit Philippe (l'auteur) ou cœur même de la doice vite internetionele. Philippe qui préfère faira l'emour sous les cliviers des îles grecques, contemple ces sirènes depuis le poni du Cygne noir, tel Ulysse attaché au mât de aon navire. Il écoute leur chant, qui est celul d'un cygne qui dura et d'une vie qu'il ne partage pas, mais cui le fascine. DIMITRI T. ANALIS.

* LES ILLUSIONS DE LA MER, de Jean d'Ormesson, éd. Le livre de poche, 318 pages, 8,50 F.

• LE CENTRE D'INFORMATION ET OF COORDINATION DES REVUES DE PORSEE vient de pobiter son bulletin numéro 34. Ce bolletin, très otile, regroupe ta plupart des informations sur t'activité poétique en France. (Rédoction : Jacques Lepage, chemin des Serres, 06678 Saint-Martin-du-Var. Ed. Jean-Micbel Place, 12, rue Pierre-et-Marie-Curie, 75005 Paris.)

• POUR LA PREMIERE FOIS, te 20 janvier, sera remis, en marge du Festival du film fantastique d'Avoriaz, te Grand Priz de tittérature fantastique.

Le jury d'Avoriaz se compose de huit membres permanents qui élirent tous les ans deux invités d'honneur. Les membres permaoants sout André Pieyre de Mandiargues, Louis Leprince-Ringuet, Louis Pauwels, Lionel Choochon, Louis Pauweis, Lionei Choochon, Marcel Jullian, Paul Guimard, Régine Deforges, Robert Sabetier, et les invités d'honneur Clairo Bratécher et Robert Eurico. © LE FOU PARLE, revue d'art

et d'humeur, présente dans soo unméro 4 oue étude humoristique et polémique sur lo nonvean roman : a le Voyage intertextuel » d'André-Loois Bouquier. En cooverture de la revue, ou troove un dessiu de Siné sur l'union des gaoches. (19, rue Cassette, 75006 Paris, 8 F.)

7 . C

• RECTIFICATIF. présidente de l'association de la Biblioteca catalana de Perpignan, alège du Congrès de culture cataleue pour la Cetalogne-Nord, tient à souligner la participation de la Catalogne-Nord aux travaux du congrès dout les actes de clôture se sont tenus à la fin du mois de no-vembre 1977, à Barceloue (voir le Monde des livres du 3 décembre 1977). Elle souligne notam-ment plusieurs manifestations culturelles : los Sis Hores de canço (les Six figures de la chanson), l'Aplec au monastère de San-Miquel-de-Cuixà, ainsi que la visite itinérante du bi-bilobus Cultura en ruta (culture en route) à travers la région.

Egalement au sommaire : - Les métiers de le psychologie.

- La presse à l'écote : ce qu'en pensent les professeurs.

L'adieu de « Défense de la Jeunesse scolaire ». Tableau comparé da trente collections de tittérature de jeunesse et de leur utilisation pédagogiqua possible. Les directeurs d'école sur la sellatie en Grande-Bretagne. Index des articles publiés dans « le Monde de l'éducation » en 1977.

Le Monde de l'éducation 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09. Le numéro : 6 F. Abonnement (11 numéros) : 60 F.

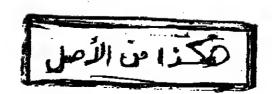
dans tous les kiosques

et les librairies des femmes

🗣 des femmes en mouvements

à Paris, Lyon et Marseille. janvier 78 nº1 6 f mensuel premier magazine écrit, fabriqué, réalisé, par des femmes.

70, rue des Saints-Pères 75007 Paris, Tél. 222 02 08



Un bilan

(Suite de la page 13.)

Du côté de l'humour enfin, qui se perdeit et dont les regains profitent toujours à la liberté de l'esprit, Pividel - Pays sages et Orsenna — le Vie comme à Lausarme — ont marqué très

par Bertrand Poirot-Delpech

drôlement les drôits imprescriptibles du rêve et de le fantaisle contre les emplétements et l'abrutissement de l'information

EME si on sait s'abstraire de cette information, il reste à retrouver dans le vie courante une eaveur de l'instant passé et immédiat contre laquelle tout se lique. C'est à quoi invitaient précisément les eutres réussites romanesques de l'année, dans un registre plus intimiste.

Ainsi de Tempo - prix de l'Académie, - où Bourniquel, rejoignent Tournier dans le quête de mythes modarnes, assi-mile aux échecs le jeu du hasard et de le volonté dans nos

destins. Même réhebilitation du « banel » quotidlen et. de notre singularité : chez Jean-Edern Hallier, exaltée par une epproche beroque de le mort - Le premier qui dant réveille l'autre ; begueneudeuse et freternelle chez Gérard Guégan -Pére et Ille ; subtile et stylée chez Gilles Lapouge - Equinoxieles; modeste et suggestive chez Marc Bernerd - les

C'est également à rantrer en possession de nos existences que nous convient les mémoires écorchées de Modiano -Livret de famille - ou de Rineld! - les Demes de France, les deux grends perdants des prix 1977, mels qui leur eurvivront sans peine. Derrière l'ertifice d'une intrigue d'esplonnage, c'est encore pour une sensibilité « eutre », at un retour à l'écriture économe de le vieille N.F.R., que place délicetement le débutant Michel Butel - l'Autre Amour, prix Médicis.

En soutignant l'enrichissement intérieur et le surcroît d'autonomie que procure le romen, je ne défende pas une boutique menecée. J'eimerals feire perteger un luxe.

Le roman distrait beaucoup mieux du réal quotidien que l'image à jet continu, perce qu'il réapprend à le voir et à le seniir, derrière les versions intéressées et décervalantes qu'en donne toute idéologie, à l'almer du heut d'un moi de nouveau irrempleçable, à préparer sa reconquête.

Le curieux registre de Yann Gaillard

(Suite de la page 13.)

On peut s'interroger sur le sens d'un tel choix, et tes motivations d'une telle mobilità. C'est que, d'une part, la mort saisit le vif dans sa plénitude achevée et que, d'entre part, la disparate de ces morts reflète la diversité et la totalité du spectacle du monde en un instant.

La règle, ici, comme dans le théâtre classique, n'est que la prétexte à tous les dérèglements de la pensée et à toutes les libertes du style.

Par-delà l'anecdote, qui est la vie des modèles, et l'arbitraire qui les a fait mourir dans la même année solaire, se manifestent, à travers tout le livre, une érudition, une culture, une

virtuositė sans ėgales. Comme Borgès le fait pour des

destins apocryphes qu'il réussit, par l'écriture, à rendre authentiques, Yann Gaillard parvient, à partir de cet exercice imposé qu'est l'éloge funèbre, à exprimer sa propre conception du monde, et ce monde lui-même.

. Sa réussite se mesure à cet effet : toutes ces morts, que seul le hasard a réunies, il semble, à le lire, qu'elles aient été voulues, désignées pour servir à l'établissement d'une sorte de constat, de fresque ou de radiographie dn monde d'aujourd'hui, de ses contradictions de ses convulsions, de son bétérogène

Oui, un écrivain bien singulier. PAUL MORELLE

★ GLOIRE DES MORTS ILLUS-TRES, de Yann Geillard. « Les Let-tres nouvelles », Maurice Nadeau, 220 p., 19 F.

histoire littéraire

Et roule, révolution!

 Agitateur social et penseur, anarchiste, Ernest Courderoy était aussi un grand-écrivain.

term to the

L'ic juge

per coddanné a pare Un épouvaniel, diseaux ce (2: éio).

Olsteaux, de (e) doi:

a lieu acur in

no de calles a leas

Fabiet d'an,

de dolgner de thate.

pars de nous contre

MA son comple a persona

de Gadraes Barana

Moderne angule, a Moderne of Total Park

TSURB Part 2, 29 aprendicts and articles at the Europe street treet to de Stan treet treet de Stan treet treet de Stan treet treet treet de Stan treet treet treet de Stan treet treet de Stan treet treet de Stan treet de Stan treet treet de Stan t

L nous reste beaucoup a apprendre du « stupide » dix-neuvième siècle, et sur lui. Par exemple, de et sur Ernest Cœurderoy (1825 - 1862), dont fœuvre majeure, Hurrah !!! ou la révolution par les Cosaques, nous est enfin restituée, après un silence de cent vingt ans. Accun dictionnaire, aucune histoire de la littérature ne tui fait l'eumône d'une mention. Et

pourtant... Pamphlétaire. philosophe de l'histoire, révolutionnaire, Cœurderoy est tout cela, et un très grand écrivain.

Fils d'une bonne famille (qu'il déteste, comme il se doit, blen que son père fût lui-même un républicain convaincu) Charles Ernest termine, en 1848, ses études de médecine, en même temps qu'il fait ses premières armes dans la révolte politique et sociale. Anarchiste, il s'exile en 1849 en Suisse, en est expulsé er 1851 : des lors, fuyant la répression qui s'abat sur toute l'Europe contre les « rouges », il erre de Bruxelles à Londres, et de Madrid à Turin.

De la révolution dans l'homme et dans la société paraît à Bruxelles en 1852 ; Hurrah !!!, à Londres en 1854, en même temps que la première partie de Jours d'eril. Sa dernière œuvre, les Braconniers ou la révolution par l'individu, qui devait (selon Cœurderoy tui-même) compléter e positivement » les Cosaques, n'e pas été éditée, et paraît

définitivement perdue. Après 1855, on perd plus ou moins sa trace (il est marié et chants et explicitement en visions d'Apocalypse, des evancées dans le futur qui, même si elles ne correspondent que de loin en loin eu réel historique, manifestent chez lui une grande connaissance de l'Europe et de ses politiques. L'Idée, d'ailleurs, que le nouvelle Barbarie régénératrice, les Cosaques, balalera à leur heure les sociétés bourgeoises occidentales, épuisées de raffine-ment égoiste, fera après lui du chemin pour aboutir au « Fat-



Nlustration

tirée de « l'Assiette au beurre ».

 Les futilités de Liane de Pougy.

mémoires

E vedettariat le plus effréné d'aujourd'hui n'a rien de commun avec la fascination exercée par les grandes courtisanes 1900. Demi-mondainer qui jettent de préférence teur filet dans le grand, monde où on ne les saluc pas mais où les hommes rêvent de les mettre dans leur lit, elles avancent à la lisière de notre siècle comme des sortes d'idoles dont chaque regard, chaque geste, chaque mot est noté, interprété Les plus helles - Caroline Otero, Cléo de Merode, la Cavalieri - sont des etrangères. Llane de Pougy, elle, tire orgueil d'être française : « La liane nationale. » La modestie n'est pas son fort. La crainte du ridicule non plus.

C'est ce qu'on se répète presque à chaque page d'un livre dont on se promettait plaisir : répercuté par un journal intime un destin hors de pair, quel ré-gal si Liane avait eu le talent qu'annonce son éditeur. Hélas ! la « grande mémorialiste » n'est du'une commère empêtrée la plupart dn temps dans sa propre personne. « Tout le monde m'a trouvée belle, jeune, élégante, spirituelle » ; lorsqu'elle écrit ces lignes. Liane est quinquagénaire et votei dix ans qu'elle a quitté la carrière, ayant e levé > un prince roumain, Georges Ghika. infiniment plus jeune qu'elle, un dieu durant qu'il l'adule, un dégénéré dès qu'il lui aura pré-fére da plus jeunes personnes. Elle e perdu, à la guerre, un fils unique qu'elle a'est mise à aimer, semble-t-il, an moment où il est devenu un héros. Quelques années encore, et elle demandera à être admise dans l'ordre de saint Dominique, comme sœur tertiaire séculière. Le journal, 1919-1941, s'arrête à peu près à cette dete. Dommage. Le ton eût peut-être changé.

Un tableau d'époque, ce qu'elle nous tivre? Si l'on veut Mais vu par un bout très spécial de la lorgnette, curleux mélange de vieux beaux, d'intoxiqués, de lesbiennes qui s'idolatrent ou s'entredéchirent : il n'y a pas de milieu dans ces passions-là, dit Liane, et elle e'y connaît. Passent et repassent ses belles amies consolatrices du mâle, spécialement « Flossie ». Nathalie Barney, dont elle a fait l'héroine d'une Idvile saphique. Car elle se pique d'écrire et juge son Yree Lester a d'une qualité fine ». Elle déteste Colette, rivalité de femmes a sexualité ambigue, rivalité, surtout, d'une plumitive

fadasse contre un écrivain déjà maître de son art. Aux Vrilles de la vigne, elle concède tout juste, d'être « un recueil de petites nouvelles vrciment très

Ses jugements sur Max Jacob, passionnels, varient chaque fols que tourne le vent et plus souvent encore. A propos d'Aragon et du Paysan de Paris : « Oh! Oh! Oh! Où allons-nous? Estce là la littérature moderne? s. De Giraudoux : « On le relit, celui d'il y a quatre ans, et on le rejette, découragé comme un meu-ble d'art dont on se fatigue en trois mois. s Corydon est «un livre inutile, nuisible, mécréant » et Moravagine, e de la littérature au triste goût du jour ». Proust, qu'on commence à reconnaître, e a un talent on peu manière, un peu snob, grand cependant quoique rapetisse par la chambre de malade » et son œuvre. « belle est courte ». Serait-il charitable de continuer?

Dans cet univers étrangement égocentrique, comment s'y re-connaître des lors que Liane écrit : « Je ne suis que pureté »? La pureté des diamants et des perles dont elle ruisselle, sans doute? « Au-dessus du besoin a - comme elle l'écrit de Léon Blum en qui elle voit « un brare type ». - elle épluche les comptes de ses joailliers, mégote, chez Poiret, ses notes, marchande furieusement, à un ami, une couverture de fourrure, gémit quand Il lui faut restaurer a la maisonnette a rachetée 70 000 F au prince de Polignac. Et elle s'étonne quand le maharajah de Kapurtala, euquel elle a refusé l'ombre d'une ombre de ses faveurs. en sa jeunesse, ne fasse pas don, à la dame mure qu'elle est devenue, de deux peaux de tigre admirées chez lui. Même quand l'Esprit Saint rode actour d'elle, cette « lionne », au fond,

Pellait-il livrer eu public ce ramassis de futilités ? Fallatt-il qu'un moine, héritier de ces Cahiers bleus, seur donna: sa caution, alors qu'on n'y sent aucune trace d'humilité, rien, en tont cas, de cet anéantissement en Dien qui tonche, par exempie, dans le destin d'une Ere Lavalière ? C'est Jean Duloure, je crois, qui e comparé ce a journa! de la Marie-Madeleine de chez Maxim's a su Journa! d'un attaché d'ambassade. Inotile, les livres son; chers, de faire double dépense. Dépêchez-rous de lire Morand.

n'est encore qu'une cocotte.

GINETTE GUITARD-AUVISTE. MES CARTERS BLECS, Liano de Pougy, Plon, 325 pages, 55 F.

miserable), pour ne la retrouver qu'en 1860, dans un hameeu de Suisse, où il meurt tragiquement le 25 octobre 1862, à trente-sept ans, Sulcide? Assassinat? On ne

Comment situer cet homme et cette œuvre, si manifestement bors du commun ? Il y a en lui du prophéte d'Israël et, avant le lettre. du Nietzsche. Cœurderoy est exactement un «enthousiaste > nor, un homme saist par ie Dieu des visions d'Ezèchiel. a Une irrésistible puissance, ecrit-il (p. 91), me force à dire vite et confusément ce qui doit se passer confusèment et vite. J'écris sur les ruines d'un monde: comment ne servis-je pas agité? J'annonce l'universelle anarchie : quel ordre pourrais-ie observer ? » Se succèdent donc, organisées en

tends les Cosaques et le Saint-Esprit », de Léon Bloy... et surtoot, a Octobre 1917.

Est-ce « récupérer » Cœurderoy que de souhaiter qu'il 'soit tu eussi, et, s'il le feut, d'abord comme un poète épique ? De voir en tui un précurseur certain des surréalistes ? De noter que, si ses anelyses appartiennent eo passé pour une grande part, la spiendeur de son écriture nous est tout à fait présente. Et commeot ne pas lire, en 1978, l'homme qui ecrivit en 1854 : « Les palais sautent en éclats. Au dehors, des chiens galeux hurlent dans les Jossés sans eau et se gorgent de boyaux de rois »?

JACQUES CELLARD. * HURRAH!!! OU LA REVO-LUTION PAR LES COSAQUES. d'Ernest Courderoy, édit. Plasma, 486 pages, 75 F.

EXTRAITS

Tout ce que je me reppelle des bancs de l'école, c'est qu'ils sont de sepin et flamberont bien quelque jour (p. 174).

Nous jeunes gens, désolés, mornes, nous sulvons trisie-ment le tourbillon de cette société de demnés ; noue nous avouons vaincus par le nombre, nous nous laissone broyer dane l'engrenaga infâme ; noue volons pour ne pas être volés. La civilisation ast un immanse sauve-qui-peut de Illous en débine (p. 118).

Je na ma raidis pas contra la prochaine transformation des peuples ; l'affirme qu'elle est utile ; le l'ettands comme une délivrence. J'al déchire le carte d'Europe entre mee dents (p. 245).

Les Français sont les plus bafoués et les plus grotesquement ridicules des hommes. Il y a longtemps que l'ai renoncé à mon dividende d'illustration française (p. 283).

Apprenez donc, révolutionnaires, à supprimer des sociétés modernes le gouvernement at le servage ; ou bien attandezvous à voir le peuple prétérer toujours les grandes pompes du despotisme aux mesquines économies des gouvernements provisoires (p. 153).

Ce qu'il y a d'éternellement vrai, c'est que tout homme est mon voisin sur la terre, et mon frère en révolution ; c'est qu'il n'y a, dans le monde, que deux sories de gens : ceux qui exploitent le travail et ceux qui le font (p. 285).

Mais quand il aura tué son dieu, le peuple-homme sur vivra-t-il à cette mort? Pour ms part, je ne le croie pae, et i en donnerai mes reisons plus lerd. Jattirme seulement que l'humanité tuere son dieu, eu rieque de mourir sur ses dépouilles opimes. Et roule, révolution i (p. 161).

Originel No 3

revue des sciences traditionnelles

JEAN CARTERET, métaphysicien et dialecticien

- Le socré dons l'architecture indienne

histoires_m2

mensuel féministe violence, femmes, politique, quoti--dien.(allemagne.chili.france...

dans kiosques et bonnes libraires 11 rue boulard 75014 paris

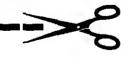
Dans le numéro 12/13 d'OBLIQUES, consacré à Sade, nous donnions la reproduction de dix gravures érotiques qui accompagnaient l'édition de 1797 de la Justine et de la Juliette de D.A.F. de Sade.

Nous avons pu réunir depuis la série complète des cent gravures que nous publions aujourd'hui en un précieux petit recueil à faible tirage.

Ce livre constitue un document capital sur l'art de la gravure licencieuse au dixhuitième siècle, en même temps qu'une réalisation originale qui retiendra l'attention des bibliophiles.

Les commandes seront satisfaites dans l'ordre où elles nous parviendront et la présente sous-cription sera close sans préavis.

OBLIQUES - Supplément au n° 12/13 SADE - Un volume de 112 pages sur Vergé des papeteries do Lana, format: 13.5 × 21 cm. reliure pleine toile cyclamen, lers noirs et tranchelile. Prix : 125 F. Envoye sous emballage de sécurité contre toute commande accompa guée de son règlement IC.C.P. ou chèque bancaire à l'ordre des Éditions BORDER(E) - OBLIQUES B.P. 1 -LES PILLES — 26110 NYONS — FRANCE.



NOM: ADRESSE:

- ▶ Désire recevoir le volume SADE/Cent Gra-
- ▶ Vous prie de trouver ci-ioint la somme de 125 F (chèque bancaire ou C.C.P. à l'ordre de Roger Borderie).

DATE:

SIGNATURE:

Trois enquêtes d'opinion.

ES Français sont cinquantetrois millions. On peut les répartir en neuf catégories socio-professionnelles, en vingt et une régions, en quatorze tranches d'ages, en deux eexes, en tempéraments nerveux et sanguins, bilieux et apathiques. De cette variété de caractéristiques économiques, géographiques et mentales, l'alchimie électorale devra tirer, au mois de mars de cette nouvelle année, comme en 1973, quatre ou cinq groupes parlementaires principaux. Ce processus de réduction est appelé par les politologues agrégation des groupes et des exigences politiques. Les élections sont pour les votants à la fois le moment d'un choix ef celui de mille renonce ments. Ils décident du principal. taisant leurs différences secondaires. Les enquêtes d'opinion, au contraire, s'efforcent de restituer la complexité initiale des goûts, des attitudes et des aspirations des Français. Elles permettent, parfois, de ne pas céder à ce que Marx appelait l'« illusion du poli-

Trois livres récemment publiés s'efforcent de dépasser la segmentation politique classique des François, de les laisser exprimer autre chose qu'un choix idéologique. Avec des succès

Une image rassurante

Toutes les enquétes ne sont pas des sondages. Une autre idée des Français, de Maurice Dalinval, s'appuie surtout sur les « tables rondes » organisées de 1975 à 1977 par les calsses d'épargne et de prévoyance. Il ressort de cette « auscultation », qui voudrait blen a dépasser le laconisme des statistiques », une image rassurante, tranquille, provinciale, familiale, travailleuse et équilihrée, pour tout dire un peu sim-ple, des béritlers d'Astérix. L'auteur avoue, dans une introduction et une conclusion militantes, avoir l'intention de faire parler une majorité silencieuse. C'est une partie de la vérité. Les Francais, comme la plupart des peu-

(Publicité) recherchons bons textes littéraires à publier Renselgnem, sur simple demande

Editions Diffusion HORVATH

42300 ROANNE (France)

ples, sont, dans l'ensemble, des gens raisonnables. Mais le pro-blème de l'année 1978 est justement celui d'une situation qui leur semble déraisonnable. Comment la raison réagit-elle à la déraison ? Raisonnablement ? Déraisounablement ?

Avec les Styles de vie des Fran-çais, 78-98, de Bernard Cathelat, est offerte une autre tentative de débordement des sondages. Il e'agit de reconstituer, à partir des questionnaires classiques, une a typologie » des styles de vie français.

Echelle de sensualité

Cette typologie, telle une boule de cristal, nous permettrait d'observer le futur social jusque vers 1998. Les publicitaires et les spécialistes du marketing connaissent souvent merveilleusement par l'analyse de la consommation, l'évolution culturelle de la France. Mais pourquoi donc a-t-li faliu que Bernard Cathelat éprouve un irrésistible besoin de jargonner, d'aligner des concepts, sociostyles et sociostructures, K Flux culturels (qui) sont des endances macro - sociologiques lourdes, des courants dynamiques modifiant en nature, en structure et en intensité, le système des valeurs de l'ensemble de lo culture ». Pourquoi cette averse de diagrammes imprécis, probablement dérivés d'« ana-lyses factorielles » mai définies, dont l'une place le Monde égale distance entre Lui et le Nouvel Observateur sur une échelle de sensualité? En failait-il tant pour aboutir à la conclusion que les Français héeitent entre le repli et l'aven-ture? C'est dommage, les sociologues auraient beauconp à apprendre des données recueillies par les publicitaires.

La Porole oux François, de

Roland Muraz, ne cherche pas à dépasser, méthodologiquement, les sondages. C'est un document brut, l'ensemble des réponses de 142 834 sondés à 294 questions posées entre 1972 et 1977 : sur l'amour, la mort, l'éducation, la politique, l'écologie, la télévision. Chacun peut chercher ce qui l'intéresse dans cette information foisonnante et inorganisée. Moins ambitieux que les précedents, ce recueli apporte probablement davantage. Un résultat est particulièrement frappant et important : les Français sont déjà profondément écologistes : 46 % contre 45 % d'entre eux sont prêts à payer plus cher certains prodults sl ceux-ci sont fabriqués de façon una polluante. Pourtant, ces trois ouvrages

retardent deja sur l'évolution des mentalités. Aucun ne s'interroge réellement sur les consequences psychologiques et morales à long terme du chômage. Aucun ne refléte avec exactitude l'extraordinaire climat de pessimisme qui descend sur la France, eur les deux France.

EMMANUEL TODD.

★ UNE AUTRE IDEE DES FRAN-CAIS, Macrice Dalinval. Albin Mi-chel, 193 p., 29 F. ★ LES STYLES DE VIE DES FRANÇAIS 78-98, Bernard Cathelat. Stanké, 398 p., 48 F. ★ LA FAROLE AUX FRANÇAIS, CINQ ANS DE SONDAGES. Roland Muraz, Dunod, 270 p., 49 F.

● Notre histoire contemporaine vue par un universitaire britan-

nique.

DES Français, selon certains son dagee d'opinion, se considèrent comme « élégants individualistes, logiques, frivoles et vains ». Ils acceptent, avec flerté ou regret. l'Idée qu'ils sont querelleurs et légers, gaulois et latins, catholiques et romains.

puolitu

* Dessin de Plantu.

Les nouveaux Gaulois

exagéré en décrivant les mœurs de nos berbares ancêtres. Dans

son dernier livre, le Somme pré-romaine et romaine, M. Roger

(fouilles et prospection photographique estrenne systèmetique) et des textes anciens pour aboutir à un récit coloré et plein de

détaile aur le vie de tous les jours des Geulois evant et après le

Bassin de le Somme, abords de l'Artois, Beauvaiele et Ver-mandois : l'auteur noue entraîne dens l'histoire d'une colonisation

réussie. L'aedificium geulois eux enclos curvilignes précède

le « ville » gello-romaine, à l'architecture géométrique, l'encêtre des

bâtiments de ferme entourés de murs encore posés, de nos joure

eur le campagne picarde. L'egronome latin e einsi franspienià

dans le nord de le Geule sa façon de travalllet la lerre et son

mode de vie. El l'indigène s'est d'eutanf plus leissé prendre à

cette civilisation importée qu'il était eans doute flatté par le construction de grande ensembles monumentaix, temples, thermes,

théâtres, édifiés en pleine campagne et qui devensient des embryons

de centres urbeins eyent sane doute plus d'attraits pour le Gaulois

moyen que le hutte traditionnelle dont parlent nos livres d'histoire.

elonnante. Elle décrit l'effondrement d'une civilisation, où il y a

les richesses naturelles, il pretique une culture iniensive qui aboutil

à une rupture écologique. Des problèmes de mein-d'œuvre se poseni

et le crisa économique survient après une prospérité éphémère.

Lorsque les barbares venus de l'est envahissent cette région autre-

fols riche, blen des terres sont déjà abandonnées. A Rome, les intellectuels du Bas-Empire se posent des questions sur le pérennité

de « le « civilisation landie que les conlestataires de l'époque cher-

chent un exemple de vie saine dans cette Geule que leurs ancêtres

ont conquise. Ne portent-ils pas ostensiblement le cuculue, vête-

ment du paysan gaulois, symbole en quelque sorte, au mil'eu d'une

Rome décadente, d'une vie simple et tournée vers les éléments

★ « La Somme pré-romaine et romaine » se présente sons la forme d'un volume relié pteine tolle, sons jaqoette lilustrée. Cinq

ceots pages, 270 photos, 40 figures regrospant de combreux plans

et deux cartes. Prix : 149 F + 15 F de port. Les chêques, Ubeilés an nom de la Société des antiquaires de Picardie, doivent être

dressés à M. Roger Agache, 20, rue des Capucines, 80100 Abbevitte.

C'est là que l'étude de Roger Agache devient encore plue pas-

ments à recuellir. L'occupant épulse systémetiq

Agecha fente de faire une synthèse des recherches archéologique

ES Gaulois collectionnaient les têtes coupées de leurs ennemis.

lla pratiquaiant d'affreux sacrifices humaina. Les auteure mili-taires romaine, notamment, César an perconne, n'ont pas

trançais démontre que ces etéréotypes nationaux tiennent bon. Le côté rose de la légende in-eiste sur la Belle Epoque. Le french-cancan, l'anisette, la décontraction eexuelle et le radicalsocialisme contrastent avec l'austérité protestante du nord de l'Europe à la fin du siècle der-nier. La légende noire dénonce ies affrontements politiques, sociaux et religieux qui jalonnent l'aistoire du dix-neuvième et du vingtième elècle français. Ces conflits sont pourtant interprétés en termes de rationalité économique ou idéologique : reconnaî-tre leur existence n'implique pas l'abandon de notre caractéristique numero 3, la logique, parfote appelée « cartésianisme ».

Un Anglais nous psychanalyse

Le succès d'Astèrix et du Mal

Théodore Zeldin, doyen du St. Anthony's College d'Oxford, vient de détruire, en deux mille pages en anglals, ces visions complémentaires et conventionnelles de notre histoire. On hésite à commenter rapidement l'un des livres les plus importants et les plus complexes jamais écrits sur la civilisation française. France 1848-1945, section indépendante de l'Oxford history of modern Europe, est un ouvrage inclassable, rappelant seulement par son ampleur et sa densité les grandes synthèses de Fernand Braudei. Il s'agit d'histoire sociale, et totale, traitant à peu près tous les aspects de la vie des Français : nature des groupes économiques et so-ciaux, habitudes et transformations familiales, sentimentales et sexuelles, éducatives et politiques, intellectuelles et esthétiques. Les thèmes traités en détail vont des caux minérales à la criminalité, de l'hypocondrie au systèma militaire. Mille anecdotes et portraits rendent ce parcours plus que distrayant. La date limite de 1945 est assez formelle pulsque Zeldin ne e'interdit pas l'usage rétrospectif de sondages d'opinion effectués durant les années 50 et 60. Les sous-titres des deux volumes successifs - L Ambition, amour et politique, IL. Intellect, goût et anxiété - indiquent que l'angle d'attaque est psychologique. Les pressions contradictoires exercées sur les individus per une société en vote de modernisation sont au cœur de l'analyse.

Une société inconsciente

Vus d'Angleterre, les Français ne sont ni lègers ni décontractés. Les cents ans de leur histoire compris entre 1848 et 1945 ne furent pas uniquement consacrés à la discussion politique et à la création artistique. Ce siécle fut plutôt dominé, selon Zeldin, par l'esprit de compétition et l'anxiété. L'adoption des grands principes de 1789 n'a pas ouvert la vole à l'égalité mais à l'obsession de la mobilité sociale. Le développement de la folie et le l'hypocondrie sous le Second Empire et la III- République, mesure la montée de cette tension psychologique. L'Inquiétude qui accompagne les progrès de l'individualisme laïque et républicain est, au fond, assez proche du malaise protestant, accoucheur d'un autre individualisme. Les intellectuels de cette Francelà, angoissée pintôt que catholique sont fascinés par la culture allemande depuis le milieu du dix-neuvième siècle.

Les grands débats politiques

et religieux de notre histoire

inedire

and the said

 $\mathcal{I}_{n,n} = \mathcal{I}_{n,n} \times \mathcal{I}_{n}$

Land Sales

 $(a)^{2}A^{\frac{1}{2}}=a^{\frac{1}{2}A^{\frac{1}{2}}}$

<u>چۇنى</u> --- .

, e==== ,,— ,

12 44.75

- 6 - 40 <u>- 7</u>-

2 m

7 V2.

20.00

- 12

contemporaine sont empreints, pour nos voisins d'outre-Manche d'une certaine abscurité. La propension à la division en deux blocs idéologiques de notre société diversifiée, fragmentée, cellulaire, alsse réveurs les Britanniques, qui savent d'expérience ce qu'est une société bloofaire, séparant clairement classes dirigeantes et laborieuses En France, la coupure ldéolo-gique représente pent-être un effort d'organisation, de structuration, de sécurisation. Elle serait moins le reflet d'intérêts divergents qu'une façon pour les indlvidus d'échapper à leur isolement et à leur anxiété. Le rôle des intellectuels français catégorie exceptionnelle en Europe par son importance — serait alors, non d'expliquer le réel, mals de le simplifler, de le forcer à l'Intelligibilité en créant des mythes. La France est-elle une société inconsciente, de son unité comme de sa parcellisation?

Zeldin glisse subtliement de l'inconscient de la société à celui dee individus. Les Français refoulent leurs émotions et sentiments d'une manière originale. Ce refoulement n'a jamais pris chez eux les formes virulentes du puristanisme protestant. Il est caractérisé par le culte de l'intellect et de la rationalité plus que par l'exclusion de la sexualité.

Ce livre est peut-être, tout simplement, une osvobanalyse de la France de 1848 à 1945, où Zeldin voit l'histoire d'une enfance. La longueur et les détours de son cheminement sont ceux de toute exploration analytique. Où en est cette nation, en 1978 ? Après trente ans de croissance économique, nous sommes edultes, blen sûr... - E.T.

THEODORE ZELDIN, a France 1848-1945 s. Oxford, at the Claren-don press. Volume I; e Ambition, love end politics s, 823 pages, 1973, 9 livres (£). Votume II : « Intellect, taste and anxiety s. 1202 pages, 1977, 15 livres (2). En vente à la librairie Galignani, 224, rue de Ri-

UNE EDITION FRANÇAISE

'IMPORTANT ouvrage de Théodore Zeldin France 1848-1945 va être prochainement traduit en français per les soins d'une leune maison d'édifion, Recherches. L'édition françalse, sous le titre de Hieloire des peseione trançaises 1848-1945, comptera cing volumes contre pour un nombre de pages équivalent Les deux premiers volumee pareitront en mars 1978. On peut souscrire dès meintenent eu prix de 300 francs pour les cinq tomes, au lleu de

RECHERCHES, 45, rue Dalay-ac, 94126 Fontenay-5015-Bols.

- : ·

COMMENT EST NÉ LE LYCÉE DE FILLES

 Sexisme et éducation.

O L'on projette nous euront fourni pluathées et révolutionnaires, la République n'en sere pae plus dre social en sera terriblement ébranié -, écrit la Monde... Un eutre Monde, celui du 22 no-vembre 1880. Baroud d'honneur : le loi Camille Sée sui l'enseignament secondaire des filles sara votés le 21 décem-

En ce temps, une étudiente c'etelt une « mimi-pinson «. une petite - femma - du - quartier Latin. Ou alors un bas-bleu

La loi Camille Sée, le fondation des lycées et collèges et de l'Ecole normale aupérieure de Sèvres (1881), permettent l'sacen-sion des tilles des classes moyennes vers l'enseignement supé-rieur. Donc vers les professions

les, é quelles barrières sociales.

nous pouvone é présent le sa-voir. Une thèse àcrite avec une remerquable simplicité, en lenegréable et cans pédanterle, Illustrée de tableaux claire, nous offre le panorema de cette évolution. Françoise Meyeur, maître de contérences à Lille, enregietre le changement d'auitude envere les femmes pendení près d'un siècle. L'angla d'approche est excellent : dis-moi comment tu éduques tes filles, je te direi quelle sociale

MICHEL CURIE

Egeliteire ? En apparence lement, at pas trop. Quels relards dane la réglementation des droits des professeurs féminins, et quelle incohérence i En 1911, un protesseur femme melade dolt rétribuer sa suppléante sur ees propres deniere i

Ces dames eont priées d'avoir de le « tenue « : pas de cheveux dénoués, comme eu tycée de Tournon. Dans les grands établissements parielens, on réclame de la - distinction -.

Vere les années 20, le pecifisme ou le fondetion d'une université populaire - valaient un rapport qui ne favo-

nisme enregê -... gere. Bien eûr, l'hypocrite eurveillence des opinions et des actes n'éparque pas les hommes ; meis lis ont droit à plus de tolérance.

Les traifemente ? Its n'ont été untfiés qu'en 1926. Il fauf atfendre le Front populaire et le ministère Jesn Zay (1936) pour qu'une professeur d'université, docteur és sciences. Eugénie Cotton, soit nommée à Sèvres : elore l'école deviandra le symétrique de la rue d'Ulm.

Cette thèse remarquable, ce livre minutieux sans lourdeur, voyelf, voulaif ees filles a intelectuelles -. Et montre eussi commant le République e'est servie de l'enseignement féminin « tour è tour mechine anticléricele et garant de la stabilijé eociale - pour orienter les idées et les mœurs. Un Instrumenf de connelssance, ce livre, un outil historique dont les féministes el leura amia ne sau-

DOMINIQUE DESANTI.

* Françoise Mayeur, « l'Enselgnement secondaire des jennes filles sons la IIIº République s. Fondation nationale des sciences politiques, 429 p., 170 F.

Un livre d'art pas camme les autres : Un des chefs-d'œuvre de la peinture mondiole,

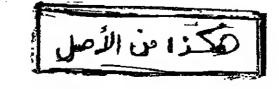
le triptyque de : Jérâme **BOSCH LE JARDIN** DES **DELICES** repraduit GRANDEUR **NATURE**

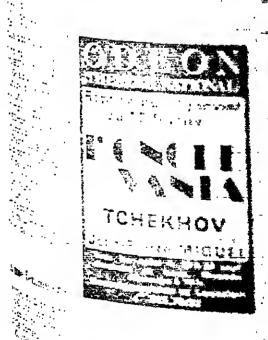
avecses vraies couleurs en 56 daubles planches et un texte passiannant de J.-P. JOUFFROY.

Editions Hier et Demoin chez votre libroire.









100 CHT 12"

1000

. 4.1.

11.12

1.17

1.0

Unive oc comme les Un des c de la per M OF THE STATE OF

> BOSCH LE JARDIN DES DELICES 12.

GRANDEUR ducts. en 56 co... a un texts 2

LE JOUR -DU THÉATRE

10 - 20-

Les mutilés du langage.

Jusqu'au 15 janvier, le Nou veau Thêâtre national de Marseille présente Puite de Bouche de Valère Novarina. Titre énigmatique qui s'éclaire un peu quand on sait que l'histoire est celle de cinq parsonnés, employées par M. et Mme Bouche (Marcel Maréchal et Rossliane Goldstein). Le metteur en scène Bernard Ballet affirme qu'il s'agit d'une histoira banale : il y a des gens qui travallent, consomment, attendent les vacances, une promo-tion et puis ils ont une grande vie intérieure, mélange de mémoire, de désirs, de fantasmes, et leur quotidien prend l'épaisseur du rêve. Cette vie-là est celle qui fait que l'on parle, mais ils ne dominent pas le langage de la classe dominante. Its ne peupent pas se faire entendre, se faire comprendre. Ils se retrouvent seuls, avec un énorme tonus inutilisé, inutili-

Le public marseillais qu connatt Valère Novarina par son adaptation de Faistafe sait qu'il na peut pas s'attendre avec lui, même dans une ceuvre s'attaquant au quotidien, à une écriture économe. « Les employes, dit Bernard Ballet, parlent une langue très belle parce qu'elle est complètement inventée. Quand elle est jonée, quand elle est prise en bouche par l'acteur, elle charrie un magma volcanique. »

La Salamandre à Villeurbanne.

Après la Voksbühne de Berlin-Est et la Taganka de Moscou, le T.N.P. accueille jusqu'au 4 fevrier le Centre dramatique du Nord et son dispositif scenique qui ressem-ble à un bateau où public et acteurs s'embarquent pour le plus gni des spectacles amers... Martin Eden.

Le décor, c'est l'Amérique des réves, de la mémoire, des films hollmoodiens. L'histoire, c'est le récit par des comédiens qui changent de personnages, qui jouent un jeu où le tragique passe toujours par le burlesque, on d'un vouot amoureux d'une jeune fille riche et bien élevée. Un garçon fruste fasciné par la culture et qui gagne sa guerre en deve-nant un écrivain célèbre. Victoire à la Pyrrhus : ne devien pas traftre à sa classe qui veut. La solitude et la mort l'attendent, la mer l'enveloppe dans

Les comédiens

qui chantent.

La Théaire de Bourgogne organise, du 7 au 11 janvier, un stage dirige par Jean-Marie Senia où il sera question du espréchagesang », du chant parlé, de Kurt Well, de Hans Eisler, de quelque chose qui appartient à la cultura alleande, et s'adapte au rythme de la langue, à ses sonorités mais « dont il ne fant pas, di Jean - Marie Senia, négliger l'importance didactique »:

Si on n'a par eu l'occasion d'entendre Hélène Weigel, Lotte Lenia ou Gisela May — ou le Pierrot lunaire, ou même Mar-lène dans quelques chansons, on peut voir dans l'Œuf du serpent Lio Ullman s'essayer à ce type d'interprétation... Cependant, ou Théâtre de Bourgoans il s'agit, à partir d'un travail duel, de faire chanter ensemble des comédiens. « Mon travail, dit Jean-Marie Senia, se fonde sur l'écoute réciproque, l'écoute du timbre, de l'ar-ticulation, de la rythmique de la pose et de la reprise de

A Lyon, une femme crie.

Les Ateliers de Lyon, dirigés par Gilles Chavassieux, préten-tent, du 5 au 15 janvier, Œuvre, de Danielle Sarrera, avec Catherine Couwet. Le texte est tirà du journal écrit par la jeune Lyonnaise alors qu'elle était à Paris, entre 1947 et 1949 : « Une voix qui blasphème, apostrophe, injurie, reprend sa parole, avec de longs rales d'insuffisance, entraîne le corps en un point où tout se desagrège d'un seul coup ; une voix qui profère, profane, parjure et renverse tous les rôles.»

Théâtre

«Les Temps nouveaux...» de l'Ensemble de Gennevilliers

L'Ensemble théâtral de Genne-villiers ouvre, le 13 janvier, la salson théâtrale da Centre salson theatrale da Centre Georges-Pompidou avec Robespierre, de Jean Jourdheuil et Bernard Charteux, mis en scène par Bernard Sobel. En meme temp (à partir du 5 janvier), dans sa salle des Grésillons, il présente Tambours dans la nuit, de Brecht, mis en scène par Yvon Davis. En mars, Max Denes monters une pièce de l'auteur estallemand Volker Braun. les Rèves du manœuvre Paul Bauche.

La Révolution française; les retombées de la Révolution russe et les premières vagues du fascisme en Allemagne; le quotidien d'un ouvrier en R.D.A.; regards sur le passé et le prèsent, sur des périodes où bascule l'histoire, où se dessinent les transformations irréversibles de la réalité sociale et économique.

transformations irréversibles de la réalité sociale et économique. Les trois spectacles emposent un cycle qui a pour titre les Temps nouveaux... Il ne faut pas oublier les points de suspension, ou pourrait les appeler d' « humilité ». Bernard Sobel ne veut pas que l'on puisse penser qu'il se prend pour un prophète, un futurologue, un homme qui défriche hier pour annoncer préremptoirement demain. Sa seule certitude est pour annoncer preremptoirement demain. Sa seule certitude est celle d'un changement, mais lequel et en vue de quo! ? Changement signifie déchirement, et les déchirements amènent des cassures qui révelent des vides.

YVON DAVIS : « Les points de present les points de present les presents les princes de princes de present les princes de present les princes de present les princes de princes de present les princes de princes de princes de present les princes de princes de

de suspension prennent la place d'un vide actuel, cousé par l'usure d'un certain nombre de discours sur l'évolution, la révolution. » Les Temps nouveaux : l'expression peut entraîner une idée de points de suspension interrogent ce chant. Nous n'affichons aucun triomphalisme, aucun nitilisme. Nous n'établissons pas un constat de néant sur leguel il conviendrait de s'apitoyer.»
BERNARD SOBEL : « Les

métamorphose s'opère. Arrivent les temps où la tension du déca-lage provoque une fracture, où

les cliches auxquels nous sommes habitués et qui nous rendent aveugles sont dynamités par les foits. Alors commence une oven-ture passionnante.

Y. D. : « Quelque chose qui ressemble à un resourcement. C'est clair chez Volker Braun : quand il montre comment le disquand il montre comment le dis-cours pétrifié contomine le socia-lisme, il foit appei au jeune Marx et à ses dimensions uto-piques. C'est clair aussi chez Jourdheuil et Charireux, à qui la Révolution de 89 — et là aussi ses utopies — permet d'interroger man 68. Chez Brecht, le resource-ment commence par une table ment commence par une table rase, il détruit lout. Le théâtre traditionnel d'abord et sa problématique du héros et de la jascination. Ensuite, à travers un matérialisme agressif, il tient sur l'histoire, un discourt néadif Phistoire un discours négatif. Thistoire un discours négatif. Tambours dans la nuit vient oprès Baal, où Brecht se regarde lui-même et construit avec complaisance la grande figure du poèta maudit, qu'il achemine vers sa dissolution. Là, il s'efforce d'échapper ou théatre du moi pour s'ancrer dans le réel. »

B. S.: « Il echoue, mais l'effert e xist e d'appréhender physiquement l'histoire. Pour qu'existe l'espéranca, il jaut passer par le désespoir, dit-on. Répondant à la question de Glucksman : « De quoi » faut-il désespérer » ?, nous inter-

Le silence des discours Y. D. : « A l'origine de notre Y. D.: « A l'origine de notre travoit, il y a notre expérience vécue d'un malaise, ce qui est i ne manière de le rendre productif, en essayont d'aller jusqu'au bout de notre rapport au théâtre, à l'espoir, à l'histoire. Cc n'est pas un hasard et ses malaises nour-ricent le creil et monage. Histoire de l'est pas de l

rogeons l'espoir. »

un hasard si ses malaises nourrissent le cycle et non pas thistoire dans sa belle logique de
développement, si nous regardons
ses lignes de rupture, les points
upeugles où les discours deviennent silencieux. événements courent à una vitesse de bolide, tandis qu'une lente B. S.: « Au centre de la pièce de Jourdheuil et Chartreux, il y a un fait historique que les his-

toriens n'expliquent pas : le si-lence de Robespierre; son retratt pendant quelques jours de la vie publique. Un mystère où les poè-tes vont tenter d'entrer. Le dépassement de la pensée politique, en tant que pensée spécialisée, passa par la parole poétique. Elle devient alors véritablement opérationnelle, alle met le doigt sur les problèmes que la parole scientifique

Y. D. - Au cours de notre travall, il nous est apparu que les auteurs se sont inscrits dans leur pièce et montrent la parole poé-tique face à l'histoire. Le Kragler de Tambour dans la nuit est un héros rimbaldien. Le Robesplerre de Jourdheuil et Charireux est visité par Rousseau et. d'une cer-taine manière, par Hölderlin : A vil dans sa chair l'expérience du vide. Le rêve s'est enlisé d'une récolution rousseauiste; il s'est glacé, il dégage une odeur de sang et de chaos. Et apparait la parole poétique qui circonscrit une rela-tion souffrante à l'histoire. Loin de la complaisance romantique, elle débouche sur l'action. Non pas n'importa laquelle, mais l'ac-tion absolument. Chez Volker Braun, nous royons un aventurier du socialisme qui cherche l'épo-pée et ne la trouve pas.

B. S. — Si le jeune Brecht de Tambour dans la huit est habité par Rimbaud, Volker Braun l'est par le jeune Brecht et aussi par Schiller. Nous ne joisons pas un pari sur la poésie, nous essayons de comprendre l'histoire. Les historiens ne nous laissent que des traces d'événements, alors que les grottes de Lascaut, la Bible, grottes de Lascaut, la Bible, Bomère, nous apportent des témoignages fontastiques. Si, en dehors de la chanson, le théâtre est le lieu où la parole poétique peut recirculer dans le public, nous avons le devoir d'assumer cette charge.»

Propos recueillis por COLETTE GODARD.

* Tambours dans la nust, saile des Grésillons, Gennevilliers, à partir du 5 janvier. * Robespierre, Cantre Pompideu. à partir du 13 janvier.

Lucinda Childs, la danse naturelle

Dane l'opera de Bob Wilson et Phil Glass Einstein on the beach (présenté à Avignon et à Paris en 1976), la longue fille dansante, gui hachusalt la lamps de mouvements pendulaires, c'était Lucinda Childs. En 1977, on l'a vue eu Sigme de Bordeeux, au Thééire des Chemps-Elysées. A partir du 16 janvier, elle revieni evec Sob Wilson é ta Ranaissance dans i was sitting

an my patio... Pour ce epectacle, Bob Wilson a demandé à Alan Lloyd deux parties musicales et en e confié una à Lucinda Childs. « Il m'a apporté un enregistrement de le musique, dil-elle, et m'a de-mende de teire ce que je vouleis. Male il était là, il ne discute jamale, mais !! y e sa tecun d'être là, !! y e se pré-sence... - Pour Einstein, !! m'e juste expliqué : . Tu dols faire - trois diagonales parce que le . train evance sur trois paral-· lèles horizontales... - Cher lui, les mouvemente des comédiens torment des lignes qui s'inscrivent dane les etructures du décor. Bob e un regerd d'architecte.

Etre utiliséa comma élément d'une machinerie théâtrale ne gene pas Lucinde Childe: . L'ecteur est un objet, il e le force d'un objet. » Elle e rencontré Bob Wilson quend il cherchail sa distribution pour Einelein on the beach, mels tous dawx se eonneissent de réputation, ils gravitent dans le même milieu d'artietes • off •. Elle a d'abord eté étudisnte dans une univerellé new-yorkales, où elle eppreneit la littérature, la philosophie, le dance, le théâtre, Elle eureit eimé devenis comédienne, mais, . è cette époque, le théàtionnel. La equie ouverture pos-

sible était la danse. Encore faut-Il savoir que le monde de la dense à New-York est très fort et très traditionnel. Il existe peu de lleux professionnels. Le seul qui suive una ligna contemporaine est la Brooklyn Academy. on n'est pas accepté dans les circuits commerciaux, on est retoulé dans les musées, les quieries, les chapelles désaffectées. On n'atteini per le masse du public, on travalle pour soi, entre soi. Merce Cunninghem e été la premier à créer une compagnie permanenta el c'éleit décourageant, parce que, pendent longtemps, naus joulons devant des salles presque vides.-

Lucinde Childs e travelité chez Merce Curninghem et. surtout, avec Yvonne Rainar : - Elle m'a eppris que le dense est un ecte simple, banei même, euquel s'ejoute le tension. Elle a un contrôle parlait de le scène. Elle développa le vocabulaire des mouvements et les met en équivalence, elors que Cunninghe les met en opposition. Elle rejette le notion de virtuosité pour retrouver le naturel de řacie vécu. .

Avec Yvanne Rainer et quelques eutres, dont Clifford Brown, Robert Morris Alex Heye, Lu-cinda Childs e tormé, entre 1962 et 1964, un groupe de recherche qui se reunissell à la Judson Church. Une période exeltante, blen qu'eustère sur le plen finencier. Les spectateurs étalent uniquement des prolessionnels : peintres, musiciens, danseurs. Aujourd'hui encore, le « vral public - c'est en Europe que tes Bob Wilson, les Meredith Monk, que les stars des - lofts - de Soho pensent le trouver. - C. G.

* Renaissance, du 16 au 29 janvier, 20 h. 30.

de Saint-Étienne

Quetre des cinq centres dramatiques nationeux, jusqu'à présent gérés en codirection, n'aurom plus. après décision du ministère de la culture et de l'environnement, qu'un seul directaur (le Monde du 30 décembre). M. Joseph Sanguedoice, maire communiste de Saint-Etienne sujet de la Comédie de Seint-Etlenne, actuellement dirigée par MM. Guy Leuzin et Oaniel Benoin, n'ait encare été prise. Dans une lettre adressée M. Michel d'Ornano, ministre de la culture el de l'environnement. M. Sanguedoice insiste pour que la nomination à la direction ait lieu dens les meilleurs délais. Le maire de Saint-Etienne souheitereit que la mesure soil prise dans le souci de la - continuité de la direction -.

De mėme, M. Jecques Médecin, maire de Nice (P.R.), e récemment souligné le nécessaire mamien se l'ectuelle codirection du théâtre de Nice (nas premières éditions du

31 décembre 1977). Les élus socialistes du consei municipel de Saint-Etienne souhaitent egalement le reconduction du contrat d'au moins un des deux codirecteurs - alin que soit assurés l'indispensable continuité de l'ection



Edité par la S.A.R.L. le Monde. es fauret, directeur de la publication. acques Sauvatent.

du . Nonce . 5, r. des Italiens PARIS-IX-1975

Reproduction interdife de tous arti-cles, sauf accord area l'administration. Commission paritaire des journeux et publications : no 57437.

O'autre part, le cas de M. Robert Girones, directeur du Centre drematique de Lyon, vient d'être règlé. M. Robert Girones reste à la lete du centre jusqu'eu 30 juin 1979. Sa situation étalt menacée du fall de ses difficultés financières (le Monde du 30 décembre). Son contrat n'est donc longe d'un an 11 doit présenter un projet de budget en équilibre et oréciser de quelle manière sere résorbé son deficit : 957 122 F. Sa subvention pour 1979 sera équivelente de celle de 1978, sans sugmentation, soit 3 613 400 F.

● ERRATUM. — Le livre de Raymonde Temkine, l'Entreprise thèdirule, est publié aux Editions Culas et non aux Editions l'Age d'homme-la Cité, comme nous l'avons écrit par erreur dans l'article a Mettre en scène » (le Monde du 2 janvier).

Cinéma

«La Part du feu»

d'Étienne Perier

Entre le Balzac des « Illusions

gerdues o et Henry Berusteln, une

histoire d'ambition, de gros sous et d'amour, Jacques (Jacques Perrin) trompe Bob (Michel Piccoli) avec Catherine (Claudia Cardinale). Bob

n'attache aneune importante à cette infortane. L'abord parce qu'il a

d'aures chats à fouetter înne grosse atlaire immodilière risque de lui passer sous le nez), eusuite parce est le clus prolondément attaché.

Li est le nœud, la ele du film.

Le scénario de Dominique Fabre est solidement construit, et le per-

sonnage de ce jeune loup qui alguise ses dents et ses griffes à l'ombre du « Oatrou » ne manque pas d'intérêt.

Dans sa mise en scène, Etienue Périer le Un meurtre est un meur-tre o, a la Maio à couper s) prouve

qu'il a tire profit de la leçon de ses

maitres américains. Un style act,

sans bavures, sans floritures, qui va

droit à l'essentiel. Efficacité lonable

en sol, mais dont lo revers est une certaine secheresse, proche pariois

du schématisme, dans la narration.

insiste davantage sur l'ambiguité des

rapports entre Jacques et Bob. A trop se limiter aux temps forts du

récit (compromissions politiques, chantages par roie de presse, sulcide

de Catherine). Etienne Perler a prire

son récit de sa part d'ombre, de

mystère, et finalement d'une épais-

seur psychologique qui en eut mas-

JEAN DE BARONCELLL

que les conventions.

Oa eut aime que le realisateur

Incertitudes au Centre dramatique Le IIIe Festival des travailleurs immigrés Les porteurs de l'internatiotroupes de différentes nationalic Que signifient de tolles rencontres quand la voir des travail-leurs immigres ne peut se faire

nalisme sont les immigres », avaient dit un soir les acteurs du Centre d'action sociale italien en Belgique. Quarante Italiens étaient venus de Bruxelles pour des spectacles de danse et de masique fon pourra éconter Fawzie El Aiedy, Toto Bisainthe, Idir. Carlos Andreu, Djamel Allam, Kweso, Martin Saint-Allam, Kweso, Martin Saint-Pierre, Ben Dlab, etc.), et se pro-longera jusqu'au 22 janvier dans une quinzaine de villes avec du théâtre et surtout des débats. Organisé par la Maison des tra-vailleurs immigrés (1), il sera marqué cette année par e la lutte contre le climat d'insécurité a. Quand le Festival a été créé en 1973, le public avait décemper 1975, le public avait découvert, rassemblées à l'occasion d'une manifestation modeste, dans des sous-sols d'église, des petites salles ou des foyers de travailleurs africains, une quinzaine de

Théâtre

« Roméo et Juliette »,

Roméo et Juliette dans nue pièce-

culsine font le compte de leurs sou-venirs, émiettant les illusions du

corur. La mémoire est trompeuse : ce gros monsieur boulimique uvachi dans son lit à se faire les ougles ou

trainant la savate pour aller manger du cambembert lut la gracile Juliette

éprise à en mourir d'un jeune homme besu et délicat. Denis Lloren,

merteur en scine de cet enlisement, joue lui-même l'héroine vieulle et empatée. Il a couffé è des lemmes

et seulement à des lemmes les rôles

de l'histoire vrale, le soin de l'évo-

Créée l'été deruler au Pestival de

Carcassonne (s le Monde e du 19 juillet), cette adaptation du malheur des amants de Vérone est

construite autour d'un parti pris. on giutôt d'une réflexion sur le tra-

resti. Si comme on a pu l'étudier à

l'aponi des textes, Shakespeare était

homosexuel, pourquol ne pas inverser les sexes, déjouant ainsi les amitiés

tière d'une famille rivale de in

chargée d'être l'amoureux de Juliette

mourements, virilise l'expression de

* Theatre Daniel-Sorano, Vin-cennes, à partir du 4 janvier, 21 h.

MATERIDE LA BARDONNIE.

Interprete l'ami cher, Mercutto.

par Denis Llorca.

tés. Les comédiens étalent pour la plupart des ouvriers qui racontaient, qui dénoncaient pintôt — en portugais, en italien, en arabe, en espagnol, avec des bouts de ficelle et des cartons. — la vie quotidienne, les difficultés des étrangers en France. on theatre était né, une sorte de théatre-tract rudimentaire, théatre non professionnel — il ne prétendait nas l'être — neullite prétendait pas l'être, — politique et burlesque, « pratique sociale » qui traduisait le besoin des popu-lations immigrées de s'exprimer

dans leur propre langue. Le deuxième festival de la M.T.I. (31 octobre-15 novembre 1976), immédiatement suivi par la très officielle Quinzaine de rencontres Français-immigrés (celle-ci s'est déroulée du 22 novembre an 5 décembre sous l'égide de l'Office national pour la pro-motion culturelle des immigrés) prouvait l'avancée d'une expres sion specifique mais aussi l'opposition totale entre les organisa-tions autonomes et l'office

répression policière, d'expulsions arbitraires, de rejoulement de chômeurs, d'impunité des actions racistes. 2 Des quinze troupes qui existaient en 1975, beaucoup ont disparu pour des raisons diverses, retour au pays, fatigue, divergences politiques, crainte de la répression, manque d'argent. Né dans un contexte difficile, joué dans des conditions encore plus difficiles, le « théâtre de l'immigration» est à la fole fragile et d'une vitalité étonnante. Comme si la vitalité étonnante, Comme si la disparition d'un groupe entral-nait la naissance immediate d'un antre, comme si le recul appa-rent était l'amorce nécessaire pour un travail plus en profon-

entendre?, avaient déclaré les associations en cloture du Festi-val. Au cours de mois et d'années

de luttes payées au prix du sang, de la prison, de l'expulsion, se

lions d'hommes. Les véclarations

d'intention des pouvoits publics na pourront être prises au sérieux que le jour où cesseront les prati-

ques officielles d'exclusion, de

Le théatre apparu en 1976 étalt Le théatre apparu en 1976 était bien meilleur que celui de l'année précédente. Le Théatre arabe dans l'immigration (l'un des seuls à avoir «tenu» depuis 1975), les Comediens émigrès de Grenoble (devenus professionnels), le Théatre Zait et Bait, l'Oasis enchanteur—ont surpris par leur qualité. De la description amère et cor-

De la description amère et corrosive de la destruction de la famille en pays arabe aux sketches loufoques sur la vie quotidienne des immigrés en France, de la comédie tendre à la satire féroce, le théâtre né de l'immigration n'a pas fini d'utiliser les formes, les différents genres pour dénoncer la situation faite aux hommes. Il y eura de nouvelles troupes cette année, portugaises, italiennes, espegnoles. On reverra l'Ossis enchentée et le Théâtre Tempo et d'autres qui mênent comme eux une action continue, obstinée, par ethnies, par foyers, par quartiers. Que diront-elles? Pour les immigrés, les expulsions, les licenciements, le chômage, les tracasseries administratives, la contra le contra les contra les contra les contra les chômage, les tracasseries administratives, la contra le contra les tracasseries administratives, la grande insécurité », n'ont fait que s'aggraver.

CATHERINE HUMBLOT.

FREDERIC EDELMANN.

Urbanisme

« Les Jardins

gouvernemental.

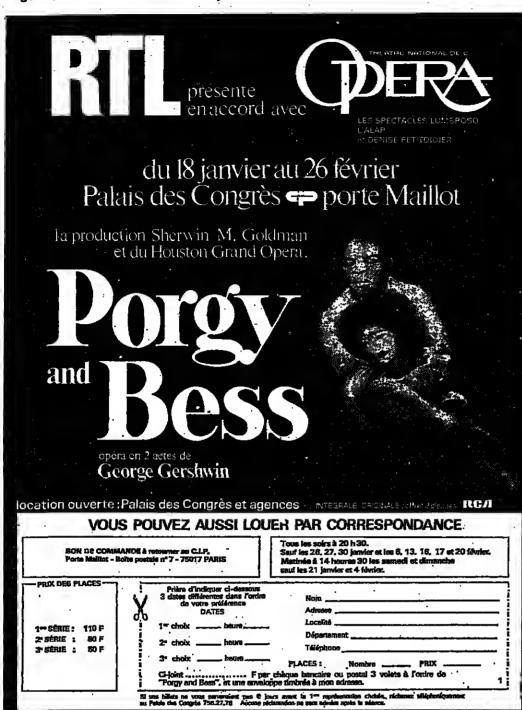
du port Saint-Bernard ».

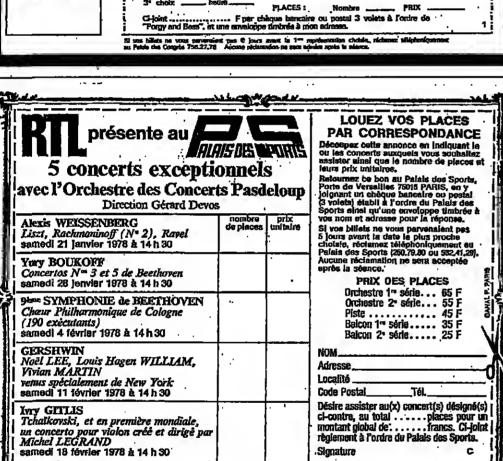
One l'on nous ourle d'arbres, de jardins, d'un Paris qu'il fant huma-niser. Mais que l'on s'en tienne aux paroles, s'il fant ainsi les voir réalisées. Tout est déséquilibre, hrutalité dans les jardins du port Saint Bernard, quels que soient l'angle de vue, la distance, l'heure du jour ou de la unit, et la bonne volonté du promeucor ill en font pour s'y ren-dre, car us sout irès difficilement

A la rigueur, ou ceut s'amuser du parcours et de ses différents élé-ments. En revanche, comment pardonner ces envolées de béton dont le lyrismo est d'émudé depuis les morts de Staline et de Mussolint; comment onblier le caractère artifi-ciel du relief et des allées qui le Ourcourent; on encore la hideur du système d'éclairage, que les réverbères soient éteint on allumés ? Pas un détail, enfin, qui ne soulève le cœur par quelque côté faux, déplai-

mascolines, mais déformant du même cono la passion impossible du jeune homme Roméo pour l'héri-On reve. lorsque l'oa s'y promène à la simplicité d'autres rives de la Seine. Et, oar exemple, à ee petit square triangulaire qui, en face, marque le début de l'île Saint-Louis. Toui y paraît calme, simple. Mais sienne? Anue Airaro, qui u été (Catherine Retore, encore adoles-cente), ponese sa voix, brutalise ses si l'ou franchit le pout Sully, plein d'espoit, le risque est grand d'être surpris : s'étalent, par-delà la Seine. son visage. C'est Francine Berge qui mollement, panvrement, les jardins du port Saint-Bernard.

(1) L'onimation et la direction de la M.T.L. soni assurées par six arganisations autonomes (indépendantes des pouvairs publics français ou étrangers et des oartis politiques) : l'Association des Marocains en France : le Comité des ravailleurs aigériens : Federaçao des Associaces de Trabulhadures emigrados ; la prédépulon des travailleurs d'Afrique de Trabalhadures emigrados; la Fédération des travailleurs d'Afrique aoire immigrés; le Mouvement des travailleurs Ivoiriens en France; l'Union générale des travailleurs sénégalais en France, M.T.I., 46, rue de Montreull à Paris II°, Tél.; 638-00-01.





LOCATION OUVERTE AU PALAIS DES SPORTS, DANS LES FNAC, ET TOUTES AGENCES

après Londres et avant New York

RIAIS DES L'PORTS du 18 janvier au 19 février

des Concerts PASDELOUP

SPECTACLES

Pour tous renselgnements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 haures, saur les dimanches et joura fériés)

Jeudi 5 janvier

théâtres

Les salles subventionnées Comédie française, 20 h. 30 : Britannicus.

Petit Odéon, 18 h. 30 : le Naufrage :
2i h 30 : le Visage d'Achtar.

Petit TEP, 20 h. 30 : Francis
Lemarque.

l.es salles municipales Mouveau Carré, 20 h. 30 : Macbeth. Théatre de la Ville, 15 h. 30 : Susana Rinaldi.

Les autres salles

Aire libre, 30 h. 30 . Décret secret;
Antoine, 20 h. 30 . Raymond Devos.
Ateller, 21 h. : la Mouette.
Blothéttre-Opéra, 21 h. : Solness le
constructeur.
Bonffes-Parisiens, 20 h. 45 ; le PetitPils du cheikh.
Cartoncherie, Théâtre de l'Aquarium,
20 h. 30 : les Clowns Macloma.
Cité internationale, La Resserre,
20 h. 45 : l'Entraînement du champion avant la course.
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45 ; le Batean pour Lipais.
Fontaine, 21 h. : Rendez-vons à
Hollywood.

Hollywood.

Gaité Montparnasse, 21 h.: Eiles...
Staffy, Pomme, Jane et Vivi.
Gymnase, 21 h.: Coludhe.
Ruchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; ls: Lecon.

Il Testrino, 20 h. 30 et 22 h.: Louise le Pétrolerse.

la Pétroleuse. La Bruyère, 20 h. 45 : la Rose et le Chou-Fieur,
Le Lacernaire, Théâtre Noir, 18 h. 30:
la Belle Vie; 20 h. 30: les Ecrits
de Laure. — Théâtre Bouge,
20 h. 30: Boîte Mao bolts.

LES CHARMEURS RÉUNIS

présentent à 20 h. 30 « LE PSYCHOPOMPE »

ou « Tue-moi fort »

Orame humain de Guénolé AZERTHIOPE

ovec son Fénoménal Bazaar Illimited

SAMY AGOSTINI

J.-F. PAUVROS

Samedi 7 jonvier GALETTES: OES: ROIS

BAL POPULAIRE

Réservation : 205-40-39 LA PÉNICHE

Canal St-Martin - Quai de Valmy

face à la rue du Terrage

M° Gare de l'Est

LOUEZ VOS PLACES

PAR CORRESPONDANCE

Remulissez ce bon en Indiquant 3 dates par ordra préférentiel cer le

conlingent peut être épuisé pour

l'une d'entre elles. Retournez-le eu Paleie des Sporte,

Porte de Versailles 75015 PARIS.

En y joignent un chéque bencaire ou postal (3 voiets) ou mendat-lettre

établi à l'ordre du Peleis des Sports,

elnai qu'une enveloppe timbrée à voe

pas B jours avant la date la plua proche choleia, réclemez téléphoni-

quement eu Peleie des Sporte (250.79.80 ou 532.41.29). Aucune ré-

clemation ne sere ecceptée aprèe le

PRIX OES PLACES Orchestre 1" séris... 100 F Orchestre 2° série . . . 80 F Piste 60 F Balcon 1° série . . . 50 F Balcon 2° série . . . 35 F

Indiquer 3 dates différentes si possible :

Ci-joint règlement de F_____ à l'ordre du Palais des Sports et une enveloppe tim-brée pour la réponse. Signature : _____ D

séance.

Code Postai: Nombre de places :.

2º choix : 3º choix :

nom et edresse pour la réponse. Si vos billeta ne voue parvenalent Mathurins, 20 h. 45 : la Ville dont se. 21 h. : Trois lits pour

huit:
(Suvre, 21 h.: la Magouille.
Orsay, grande saile, 20 h. 30 : l'Edan
Cinéma. — Petite saile, 20 h. 30 :
Albert Nobbe
Palais des aris, 18 h. 30 : les Jesnne;
20 h. 45 : Bernard Haller.
Fialsance, 30 h 45 : Adlen Supermac.
Porte Saint-Martin, 21 h.: Pas d'nrchidées pour miss Blandish.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Sylvie
Joly. Joly. Théâtre dn Marais, 20 h. 30 : Tueur Théatre du maraga sans gages. Théatre Marie-Stuart, 21 h.: Eile, elle et elle. Théatre Dolique, 18 h. 30 : les Der-niers Hommes. - 21 h.: Blaise Pageal Théatre de Paris, 21 h. : : Vive Heuri IV. Théatre Paris-Nord, 20 h. 45 ; la Princesse de Clèves. Théâtre la Péniche, 20 h. 30 : le Locataire. Théatre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie

de verre.
Thiétre le 28, rue Dunois, 18 h.:
Du n'iff: pour l'atopie.
Tristan-Bernard, 21 h.: Ovni solt
qui mai y pense.
Troglodyte, 21 h.: l'Amythoerate.
Variétés, 20 h. 30 : Féfé de Broadway.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 21 h.; Seule dans la bolte; 22 h.; Youth. Blancs-Manteaux, 20 h. 30; Bruno Garcin; 21 h. 45; Au niveau du chou; 23 h. 15; les Autruches. La Bretonnerie, 20 h. 30 et 22 h. 15; Certificat; Dialogadea.

Café d'Edgar, I, 20 h. 15 : Douby : 21 h. 45 : Popeck — II, 22 h. 30 : Deux Suisses au-dessus de tont Café de la Gara, 20 h.: Plantons sous la sule : 22 h. : Une pitoyable mascarade. Le Counétable, 20 h. 30 : le Petit mascarade.

Le Counétable, 20 h. 30 : le Petit Prince.

Conpe-Chou, 20 h. 30 : Néo-Cid T7;

22 h. : les Frères ennemis.

Conr des Miracles, 30 h. 30 : Prothèse; 22 h. : Fromags ou dessert.

Le Fanal, 18 h. 45 Béatrice Arnao;

20 h. 45 : le Président.

La Mama du Marais, 20 h. 45 : Il était la Belgique. une fuis.

La Mârisserie de bananes, 20 h. 30 : Mama Bea Tekleiski; 22 h. 15 : Teca et Elecardo.

Le Piatenu, 20 h. 30 : Rosine Favey;

22 h. : Green et Lejeune.

Petit Bain-Nuvatel, 21 h. : Valérie Bellet; 22 h. 30 : Denis Wetterwald.

Petit Casino, 21 h. : Du dac au dac;

22 h. 30 : J.-C. Montella.

Aux Quatre-Cents-Conps, 30 h. 30 :

J. Seiler; 21 h. 30 : Qu'elle était verte ma estlade; 22 h. 30 : l'Autohus.

Th éà tre Campagne-Première. I

tohus.
Théstre Campagne-Première, I.
18 h. 30: Gugar Plum; 20 h. 30:
Arnaque 77. — H. 30 h. : la Matriarche; 21 h.: Parade.

l.es comédies musicales

Châtelet, 20 h. 30 . Vniga.

Les chansonniere

Caveau de la République, 21 h ; Ce soir on actualise. Dix-Beures, 22 h : Le maire est démanté.

Les concerte

Le Lneernaire-Forum, 19 h : Sylvie Davidson; 20 h. 45 : M. Gartova, C. Dehrus, ebant et plano (Tchaiknvski, Rachmauinov. Dvorak. Duparc. Schuberti.

Saile Pieyel, 20 h. 30 : Nuuvel nrchestre philinsrmunique de Radio-France, dir. G. Amy; E. Beidsteck, plann (Stravinsky, Ravel).

Theatre des Champs-Elysées; 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim (Mahier, Bruckner).

Jass, bob', rack et tolk Palais de la déconverte, 19 h. 30, 20 h. 45, 22 h. ; Leserium. Théâtre Manffetard, 22 h. 30 : Steve Lacy.
Palais des glaces, 20 h. : Idir, chants maghrebins.
Theatre la Péniche, 22 h. : S. Agos-tini, J.-F. Pauvros free-jazz.



jeu 12 20 h 30

ven 13 20 h 30

sam 14 20 h 30 dim 15 10 h 45

dim 15 1B h 30

mer 17 20 h 30

mer 1B 20 h 30

jeu 19 20 h 30

ven 20 20 h 30

sam 21 20 h 30

dim 22 10 h 45

dim 22 1B h 30

mar 24 20 h 30

mer 25 20 h 30

jeu 26 20 h 30

ven 27 20 h 30

sam 28 20 h 30

dim 29 10 h 45

dim 22 15 h

dim 15 15 h

NOUVEAU CARRÉ SILVIA MONFORT .

IRREVOCABLEMENT 10 DERNIERES

1.5

MACBETH PAPILETHEATRE DE LIBERTE

5.rue Papin. paris 3º Loc : 2778840 | Metro: Réagmer Schestopol

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT THEATRE 製D'ORSAY janvier mer 4 20 h 30

HAROLO ET MAUDE ALBERT NOBBS ALBERT NOBBS 5 20 h 30 L'EDEN-CINEMA 6 20 h 30 L'EOEN-CINEMA ALBERT NOBBS HAROLO ET MAUOE . ALBERT NOBBS sem 7 20 h 30 dim B 10 h 45 Concert Portal, Krivine, Pludermacher : Schumann, Bartok, Berg HAROLO ET MAUOE ALBERT NOBBS dim B 15 h ALBERT NOBBS dim B 1B h 30 reläche mer 10 20 h 30 RHINOCEROS ALBERT NOBBS mer 11 20 h 30

RHINOCEROS ALBERT NOBBS L'EOEN-CINEMA ALBERT NOBBS L'EDEN-CINEMA ALBERT NOBBS HAROLD ET MAUOE ALBERT NOBBS Concert J. Kalichstein (piano) : Brahms, Schubert HAROLO ET MAUDE ALBERT NDBBS relâche ALBERT NOBBS L'EOEN-CINEMA ALBERT NOBBS

RHINOCEROS ALBERT NOBBS HARDLD ET MAUDE ALBERT NDBBS HAROLD ET MAUDE ALBERT NOBBS ALBERT NOBBS L'EOEN-CINEMA Concert Rigutto, Hourque, Ocipius, Laroque, Chambon : Mozart, Bezthoven

ALBERT NOBBS

ALBERT NOBBS

L'EDEN-CINEMA L'EDEN-CINEMA RHINOCEROS L'EDEN-CINEMA L'EDEN-CINEMA RHINOCERDS

ALBERT NOBBS ALBERT NDBBS ALBERT NOBBS ALBERT NDBBS HAROLO ET MAUOE ALBERT NOBBS Concert Lagoya (guitare) et Marion (flüte) : . Carulii, Bach, Villa-Lobos

dim 29 15 h HARDLD ET MAUDE mer 31 20 h 30 HAROLO ET MAUDE LES PORTES OU SOLEIL

utilisez ce calendrier comme bon de location soulignez pièces et dates de votre choix prix Grande Selle 55 F 50 F 45 F 40 F 35 F 25 F 15 F prix Petit Orsay 40 F 25 F

nombre de pieces (Grande Salle) F total nombre de pisces (Petit Orsay) F total

règlement bancaire ou postal 3 volets ou mandat-lettre à l'ordre da la Cia Renaud-Barrault adressé avec une enveloppe timbrée pour l'envoi des billets Théâtre d'Orsay 7, quai Anatola-France 75007 Paris tél. 548.38.53

Soirées à 20 h 15

Dimanches

et 20 h 15

Reläche le lundi

MICHEL C -

14 i la men

4.5 . 14

SPECTACLES

(*) Films interdits aux moins de treize ans. (es) Films interdits any moins de dix-huit ans.

La cinémathèque:

The second secon

Sent Survey of the State of the

Constrable, 20 2 2

Section of the Company of the Compan

Charles Campana

des somédies musicale

Charles of the Property of the sale of the

Lacoratic-5.7 District.

Les concerts

des glas

EVOCALISMENT TO DERVISE ACBETH

A THE THE DE LISE

REMAILD BARD

DORSAN

BOLD BENDE

LEGIE TE MAUDE

many ments

804

AT MAUDE MAUSE

LANGE

CONTRA THE WA

Charles Comments to Party of

colendrier

e de location at dates de sous con

The state of the s

THE RESERVE

TO ST MAN

44 F 44 F

48 F 23 F

E Paris de L

E 844 23 13

LATER CHARLE

TOURS THE PLANET

* EO E # - ED#

POCH!

Parit 6 4 12

 $A_{n+1} \in \{1, 2, 3, 1\}$

1. 1. 1. N.

4.2 - 135

4.1

 $T_{\rm eff} \approx 3 \, {\rm s} \cdot {\rm s}$

4.5

407-4550

1 - 15

- 13

Acres 15

Sec. 23.

10 at 10 at

Chaillot, 15 h.: Nana, de J. Renoir;

18 h. 30: lea Cousins, de C. Chabrol;

20 h. 30: l'Anga bleit, de

J. von Biernberg: 22 h. 30: Sur

la quene du tigre, d'A. Eurosawa,

— Petite saite, Featival international du film de Lille, 13 h.:

Tago, de P. et G. Ekholm: la Vie
quotidienne, de F. Smilin; Phoenix, de P. Gligorovski: The Donnestberry special, de J. et F. Huhley
et G. Trudeau; Timor, terre agressée, terre d'espoir; Fius d'un
million d'années, de D. Nadan;

21 h.: Histoire de gant, d'E. Noyes;
25 octobre, premier jour, de Norchtelin; Kumber our days, de

L. Littman; la Gomme à affacer,
de S. Tarayama; Dialngua,
d'O. Heddman; Plaget, de G. Goretta.

Les exclusivités L'AMI AMERICAIN (All., v.o.) (**);
Studio Cujes, 5* (333-99-22).
L'ANIMAL (Fr.); Elcheitsu, 2* (233-56-70), Colisée, 8* (359-29-46),
Saint-Ambroise 11* (700-85-16),
Fauvette, 13* (331-56-86), Ternes,
17* (380-10-41).
ANNIE HALL (A., v.o.); Studio Médicia, 5* (833-25-97), Marbouf, 8* (225-47-18).
L'ABGENT DE LA VIEHLE (Te.)

(225-47-19).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (It.
V.O.): Saint-Germain-Huchette, 8*
(633-87-59), Elysées-Lincoin, 3*
(359-38-14), Montparnage 33, 9*
(544-14-27), Montparnage 33, 9*
(225-09-83). — V.f.: Nationa, 12*
(343-04-67), Impérial, 2*
(742-72-82), Saint-Lazars-Pasquigr, 3*
(387-35-43), Gaumont-Convention, 15*
(828-42-37), Cilchy-Pathé, 18*
(522-37-11).

35-43), Gaumont-Convention, 15-(828-42-37), Clichy-Paths, 18-(522-37-1).

ARRETE TON CHAR... BIDASSE (F.): Rat, 28 (238-33-33), U.G.O.-Opéra, 2 (261-58-32), Ermitage, 8 (358-18-71), U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-50), Magie-Couvention, 15 (828-20-64), Miranar, 14 (328-41-12), Mistral, 14 (538-52-43), Murat, 15 (228-68-75).

AU-DELA DU RIEN ET DU MAI. (It. v.o.) (**): Clumy-Ecoles, 5 (033-20-13).

LES AVENTURES DE RERNARD ET EIANCA (A., v.o.): Normandie, 8 (359-41-18) en soirée... v.F.: Hest, 2 (236-83-33), U.G.O.-Odéon, 8 (323-71-68). Bretagna, 8 (233-37-69). Mistral, 14 (538-52-43), Magie-Conventium, 15 (328-52-64), Magie-Conventium, 15 (328-52-64), Magie-Conventium, 15 (328-52-64), Magie-Conventium, 15 (328-52-64), Magie-Conventium, 15 (328-50-64), Magie-Conventium, 15 (328-50-64), Magie-Conventium, 15 (328-50-64), Magie-Conventium, 15 (328-50-64), Magie-Conventium, 15 (328-50-34).

BOBEY DERRITELD (A., v.o.): Videostone, 8 (328-50-34).

BOBEY DERRITELD (A., v.o.): Impérial, 2 (742-72-52).

BEANCALRONE S'EN VA - T - ADX CEOISADES (IL., v.o.): le Marais, 4 (378-47-85); H.G.C. - Odéon, 6 (328-71-68); Eistritz, 8 (722-69-22); v.f. f D.G.C. - Opéra, 2 (261-50-12); Henvenue-Montparnasse, 15 (344-28-02).

COURS APRES MOI, SHERIF (A.

25-02).
COURS APRES MOI, SHERIF (A. v.o.) : U.G.C. - Danton, 6* (329-42-62); Elysées-Chana, 8* (225-37-90); v.f.: Cinémonde-Opèra, 37-80); V1.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90); If.G.C. - Gobelina, 13° (331-06-19); Bienvenue-Mont-parnamet, 15° (544-25-02); Secrétan, 19° (206-71-33); Maxeville, 9° (770-77.80)

LE CRABE-TAMBOUR (Fr.) : Im-E CRARR-TAMBOUR (FT.) : Im-périal, 2" (742-72-52) ; Quintette, 5" (033-35-40) ; Bosquer, 7" (551-44-11) ; Marignan, 8" (355-52-82) ; Saint - Lazaro - Pasquier, 8" (387-35-43); Elysées-Point-Show, 8' (225-87-28); Montparname-Pathé

14- (326-65-13). 14° (328-65-13).

DEUX SUPER - FLICS (A., v.o.):
Luxembourg, 8° (538-97-77); Paramuunt - Elysèrs, 8° (359-49-34);

v.f.: Mércury, 8° (225-75-90); MaxLinder, 8° (770-40-04); ParamountOpéra, 8° (973-34-37); ParamountBastille, 12° (343-79-17); Parareconstille, 12° (343-79-17); Parareconstille, 12° (343-78-17); Paramount-Galaxie, 13° (560-18-03); Paramount - Gobelina, 13° (707-12-28); Paramount-Montparnasse. 12-28); Paramount-Montparnasse,
14° (326-22-17); Paramount-Oriéans, 14° (540-45-91); ConventionSaint-Charles, 15° (578-33-00); Paramount-Maillot, 17° (738-24-24);
Moulin-Rouge, 18° (606-34-25).
DIABOLO MENTHE (Ft.) : Richelieu, 2° (233-56-70); Quintetts, 5°
(033-35-60) (deux salles); SaintGermain-Studio, 5° (033-42-72); (033-35-40) (deux salles); Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72); 14-Juillet-Parmasse, 6° (325-53-00); Colisée, 8° (329-29-46); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); Prançala, 9° (770-33-88); Nationa, 12° (343-04-67); Fauvètte, 13° (331-56-86); Montparmasse - Pathé, 14° (325-65); Mont

56-85); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Convention, 13° (828-42-27); Culchy-Pathé, 13° (522-37-41).

L'ESPION QUI M'AIMAIT (A. v.n.); Jean-Cocteau, 5° (933-47-52); V.f.; Capri, 2° (908-11-69); Paramount-Opéru, 2° (973-34-37); Paramount-Galaxie, 13° (880-18-03); Paramount-Galaxie, 13° (80-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

LE FOND DE L'AIR EST ROUGS (Fr.); Ssint-André-des-Arts, 6°

(Pr.) : Saint-André-des-Arts, 5° (326-48-18) : Olympic, 14° (542-

67-42).
FORTINI-CANI (Fr., v. lt.): le Seine, 5° (325-95-89) (H. Sp.).
LA GUERRE DES ETOILES (A., v.o.): U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-08); Gaumont-Champs-Elysées, 8° (329-04-67); v.f.: Bez, 2° (235-83-93); le Paria, 8° (359-53-99); Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13); Cilchy-Pathé, 18° (322-37-41). 67-42).

97-41). HARLAN COUNTY U.S.A. (A., V.O.) :

HANLAR COUNTY OSSA: (2-, v.s.)

Studio Galande, 5- (033-72-71).

LES INDIENS SONT ENCORE LOIN

(Fr.): la Clef, 5- (337-90-90).

MON BEAU LEGIONNAIRE (A., v.s.): Quintette, 5- (033-35-40):

LUZEMBOURE, 6- (633-97-77): Balzac, 8° (359-52-70); Marignan, 6° (359-92-82); vf. : Omnia, 2° (233-93-93); Ein-Opéra, 2° (742-82-54); Montparnasse-83, 8° (544-14-27); Nations, 12° (343-94-57); Cammont-Sud, 14. (331-51-16); Cambronna.

15° (734-42-96) : Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

MORT D'UN POURRI (Pr.): Richalion, 2° (233-56-70); Berlitz, 2° (742-50-33); Saint-Michel, 5° (326-79-17); Cluny-Palace, 5° (033-07-78); Ambassade, 8° (359-19-08); France - Elysées, 8° (723-71-11); Caumont - Sud, 14° (331-51-15); Montparnasse-Pathé (14°) (326-65-13); Cambronne, 15° (734-22-95); Mayfair, 18° (325-27-63); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont - Gambetta, 20° (737-02-74).

NEUF MOIS (Hong, v.o.): SaintAndré-des-Arts, 6 (326-48-18): 14Juli(et-Bestille, 11 (357-90-81).
NOUS IRONS TOUS AU PARAOIS NOUS IRONS TOUS AU PARAOIS (Fr.): Elichelieu, 2° (323-56-70); Baint - Germain - Village, 5° (633-87-59(; Le Paris, 8° (359-53-99); Lord Bytou, 8° (225-04-22); Gau-mont-Opéra, 9° (073-95-48); Dide-rot, 12° (243-19-19); Montpar-nasse-Pathé, 14° (226-65-13); Gau-mont-Sud, 14° (321-51-16); P.L.M. Seint - Jacques, 14° (589-58-42); Clibb- Paras 1 (26) (589-58-42); Clichy-Paths, 18º (522-37-41).

Les films nouveaux

BARBEROUSSE, film japonals d'Akira Kurosawa (v.o.): Hautefeuille, 6º (533-78-35); 14-Juliet-Parnasse, 6º (326-58-00); Elystes - Lincoln, 6º (359-36-14); 14 - Juliet - Eas-tille, 11º (357-80-81).

tille, 11° (357-90-81).

LA PART DU FEU, film francais d'Etienne Périer : Rex. 2° (238-53-93) ; U.G.C.-Dunton, 6° (229-42-62) ; Etaritz, 8° (273-59-23) ; Ermitage, 8° (359-13-71) ; Caméo. 9° (770-20-89) ; U.G.C.-Gabelins, 13° (331-05-18) ; Miramar, 14° (539-41-02) ; Migtard, 14° (539-52-43) ; Magio-Convention, 15° (228-20-84) ; Murat, 16° (228-90-75) ; Secrétan, 19° (208-71-33).

L'EMPIRS DES FOURMIS
GEANTES, film américain de
B. Gordon (*): (v.o.) Elarritz
8* (723-69-23); Cluny-Palace,
5* (033-07-78); (v.f.) Botonde, 6f (623-08-22); U.G.C.,
Care de Lyon, 12* (343-01-59);
Halder, 9f (770-11-24); U.G.C.,
Gobelins, 13* (331-06-19); Miatral, 14f (539-52-43); Couvention-Saint-Charles, 15* (57933-00); Les Images, 18f (52247-94); Secrètan, 19* (20671-36),
IN USS DE RAMILLE COM-EMPIRS DES FOURMIS

UN VICS DS FAMILLE, film Italien de M. Laurenti (**); (v.l.) Paramount - Opéra, 9° (073-34-37); Paramount - Mont-martre, 10° (606-34-25).

NEW-YORE, NEW-YORE (A., r.o.);
Paramount-Odéon, 6° (325-59-83);
Publicis Saint-Germain, 8° (222-72-80); Publicis Champs-Effsées,
8° (720-78-23); Publicis Matignm,
8° (259-31-97); v.f.; Paramount-Opérs, 9° (073-24-37); Paramount-Moutparnasse, 14° (226-22-17);
Paramount-Malliot, 17° (758-24-24);
L'ŒUF DU SERPENT (A., v.o.) (°°);
Quartier Latin, 5° (226-84-65);
Hautefeuille, 6° (633-79-38); Canmont Rive-Gauche, 6° (542-26-36);
Collede, 8° (359-29-46); 14-Juli/et-Bastine, 11° 1377-90-81(; Olympic, 14° (542-67-42); Galerie Point Show, 8° (225-67-29); v.f.; Lumlère, 9° (770-84-64); Gaumont - Convention, 15° (828-42-27).

ORCA (A., v.o.): Ermitage, 8° (258-15-71); v.f.: Omuia, 2° (233-38-36); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Bretagne, 6° (222-57-97); George-Y, 8° (225-41-48); U.G.C. Gare de Lypn, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (539-52-43); Murat, 16° (228-99-75); Les Tourelles, 20° (638-61-98).

Les Tourelles, 20° (638-51-988).

UN OURSIN DANS LA POCHE (Pr.):
Marignen, 8° (589-62-82).

PADRE PADRONE (II., v.D.): Hautsiruille, 6° (623-79-38).

POURQUOI PAS ? (Pr.) (?): Bonnaparte, 8° (328-12-12): Clumy-Ecoles, 5° (033-20-12): Studio des Ursulines, 5° (033-39-19): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32): Slarritz, 8° (773-69-23): Maxéville, 9° (770-72-86).

REPERAGES (Sula): Studio de la Harpa, 5° (033-34-83); 14-Juillet-Parnasse, 8° (326-58-60); Athéna, 12° (343-07-48).

SECTION OE CHOCS (fr., v.o.) (8°):

SECTION OF CHOCS (It., v.o.) (**): Paramount-Opera, 9º (073-34-37). LA SEPTIEME COMPAGNIE AU
CLAIR OE LUNE (Ft.): Richelien, 2° (233-56-70); Moutparnasse83, 6° (544-14-27); Marignan, 6°
(359-82-82); Normahdie, 8° (25941-18(; Français, 9° (770-33-88);
Gaumpt-Sud, 144 (231-51); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-95); Wepler, 18° (387-50-70); Gambetta, 20° (797-02-74).

SKATEBOARD (A. v.f.) : Haus-smann, 8 (770-47-55); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00). LE THEATRS OSS MATIERES (Pr.): Action République, 11° (805-51-33). Action Republique, 11* (805-51-33).

LES TZIGANES MONTENT AU CIEI.
(Sov., v.o.): Vendôme, 2* (973-87-52); Balzac, 8* (359-52-70);

Kinopanorama, .15* (306-50-50). UNE JOURNES PARTICULIERE (It., v.o.): U.G.C.-Danton, 6 (329-42-82); Marbeuf, 8 (225-47-18); v.f.: Studio Raspail, 14 (326-22.88)

UNE SALE HISTOIRE (Pr.) ; Salut-André-des-Arts, 5° (226-48-18); Olympic, 14° (542-67-42) (H. Sp.). UN MOMENT DEGAREMENT (Fr.): A.B.C., 2° (236-55-54); Hautsfeullle, 6° (633-79-38); Montparnasse-83, 6* (544-14-27); Marignan, 8* (339-92-82); Fauvette, 13* (331-56-86); Gaumout-Convention, 15* (828-42-27); Victor-Hugo, 16* (727-49-75); Gaumout-Gambetts, 20* (797-02-74).

LA VIE DEVANT SDI (Fr.) : Capri, 2º (50S-11-69) ; Farampunt-Mari-vaul, 2º (742-63-90) ; Studin Alpha, 5. (033-39-47); Paramount-Elyaéea. 8° (359-49-34); Parampunt-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Mont-parnaese, 14° (326-22-17); Parampunt-Maillot, 17º (758-24-24). LA VIE PARISIENNE (Pt.) : U.G.C.-Opėra, 2° (261-50-32(; Biarritz, 8° (723-69-23).

Les festivals

HITCHCOCK (V.O.): La Clef, 5° (337-\$0-90): ('Etau, M. DURAS: Le Seine, 5° (325-95-99), 14 h. 20: Baxter, Vera Baxter: 12 h. 20: India Song; 18 h. et 20 h.: le Camion.

. CHAPLIN (7. n.); Action-Chris-tize, 6r (225-85-78); les Temps mo-dernes. — Nickel-Ecoles, 5° (325-72-07); la Ruée vers l'or.

LES GRANDS ACTEURS DU CINEMA ITALIEN (Tuto, Citti, Testi, Genma, (v.o.(: Olympic, 14* (542-67-42)): Accestons.
OMMAGE A E. TAYLOR (v.o.): Olympic, 14*: Reflets dans un cell

OEMY : Action-République, 11* d. OEMY: ACCIDE-Republique, 11° (805-51-33): Lois.

MEL BEOOKS (v.o.): Studio Cit-le-Cour. 6° (328-80-25), jours pairs: Frankenstein Jr.; jours impairs: la Dernière Folie de Mel Brooks.

M. ALLEN (v.o.): Studio Logos, 5° (033-28-42): Tout ce que vous avez toujours voulu savair sur le sexe.

CINEMA FANTASTIQUE (v.o.), Ace-cias, 17° (754-97-83), 13 h, 30 : l'Horrible Cas du docteur X; 15 h, : l'Horrible Cas du docteur X; 15 b.:
l'Empire de la terreur; 16 h. 30:
la Pius du diable; 18 h.: l'Abominable Docteur Phibes; 18 h. 30:
le Retour de l'abominable docteur
Phibes; 31 h.: l'Abottoir humain;
22 b. 30: la Malédiction d'Archam
JOURNAL D'UR S.S. (v.o.) Panthéon,
6° (033-15-04): Pilles et Mères;
Des gens étranges; Lettires d'autrui; l'Homme à sa place; la
Pomme rouge; le Bateau blanc.
STUDIO 28, 18° (606-36-07) (v.o.): le
Point de mire.
BOITE A VILMS, 17° (754-51-50) (v.o.),
1: Jeremish Johnson: Une étolle

1: Jeremish Johnson: Une étoile est née: le Désert des Tartares; Un après-midi de chien: Frankenstein junior. — II: Cinq pièces faciles; Quand la panthère rose aremmèle; Nos plus belles années; Un tramway nommé Désir; Mort à Venise; Phantom of the Paradise.

Les séances spéciales

LA CECILIA (Fr.), Olympic, 14° (542-67-42), à 18 h (af 8 et 0.)
DEUX DU TRDIS CHDSES QUE JE SAIS O'ELLE (Fr.), Studio Calanda, 5° (033-72-71), à 12 h. 15 (+ V. et 8. à 24 h.)
HARDLD ET MAUDS (A., v.o.):
Luxembourg, 8° (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.
JE, TU, IL, ELLE (Fr.), Le Seine, 5° (325-95-99), à 12 h. 15
JULSS ET JIM (Fr.), Olympic, 14°, à 16 h. let 8. et D.).
LENNY (A., v.o.): La Cief, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
MATA BARI (A., v.o.) 1 La Cief, 5°, à 12 h. et 24 h.

MEAN STREET (A., v.o.): La Cief. 5°, à 12 h. et 24 h.

MEAN STREET (A., v.o.); La Ciel, 5°, å 12 b. et 24 h
ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX (A., v.o.); Olympic, 14°. å 18 b. (sf S et D.).
TAKING OFF (A., v.o.); Lucerpaire, 6°. å 12 b. et 24 b.
UN DIMANCHS COMMS LSS AUTEES (A., v.o.); Olympic, 14°, å 18 b. (sf S. et D.).

Larsaina COMEDIES MUSICALES U.S.A.
(7.0.): Action - La Payette, 9*
(878-80-50): le Magicien d'Oz.

PANIQUE A L'HÔTEL

UGC BIARRITZ - UGC ERMITAGE - UGC DANTON - CAMEO - MIRAMAR - REX - MAGIC CONVENTION uec cobelins • mistral • 3 secrétan • ucc gare de lyon • 3 murat

Périphérie : CYRANO Versailles • FRANÇAIS Enghien • C2L Saint-Germain • PARINOR Aulnay ARTEL Créteil • ARTEL Port Nogent • CARREFOUR Pantin • ULIS Orsay • MELIES Montreuil CERGY Pontoise • BUXY Boussy St-Antoine • NORMANDY Mantes • ARCEL Corbeil • MEAUX PARAMOUNT La Varenne. HENRI LASSA et ADOLPHE VIEZZI présentent **JACQUES** MICHEL CLAUDIA



Avec la participation de RUFUS · Schnario de DOMINIQUE FABRE « ÉTIENNE PÉRIER Dialogues de DOMINIQUE FABRE : Producteur Délégué : ADOLPHE VIEZZI Une coprodución LES REMS DELA TOUR F.R.3/FEMS 66 Distribué por PLANFEM **



du 6 au 18 janvier 1978 réservations 672 37 43

EN JANVIER AU PALAIS DES ARTS du 2 au 7 - du 16 au 21 bernard HALLER Un sacré bonhomme! (G.Dusser, Nouvel Observatéur) La perfection même (B.Mabille, Quotidien de Paris) du 10 au 14 - du 24 au 28 francesca SOLLEVILLE pierre TISSERAND 325 rue Saint-Martin Paris 3e 278.04.68 et 272.62.98



MONTE-CARLO vo - ST-GERMAIN HUCHETTE vo - ELYSEES LINCOLN vo MONTPARNASSE 83 vo - NATION - ST-LAZARE PASQUIER - IMPÉRIAL CLICHY PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - MULTICINÉ Champigny

ALBERTO SORDI • SILVANA MANGANO • JOSEPH COTTEN

■ BETTE DAVIS L'ARGENT DE LA VIEILLE untilinde LUIGI COMENCINI

UGC BIARRITZ vo - UGC ODÉON vo - MARAIS vo UGC OPÉRA - MONTPARNASSE BIENVENUE



ÉLYSÉES LINCOLN -- HAUTEFEUILLE 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE



CONNAISSANCE DU MONDE

Salle Pleyel : Mardi 24 janvier à 18 h 30 et 21 h ; Dimanche 29 janv. à 14 h 30

FASCINANTE INDONÉSIE

CLAUDE JANNEL

LE DERNIER EMPIRE DS LA VOILE - CULTE DES ANCETRES CHEZ LES TORRADJA - Trésor du royaume de Goa - Fastueux mariage d'un Rajah Makassar - Dans l'île de Célèbes - Une poésie d'un autre monde le M'BADONG

MERVEILLES DE ROME

Salle Pievel : dim. 15 janvier à 14 b 30 : Mard! 17 janv. à 18 b 30 et à 21 h

Récits et films de MARIO RUSPOLI

Trésors des tombes étrosques - Recherche au périscope - Merveilles des musées étrosques et romains - Ostia - Villa d'Hadrien - Villa d'Este - UN ROMAIN RACONTE SA VILLE, SON HISTOIRE, SON PEUPLE, SA GASTRONOMIE

DROUOT Rive Gauche

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

MARD! 10 JANVIER (Exposition landi 9)

S. II - Tab. Sel am. M. le Blanc. MERCREDI 11 JANVIER (Exposition mardi 10) B. 1 - Mobilier and. et style. S. 20 - Beau mobilier and et de Me Conturier, Nicolay.
S. 19 - Meubles and. et mod. Me Ader, Picard, Tajan.
Me Ader, Picard, Tajan.

VENDREDI 13 JANVIER (Exposition jeudi 12)

S. 1 - Ameublament, M- Bolsgirard de Heeckeren.
S. 4 - Meubles, M Chambelland
S. 11 - Livres, mobil. anc. et de
style. M- Coutnrier, Nicolay.

S. 19 - Sslou de Mme X. et
appart. à divers amateurs. Bons
meubles anc. et mod. Me Ader,
Picard, Tajan.

Etudes annonçant les ventes da la somaine

- ADER, PICARD, TAJAN, 12. rue Favart (75002). 742-95-77.

- LE BLANC, 32. avenus de l'Opéra (75002). 073-99-78.

- BOISGIRARD de HEECERREN, 32. r. de Provence (75003), 770-81-36.

- CHAMBELLAND, 1. rue Rossini (75009). 770-18-18.

- COUTURIER, NICOLAY, 51. rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.

RADIO-TÉLÉVISION

cette affaire de Katyn. Com-ment se fait-il que, trente-sept ane plus tard, on pulsse encore poser la question da aevoir qui. est coupable du massacre de plusieurs milliers d'officiers polode Smolensk entre avril 1940 at julitet 1941. Seule, en l'opcurrence. la deta du crima peut désigner le coupable. L'arme, - chacun de ces hommes a élé shattu d'une belle allemande que et ressortle par le front. oul, l'arme ne prouve rien. Ces en très grand nombre aux pays tes event la guerre et auraient Pu être utilisées aueai bien d'un côté que de l'autre.

- Alors ? - s'exciamait Alain Decaux en nous rappelant, mercredi soir sur Antenna 2, la peu qu'on sait sur ces exterminations en masse. L'émotion du gouvernement polonais en exil après le découverts de la fosse, le rup-ture avec Moscou, des bruits, des on-dit, una colère de Staline. une lettre de Goebbals, le réponse embarrassée de tal notabla soviétique à qui l'on demandalt ce qu'étalent devenus les douze milla officiers déportés par lee Russes après le partage

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 8 JANVIER

— M. Michel Jobert, président et fondateur du Mouvemeut des démocrates, est interrogé sur Europe I, à 8 h. 30.

— Le magazine « Panorama », sur France-Culture à 12 h. 45,

tout eussi gêné, pariait de - lourde faute - Alors ? rapreoait Alain Deceux, alors, évi-demment, on s'interroge. C'est le moins qu'on puisse dire. Son enquête à lui n'e nen donné, rien da plus que ce que l'on soupconnait. Il n'apporte aucune preuve, eucun témoi gnage neuf, accabiant. Si, deux

Il pensait à une - erreur fatale -;

lilme, Fun allemand, Fautre russe, deux films etroces, bouleversants, tournés sur place lors des investigations menées par les deux commissions d'en quête recrutées auccessivement à Berlin et à Moscou. Mais c'est tout. Son intime conviction, d'ailleurs très largement partsgée aujourd'hui - un document de la B.B.C. concluait il y e déjà deux ou troie ans, je croia, dens la même sens, — c'est que les Russes ont bal et bien lusifié leurs prisonniers. Ou plus exectement quatre mille cinq cents

est consacré au Centre Georges-Pompidou, avec la participation de MM. Robert Bordaz, ancien pré-Bandrillard, sociologue.

Le magazine « R.M.-C. Choc a a pour sujet: « La France », avec M. Jacques Delors, conseiller

été novés dans les naux glecées da l'océan Arctiqua. C'est très possible. Encore une question cependant: pourquoi ces crimes? A gul pouvalent-lia profiler? Et

CLAUDE SARRAUTE.

Pour sa part, M. Bertrand Cou-sin, qui était directeur du cabinet de M. Contamine, est nommé

Nomination de directeurs généraux

Radio-France:

M. Gabriel de Broglie, qui

leurs fonctions : MM. Jean Le-fèvre, directeur de l'information ; Plerre Wiehn, directeur de France-

fonction qu'il exerçait déjà pra-tiquement, et M. Jean Izard, qui

était directeur adjoint devient

tives, professionnelles et sociales,

tives, professionnelles et sociales.

[Né le 21 avril 1931 à Versailles, ancien élève de l'ENA, maître des requétées au Conseil d'Etat depuis 1967, M. Gabriel de Broglie a appartenu aux cabinets de MM. Jean-Marcel Jeanneney, ministre des affaires sociales (1968-1968); Maurice Schumann, également ministre des affaires sociales (1963); Maurice Couve de Murville, premier ministre (1988-1989), et Edmond Michalet, ministre d'Etat chargé des affaires culturelles (1970), avant d'entrer à l'O. R. T. F., où il fut successivement directeur des affaires juridiques (1971), secrétaire général pour l'administration (1972) et directeur général adjoint (1973). Il était directeur de Radio-France depuis 1975.]

T.D.F. : M. Maurice Rémy.

de Télédiffusion de Franc (M. Autin avait été renouvelé

secrétaire général. M. René Han reste directeur délégué aux sta-tions d'outre-mer et M. Noël Sanviti directeur administratif et Antenne 2 : M. Xavier Larère. financier. Notons que disparait de l'organigramme M. Maurice Caze-neuve, directeur chargé du pro-gramme national de FE 3 depuis janvier 1975, qui redevient réali-sateur de télévision.

 Alors que M. Maurice Ulrich, nouveau président de la deuxième chaîne, s'apprête à recevoir les anciens collaborateurs de M. Mar-M. Kavier Larère est maintenu pour trois ans dans ses functions de directeur général d'Antenne 2, poste qu'il occupait depuis janvier 1977. Né en 1941, aucien élève de l'ENA, matre des requêtes au Conseil d'Etat depuis 1976. M. Bertrand Cousin fut chargé de mission auprès du commissaire an tourisme (1971), rapporteur près la cour de disciplina hudgétaire et financière (1973), scrétaire général du haut comité de la jeuusse, des sports et des loisirs (1974), avant d'eutrer à FR 3 comme diretteur du cabinet de M. Contamina.

Ami et conseiller de l'ancien président, M. Jacques Chancel demeure, quant à lui, producteur du «Grand Echiquier», émission mensuelle, dont la prochaine édition sera, à la fois du mois, consacrée au violoniste de jazz Stéphane Grappelli.

M. Gabriel de Broglie. FR 3 : M. Claude Lemoine. était directeur de Radio-France, est nommé directeur général. Sont confirmés d'autre part dans

 M. Claude Lemoine, directeur des régions à FR 3 depuis 1975, est nommé directeur général de cette société, dont le président de cette société, dont le président est M. Claude Contamine, récemment reconduit dans ses fonc-tions. La création de ce poste fait de M. Claude Lemoine le uu-Inter : Yves Jalgu, directeur de France-Culture : Pierre Vozlin-sky, directeur des programmes et méro 2 de la troisième chaîne et traduit la volonté d'accroître le services mnelcank M. Albert Aycard devient directeur de Radio - France internationale, développement régional de FR 3.

développement régional de FR 3.

[Né le 21 avril 1932 à Péronne (Somme), M. Olsude Lemoine est licencié às lettres. Journaliste à l'Action automobile, secrétaire de rédaction à la Société générale de presse (1983), il entre su cabinet du ministre de l'Information (1984-1983), avant de devenir conseiller technique au cabinet de M. de Bresson, directeur général de l'OB.T.F. Délégué du directeur général de l'OB.T.F. Délégué du directeur général de (1969-1972), puis adjoint au directeur de la régie des atations régionales, il devient, lors de l'éclatement de l'OB.T.F., directeur à FR 3 chargé des régions.

M. Claude Lemoine est, par ailleurs, collaborateur du Monde, où Il tient la rubrique des échecs.]

leurs, collaborateur du Monde, Il tient la rubrique des échecs.]

CARNET

Le docteur et Mme Claude
Bantman et Eve sont beureux de
faire part de la naissance de
Constance,
la 29 décembre, 1977.
45, rue Poncelet, 75017 Paris.
Cet avis tient uen de faire-part.

— Le docteur et Mme Patrici Guesnon, ainsi qu'Emmanuel, son beureux de faire part de la nais-sance de Caroline.
3 janvier 1978.
3. rus Neuve-Saint-Germain,
92 Boulogne.

Fiançailles

- On nous prie d'annoucer les fiancailles de Mile Barbara le Rey-Liberge, fille de M. Fernand le Roy-Liberge décèdé, et de Mme, nec Colette décédé, et de Mme, née Colette Motte, avec M. François Forme-Becherat, fils de M. Jean-Louis Forme-Beche-rat et de Mme, née Mathilde Bouls da Mareuil. 11, rue Visconti, 75006 Paris. 12, avenus du Général - Lecter 75014 Paris.

On nous prie d'annoncer les flauçailles da
 Marie-Endsa Triboulet, fille du ministre et de Mme Raymond Triboulet, avec
 Jérôme Durand-Smet, fils de Joseph Durand-Smet, décédé, et de Mme Joseph Durand-Smet.

Mariages

— Florence Carmignac et Hervé Desse sont heureux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité familiale en l'église de Louvois (Marne), le jeudi 22 décembre 1977. 7. rue Racine, Hirson.

11, rue Antoine-Sue, Hirson.

 Anne-Marie Dion et Alain Lercher ont le plaisir da fairs part de leur Paris, le 4 janvier 1979.

Me Maurice BOITEL, avocat bonoraire, rédacteur au chef du « Droit ouvrier »

eu province.
Une garde d'honneur aura lleu dans la chapelle ardente dressée é partir de 9 heures à la Fédération des cheminots, 19, rue Pierre-Semard

• Le conseil des ministres a confirmé mercredi 4 janvier la reconduction de M. Jean Autin dans ses fonctions de président de Télédiffusion de France des cheminots, 19, rus riente-centaire.
Paris (9°).
Un hommage public lui sera rendu
à 10 h. 30, par le bătonuier Bernard
Lasserre, du barreau de Paris, par
MM. Louis Balliot, au nom du comité
central du parti communiste français, et Marcel Caille, au nom du
bureau confédéral de la C.G.T. 15 décembre — le Monde dn 17 décembre — dans son mandat d'administrateur) et annoncé celle de M. Maurice Rémy dans ses fonctions de directeur général.

— Mme Micheline Garaud, nee
Coye, et son épour,
M. et Mme Pascal Pellet,
Mile Françoise Autier,
Mme veuve Edmond Barbier,
M. et Mme Georges Marz,
Mme Simone Geal,
Les familles Coye, Merz, Manin,
Barbier,
ont le statement narmer. ont la très grande dovieur de faire part du décès de

ont la très grande douisur de faire part du décès de Mme veuve Francis CGYE, nés Germaine Barhier, survenu paisiblement le 30 décembre 1977 dans sa quatre-vingt-quatrième annèc.

Les obsèques suront lieu le vendredi 6 janvier 1978, à 8 heures, au dépositoire du palais du Pharo, boulevard Charies - Livon, 13007 Marseille, avant l'Incinération qui aura lieu au cimetière Saint-Pierre.

Ni fleurs ni couronnes.

« Même plongé dans un grand feu, on ne sera pas brûlé; mêma si l'on est à la dérive dans l'océan, on pourra parvenir à on endroit moins profond. «

M. Pascal Pellet, 15005 Marseille.

- On nous prie d'annoncer le décès de Mme veuve Blie DALLOZ, nés Marie Greney, survenu le 28 décembre, à Lyon, dans sa quatre-vingt-septième annés, ation a eu lieu dans l'inti-

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité le 31 décembre.
De la part de :
M. et Mme Jean Dalloz,
M. et Mme Faisan,
ses enfants.
M. et Mme Jean-Pierre Clerc,
M. Jean-Prançois Dalloz,
M. et Mme Aymé Faisan,
MM. François et Maurice Faisan,
MML Marthe Faisan,
M. et Mme Patrice Jusserand,
M. et Mme Marcel Roux,
ses petits-enfants,

es petits-enfants. Et ses arrière-petits-enfants, Ainsi que de toute sa familie

— Mme Alexandre Delapierre, ses enfants et petits-enfants,
M. et Mme Joseph Delapierre, leurs enfants et petits-enfants,
Et toute la famille,
out la douleur de faire part du décès de
M. Alexandre OELAPIERRE, chevailer de la Légion d'honneur, ancien élève de l'Ecole polytechnique, ingénieur en chef

des fabrications d'armement en rétratte, président d'honneur de SOFRAL, eurvenu à son domicila 140, avenue de Suffren. à l'àga de solvante-huit ans.

Ses obsèques out eu lieu en l'église Saint-François-Xavier, 1e 29 décembre 1977. ingénieur eu chef des fabrications d'armement

- Mme Michèle Gohier-Fouchard

— Mmg Michèle Gohier-Fouchard
et ses enfants out la doulaur de
faire part du décès da
Georges FOUCHARD,
survenu le 3 janvier 1978, à l'âge de
quarante-buit ans.
Les obsèques ont eu lieu au cimetière de Bougival, le 9 janvier 1978,
à 11 heures.

Mile Claude Gallois. M. et Mme fils, M. et Mme Olivier Gallois, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu du

docteur Jean GALLOIS, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918.

A

With Street

. . . .

--::=

surveou le 28 décembre 1977. La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumatiou au cimetière du Mont-parnesse, a été célébrée dans l'ini-mité famillals le 30 décembre 1977.

Dans l'avis de décès de Mine André LABAT, uée Biacche Avist, paru dans notre numéro du 5 janvier, li a été omis l'adresse, Il fallait lire : 3, boulevard Emile - Augler, Carlo (18).

JEUDI 5 JANVIER

économique dn P.S., sur R.M.-C., à 13 h. 20.

CHAINE I : TF 1

18 h. 30. L'île aux enfants; 18 h. 55. Animaux: Camera au poing; 19 h. 10. Une minnte pour les femmes; 19 h. 45. Eh bien... raconte!; 20 h. Journal

20 h. Journal.
20 h. 30 Feuilletoo La filière, de G. Perrault et J Cosmos, réal G.-A Lefranc, avec Cl. Brosset, J Balutin, A. Laurence, D. Brian, 21 h 35 Magazine d'actualité lle forum de

22 h. 40 Allons au cinéma. 23 h 10. Journal

CHAINE II : A 2

19 h. 20, Emissions régionales; 19 h. 45, Jeu; 20 h. Journal.
20 h 35, Série : Banlieue sud-est, d'après R. Fallet, réal G. Grangier, 22 h. Série documentaire : Légendaires, de Ph. Alfonsi, P. Dumayet et P. Pesnot (Le Morfondadi, réalisation M. Teulade)

nos campagnes. 22 h 30 Journal

CHAINE III: FR 3

19 h. 5. Emissions régionales: 19 h. 40. Tri-bune libre : Présence socialiste : 20 h. Jeux.

20 h: 30, Fll.M (un film, un auteur):
L'HOMME DES HAUTES PLAINES, de C. Eastwood (1973), avec C. Eastwood, V. Bloom.
M. Hill, M. Rvan, S. Gierasch
Un étranger arrive dans une petite oule de l'Ouest, n. doit protéger les habitants contre trois tueurs qui nont sortir de prison.
Cint Eastwood tous d'une laçon très solculée l'anga exterminateur et se met en scène lui-même avec une parlaite mégalomants.

22 h. 15. Journal. 22 h. 30. Un événement (l'année de l'Europe et de la mer : portrait d'une ville : Avignou)

FRANCE - CULTURE

26 b., Treutième anniversaire de la mort de Georges Bernanos : « Sous le soleil de Satao » et « Histoire de Mouchette », adept. M. Manoil, avec Il. Poirier, G. Franck, V. Billetdoux, réel. G. Godebert : 22 b 30, Noits magnétiques : New-York-Moyen age.

FRANCE-MUSIQUE

19 h., Jazz time ; 19 h. 45, Un petit train de plaisir ; 20 h. 30, Musiquel de chambre... L'Ensemble Pupitre 14, dir E Roscofeld : a Quilutette eu mi bémoi majeur pour veots et piano : (Mozari). a Varietions pour coutrebasse » (Estresiui, « Intende pour percussions et guitare » (Z Benguarei), « Sooate pour flûta, alto et harpe » (Debussy), « Pièces pour violoucelle et piano » (Webern). « Sextuor pour cordes, piano et clarioette », création (A. Tansman); 22 h. 30, France-Musique la oult; 23 h. Actualité de la musique traditionnelle

VENDREDI 6 JANVIER

CHAINE I : TF 1

13 h., Journal; 13 h. 35, Emission régionale; 18 h. A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'ile aux enfants; 18 h. 55, Animaux; Caméra an poing; 19 h. 10, Uue minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien... racoute l: 20 h., Journal.

Journal.
20 h. 30, Au théâtre ce soir : « Nuit folle », de
P. Gerbert, avec A. Alane, M. Dudicourt,
J.-P. Lucet, J. Ardouin.
22 h. 20, A bout portant : Carles.
23 h. 20, Journal.

CHAINE II : A 2

15 h. 55. Aujourd'hui magazine: 17 h. 55. Fenêtre sur...; 18 h. 25. Dorothée et ses amis: 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 40, Jeu: 20 h. Journal. 20 h. 30, Série : Les folies Offenbach (la Grande Duchesse), réal. M. Boisrond : 21 h. 35; Littéraire : Apostrophes, de B. Pivot.

8: Apostrophes, de B. Pivot.

Vivre en Chine. Avec MM. E. Manac'h (Mémoires d'Extrême-Asie); A. Bouc (la Rectification ou les nonveaux dirigeants chinois); le docteur G. Valensin (la Vie sexuella en Chine communiste); M. et Mme Cl. et J. Broyelle (le Denxième Retour de Chine); Mme M. Loi (pour le livre Pamphleta et libelles).

22 h. 45, Journal: 22 h. 50 FILM (Ciné-club) : JE VOUS AI TOUJOURS AIME, de F. Borzage (1946), avec Ph. Dorn. C. McLeod, W. Carter, M. Ouspen-kaya, F. Bressart (v.o sous-titrée N.) Un film sentimental sobranent réalisé. Les parties de concert sont exécutées par Arthur Rubinstein, qui a « doublé » Catherine

20 h., Relecture d'Alfred Jarry, avec François Caradec, Michel Arrivé, Thierry Foule, Jasn-Jacques Brochler; textès lus par F Maistre, J. Pemeja et J. Bollery, réal. A. Lemaître; 21 b. 30, Musique de chambre: Baydn, Schoenberg, Enrt Well, Debusny; 22 h. 30, Nuits magnétiques: New-York-Moyeo Age, par P Dupont.

FRANCE-MUSIQUE

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les teunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : La FEN (Fédération de l'éducation nationale) ; 20 h. Les 20 h. 30, La qualité de l'avenir, d'E. Leguy et F Willaume. 22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

28 h. 20, Cycle d'échanges franco-allemande aux Chorégies d'Orange 1977... Orchestre national de France et Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, Nouveau Chœur philharmonique de Londres, Chœur des Stédtischen et E ua em bla de Dusseldorf, avec M. Napier, N. Denize, M. Porrester, dir. V. Neumann : Hnitième Symphonie » (Mahler) ; 22 h. 15, France-Musique is muit... Grands crus ; 23 h., Effractions ; 0 h. 5, France-Musique is unit.



SPORTS

AUTOMOBILISME

APRÈS SIX ANNÉES D'INTERRUPTION

Citroën revient à la compétition ditionnelles (rallye de Monte-Carlo, Coupe des Alpes, Liège-Sofia-Liège), Citroën s'est rare-ment écarté longtemps de ce qu'il tient pour sa vocation sportive.

le

Citroën revient à la compéti-tion. Faite le 4 janvier, l'annonce de ce retour est la conséquence directe de la bonne situation financière de l'entreprise. L'activité sportive, compte tenu du ma-tériel dont dispose le constructériel dont dispose le constructeur français, portera naturellement sur les rallyes et plus particulièrement sur les courses sur pistes. Le programme établi prévoit une participation dans quatre épreuves — Portugal, Grèce, Sénégal, plus un rallye à choisir, — avec l'engagement de deux voltures officielles confiées à Warmbold et Luc, sous la direction de Mme Mariène Cotton. « Il s'agit d'un redémarrage, a précisé M. Jacques Wolgensinger, directeur des relations extérieures de la firme, et nous sommés assez lucides, après six années d'interruption, pour limiter nos amruption, pour limiter nos ambitions.

Si les objectifs sont modestes à court terme, le développement des CX, qui portera notamment sur la motorisation, principal point faible actuel eu égard à la puissance insuffisante des moteurs, devrait assez vite permettre à Citroën d'avoir un bon comportement dans les courses sur piste où la tenue de route et piste, où la tenue de route et la robustesse des voitures sont des qualités prépondérantes.

La recherche de partenaires

Outre sa participation offi-ciele, Citroën recherchera aussi des partenaires capables de lui proposer un programme original. proposer un programme original.
C'est ainsi qu'un accord a été
passé avec una écurie privée,
dirigée par M. Bob Neyret, qui
prendra part au prochain rallye
de Monte-Carlo avec trois équipages féminins sur des CX diesel. On ne saurait en effet miet :
sortir des sentiers battus.

Les objectifs avoués par Citroën pour son retour à la compétition pour son retour à la compétition correspondent au demeurant à une iongue tradition. De la croisière noire à la croisière jaume en passant plus récemment par les grands rail d's—Londres—Sydney, Londres—Mexico,— le constructeur francais a toujours été intéressé par ce genre d'épreuves qui se déroulent sur des terrains difficiles. Même ai le paimarès de la firme a comporté, de 1959 à 1965, des succès dans des courses plus traà partir du 6 janvier 78 SOLDES exceptionnels

FRANÇOIS JANIN.

démarque réelle de 20 à 50% dans tous les rayons cristal - orfévrerie - porcelaine petits meubles - lampes - etc... avillon d'antin 25, boulevard Haussmann

MEANTILAURENT

75009 - Tél. 770.83.97

rive gauche

hommes SOLDES 50 %

12, Place Saint-Sulpice PARIS 6°

46, Aveoue Victor-Hugo PARIS 16°

38, Faubourg Saint-Honoré PARIS 8°



-1.3:

.....

Commence of the law of

- 144. - 144.



AUJOURD'HUI

PRÉVISIONS POUR LE 6/4/78 DÉBUT DE MATINÉE

MÉTÉOROLOGIE

.

Pisza San Apollinare 49, 00188 Rome. 21 rue Brossard. 42000 Saint-Ellenne.

海绵。

Artifer in the prante doniers do in the last deeps of the state of the

Manual Peter.

Meis acus pre d'accept de la la company de la la company de la company d

M. Separation Parish Separation of the Separation of Marine Parish Separation Parish Separation Parish Separation Parish Separation Parish Separation Parish Separation Separati

Allege de Acute : 1

Allege de Acute : 1

Allege de Compt de la laction de Compt de

The pro-

Show Michael

Miles and Continue

Care man, so Continue

Charten For Continue

Contract to Contract

C

Marie Daywork Ox Marie Daywork Ox Marie Daywork Fer

See See Lay 1 1 102

the gots then

Manual Tarte Andrews A

expentionnels

le réalis de 20 à 50 :

eriberario - porcelaine

AURENT

The state of the s

d'antin

ATT MANAGEMENT

ET TEATS:

nmes

- immes - etc.

45 - 64 Seems CT. 1 ...

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

STATE OF THE PARTY OF

(Né en 1911 à Lyon, le Pèra Magnin a été pendant vingt-claq ans, collabora-teur, puis directeur de l'institut des helles lettres arabes de Tunis. En 1976, maigré une santé défaillant, il accepta de col-laborer à l'institut pontifical d'études arabes de Rome. I

On nous prie d'annoncer is décès de Muse Eobert MALLET-STEVENS, née Andrés Leon, survanu à son domicile le 2 jan-vier 1978, à l'âge de quatre-vingt-

vier 1978, - à l'âge de quatre-vingt-six ans.

Les obsèques auront lieu le ven-dredi 6 janvier 1978, à 10 h. 45, an cimetière du Montparnasse, où l'on se réunira (entrée principale boule-vant Brigar-Quinet).

De la part de :

Mme Lise Guggenheim, sa fille,
M. et Mme Jean Gilbert, ses petits-enfants. enfants, Marie, Valentine et Laurent, see

urière-petits-enfants.
Cet avis tient lieu de faire-part.
34 bis, rue de Longehamp,
92 Meuilly.
4. avenne Georges-Mandel,
75116 Paris. M. Henri Mathonnet, Mme Suzane Mathonnet, M. et Mme André Mathonnet et leurs enfants, M. et Mme Roland Boulay et leurs

enfants, ont la douleur de faire part du décès de Mme Henri MATHONNET,

nine Henri Martionnell, née Carnen Maillard, survenu le 24 décembre 1977 dans es soixante-dix-esptième année, Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Saint-Eloy-les-Tulleries (Corrèze), le 27 décem-pre 1977. bre 1977.

- Mme Louis Pommery, son épouse, M. et Mms Philippe Pommery, Alexandre et Géraldine, ses enfants ses beau-frère, belles-sours, oncle, neveux et nièces, son fidàs personnel, ont la douleur de faire part du décès de

Son fidels personnel.
ont la douleur de faire part du décès de
M. Louis-Alexandre POMMERY, ancien maire de Chigny-les-Roses, ancien vice-président, directeur général de la S.A. Champagne Pommery et Greno, rappelé à Dieu à Paris, muni des sacrements de l'Eglise, le 2 jauvier 1976.
La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 7 janvier 1978, à 15 heures,

La cérémonie religiouse aura lieu le samedi 7 janvier 1978, à 15 heures, en l'église Saint-Nicolas de Chigny-les-Roses, où l'on se réunira.
Cet. avis tient lieu de faire-part, Ni fleurs ni courannes, Domaine du Chalet, 51500 Chigny-les-Roses, 75008 Paris, 16, avenue Montaigne, 75008 Paris.

Nos abonear, bénéficiant d'une réduction sur les insertions de « Carnet da Monide », sont priés de joindre à leur annoi de texte pue des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

JOURNAL OFFICIEL

Sont parues an Journal officiel du 5 janvier 1978 : DES LOIS

• relative à la mise en valeur des terres incultes récipérables ; • relative à la responsabilité et l'assurance dans le domaine de construction;

• relative aux procédures d'in-tervention de la caisse nationale des marchés de l'Etat dans le paie-ment de certaines créances de petites ou de moyennes entre-

• modifiant et complétant cer-taines dispositions de la loi 2º 75-535 du 30 juin 1975, relative aux institutions sociales et mé-dico-sociales, et de la loi nº 70-1318 dico-sociales, et de la iol nº 70-1318 du 31 décembre 1970, portant réforme hospitalière et portant dérogation, à titre temporaire, pour certains établissements hospitaliers publics ou participant au service public hospitalier, aux règles de tarification, ainsi que, pour les soins donnés dans ces établissements, aux modalités de prise en charge.

UNE LISTE d'admission à l'Ecole natio-nale d'administration à la suite des épreuves des concours de l'année 1977.

Is doctour et Mins François Gignoux, leurs enfants et leurs petits-enfants, ont la douieur de faire part du décès du

Père Jean MAGNIN,
Père blanc,
survenu le 23 décembre 1977 à Rome.
Les funérallies et l'inhumation ont su lier à Rome les 24 et 26 décembre 1977.
P.I.S.A.,
Plazza San Apollinare 46

CARNET

M. le cardinal Marty Mgr Mararat,
Mg et Mms Henri Vauchez.
Les docteurs Roland et Yvonne
Perol.

ses frères et accurs M. et Mme A. Gladin. Mile Catherine Perol. MM. François et Jean-Pierre Perol.

MM. François et Jean-Pierre Perol, acs neveux et nièces,
Toute la famille,
Le Père Régis Israël,
font part du retour à Dieu de
Jacques VAUCHEZ,
H.E.C.,
prêtre du diocèse de Paris,
aumônier des Benédictines
du Sacré-Cœur à Blaru.
Les obsèques auront lleu en l'église de Chamailères (Puy-de-Dôme), le vendredt é janvier 1978,
à 15 heures, et aeront suivies de l'inhumation dans le caveau de famille.
Une messe sera éslébrée à Paris, en le chapelle des Petites Sœurs des Peuves, 62 avenue de Breteuil, le jundi é janvier, à 18 h. 30.
10, avenne de Salonique, Paris-17e.
9, rue Margueritte, Paris-17e.

Remerciements — Mme Jean Brugnot, ses enfants, Et toute la famille, profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoi-gnées lors du décès de M. Jean BRUGNOT,

et dans l'impossibilité de répondre à chacun, remercient toutes les per-sonnes qui ont bien voulu s'associer

- La Roche-sur-Yon, Melun, Saint-Cloud.

Mme Jeen-Baptiste Prot,
M. et Mme Dominique Dumand,
Mme Marcel Prot
Et M. et Mme Pierre Prot,
profoodément touchés des nombreux
témoignages de sympathie reçus lors
du décès de
M. Jeen-Baptiste PROT,
préfet de Vendés.
chevalier de le Légion d'honneur,
officier de l'ordre netional du Mérite.
et dans l'impossibilité de répondre à - La Roche-sur-Yon, Melun, Saint-

et dens l'impossibilité de répondre à chacun, remercient très sincéement tontes les personnes qui par leur présence, leur envoi de cartes, de fleurs se sont associées à leur deuil

Anniversgires

- Pour le deuxième anniversaire du retour à Dieu de M. Jean-Louis FENOGLIO, du groupe les Trois Ménestrels, une pieuse pensée est demandée à ceux qui ont conservé son souvenir en union svec la messe qui sera célébrée le lundi 6 janvier 1973, à 10 heures, en l'église Saint-Ferdinand-des-Ternes, 27, rue d'Armaillé, Paris (17*).

— Les parents du docteur Jean LAPORTE rappellent son souvenir à ceux qui l'ont connu et almé en ce douzième anniversaire de sa mort accidentelle.

Paris_ (17*).

Soutenances de theses

Doctorat d'Etat — Samedi 7 janvier, à 14 h. 30, université de Nice, salle du conseil de l'U.E.R. lettres et sciences humaines. M. Claude Liausu ; « Naissance du salariet et du mouvement onvier en Tunisle à travers un demi-slècle de colonisation ».

Visites et conférences

VENDREDI 6 JANVIER VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 45, 42, avenne des Gobelins, Mme Guillier : « Les ma-nufactures des Gobelins ». 15 h. église Saint-Leu — Seint-Gilles, Mme Bacheller : « L'art

Gilles, Mime Baeheller: «L'art baroque».

15 h. 1, rue de la Perle, Mime Bouquet des Chaux: «L'hôtel libéral Bruant et le Musée de la servue».

15 h. 2, rue de Bellechasse, Mime Zujovie: «Le Musée de la servue».

Légion d'honneur» (Calasse nationale des monuments historiques).

13 h. 45 Orangerie des Tulleries, Mime Carey: «Collection de Louis XIV».

15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'Ie: «Les hôtels de l'ile Saint-Louis» (A travers Paris).

15 b. 23, rue de Sévigné: «Collections du masée Carnavalet» (Mime Hager).

CONFERENCES. — 20 h. 45, 26, rue

CONFERENCES. — 20 h. 45, 26, rue Bergère, M. Robert Masson : « Le jedne : ehzristanisme ou méthode prodigieuse de guérison ? » (L'homme et la connaissancel. 20 h. 30, 11 bls, rue Keppler : « La Théosophie, sagesse des âges > (Loge unie des théosophes) (entrée libre).

SCHWEPPES Bitter Lemon Une bouteille qu'il faut retourner avant de la boire. Devinez pourquoi?

Bulletin

pistes onvertes.

mis au Comité des stations franmercredi 4 janvier.

ALPES DU NORD

ALPES DU NORD

Alpe-d'Huez, 40-150; Autrans, 0-30; Bellecombe - Crest - Voland, 15-40; Bourg-Saint-Maurice-les-Arcs, 23-95; Chapmeins, 10-300; Chamrousse, 40-55; Chapmeine-d'Abondance, 15-40; Châtel, 35-80; La Clusaz, 60-90; Combloux, 10-70; Les Contamines - Montjois, 20-120; Le Corbier, 25-105; Courchevel, 35-80; Les Deux-Alpes, 30-850; Flainc, 25-140; Flumet-Praz-sur-Arly, 15-40; Les Gets, 40-110; Grand-Bornand, 25-65; Les Houches, 5-65; Megève, 25-100; Les Monuires-Val-Thorens, 20-160; Méribel, 30-80; Morsine-Avorlaz, 30-130; Le Plagne, 69-115; Praiognan, 20-40; Saint-Gevals-le-Bettex, 30-50; Samoáns, 20-100; Thollon-les-Mémises, 20-40; Tignes, 65-90; Val-Cenis, 20-40; Val-d'Isère, 60-120; Valloire, 15-50.

ALPES DU SUD
Auron, 40-100; Isola-2000, 50-100;
Montgenévre, 35-50; Orclères-Merlette, 10-40; Pra-Loup, 30-60;
Le Sauze, 30-100; Serre-Chevaller,
45-90; Valberg, 40-60; Vars, 60-95. PYRENESS
Ar-les-Thermes, 0-10; Font-Romeu
10-20.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore, 20-40; Super-Bes 20-40; Super-Lioran, 20-33. JURA Métablef, 10-45 : Les Rousses, 15-80

VOSCES Gérardmer, 10-50, ★ Horloge des nelges : 285-72-30.

FINALES

et MMEROS

48 611

4 151

96 561

2 551

£7 311

JE 812

2 522

3 642

47 312

803 48 613

3 403

4 133

96 563

47 312

9 874

96 564

D C24

47 314

10 714

7 085

47 315 48 615

TIRAGE No 1

5

2

3

loterie nationale

tous groupes tous groupe 4 autres groupe 1 saties groupes groupe 1 saties groupes groupe autres groupes groupe 4 autres groupes double 4 autres groupes

tous groupes,
tous groupes
groupe 4
autres groupes
groupe 4
autres groupes
groupe 4
autres groupes

groupe 1 autres groupes groupe 4 autres groupes

d'enneigement

Renseignements communiqués par le Comité des stations françaises de sports d'hiver et les offices nationaux étrangers de tourisme. Le premier nombre indique l'épals-

seur de la neige an bas des pistes ouvertes; le denxième indique l'épalsseur de la neige en hant des Ces renseignements ont été trans

çalses le mercredi 4 jenvier, à l'Office national allemand le jendi 5 janvier et à l'Office national antrichien le

ivolntion probable du temps en France entre le jeudi 5 janvier à

24 heures :

An cours de ces deux jours, le pression restera assez élevés en France, et le courant de perturba-tions qui circule des fles Britanni-ques à la Scandinavie et à l'Ailema-gne n'affectera que faiblement notre

s heure et le vendredi 6 janvier à

SITUATION LE 5-1-78- A O h G.M.T.

pays.

Vendredi, dans l'Ouest, la région parisienue, le Nord et le Nord-Est, le temps sera plus doux que la veille, nuageur et brumeur le matinals le plus sou vent ensolaillé l'après-midi. Les vents, de secteur ouest, assex forts en Manche et en mer du Nord, seront modérés dans l'intérieur.

Sur le regte de la France, il fera frais le matin et il y aura des gelées dans la Centre et 128st. Le temps eers généralement ensoieillé, mais des nuages se développeront sur la Méditerranée et en Corse, bu

PAYER

2 000 1 000

5 000 500

1 090 2 000 000 100 000

dans la region ils pourront donner quelques averses. Les vents resteront assez forts, de secteur nord, dans les régions médi-terranceannes et la vallée du Rhône; ils seront faibles ailleurs.

■ Brouillard. / Verglas

Jeudi 5 janvier, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite an niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 10%,6 millibars, soit 776 millimètres de mercure.

776 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 4 fanvier ; le accond, le minimum de la nuit du 4 au 5) : Ajaccio, 14 et 6 degrés; Biarrits, 12 et 6; Bordeaux, 12 et 7; Brest. 10 et 7; Caen, 9 et —1; Cherbourg, 9 et 1; Clermont-Ferrand, 8 et —3; Dijon, 4 et —2; Grenoble, 6 et —1; Lille, 5 et —1; Lyon, 6 et —1; Marseille, 11 et 3; Nonry, 3 et —2; Nontes, 12 et 1; Niee, 15 et 6; Paris-Le Bourget, 4 c. —
Pau, 11 et 8; Ferpignan, 15 et 10; Rennes, 11 et 1; Strasbourg, 4 et 0; Tours, 6 et —1; Toulouse, 12 et 6; Pointe-à-Pitre, 27 et 22

A PAYER

100 400

1è

19

Liste officielle des sommes à paver.

GROUPES

groups 4
autres groupes
groups 2
autres groupes
groups 3
autres groupes
groups 4
autres groupes
groups 4

Total groupes
groupe 4
surres groupes
groupe 3
surres groupes
groupe 1
surres groupes
groupe 4
settes groupes

autres groupes groupe 4 settres groupes groupe 1 autres groupes

groupe 4

TRANCHE DES ROIS TIRAGE DU 4 JANVIER 1978 PROCHAIN TIRAGE

LE 11 JANVIER 1978 à NICE (Alpes-Maritimes)

37

NUMERO COMPLEMENTAIRE

tous cumuls compris.aux billets entiers

et NAMEROS

48 616

1 686

6 546

96 586

47 315

48 617

0 617

6 527

96 567

47 317

7 688

47 310

96 568

96 569

47 319

55 449

59 369

89 959

48 610

96 560

47 310

36

PROCHAIN TIRAGE LE 11 JANVIER 1978 VALIDATION JUSQU'ALL ID JANVIER APRES MINI

6

8

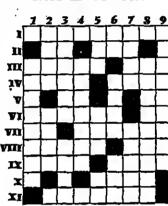
9

0

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 16 et 2 degrés; Amsterdam, 5
et -2; Athènes, 15 et 7; Berlin, 6
et -5; Bonn, 3 et -5; Bruxelles,
5 et -2; iles Canaries, 21 et 13;
Copenhague, 1 et -6; Genéve, 6
et -6; Lisbonne, 16 et 10; Londres,
5 et -2; Madrid, 14 et 0; Moscou,
0 et -1; Nairobi, 25 (max); NewYork, 0 et -7; Palma-de-Majorque,
17 et 0; Bome, 15 et 6; Stockholm,
-4 et -9; Téhéran, 10 et 0.

MOTS CROISÉS





HORIZONTALEMENT

L Il aurait été difficile de juger son caractère d'après ses actes.

— IL Cri campagnard; Avec « ca », est plutôt reconfortant. — III. Débit : Roi. — IV. On s'y livrait à des discussions philosophiques; Vous met à la merci d'un coup de seu. — V. Nécessité vitale (épelé) : Pronom. — VI. Avec elle, on est bien obligé de voir rouge : Localité de France. — VII. Mesure : Dans une boite. — VIII. Lointain théâtre d'un étoussement ; Entendu en Espagne. IX. Un adversaire de l'entente cordiale; Ce que sont des garcons... bouches. — X. Continent. — XI. Besognes qui nécessitent une certaine application.

VERTICALEMENT

1. Sont souvent bien vieilles quand on les baptise. — 2. Evoque une lutte fratricide; Ont empêché le vœu de l'irascible Camille de se réaliser. — 3. Cornichons; Sculpteur. — 4. Nous initions à la lutte pour la vie. — 5. Va au fond des choses; Se déplace au gré des vents; Figure de premier plan. — 6. É11e s'abuse (épelé); Intéresse le marinier; Génie. — 7. Quel sale type!; Contrée ancienne. — 8. Capables de produire. — 9. Leurs plateaux éveillaient une curiosité maisaine.

Solution du problème nº 1962 Horizontalement

I. Grimace. — II. Poulet; Na! — III. Ièna; Ti. — IV. Lin (Seint); Aloès. — V. ESE; Gaine. — VI. Bo; Bé!; Ste. — VII. Ille; Née. — VIII. Te; Aléa. — IX. Er; Têtues. — X. Avent; Ru. — XI, As; Stèles.

Verticalement

L Phlébite. — 2. Go; Isoleras. — 3. Ruine. — 4. Ile; Béates. — 5. Ménage; Lent. — 6. Atala; Nette. — 7. Oiseau. — 8. Entente; Ere. - 9. Aisée ; Esus.

GUY BROUTY.

pour ceux qui savent choisir

CHEMISE polyester et viscose. fines rayures, bleu au gris.

12

55 F

· 7

5

CHEMISE grandes longueurs de manches, polyester et coton. Blanc, clei ou rose.

65 F

CHEMISE coton. Blanc, ciel ou gris.

68_F

PEIGNOIR de bain coton. Blonc, rouille, morine, beige ou marron.

43

170 _F Forme Judo. 160 F

MOUCHOIR coton blanc, initiale brodée main,

les 6 34 F

MOUCHOIR coton fond blonc vignette couleur, initiale brodée main,

les 6 46 F

Spécialité de mouchoirs en fil de lin. chiffrés ou non chiffrés.



La ligne T.S 49,18 11,44 34,32 34,32

offres d'emploi

DANS LE CADRE DU RECRUTEMENT SUR TITRES ORGANISE

PAR L'ADMINISTRATION DES PTT LA DIRECTION DES AFFAIRES INDUSTRIELLES of INTERNATIONALES

DIPLOMES

D'ECOLES

D'INGENIEURS et

D'ECOLES

SUPERIEURES

de COMMERCE

Age: 30 ans au plus

Libérés des obligations militaires

1) lagénieur électronicien ou informaticien.

très bonne conneissance de l'angleis et d'une autre langue, pour coordonner opérations coopération technique et promotion expor-tation industrie télécommunications (réf A)

2) Diplômé d'études commerciales (ESCP -HEC JF-DEA ou DESS Marketing de

Granoble II) ou Licence de Sciences éco-nomiques plus : ESCAE - ESSC Angers -EDHEC du Nord, IC Mancy, LEECS Strasbourg

ISG - IEP de Paris (Section économique et financière) pour préparer et suivre l'expé-rimentation des nouveaux services des télé-commonications; connaissance méthodes de

sondage et tests produits nouveaux souhai-

Adresser avant le 31 Janvier 1978, C.V. détaillé et photo en précisant le réf du poste sous numéro 6358 à LTP 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris

LEADER DANS LE DOMAINE DE LA PETITE MÉCANIQUE

recherche

INGÉNIEUR

POUR SON DÉPARTEMENT PRODUCTIVITÉ

SA FONCTION:

Recherche des actions de productivité;
Coordination et suivi des objectifs de productivité retenus.

SON PROFIL:
Ingénieur environ 30 ans;
Expérience des problèmes de production et de méthode;
Sens de l'animation;
Connaissance de l'analyse de la valeur appréciée.

Env. C.V. manuer.

Env. C.V. manuscr., photo et prétent. à 43.041, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 61.

offres premier emploi

le CELSA

organise à l'intention des

Jeunes sans emploi de 18 à 25 ans des stages de formation (loi du 5/7/77), en

LANGUE ANGLAISE

option 2ème Langue possible

· acquérir la maitrise de la langue de la

Formation complétée par un stage à l'étranger de 4 semaine

pris en charge)

(voyage, hébergement, frais de scolarité

Niveau Bac ou Bac plus 2 ans

Durée du stage : 7 mois Début du stage : 23 Janvier 1978 Lieu : Neuilly sur Seine

Stage rémunéré à 90% do SMIC

communication quotidienne; s'initier ou se perfectionner à la langue

POSTES A POURVOIR:



kupnoieji rioldwa



RÉGION ALSACE ARTICLES OF MÉNAGE MÉTALLIQUES ET PLASTIQUES 300 personnes — C.A. 40 M. F. recherche son

Directeur Général

- chargé de :

 mettre en œuvre le plan de réorganisation et de redressement de l'entreprise,

 prendre en main directement l'Unité de Production.

 assurer una coordination efficace entre les différentes fonctions : Commercial, Production.
- 35 ans minimum Formation supérieure. Expérience de 5 à 6 ennées dans une fonc-tion similaire.
- uon similaire. Rémunération élevée. Intéressement sous forme de prise de capital
- Envoyer C.V., photo et prétentions à

OUROUMOFF et ASSOCIÉS 21, rue de la Source - 75016 Paris

AIRWELL

Dans le endre de l'extension de son unité de fabri-cation Electro-mécanique, 100 kilomètres à l'Otest de PARIS Propose, pour essurer le démarrage et la respon-sabilité d'une importante installation de painture, un emploi

D'AGENT DE MAITRISE

Ce poste conviendrait à un homme jeune, de bonne formatien de base, ayant le goût de l'anima-tion de personnel et une expérience technique de fabrication, qui sera adaptée par une formation expérience.

Adresser C.V. + photo, Service du Personnel, route de Vernenii - 27570 TULLEREN-BUR-AVRE, Téléphone (32) 32-50-18,



LA DIRECTION REGIONALE
DES TELECOMMUNICATIONS
DU LANGUEDOC ROUSSILLON

rency 34035 MONTPELLIER recherche

1 INSPECTEUR

SPECIALITE «GENIE CIVIL» pour études, réalisations techniques, et organisation

RECRUTEMENT SUR TITRES RESERVE AUX DIPLOMES D'ECOLES D'INGENIEURS

ou titulaires : -d'une maîtrise d'informatique ou de Télécommunication -de certains diplômes d'études supérieures commerciales PARTICIPATION sous condition admise pour les candidats susceptibles d'obtenir leur titre ou diplôme à la fin de l'année scolaire 1977-1978

ADRESSER VOTRE CANDIDATURE AVANT LE 31 JANVIER 1978

IMPORTANTE SOCIÉTÉ GRANGE VILLE DU SUD-OUEST

CHEF D'ÉQUIPE **EXPLOITATION** ORDINATEUR

Trois à cinq ans d'expéri dans cette qualification sur Iris 80.

Nationalité Irançaise exigés.

Ecrire avec C.V. détailé, pré-tentions et photo sous n° 41.696, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01. qui transmettre.

Societé recrute pour service développement amélioration procédés de fabrication :

INGÉNIEUR France Ecole, eyent expérience industrielle, bonne compétence dans domaines :

PHYSIQUE : Hautes températures, optique cristallograpole ;

MECANIQUE :

Equipement de haute technicité sonctionnant dans ambiances très dures. assibilité d'évolution pour indidal minimum 26 ans, namique, ayent goût des

Ecr no 3,530, Publicités Rétr

POUR RENFORCER SON EQUIPE MARKETINO IMPORTANT GROUPE EUROPÉEN (100 KM EST PARIS) recherche

CHEF DE PRODUIT

Ayant l'expérience des produits de grande consommation. LE CANDIDAT SE VERRA CONFIER : ' ia gestion d'une ligne de produits leaders,
 is mise sur le marché de nouveaux produits.
Responsable du mix de sa gamma, il posséders une bonne connaissance des études marketing et un sens du terrain
Pratique de l'aliemand souhaitée.

Envoyer C.V. manuscrit et photo récente à : HAVAS 51106 REIMS. u° 7.330, qui transmettra

Nous prions les lecteurs répondont oux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro do l'annonce les interessant et do vérifier l'adresse, seion qu'il s'agit du « Monde Publicité » au d'une agence.

Renseignements et inscriptions au CELSA 77 rue de Villiers 92523 Neuilly/Seine T61: 747.60.26

> Vous êtas disponible.
>
> Yous avez une forte personnalité,
> une grande lacilité
> o'adaptation
> et le goût des contacts
> huma ns.
>
> Yous avez moins de 25 ans ei
> un niv. bec + 2 ans d'ét. Supér REALISEZ VOS AMBITIONS

Dbjectifs:

Conditions:

cergic

aroupe esseç cos permet, gréce à une for lation supérieure pravique, spè latière, de faire de vous célu-le les entreprises recherchent eux soéclatisations

necialisations : Responsable d'Unité de Distribution :

offres premier emploi

Le Monde chaque jour à la dispo-sition de ses fecteurs cette rubrique dans les pages d'Annonces classées :

OFFRES PREMIER EMPLOJ: critic de regrouper les propositions uniquement destinées oux jeunes à la recherche d'un premier emploi.

offres d'emploi

CALCOMP S.A.

offres d'emploi

le cadre de l'expansion de ses activités en France. recherche pour son Siège à PARIS

1) pour sa divisiou O.E.M. produits mén INGÉNIEUR MAINTENANCE

on département produits graphiques. TECHNICIENS

DE MAINTENANCE pour son estvice après-vente Expérience informatique - Nivau B.T.S. Anglals exigé - Formation assurée Env. C.V. et pret en indiquant référence du poste à : CALCOMP. 43, rue de la Brêche-aux-Loops PARIS-120

2 INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

pour vente de systèmes informatiques, de matériels périphériques et de microprocesseurs.

ortante Société françoise d'électronique

(Réf. 1258 et 1259)

2 INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

pour vente de composants électroniques actifs (RAf. 1262 et 1264)

Ces postes, qui pourront conduire leurs titulaires à exarcer rapidement des responsabilités importan-tes, seront conflés soit à des vendeurs ayant déjà une solide expérience commerciale de ce type de matériels, soit à des techniclens ayant acquis dans l'industrie une parfaite connaissance des produits concernés.

Postes situés en proche banlieus End-Ouest de Paris, Volture fournie, Avantages sociaux. 13° mois.

Env. C.V. détaillé en précisant la référence du poste à N° 3534 PUBLICITES REUNIES 112, boul. Voltaire, 75011 Paris, qui transmettre. Discrétion absolue garantie

Il sera repondu à toutes les candidatures

Société multinationale · · basée en France recherche

analysteprogrammeur pour restructurer service Informatique existant et y incorporer de

nouvalles méthodes. Il devra posséder une grande expérience des ordinateurs DEC -PDP-11 et des systèmes RSX-11 ou

Conneissances COBOL at RPG II également demandées.

Envoyer C.V. et prétentions sous référence 3951 à :

organisation et publicité

INTERNATIONAL HARVESTER FRANCE

Avenue MacCormick - 91130 RIS-ORANGIS

CHEF DE PROJET

FORMATION GRANDE ÉCOLE

Pour coordonner étude financière sur le plao européen

Adr. C.V., photo et pret au Directeur Informatique.

SG2

Société Générale de Service et de Gestion

PROGRAMMEURS

ANALYSTES-**PROGRAMMEURS** EXPÉRIMENTÈS

Écrire avec C.V. sous ref. P.H.T. 01/78

SG2 12, avenue Vion Whitcomb

PUISSANT GROUPE INTERNATIONAL LEADER MONDIAL DANS UN DOMAINE DE TECHNICITÉ DE POINTE - RECHERCHE

offres d'emploi

JEUNE DIPLOMÉ **GRANDE ÉCOLE**

SCIENTIFIQUE OU COMMERCIALE

sa mission:

développement des carrières d'ingénieurs et techniciens hautement qualifiés d'une société de 1.000 personnes;
 élaboration et mise en œuvre de plan de formetion;
 recrutement...

expérience :

2 à 3 ans d'expérience acquise dans esbinet consell forte renommée ou entreprise per-formante.

la réussite de cette première mission lui ouvrira de larges perspectives d'évolution et de diversification au sain du groupe. Connaissance de l'anglais nécesszire.

LIEU DE TRAVAIL : BANLIEUE SUD PARIS Berire sous référence PB 289 CML

75016 Paris

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **MACHINES-OUTILS** région parisienne Nord

> CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

pour assister Direction

Promotion à l'Exportation

Ayant 3 ans min. d'expérience industrielle. Appréciant les voyages et les contacts à tous

Angials parié et écrit indispensable. Disponible rapidement.

Ecrire avec C.V. photo et prétentions nº 42.320 CONTESSE Publicité, 20. avenue Opèra, 75040 PARIS Cedex 01 qui transmottra.

Important Groppe industriel Région Sud de Paris RECHERCHE POUR DEPARTEMENT

AVIATION INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Quelques années d'expérience

Connaissant équipement ovion

Appelé à prendre beaucoup d'initiotives

Connaissances de l'anglois.

Adresser curr. vit., photo et prétentions N° 42 870 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra

MULTINATIONAL recherche un

IMPORTANT GROUPE

DOCTEUR VETERINAIRE INGENIEUR · AGRONOME

afin de lui confier, à l'échelon national, le poste de

DIRECTEUR ADJOINT

DIVISION VETERINAIRE

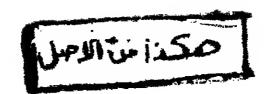
rôle, essentiellement technicocommerciel, exige una expérience marketing dans le domaine vétérinaire et la parfeite connaissance des productions animales françaises. Les candidats qui ont exercé pendant au moins 5 ans una fonction similaire et possèdent bien le langue angleise, sont invités à edresser leur candidature (lettre man. + CV dét., photo et prétentions) sous référence 14281 § à SNPM - PA - 100 Avenue Charles 5 de Gaulle - 92522 Neuilly Cédex, qui trensmettra.

A .

· 不不得未必 15212

Mille trouve

THE RESERVE OF STREET



5,00 23,06 ____ 20,00 20,00 OCAION INTERDITE

新兴岛东西

ERTERNATIONAL DANS UN DOMAINE DE RECHERCHE

offres d'emploi

E TO SOMMERGIALE

To leave the course of the

Panglais nécessaire PAY SANSLEUE SUD PAR

•

CIDRE TELENICO-EOMMERCIAL

Direction Canal Exportation

States Parket and the same

entrebei paneme industrie States and de Paris

AVIATION **HECTROVICIES** Sier Battoner Contract A program Acces Contract Contract

PORTANT GROUP MA THATION ... SCHOOL METERINAIRE

. . CHERT AGRONO'S hei continue, à tracte

RECTEUR

THE PARTY OF THE PARTY OF Section 50 (1) Towns of the second Marrie Constitution and every the des force APPROX IN

E CV de MA 100 Are

The state of the s

71 000

to the raffe see \$2627 Ne. Boite Postale 97,

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP, COMM, CAPITALIX

La ligne T.C 49,19 ANNONCES CLASSEES 11,44 34,32 34,32

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

bureaux

Domicillation R.C.-R.M. Secrétarial téléphonique, bureaux, télex - 355-70-80.

A 2 bireamx rez-de-chanso louer 2 avec entire, petite dépendance et local é étage, pour activité profe signnelle, - Tél. 924-45-37,

villas

LE VESINET Pres

Magnifique villa sur terrain d'angle 1.000 m2. - 567-22-88.

Roell, B.P., Sel., sal., s. b., culs., s.-s., ter. 400 m2. S/pl. dim. 8/l, de 14 à 18 h., 42, rue Phillibert,

terrains

SAINTE-MAXIME-S-MER gnifiques Jerrains arboré

VUE MER, PLAGE A 100 M.

2.350 m² - 450.000 F 2.520 m² - 500.000 F Cabinet Boffy, 67, r. F. Feure, 6498 CANNES, T. (93) 39-27-06.

Vd lerrain usage ind. ou comm. 14.000 m², 1 ou 2 (ois, 20 km. du Havre. Bord. RN 25. Ecr. M. Renaut, 4, qu. J.-Moulin, Rouen.

domaines

pavillons

T.C. 27,45 5.00 5,72 20.00 22.88 22,88 20.00 22,88 20.00 REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

LABO RECHERCHES UNIVERSITAIRE ORSAY AUSTER P 3
Titulaire C.A.P.
dégage D.A.
quelques amies expérience.
Ective evec C.V. è AL COSTA,
ACCELERATEUR LINEAIRE
Satina. 200, 91450 DRSAY.
Etabliss. privé d'enseignement
supérieur racherche
ATTACTE DE DESCRIPANT

ATTACHÉE DE DIRECTION J. Fern., Studes super., doubles
d'une exper. en secrétariat administratif, esprit d'organisation
et de responsabilité. Position
cadre. Env. CV, lettre manusc.
et photo à LS.R.P.,
10, ev. George-V, 75008 Paris.
NOUS RECRUTONS

COMPTABLE . MÉCANOGRAPHE qualité. 5 eon expérience, pour comptabilité générale, paye, fournisseurs. Poste à responsa-bilités. Libre immédiatement. Tél. pr rend.-vs 357-92-00, p. 40.

IMPORTANTE SOCIETE rech JEINE TITULAIRE
MAITRISE INFORMATIQUE
pour sen département
INFORMATIQUE GESTION. ECr. evec C.V. et prét. ss réf 4.667, SPERAR, 12, rue Jean Jaures, 12807 PUTEAUX, qui tr IMPDRTANTE SOCIETE rech

POUT SE SERV. COMPTABLES
ECK SVEC C.V. el prét. S. rét.
4.64. SPERAR, 12. rus Jeen
Jaurés, 92807 PUTEAUX, qui tr.

UN EXPERI COMPTABLE

staginine, D.E.C.S.
ou équivalent.
pour rendez-yous. 237-62-64
SOCIETE H.L.M.
tsy-les-Moulineaux recherche COMPTABLE H. QUALIF. SITUATION STABLE. Téléph. 644-06-27, poste 16.

Filible cciale d'un important groupe industriei (situé proche banileve Ovest Paris) recherche COMPTABLE EXPÉR. NIVEAU D.E.C.S.

SON CHEF DE SERVICE EXPORT Experience du PRODUIT de l'animation d'un réseeu l'expertation souhaitée.

Anglals indispensable. Alternand apprecie. Envoy, C.V. manuscrit, pho et prétentions 11, rue Gallier 92108 BOULOGNE.

POUR IRAN **SOCIETE OPE 8000** 33, rue Saint-Augustin (27), rech.
METREURS GENIE
CHEFS CHANT. GENIE
CHEFS CHANT. GENIE

Tel. 079-80-90 5 REDACTEURS TECHN. .7 DESSINATEURS 2 1

Eclatés et perspectives construction electronique, Implentation C. 1. Inter. 206-73-36 - 208-33-84 29, rue Beaurepaire - 10° IMPORTANTE SOCIÉTÉ

OUTRE-MER AGENTS **TECHNIQUES**: ELECTRO-

TECHNICIENS 8 à 10 aus d'expérience et prelique angleis exigés.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions sous no 41,686, CONTESSE publicht 20, avenue Opéra, 75040 Paris Cédex 01, qui transmettre.

SOCIETE CONSTRUCTIONS
ELECTRIQUES
ET ELECTRONIQUES
BANLIEUE SUD PARIS
recherche:

JEUNES TECHNICIENS

B.T.S. on D.U.T.
Electronique industriello
pour plate-forme et misè
en service équipements
variation de vitesse
à thyristers et régulations.

Adr. C.V. det. s/ref. 4,804 à SPERAR, 12, roe Jean-Jauré 72807 Petenux, qui transmettra NOUS RECRUTONS :

MÉCANOGRAPHE AHDE-COMPTABLE experimenté pour comptabilité lients. Libre immédiatement. Pour R.-V. : 357-92-00, Poste 40.

INT. R.-V.: 357-77-00, POSTO /
IMPORTANTE SOCIETE
(Paris-La Defense)
recherche pour son
informatique de Gestion
des ANALYSTESPROGRAMMEURS
(DUT on équivalent).
Ecrite M. RENAUT,
Roite Postaie 97.

Centre hospitaller Courbevole, 30, rue Kilford (92), recrute INFIRMIERS (RES) D.E. de jour et de nuil Tel.: 788-82-55.

G.D.C. - GUSENIER

La ligne 43,00

10,00

30,00

30,00

AIDE-COMPTABLE ayant expérience tenue comptes financiers

EMPLOYE **ADMINISTRATIF** oyent connaissance préparation el suivi ssiers contentieux cile

Adresser C.V. et prétentions à C.D.C. - CUSENIER, 226, bd Vonaire, Peris (XI)

recrétaires

de direction Cabinet Internetional conselt juridique quartier Etolie cherche pour son directeur SECRÉTAIRE

DE DIRECTION
NAUT MIVEAU
parfaitement bilingue angle
française, comeissant lea 2 si
nos, min. 5 e. exper. similair
Poste exigeant caractère, il
tative et responsabilité, repidit
Libre immédiatement.

capable de prendre en charge dures, la totalité de la comptabilité bilan, déclarations fiscales, so-claies, etc. — Envoyer C.V. et prétent. nº 15:395 P.A. S.V.P., 37, r. Génét.-Foy, 75008 PARIS. 37, r. Génét.-Foy, 75008 PARIS. 130, rte Reine, 92-BOULOGNE.

Secrétaire

Sténodactylo

- Jal « lance » un centre de vacances, en assurant sa gestion et son animalion.

- J'al pratique plusieurs années le direction commerciele d'une P.M.E.

- J'al 35 ans, suis disponible et cherche une situat dans le domaine des loisirs, du tourisme sur le terrain ou eu siège de votre erganisme.

Ecr. ne 8.277, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 73417 Paris-9.

- JEUNE NORME 35 ANS cherche place CHAUFFEUR DE DIRECTION. Permis V.L., libre de suite. Proximité Défense. -- M. Berthe, tèt. 772-73-71, »p. 17 h. Suissesse 45 e., sans rét., sans dipl., maman, douce, patiente, airmenté Euf ANT TRISOMI-

Recherche bonne sténo-dactylo, 18 ans minim, teu de Iravell R.P. des Châmps-Erysées, Téléphone 1 359-17-82,

L'immobilier

Paris Rive droite

SUR JARDIN Spiendide cuplex et 2 p., dans hôtel particul. XIX° s., gd style, rénovation de luce. — Me voir leud 5, vendr. 6, 14 h. 30-16 h., 15, rue de l'Amiral-d'Estalog.

levid 5, Vendr. A. 14 h. 30-16 h.,
15, ree de l'Amiral-d'Estalag.
R. CONDORCET, 165 = magnifique 6 P., cuis., bains, imm. pierre de T. 557-248.
AUTÉUIL. De imm. gd slandg. 100 e sur parc. 225-23-9.

29 GAMBETTA. Dans impasse calme, MAISON 150 = sur 2 nivz. A RENDVER 478-000 F. 539-29-97, préfèrence le metin.

METRO VDLTAIRE
P. à P., imm. P. de T. ravalé, 65 = s., entr., 3 p.+cuis., wc, 5. da bs., ch. cent. ind., 13 m² baic., vue dégag. sur airbres, 5' eig. Tei. pr R.-VS ai vis. epr. 14 h.: 471-21-18. Agence s'ebst. MARAIS. Propriétairs vend surfeces à aménager ds imm. totelement rénové. 227-19-75.
Près PLACE MALESNERBES.
TRES BEAU 205m² 5/r. et jard. dble récept. +JARDIN d'NiVER 3 chb., tt cft. 2 chbr. serv., parks, PARFAIT ETAT. Prix justifite. Tél.: 522-62-14.
BDIS VINCENNES. Pr. RER el bols, splendide vue beau 4 p. entr., cuis., tt cft, bèlc., parkg, 370.000 F. 344-71-97.

Me NATION. Inim. pierre de T. vassé esti., salon. entr., 2 chb. 370,000 F - 344-71-77.

Ma NATTDN. Imm. pierre de T. vaste séj., salon, entr., 2 chb., culs., wc, s. de bains, chauft. central, asc. idéel profession libérale, 485,000 F - 345-82-72.

SORTIE BOIS VINCENNES jerdin privatif près R.E.R. beau 3 p., entrèe, cuis., wc, it cft. Px 268,000 F - 346-43-85, RUE DE THORIGNY

MONTMARTRE
AU SOMMET DE LA BUTTE
Cadre Exceptionnel;
2 Pièces en duplex,
715,000 FRANCS,

CHEF de SERVICE 30 ans

cherche responsabilités administration des ventes, comptabilité commerciale et analytique, ganisation, méthode moderne de gestion, etc.

Etudie toutes propositions PARIS - PROVINCE

Sorire M. J. VEILLER. 4d. rue d'Alsace, 92110 CLICHY. — Téléphone : 270-99-49.

I Visite sur r.-vs 924-60-02

demandes d'emploi

LUXUEUX A PIECES

Mo MONGE immouble pierre de taille VRAI 4 P. TT CFT, parielt étal. 520,000 F. - 323-89-90.

TESTS Pour mieux vous connaître et démystifier les tests des candi-dats à un emploi. — Ecrire à CIDEM - L.M., 116, Champs-Elysées, PARIS. perdu-trouvé

Perdu passeport egyptien dens le 18º au nom de Mahmoud Gabalia Gazy. Le rapporter embassade d'Egypte.

occasions EN SOLDE mocontte e; reve temenis muraux 1= et 2 choix, 50.002 == sur stotk 557-26-75

autos-vente 8 à 11 C.V.

locat.-autos

EXPRESS - ASSISTANCE

LOCATION VOITURES

65, RUE LAURISTON PARIS 121

504-01-50

M. Barthe, tel. 772-72-77, sp. 19 h.
Suissesse 1 e., sans ref., sans
dipi., maman, douce, patiente,
eimerali ENFANT TRISOMIQUE SANS MAMAN. Trer reg.
Ecr. ne 2.139, e le Monde » Pub.,
5. r. des Italiens, 75-127 Parts-P.
Comptable-dactylographe, 13 a.
d'exper., d'origine atricaine, au
courant lois sociales, C.A., paie,
toutes déclarations, recherche
pl. stable ou durée détarminée.
Diplômes de droit. Lib. de suite.
Ecr. ne 6.526, e le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75-477 Parts-P.
JURISTE HOMME. 30 ANS.
EN COURS DE THESE, ETUDIERAIT TOUTE PROPOSIT,
Téléphoner (47) 64-3-60.

J. F. M ans, B.T.S., L'Ilingue,
angleis courant, cherche emplei.
Ecr. ne 2.123, e le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75-427 Parts-P.
Hme marié, entants élevés, recherche gardiennage, jardinage
propriété, chaufieur, logé, sér,
rétérences, — Teléph. 031-11-87.
Architecte, 32 e., nat. tibanaise,
spécialisé en urbanisme, 1 an
el demi d'expér., part. angl,
russe et arabe, ch. empiol.
Etud. Ites propos. M. Vertanian
5, Imp. Gaudelet, 75511 Peris.
Fme. 50 a., ch. poste collaboration, gestion, conteactieux és 5, Imp. Gaudelet, 75011 Peris, Fme, 50 a., ch. poste Collabor ration, gestion, contentieux da serv. PRETS HYPOTHECAIRES ECr. nº 44, R-Consells, 12, rue de Kisiy, 75008 PARIS, q. Ir. Vends SIMCA 1308 GT, juillet 1977, 9.003 km. Prix 26.003 F. Tél. 946-15-93, 945-96-03, p. 35-29. Vends TDYOTA CELICA ST, tévrier 1977, 32.033 km., parlaul stet, 32.500 F. Téléph. 779-17-52

Premier vend resp. exp. difeii
chaus. connelss. tenue stock,
compt., achabs, direct. persons,
étalagiste, ch. place gérant.

J. F., 30 aus., BILINGUE

AMERICAIN-FRANÇAIS
chorrhe niaes + de 16 C.V. 73 JAGUAR X J 6 Archivisie-Decumentaliste
dans Presse, Publicite,
Spectacte, etc.
Ecr. à 46.33 CONTESSE P.
20, av. Opéra, Paris-to, q. tr.
ARCNITECTE D.P.L.G., 15 ans
A expér. urbanisme, chantiers,
promot., ch. situat. Paris. Ecr.
M. NORYCH, à SIPEP, rér. 895,
3, rue de Choiseul, 75002 Paris. cherche place 4 L 2, except, credi: possible 133, rue de Rime-17. 92-75-83 ROLLS CORNICHE 30,000 km. Leasing possible. Tel, beures pureae : 224-83-30.

propositions diverses

Rech. febricant habitement pr H. et Fme. Faire offres Oamas Syrie. P.O. Box 6187.

MAISON SUR TOIT
BEAUSOURG, Fabuleux duplex,
fiv. + 2 chbres, 110 m2, soled,
vue, 630,000 F. ANJOU, 264-27-55 17° RÉSIDENTIEL

appartements vente

8, RUE DE CHEROY dans immembe neuf de standing spiegod de 3 Piéces, 85 m2 + 43 m2 lerrasse, 5° et dernier tage. Tél. Mme ESTIENNE GEFTC, 723-78-78. FOCH - VICTOR-HUGO 5 p. 140 m2, excellent standin + Serv. Prix 1.150,000 F VERNEL - 526-01-50. YRAI MARAIS

S-7-9, rue des Tournelles Réhovation de grende qualité Du STUDID au 2-3-46 P(ECES en DUPLEX. Visite is les jours de 14 h à 17 h, même dimanche, au fei. 159-30-85 MAISON 6 pièces sur 2 elages, gar, culs., wc, chff. 425,000 f 5/piece vendredi de 10 à 17 h 13, rue Emile-Deswaux, Paris-11 PTE-DOREE 4 pickes, cuis., cft.
Prix 350.000 F.
Credil 80 %. Tél. au 700.46-21,
STUDID RENOVE, PLACE DES
VOSGES Vrale cuisine. Prix
124.000 F. • 603-60-08,

t cft. état neuf sur lardinet. Féléph. 155.000 F - 734-28-83. SAINT-GERMAIN-ODEDN B pleces, élage éleve, ascens, Plein Sud, 235 ms - DDE, 42-78. MONGE. Ravissant appertem., 3 p., bella renovellon. 375.000 F. PROMOTIC - 322-10-74.

Vius ser Photal & Salé »

Vius ser Photal & Salé »

NDTEL PARTICULIER DU
18 * SIECLE - RESTAURE ;

APPARTEM, A AMENAGER
150 m2 environ : 4-5 Pièces ;

80 m2 environ : 3-4 Pièces ;

duplex ; 37 m2 environ : STUDID.

Passainements et visities. nseignements et visites ; 755-98-57 et 227-91-45.

capitaux ou

proposit. com.

Pour bijaux montes à la main à partir de pièces anciennes en exemplaires uniques, recherch distributeurs sérieux dans tie r'Europe. Vente aisse aux Etats-Unis. Ecr. en angiais è Maria Tusin Enterprise. 21 Seletar Court Singapour 28.

information

divers

GRAND 4 PIÈCES, 101 M2 + loggla : 653,000 F. Vis. sur rendez-vous : 766-25-32.

Paris

15°. Lumineux, ilvg + chbr 5° ± imm, réceni, tout cont Balcon. Tél. Possibilité parte Prix 280,000 F - 580-01-26

RUE DE L'EPE-DE-BOIS nm, récent STUDID 27 : Elat neuf, 160.000 F. TEL : 359-43-76.

Rive gauche

VAVIN Iram, pariett état tout confort, caime Tr. beaux STUDIOS 35 à 41 m2, entr., cuis., s. bains, b

Région parisienne

(94) SAINT-MANDÉ Un luctioux inmetable PIERRE DE TAILLE STUDIOS, 4 el 5 PIECES,

STUDIOS, 4 et 5 PIECES, vastes loggias, terrasses, jardin. Livrables 2: trimestre 1978. PRIX FERME ET DEFINITIF. Sur pl. ts 195 jours, 11 à 18 h., sf mardi, ou GECOM, 147-39-50. Mo Issy, Particulier vd studio, 1 entree, 1 culsine amenagée, débarras, Chauffage central, wc. cave. tél., 29 al impeccable, 35,000 F. Telephone : 45-18-94. Prés Versailles. FONTENAY LE-FLEURY, près gare, 2 p. culis., bains, cave, ds immeuble sans charges, placement exceptionnel, 192,000 F. 460-14-53. NEUILLYBAGATELLE 2 al 6-5 p., réc. gd stdg, 700,000 F. PROMOTIC 222-15-89.

MO SCEAUX Proche P., 63 m2, 1er et., it confort, calme. 379,000 F. - 331-91-11.

1.900.000 F, 15 HA

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 h.

locations meublées

TRES URGENT
COMMANDANT-CHARCOT
1 living double, 3 grandes chambres, 3 bains, cuisine équipée, studio service, 2 parkings,
DELCASSE: 720-36-11 - 55-53. IF PECO De immemble quelli 888U 2 PIECES 67 M2 + BALC. It cft. chauff électrique. Livraison janvier 76 PRIX FERMES et DEFINITIF AGENCE de le TERRASSE LE VESINET - 976-05-90 A louer, è l'année, moison de campagne, conforfoble, F 3 : 1° réage vide ou meublé -garage et espace vert, siude : 16 km. de Caen et Cabourg Plage (Calvacos). - Ecrire à nº 8.284, « le Monde » Publicht 5, rue des Italiens, 75427 Pari

MEUDON-LA-FORET Bon placement, étage étave, : studio, but confort. MAR. TIN, docteur en droit. 742-99-09. BOULDENE, près PTE SAINT. CLOUD. Double séjour. 37 m2, 3 ch., cuis. équipée, chff. radiateurs, et. éleve. • 603-60-08.

NEUILLY REZ DE JARDIN

CHATOU Part. à pert. Apparlement 4 pièces 85 m2 + parking + lééephone. 250.000 F Crédil F Tét. 913-32-96 ou 914-22-77. Province

LA PLAGNE - BELLECOTE APPT A VDRE. AGCE S'ABST PIX 35.000 F Téléphonar, soip 387-47-28, eprès 20 heures. EN MULTIPROPRIETE. Montpeliler, part. vd F 3-4 P., rens.: Servant, 5, résid. ell. du Bols, La Peillade, 34000 Montpel-ilor, T. ep. 18 h. 30 (67) 75-17-28.

17e r. Guersant. Ds imm. p.d.t.
4 ét., asc., loccupé loi 48 par
1 pers. 80 a.l. Potaire vd 3 p.,
C., wc, poss. bns, \$6 m2, \$24-43-51
6 May VAVIN. Ds bel imm. rav.
0 esc., vide-ord. (Occup. loi 48)
Baux 6 ans. Vastes studios, 34
à 61 m2, Baic. Terrasse s/jard.
calme. - \$24-43-51,

achat

Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motie-Picquet, 15-, Tél. 56-80-75, rech, Peris 17- et 7-, pour bon Clients, appts toutes surfaces et Imm, PAIEMENT COMPTANT.

locations non meublées Offre

FIAMPES Parc 2 fta, 550 m; habitables, 10 chb. 4 bains, sous-sol, reception. 11.500 F. - 723-39-62.

locations

RECHERCHE pour pour sérieuses rélérences, STUDIOS 5 PCES, Peris, Ouest el Sudédimo, 9, r. Quentin-Beuchart Tél. 772-50-27 - 722-73-73

Pr société européenne cherche VILLAS, PAVILL pr CADRES Durée 2 à 6 ens. Tél. 283-57-00

Immobilier (information)

30 KM. PARIS-GUEST

au 296-15-01

Province

SUR QUAI PROXIM. SALLE DROUOT

occupes

appartem.

DISPOSE PAIEMENT COMPT

Région parisienne

non meublées Demande!

Paris

Région parisienne

PROMDTIC - 322-15-89.

Pres VERSAILLES. Appt gd
stdg dans belle residence 4 p.,
120 m² Sud-Est sans vis-a-vis,
cuis., hore poss., cibre de service. Px 480,000 F. T. 460-31-22.

PALAISEAU, Centre. Part. vd
A1 p., 80 m², part. prive résid.,
5' RER, 290,003 F. 014-36-93.

LOCATIONS SANS AGENCE DFFICE DES LOCATAIRES 18, r, le Michodière. Mª Opéra 84, rue d'Alesia. Métro Alésia Freis abonn. \$10 P. 266-52-04

châteaux

Offre

Boutiques

PARIS-20° près NATION, métro RER, à louer dens résidence neuve boutique tous commerces 180 **2, tél., 2 parkings 76, rue des Vignoles. 277-62-23.

DANS IMMEDISLE XVIII' SIECT à vandre : murs de boutig, ev. magnifique appt, décor. el bolser, classés FIN DE BAIL : 1er//1978. TELEPHONE : 266-67-06.

fonds de commerce

BAR - SNACK JEUX
Meublé - Saile de réunion,
entièrement refeit à neuf sur
grende artère PERIGUEUX.
Bar ; 1.000 F par jour.
Sneck : 250 F par jour.
JEUX : 3.500 F par mois
+ 7 chambres et logement.
Peut laire plus. Cédé ces santé.
URGENT - Prix : 400.000 F.
Téléphone ; (73) 28-00-56. RUE D'ABOUKIR Société cède magasin, Ecrire ; nº 3.539, Publicités Réneies, 112, bd Voltaire, -- 75011 Paris.

> locaux commerciaux

QUARTIER EUROPE A louer Cocal commercial avec nstellation telephonique 4 lignes + 1-r étage appartement 4 Piè-ces, cuising et petile S. de B. L'ensemble du loyer mensuel ; 1,500 F + 10 % charges fixes. Tétéphone 1 387-43-10,

A VDRE TOUTE PROPRIETE ENTREPOT 664 m2 région Versailles - La Chesnay. Tel. après 19 b : 954-41-59.

URGENT pour investissement funcier agricole in hectares seul tenant, cherche tout took (ball à long lerme). Excellent placement. M. COCHELIN Téléphone : 16 (54) 23-53-11

fermettes foret Senonches, 110 km Cuest, selour, cuis., 2 ch., bains, w.-c., 5/1.450m2, Px 240,000, cred, poss, Tel. (après 20 h) : 16-33-25-07-47.

1 a 28 BUREAUX ts quartiers. Locations sans pas-de-porte. AGENCE MAILLOT - 293-45-55. ilving, 2 chambres, s.d.b., W.C., culsine aménagée, buenderie, orchier aménageable, cave volu-tée, chauffage central, téléph. + autre báliment ev. 2 chambres amis, garage 2 voltures avec losse. Sur terrain 4000 m2 clos en dur, arbr. fruitlers, barbecue. Prix: 550 000 F. Agences s'ebst. Tel. 65-30-09.

propriétés

5 km SENS MAISON RUSTIQUE

Tel. 65-30-09.

Tel. 65-30-09.

Tel. RAIS par autoroute près FERRIERES-en-GATINAIS belle maison de campag. 120m² habitable. Sur terrain attenent 1.680 es. Prix 320.000 F.

Tét. 222-53-56.

MERE (Monitori-l'Amaury), ove, joile meison pi-pied, livg, ove, joile meison pi-pied, livg, ave, joile meison pi-pied, livg, tet. 3, ave, joile meison pi-pied, livg, pardin paysagé, 400.000 F. 96-39-42.

A V. Deus-Sevres. Mais. camp., à p., dépend, gd jdie 1 ha. 1/2 terre pouv. être vendu sépare. S'adresser à M' DURAND, not., 79-LA MOTHE-SAINT-HERAY.

GARCHES 20 MIN. DE SAINT-CLOUD
220 MI habitables.
Séjour 54 m2, evec cheminée,
5 chambres, 3 5; de B., 3 w. c.,
cuisine équipée, garage 2 vol-tures, jardin 800 m2. — Prix ;
725.000 F Tétéphone : 645-29-49. VÉSINET CENTRE BELLE VILLA SUR 400 M2 èj. 40 m2, 3 chbres, garage, n pariat état. — A SALSA Agence de la Metrie : 976-52-52.

79-LA MOTHE-SAINT-HERAY.

AGRCHES

MAISON FIN 19, 10 pièces,
250 m² babit, terrain 1,200 m²,
pavilion de gardien. Trevx &
prévoir. PRIX : 1,050,000 F.
Agce PERSHING - 954-84.

A VENDRE, à 16 km. da Clermont-Ferrand, côté sud, ancles
monih, 11,200 m² terrain clez,
parc 3,000 m² en bordure de
rivière à truites, petit étang.

Maison da maître, 15 pièces,
présite à neuf, tcft, garage 5
voltures+900 m² bâtiments en
bon état. Bief et rous hydraplique 35 CV en parfait état
de marche, fournissant éteciricilé pour chauffege. PRIX :
1,250,000 F. Tet. : (73) 89-00-56.

30 MINUT. PARIS par A-4 dans charmant villege
TRES BELLE PROPRIETE
Style normand, parfait état:
8 Pièces, sous-sol, tout confort,
téléphone, parc boisé 4.00 m2,
vue, caime, 930.000 F, 344-21-93.

de la fermette au château eutour de Paris : 0 à 120 km. MOSIAM DE L'IMMOBILIER sélectionne grabitiement l'affaire que vous recherchez. Consultation sur place ou per le voir en l'el., questionnaire sur envoi de votre carté de visite. chambre Syndicaie des Agents immobiliers F.N.A.J.M. 27 bls., evenue de Villiers, 75017 PARIS. T. ; 757-62-02.

viagers

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTE a/saisie immob. Palaia de Juat. Paris, Jeudi 19 Janvier 1978, à 14 h. EN UN SEUL LOT

S'adr. Mª J. FITREMANN, avocat à Paris (8°), il bis. rue Portalis. Ts avo-cats pr. Trib. Gde Inst. de Paris. Bobl-guy, Créteil. Sur lieux pour visitar.

ET UN APPARTEMENT

dans un immeuble sis à VINCENNES (94) **VENTES** 122-122 bis, avenue de Paris et 18, avenue A.-Quinson

Mise à Prix: 60.0000 F. PAR ADJUDICATION

VENTE au PALAIS DE JUSTICE A PARIS, le Jeudi 26 Janvier 1973 à 14 h. DANS UN IMMEUBLE A PARIS (18°) 25, boplevard Barbes et 77, rue b 1) UN LOGEMENT au 5° étage 2) UNE CHAMBRE au 6° étage occupe - MISE A PEIX : 13.000 P 3) UN APPARTEMENT au 6e étage LOUE - MISE A PRIX : 80,000 F M° Yves TOURAILLE, ancien Avoué, Avocat à PARIS, 48, rue de Clichy M° Alain PERNOT, Syndic à PARIS, 144, rue de Rivoli.

VENTE EU PALAIS de JUSTICE d'EVRY, le Mardi 31 jadvier 1978 à 14 h.

MAISON D'HABITATION sise à MASSY 3, rue du Hameau-de-Villaine Elevée sur sous-sol, rez-de-chaussée et combles sménagés
LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION
MISE A PRIX : 369.000 FRANCS
Consignation préalable pour enchérir - Pour tous renseignements :
S'adres. à M° AROUN et TRUXILLO, Avocats à CORBEIL - Tél. : 486-14-18
ou 496-30-25 et M° DU CHALARD, Avocat à EVRY 1077-15-51).

VENTR our saisle immobilière, au Palais de Justice à PARIS LE JEUDI 79 JANVIER 1978, à 14 heures EN UN LOT DEUX LOTS de copropriété utilisés comme

SALLE DE RESTAURANT au rez-de-chaussée Bât. B 5, rue Bernard-Palissy - Paris (6e)

MISE A PRIX: 350.000 FRANCS S'adr. M' Philippe LEFEVRE, avocat, 56, av. Victor-Hugo, PARIS (16') Tel. 727-30-63. Tous avocats près les Tribunaux Grande Instance Paris, Bobleny, Nanterre et Crétell. — Sur les lleux pour visiter.

VENTE aur saisle immobilière au Palais de Justice à NANTERRE le mercredi 25 janvier 1978, à 14 heures. — EN UN SEUL LOT : UNE PROPRIÉTÉ à SURESNES (92) 7, rue Merilo-de-Thionville - 12, pass, de la Gare-de-Soresnes-Longchamp SUP. 588 m2 - M. à P. : 150.000 F. - S'adr. M° J. FITREMANN avocat à PARIS (8°) - Il bis. rue Portalis - M° Pierre PRUVOST, avocat. à Paris (8°), 56, rue de Londrea Tous avocats près Tribunaux Grande Instance à Paris. Bobigny, Nanterre. Créteil. Sur lleux pour visiter. SELON LA SOFRES

Une majorité de chefs d'entreprise estiment que le plan Barre a échoué

M. Raymond Barre, qui devait répondre jeudi 5 janvier aux questions de p'usieurs centaines de chefs d'entreprise reunis à l'occasion du forum de l'Exparsion, nura peut-être quelques difficultés à les convaince du blenfocdé de son action. C'est du moins ce qui ressort d'un sondage effectué entre le 21 novembre et le 9 décembre par la SOFRES auprès de deux mille patrons (1) : 50 % d'entre eux estiment que le aupres de deux mine patrois 17.
50 % d'entre eux estiment que le plan Barre a été « plutôt un échec», 39 % seulement jugeant qu'u s'est « plutôt soldé por un succès ». L'action du premier ministre n'est estimée positive qu'en nistre n'est estimée positive qu'en ce qui concerne le commerce exté-rieur (58 % d'avis favorables) Elle est en revarche fugée néga-tive en ce qui concerne l'emploi (55 %), les prix (54 %), la crois-sance (58 %) et virtout les marges des entreprises (79 %).

Dès lors, on ne saurait s'éton-ner que les chefs d'entreprise soient moroses en ce début d'an-née. C'est ainsi que 40 % d'entre eux estiment que le résultat d'exploitation de leur firme s'est dégradé en 1977 (29 % jugeant qu'il s'est amélloré) et oue 53 % considèrent leurs carnets de commandes inférieurs à la nor-male. Conséquence : 59 % n'ont

1977.
Pourtant, 60 % des chefe d'entreprise interrogés estiment peu probable une victoire de la gaoche aux prochaînes élections (contre 28 % en septembre 1976) et s'en félicitent. La mise en place d'un gouvernement de gauche déboucherait, selon eux, sur la nationalisation des banques et des grands groupes industriels, une forte augmentation de leurs charges, une profonde dépréciaune forte augmentation de leurs charges, une profonde dépréclation du franc et une forte hausse des prix. Les perspectives offertes par un gouvernement socialiste homogène ne sont guère plus souriantes : seule différence les chefs d'entreprise seraient on peu moins tentés de réduire leurs investissements ou leurs effectifs En revanche, 52 % d'entre eux estiment probable, dans cette hypothèse, une grève générale (contre 12 % seulement dans l'hypothèse d'un gouvernement socialo-communiste) et 49 % des on cu p a tions d'usines (contre

occupations dusines (contre 29 %). Souhaitée par les patrons, une victoire de la majorité o'irali cependant pas sans problèmes Les perspectives economiques seraient certes meliteures (hausse des prix comprise entre 6 et 10 %

OEUX MOIS SIX MOIS

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

Nous donnons el-dessus (es cours pratiqués sur le marche interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

33/8 23/4 31/4 23/4 31/4 8 31/2 27/8 63/4 71/4 67/8 73/8 71/4 73/4 6 51/8 55/8 51/8 55/8 53/8 57/8 71/4 91/2 101/2 10 11 83/4 183/4 +1/4 11/8 15/8 11/8 15/8 11/2 2 13 19 21 181/2 201/2 171/4 1951/4 7 61/8 65/8 61/4 63/4 51/2 7 91/2 111/4 113/4 13 131/2 131/2 14

augmenter les investissements et les effectifs): mais bon nombre de patrons sont convaincus que des concessions sociales devraient être faites. Ainsi 44 % d'entre eux (contre 42 %) pensent qu'une cinquième semaine de coogés payés serait accordée; 46 % que le EMIC serait porté à 1900 F ou 2000 F; 39 % estiment même qu'il pourrait être supérieur à cette somme.

ÉNERGIE

Le gouvernement saoutien a récemment reçu un « plan technique et économique détaillé » de l'ARAMCO (consortium de qu' tre compagnies américaines exploitant l'essentiel des ressources pétrolières d'Arable Saoudite) pour porter de 11,3 à 16 millions de barils par jour la espacité de production du royaume annonce, le 4 janvier, le builetin The Middle East Reporter. Ce plan prévoirait des investissements de l'ordre de 22 milliards de dollars d'ict la fin de 1980. Le gouvernement saoudien s

La société IRA-SPIE-CAPA, filiale iranienne du consortium composé de SPIE-Batignolles et de CAPAG - CETRA (groupe Schneider) va construire, en association avec la société polonaise Energopol, un tronçon de 310 killomètres du gazoduc qui dolt reller en Iran les champs de gaz de Kangan à la frontière soviétique. Une conduite géante de 56 pouces de diametre doit mener à partir de 1981 le gaz iranien vers l'Europe de l'Ouest, via l'U.R.S.S. Les deux premiers tronçons ont été attribués récemment à la société italienne Saipem, et le demier pourrait l'être à une société soviétique. La lettre d'intention, ayant valeur de commande, signée par les sociétés françaises, porte sur 80 millions de dollars. (L'ensemble du projet est estimé à 24 milliards de dollars.) Cinq des huit sociétés soumissionnaires étaient américaines, et le contrat ne semblait pas devoir leur échapper caines, et le contrat ne semblait pas devoir leur échapper

LES PROFESSIONNELS DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS S'ATTENDENT A UN LÉGER MIEUX

Pour la première fola depuis 1974, l'activité dans le secteur des travaux publics devrait enregistrer une légère progression en 1978 (+ 1.5 % eo volume par rapport è 1977) tout en restant encore oettement inférieure par rapport à 1974 (- 4.8 %), indique la Fédération nationale des travaux publics (F.N.T.P.1 dans son builletin de fin d'année Voici par secteur d'activité les prévisions pour 1978 de la F.N.T.P avec entre parenthèses les dernières estimations de la profession pour 1977.

timations de la profession pour 1977.

Travaux effectues pour le compte de l'Etat (— 11,1 % en volume en 1977 et — 2,2 % eo valeur). En 1978, l'augmentation des crédits de palement inscrits an budget (+ 4,4 % l et le retard dans l'ut/lisation de crédits pour 1977 devraient se traduire (malgré la faiblesse des antorisations de programme) par une augmentation d'activité de 4,4 % en valeur et de 3,3 % en volume par rapport à 1977.

Secteur des collectionés locales (— 2,6 % en volume en 1977). Avec la poursuite de l'encadrement du crédit et de la baisse de l'épargne des ménages, la croissance en 1979 oe devrait être que de 8,8 % en valeur et de 0,6 % seulement en volume.

Secteur des entreprises publiques (+ 4,5 % en volume en 1977). Il restera l'élément moteur de la branche avec une progression prévue de 14,5 % en valeur et fit. gression prévue de 14.5 % en valeur et 6 % en volume.

Secteur priné (— 10 % en volume en 1977). La Fédération prévoit une étagnation de l'activité an niveau de 1977.

Nominations à la Cour des comptes. — M. René Noiret, conseiller-maître à la Cour des comptes, est nommé président de chambre en remplacement de M. Le Conte, admis à faire valoir ses droits à la retraite. D'autre part, MM. Jacques Brunaud, Philippe Baer, Pierre Viot, Jean. Prada, Michel Benoist, conseillers référendaires, sont nommés, par décret du 4 janvier, conseillers-maîtres. Sont aussi nommée conseillers-maîtres. Sont aussi nommée conseillers-maîtres MM. Jean Langlois, administreur civil ; Jean Michardière, ingénieur général du génie rural des eaux et forêts, et Pierre Limouzineau, administrateur civil au ministère de l'économie et des finances.

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé denseigne-

ment Technique et Supérieur

EXPERTISE

COMPTABLE

Préparation sur place et à distance

CERTIFICATS SUPERIEURS

Organisation et gestion des

Dans un centre d'Etudes

NIVEAU D.E.C.S. exigé.

ENOES

62 r. Miromesnil 75009 Parls 522.53.86 (lignes groupé

(PUBLICITE)

Grand Hôtel, PARIS

26 et 27 janvier 1978

INFORMATION

DES

ACTIONNAIRES

Renseignements: O.F.I.C. 6, rue Soyer, 92200 Neully 747-24-57 - 266-S3-34

TAILLEUR-CHEMISIER

SOLDE

Collection HIVER 77

les 5, 6 et 7 janvier

. . de Janvier à Juin 1978.

- Révision comptable. - Juridique et fiscal.

entreprises.

reconnu par l'Etat.

Les grands contrats français à l'étranger ont représenté 47 milliards de francs en 1977

Le Montteur du commerce international, organe do C.F.C.E.
(Centre français da commerce extérieur) vient de publier une enquête sur les grands cootrats signés par des entreprises françales sa vec l'étranger Ce document recense quatre cent cinquante contrats d'ao moins 10 muuns de francs conclus entre le 1s' novembre 1979 et le 31 octobre 1977, qui portent sur des équipements industriels, des usines a clés en main et des travaux publics et de bâtiment, des études d'ingénierie, leur montant total représente 47 milliards de francs de commandes, à l'actif de deux cent soixante entreprises.

Les seuls cootrats couverts par 6 milliards à la pétrole in gaz. 5 milliards à la pétrole in gaz. 5 milliards à la pétrole in gaz. 5 milliards au pétrole et an gaz. Le plus important cootrat a coo-cerné la livraison à l'Iran d'une centrale nucléaire de deux unités de 900 MWE (10 milliards de francs), précédant la fourniture de deux complexes d'aromatiques (1) à l'Union soviétique (2 mulliards) et d'une usine de camions au Pakistan (1,3 milliard). Huit contrats oot dépassé le milliard de francs.

((1) oistillation du pétrole et an gaz. Le plus important cootrat à coo-cerné la livraison à l'Iran d'une centrale nucléaire de deux unités de francs), précédant la fourniture de deux complexes d'aromatiques (1) à l'Union soviétique (2 mulliards) et d'une usine de camions au Pakistan (1,3 milliard). Huit contrats oot dépassé le milliard de francs.

((1) oistillation du pétrole et an gaz. Le plus important cootrat a coo-cerné la livraison à l'Iran d'une centrale nucléaire de deux complexes d'aromatiques (1) à l'Union soviétique (2 mulliards) et d'une usine de camions au Pakistan (1,3 milliard). Huit contrats oot dépassé le milliard de francs.

Les seuls cootrats couverts par la COFACE (Compagnie fran-caise d'assurance pour le com-merce extérieur) avaient repré-senté 49 milliards le francs en 1975 et 43 milliards en 1976. Ces contrats devraient en 1977 attaincontrats devraient, en 1977, attein-dre le même montant, ce qui, compte tenu de la hausse des prix,

Volume.

Le Proche et Moyen-Orient ont signe 46 % — en valeur — de ces cootrats, l'Iran et l'Arable Saoudite se plaçant en tête des pays acheteurs. L'Afrique noire et l'Afrique du Sud viennent en second rang avec 16 % du total. Les meilleurs clients étant le Nigéria, la Côte-d'Ivoire et le Gabon. Puis figure l'Europe de l'Est, avec une place prépondérante pour l'Union soviétique, qui a représenté 11 % des contrats.

Sur les 47 miliards, 15 miliards.

Sur les 47 milliards, 15 mil-llards sont revenus à la construc-tion électrique, 12 milliards aux infrastructures et au bâtiment,

LES PRINCIPAUX PAYS ACHETEURS

(Résultats d'an moins 500 millions de francs.) (Résultats d'ao moins 500 millions de francs.)

 Iran
 13.5

 Arabie Saoudite
 5.0

 Union soviétique
 4,6

 Nigérin
 2,6

 Côte-d'Ivoire
 2.0
 Maroc Ynngosiavie Brésil
 Indonésie
 6,6

 Egypte
 8,6

 Etats-Unis
 0,5
 frence fragile

AFFAIRES

C.M. Industries prend le contrôle des chocolats Poulain

C.M. Industries, bolding dont l'activité principale était la pharmacie avec le laboratoire Clin Midy, vient de renforcer sa position dans le secteur alimentaire. Après des prises de participation importantes dans Banania, les dragées Foulion, les fruits confits Aptunion, les biscuits Geslot-Voreux et Céraliment-Lu-Brun (premier groupe européen), C.M. Industries vient de prendre le contrôle — avec vraisemblablement plus de 50 % du capital — de Poulain S.A., holding du premier groupe chocolatier français dont les principales fillales sont Les Chocolats Poulain, Les Chocolaterles d'Annecy (450 millions de chiffre d'affaires) et la Segma, moutardes et condiments (110 millions de chiffre d'affaires).

Affaire familiale fondée en

Affaire familiale fondée en 1848, le groupe Poulain, qui a été restructuré en 1972, détient, en outre, une participation de 40% dans le capital de la société suisse Interfood, qui réalise 1 milliard de francs suisses de chiffre d'affaires avec les mar-

M. CHRISTIAN BONNET ORDONNE UNE ENQUÊTE SUR LES SOCIÉTÉS MIXTES DE SAINT-ÉTIENNE

(De notre correspondant.)

Saint-Etlenne. — A la demande de M Michel Durafour, ancien ministre, ancien malre radical de Saint-Etlenne, et de M. Jean Terrade, préfet de la Loire, M Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, a ordonné une enquête administrative sur le gestion de deux sociétés d'économie mixte dont la ville de Saint-Etieone est l'actionnaire principal il est l'actionnaire principal il s'agit de la CIVSE (Compagnie immobilière de la ville de Saint-Etienne) et de la SEMASET (Soclèté d'économie mixte d'ame-nagement de la ville le Saint-Etlenne).

Depuis son arrivée à l'hôtel de ville, la nouvelle municipalité a mis en cause, à plusieurs reprises, l'action de l'équipe précédente. Pour M. Joseph Sanguedolce, maire (P.C.1, la CIVSE, fondée en 1959 » est un exemple de mouvaise gestion Les pertes s'élevaient fin 1976 à plus de quatre millions de trancs » Communistes et socialistes reprochent à la municipalité, dirigée précédemment par M. Durafeur, d'avoir pratiquement abandonné son pouvoir de direction au profit des prestataires de service c'est-à-dire la SACI (Société auxiliaire de la construction immobilière) et la SAREF (Société auxiliaire de la rénovation et de l'équipement foncier), tootes deux filiales du groupe bancaire Paribas. Depuis son arrivée à l'hôtel de

Face à ces critiques répétées. M. Durafour a considéré que M. Duralour a considéré que la solution la plus clarre et la plus franche étoit de provoquer une enquête adminustrative, cette dernière n'étant pas limitée à Soint-Étienne et englobant d'au-tres sociétés d'économie mixte de la facilitation

ques Suchard et Tobler. A la faveur des difficultés financières que Poulain a connues avec l'aug-mentation vertigineuse des prix mentation vertigineuse des prix du cacao. sur les marchés mondiaux. C.M. Industries: prend donc une position très importante dans le secteur chocolatier. Dans le même temps, ce groupe, dont les activités pharmaceutiques sont menacées de nationalisation en cas de victoire de la gauché aux prochaînes élections, accèlère sa diversification dans le secteur alimentaire — après Aptunion en 1976 et Céraliment-Lu-Brun en 1977, — équilibrant ainsi la part des deux activités dans son chiffre d'affaires. — A. G.

siens ont en décembre réalisé un chiffre d'affaires en augmentation de 6 % par rapport à décembre 1976. En volume, en teoant compte à la fois de la hausse des prix et du nombre de jours ouvrables, les ventes ont en fait flèchi de 5%. Quatre magasins (Bon Marché, Printemps, Trois Quartiers et B.H.V.) ont conno une progression du chiffre d'affai-res supérieure à la moyenne, et deux (la Samaritaine et ls Galedeux (la Samaritaine et le Gale-ries Lafayette) moins importante. Les magasins Armand Thierry et Sigrand oot pour leur part eo-registré une progression de 22 %. Globalement, l'année 1977 a été meilleure que 1976, avec une aug-mentation de 8 % du chiffre d'affaires.

PRESSE

● Les Echos ont reparu jeudi 5 janvier. Les journalistes, reunis en assemblee générale mardi 3 janvier. avaient en effet décide de reprendre le travail (le Monde du 5 janvier). Mais la direction du quotidien economique a précisé, mercredi 4 janvier, que :

« Le dernier communique de la rédaction (du journal), faisant mention d'un accord intervenu avec elle, ne correspond pas à la réalité. » Dans nn communique, réalité. » Dans nn communique, la direction souligne que « ce conflit, oyant un caractère purement individuel, il ne peut être réglé par la vote d'un accord collectif ». Le c o m m u n l q u à ajoute : « La direction des Ecbos, confrontée o un litige strictement individuel ovec l'un de ses collaborateurs, o règle ce litige, conformément ou droit et à la procédure en vigueur, l'intéressé ayant bénéficié des goranties et disposant des recours d'usage. Elle a, quant o elle, rigoureusement respecté le caractère confidentiel de ce differend. Elle s'étonne de la publicité donnée à cette offoire, publicité deplacée dont personne n'ose assumer la responsobilité »

● Le Financial Times, quotidien des milieux d'affaires britanniques, a modifié sa maquette : les pages 2 et 3, qui étalent tradition-nellement consacrées aux arts et spectacles, traitent désormais des effaires européennes. Les pages culturelles sont renvoyées à l'intérieur, juste avant les éditorians.

TRANSPORTS

RANGE Cartif Ingab

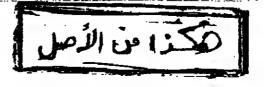
· :-.

LES

A 44 48

modandises de la S.N.C.F. me de 3 os en 1977

A L'OCCASION DE LA LOI DE FINANCES 1978 deux études du Lamy Fiscal La révision des bilans : un éclairage particulier des nouvelles dispositions fiscales. La révision des éléments non amortissables a été fixée par la loi de finances pour 1977. La nouvelle loi. prévoit la réévaluation des immobilisations amortissables. Un panorama complet des nouvelles mesures: une présentation de toutes les nouvelles dispositions fiscales découlant notamment de la loi de finances pour 1978 et de la loi de finances rectificative pour 1977. Ces deux études donnent un aperçu de l'information claire, complète et sans cesse mise à jour que reçoivent régulièrement les abonnes du LAMY FISCAL. Si ces deux études vous intéressent, nous pouvons vous les envoyer à titre gracieux. Elles vous permettront de faire connaissance avec le LAMY FISCAL, ouvrage indispensable pour une bonne gestion de l'entreprise. Lamys.a. 155, rue Legendre - 75850 Paris Cédex 17 - Tél. 627.28.90 S.A. au capital de 350,000 F - R.C. Paris B 305 254 161 - CCP Paris nº 20581 11 H Faites pervenir ce coupon-réponse à : LAMY S.A. 155, rue Legendre - 75850 PARIS CEOEX 17 Veuillez m'adresser, gratuitemen et sans engagement de ma part : "Le point complet sur la révision des bilans". La loi de finances pour 1978 et la demlère loi rectificative



cos a l'étranger trants en 1977

A A THE STATE OF T

A STATE OF THE STA

LES PRINCIPAUX PAYS moins 500 millions (rines)

Ge Pp

metrôle

Summing the Control of the Control o trailes della re-

to the partial of the Printer desirate de la nagotine Arms pat que pour mi dos proces

A STATE OF 1 4 S. 100 M Dane Er **一种一种一种** 50.15 . 18 100 42.2

> Tallate. dilis an and -ACTION IS Mary Con.

Corse

LE MOUVEMENT ANTI-AUTONO-MISTE FRANCIA : pas de

COMITO-ICITOTIMIC.

Le mouvement anti-autonomiste de deux initiate de deux initiate de clandestin Francis affirme, dans clandestin Francis affirmed clandestin Francia (Front d'action nouvelle contre l'indépendance et l'autonomie) déclars que le but de ces produits de base pour estremistes « est de saboter l'autonomie) déclars que le but de ces produits de base pour ter les biens de la population francis et de pour et atteinte à l'antité de la nation et de la République ».

Francia réaffirme qu'aucun attentat à re sera commis en son nom

Poitou-**Charentes**

M. FRANCIS HARDY (R.P.R.) **ÉLU PRÉSIDENT** DU CONSEIL RÉGIONAL

(De notre correspondant.)

Poitiers. — Par vingt-quatre voix contre vingt à M. Pierre Marcilhacy (non inscrit), sénateur de la Charente, M. Francis Hardy (R.P.R.), dépoté de la Charente, e été étu mercredi 4 janvier président du conseil régional de Poitou-Charentes. Il succède à M. Jacques Fouchier (app. P.R.), député des Deux-Bèvres, qui exerçait la présidence depuis le 7 janvier 1976 et dont le mandat venait à terme.

~ A PROPOS DE... —

LE BILAN DES PRIMES D'AIDE

L'artisanat au secours de la France fragile

Au moment où, dans besucoup de branches et de régions, l'in-dustrie donne des aignes de faiblesse, peut-on trouver, dans l'arti-sanat, un relais économique susceptible d'offrir des emplois et de réanimes les départements ou les localités les plus touchés par

cas les responsables de l'amé-nagement du territoire et ceux du ministère de l'industrie, du commerce et de l'artisanat. Les servicee d'information de M. René, Monory viennent de faire connaître de qualle manière, région par région, les primes entisamales evalent été accordées par les préfets entre août 1976 et

Ces primes d'installation ou de transfert, qui varient de 6 000 à 25 000 trancs selon l'importance du progremme d'Investissement et la région concernée, semblent, à l'enalyse des stellatiques, aller dans le sens des priorités de la politique d'eménagement du territoire.

En effet, les Pays de la Loire (evec 303 primes), l'Auvergne (273), la Bretegne (179), l'Aqui-laine (141), le Limousin (122), qui sont des régions chères à la DATAR, bénéticient des attributions les plus nombreuses. C'est même le Puy-de-Dôme (128) suivi du Maine-et-Loire (101) qui dé-dennent les records nationaux. En revanche, les départements de l'ile-de-France, du Centre, de Picardie, de Lorraine sont beaucoup moins bien lotis, les ternes rouges se recrutant dans le Val-d'Oise (une prime), l'Eureet-Loir (1), le Gers (2), le Meuse (5) et Paris (1).

Certains déduiront de ces chiffres que le dynamisme oréa-teur et l'esprit d'entreprise trouvent des terrains plus propices à l'ouest d'une ligne Caan-Nice qu'à l'est, ce qui renverserait les lugement habituels sur le France résistante et le France tragile.

Au total, 95 % des primes ont été attribuées à des artisans pour le plupart âgés de vingt à trente-cinq ans, qui s'installent en milleu rurat. Deux mille quatre cent cinquante-cinq primes ont

été versées en France métropolitaine pour une enveloppe de 32,5 millions de francs, ce qui de 320 millions de francs.

· 320 millione : ce sera pour les una una bagatella. De quoi construire qualques dizaines de kilomètres d'eutoroute ou de combier un cinquième du déficit de le R.A.T.P., ou d'assurer pendant hult heures equiement l'exécution du budget de l'Etat. Mais. pour d'autres, cette enveloppe d'Investissement productit - en valeur ajoutée, en créativité et en cepacité de réanimer les bourgs et les villages, — eura un considérable pouvoir d'entraînement économique et sociel. Car 320 millions de francs, c'est l'équivalent de trois cinquièmes des investissements industrials aldés par le DATAR en 1976. Ces investissements industriels de-Vront « produire » trente-cinq mille cinq cent quarante-huit emplois. En raisonnant per analogie, les 320 millions d'investissements artisaneux devralent donc pouvoir produire au moins vingt mille à vingt-oinq mille emplois.

Toulours au chapitre des comparaisons quantitatives, vingt un continuent susceptible de régler avec une large marge de sécurité un problème ausai difficile que la conversion de le Sidérurgie lorraine.

Dans la politique d'aménagement du territoire comme de la politique économique généraje. l'artisanet merite, au même Litre que l'egriculture. l'industrie ou la secteur de services, une place entière. Peut-être même une place privilègiés si les experts parviennent à démontrer que, à investissement égal, l'artisen est deventage oréateur d'em-Piois que l'industriel.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

TRANSPORTS

Paris

l'aménagement des halles :

Lors d'une première réunion, le 15 décembre dernier, la commis-sion avait demandé à être infor-mée sur l'aménagement d'ensem-ble de l'ancien carreau des Halles. M. Dominique Saglio, directeur de la Société d'aménagement des Halles (SEMAH), lui a présente le 4 janvier l'état actuel du planmasse et des coutraintes dues à l'installation de la gare souter-raine do mêtro express et du centre commercial.

La commission a souhaité voir sur une maquette les volumes des autres bâtiments qui seront édi-fiés autour du futur jardin, le long des rues Pierre-Lescot et Berger, pour avoir une idée de la conception architecture d'en-

(La commission, des abords est er fait la deuxième section de la com mission supérisure des monuments historiques. Elle est chargée de donner un avis au ministre sur les projets de constructions aux abords des moduments historiques classés on inscrits (dans le cas des Halles, l'église Saint-Eustache). La commission comprend des fonctionnaires et des personnaités désignées par le ministre, parmi lesquelles on compts actuallement quatre architectes libéranx et un représentant d'associa-

(a Journal officiel » du 5 janvier) modifie légèrement cette composition en portant à donze le nombr de membres désignés, parmi lesquels figureront obligatoirement trois représentants d'associations « qui se proposent d'assurer la conservation ou de favoriser la protection de l'esthétique urbaine et rurale de la

SUPPLÉMENT D'INFORMATION POUR LE PROJET BOFILL

La majorité des membres de la commission des abords se sont abstenus lors du vote, mercredi 4 janvier, sur le projet d'un en-semble de logements conçu par l'équipe de l'architecte Ricardo Bofili pour les Halles (le Monde du 6 décembre 1977). mois par M Giscard d'Estaing

Ses grandes lignes ont fait l'objet d'une communication de M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, au conseil des ministres du mercredi 4 janvier. Il a été préparé au cours d'une série de rencontres entre les fonctionnaires de l'environnement, des é lu s et des représentants d'associations. C'est d'ailleurs à ces derniers que le ministre l'a présenté en premier, inmédiatement après le conseil.

La charte, dont l'application s'étendra sur cinq ans — la durée de la prochaine législature — propose trois objectifs : améliorer le cadre de vie, permettre aux citoyens de mieux vivre ensemble, faciliter l'épanouissement des personnes.

● AMELIORER LE CADRE DE VIE — Il s'agit de rendre les villes plus humaines, de sauvegarder le patrimoine naturel, de lutter contre les nuisances et d'assurer une croissance plus économe. Parmi les mesures concernant ce chapitre sont prévus notamment. notamment :

- L'augmentation des crédits d'Etat pour les espaces verts; - L'élaboration de plans verts pour les villes :

— La création de sept ateliers régionaux des sites et paysages s'ajoutant aux neuf déjà exis-- Un programme financier de cinq ans pour l'eau;

Une loi - cadre contre le bruit: — L'achat de 12 000 hectares de terrains littoraux ;

et la réorganisation du ministère majorité présidentielle présentieur de logements de la récupération des matériaux; des femmes dans les commissions du cadre de vie; — L'équipement de logements du cadre de vie; — L'étiquetage des produits pour indiquer leur durée de vie « charle » annoncée voici six mois par M Giscard Produits de leur coût de réparation — L'augmentation du nombre des femmes dans les commissions du cadre de vie; — Des autiditons publiques pour les grands projets d'aménagements.

M. d'Ornano annonce cent mesures pour la qualité de la vie

mois par M Giscard d'Estaing
— sera définitivement mis au
point et publié d'ici à deux
semaines.

Ses grandes lignes ont fait
chiet d'une communication de
l'Michel d'Ornano, ministre de
culture et de l'environnement,
connecti des ministres du mer-• MIEUX VIVRE ENSEMBLE.

- L'utilisation pour la desserte des communes rurales do verse-ment transport des employeurs; La cession de certaines réserves foncières de l'Etat aux collectivités locales ;

Des services collectifs pour les personnes âgées;
 Des contrats de gestion avec les associations;

• FACILITER L'EPANOUIS-SEMENT DE LA PERSONNE -L'effort portera sur l'aménage-ment du temps de travail, sur les loisirs et sur l'éducation. Cela se produirs par :

Ta signature de conventions entre employeurs et syndicats pour améliorer le cadre du tra-

La généralisation des horaires variables ;

 Une attention nouvelle por-

tée aux loisirs de fin de journée ; L'aménagement des rythmes scolaires; - La création de cartes d'abon-

nement culturalles : - La généralisation des classes « vertes » et « bleues », etc.

Une délégation spéciale

preuve. celle des pollutions et des nuisances et celle de la protection de la nature sont maintenues. Mais cette dernière se voit confier la tutelle des parcs régionaux. D'autre part, la mission de l'environnement rural et urbain (MERU), le secrétariat du haut comité de l'eovironnement, les services d'études du tourisme et la cellule « aménagement du temps » sont regroupés dans une « délégation à la qualité de la vie » dont le responsable sera nommé avant la fin du mois de janvier. Le ministère de l'environnement ne comptera donc plus que trois services.

Pour faciliter la mise en œuvre des cent mesures — le terme avait été employé déjà pour qualifier un programme « environnement » lancé par le président Pompido — en 1970 — M. d'Ornano a amonce une réorganisation des services de l'environnement. Deux direction de l'environnement. Deux direction de pollutions et des pullations et des décidé qu'en 1979 les budgets « environnement » des différents ministères seraient regroupés dans une enveloppe commune. Cette mouvelle présentation de vérifier que les crédits imputés à l'annélloration du cadre de vérifier que les crédits imputés à l'annélloration du cadre de l'environnement. à cette politique.

D'autre part, la mission de l'environnement rural et urbain (MERU), le secrétariat du baut comité de l'eovironnement, les services d'études du tourisme et la cellule « aménagement du temps » sont regroupés dans une « délégation à la qualité de la vie » dont le responsable sera nommé avant la fin du mois de janvier. Le ministère de l'environnement ne comptera donc plus que trois services.

But l'études « Venoil » : transfert de la cargaison. . Des experts ont entrepris de transférer les 200 000 tonnes de pétrole encore contenues dans les réservoirs du Venoil, endommagé le l'Afrique du Sud, dans un aotre tanker. L'opération, très delleate, est la plus importante jamais tentée. On estime à 50 000 tonnes les quantités de pétrole qui sont alléées à la mer lors de la collision. — (A.F.P.)

LE GROUPE (*) PROPOSE



Studios et 2 pièces de grande

Un trois pièces exceptionnel: 77 m² avec 135 m² de terrasse et 36 m² de combles.

Appartement décoré ouvert lous les jours de 13 h 30 à 19 h Tél. 278.72.94 / 227.04.30

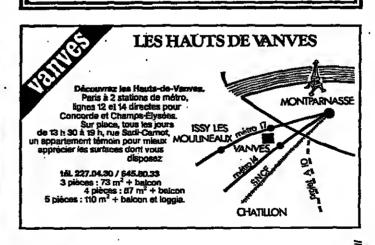
团 ш Meudon Bellevue LE BEAUREGARD 2 et 4, que du 11 Novembre : Résidence de très grande qualité 26 appartements avec balcons sur jardin ∴ 3, 4 et 5 pièces. Les commerces sont à quelques minutes de la résidence. Renseignements: Cica 227.04.30 heures de bureau. Bureau de vente sur place .17; rue Marcel Allegot a Mendon Bellevue 626.11.17.

Rueil Malmaison



Aux Terrasses de Rueil

Très beaux appartements dans un parc de 2 hectares avec piscine et tennis. (Tous les grands appartements ont une terrasse de 20 à 58 m²) Vivez toute la semaine à quelques minutes de Paris, dans une ambiance de week-end. Visite de l'appartement témoin tous les jours de 13 h 30 à 19 h, rue Roger Jourdain à Rueil-Malmaison tél. 977.26.98 / 227.04.30.



CICA 227.04.30

le désire obtenir de □ Paris 4° □ Rue □ Meudon □ Van		e
le suis intéressé(e) □ST □2P □3P	par 1 appartement	•
HABITATION	DINVESTISSEMENT	
NOM		
ADRESSE		

TĖL

Veuillez retourner ce bon à CICA 45, rue de Courcelles 75008 Paris

Le trafic marchandises de la S.N.C.F. a diminué de 3 % en 1977

Le trafic voyageurs de la S.N.C.F. en 1877 sera supérieur d'environ 1,5 % à ceiui de 1976, a annoncé M. Paul Gentil, directeur général de la S.N.C.F., dans une interview à l'hebdomadaire la Vie du rail. Le trafic marchandises, en revanche, sera inférieur de 3 % à celui de 1976, avec un peu moins de 66 milliards de tonnes-kilomètres (non compris le trafic des colis et de détail).

« Dans les conditions économi-

e trafic des cous et de detail!.

« Dans les conditions économiques actuelles, a déclaré M. Gentil, un accroissement continu de notre trafic voyageurs, même s'il est modeste comms ceiui de cette année, constitue un résultat en reseau accessivement puis conservant priseme nous priseme nous conservant priseme nous priseme nous priseme nous conservant priseme nous priseme nous priseme nous priseme nous conservant courageant puisque nous conser-pons notre part du marché, ce qui n'était pos le cas entre 1960 et 1969. Cet accroissement devrait se poursuipre en 1978 » M. Gen-til a souligné, à ce propos, que s la consommation d'essence, qui est un bon indice du volume des déplacements effectués en voltures particulières, s'est accrue de moins de 1 % en 1977 ».

de 1% en 1977 a.

Quant au trafic de marchandises, il a souffert de la baisse de 13% environ des transports de minerais, produits sidérurgiques et matériaux de construction, qui représentent 30% de l'ensemble des transports de marchandises de la S.N.C.F. Pour l'ensemble des autres trafics, on a observé une progression de 2%.

M. Gentil a annonce, d'autre part, la suppression, au cours do premier semestre 1978, des contrôles d'entrée et de sortie des voyageurs cans les gares autres pue celles de la handieux autres que celles de la bantieue pari-sienne ».

Paisant al'usion à l'étude de l'évolution de la Société nationale et de son environnement, M. Gentil a révélé la préparation d'un premier « plan d'entreprise » envisageant or que pourrait être la situation de la S.N.C.F à l'hori-zon 1990. Entre un premier plan asans ambitions » qui o eovisage-rait que des investissements de survie et un a scénario de concen-tration qui suppose une réduction des activités du rail », la S.N.C.F. a reteno un « scénario central » qui vise à une meilleure adapta-tion de l'outil ferrovisire aux besoins de transport de la natico avec un effort d'investissement important. Ce premier e plan d'entreprise e, a precise M. Gen-til, est en cours d'élaboration en accord avec les pouvoirs publics. Le directeur général de la S.N.C.F. a, enfin, évoque la préétude, « actuellement en cours d'approfondissement », de la cons truction d'un « train à grande vitesse - Atlantique » (T.G.V.), desservant eu-delà do Mans de Tours, la Bretagne et le Sud-Ouest, et qui mettrait Rennes e Nantes à trois heures de Paris.

Walter A

S MARCHES FINAL

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS SOCIAL

jacques borel h international 7 Société Anonyme au capital de F 143.404.000

EMPRUNT DE F70 MILLIONS NOMINAL

représenté par 500.000 obligations de F140 nominal Convertibles en actions

- Prix d'emission : F 140.
- Jouissance: 1^{er} janvier 1978.
- Intérêt annuel : 10,50 %.
- Taux de rendement actuariel brut : 11,40 %. (en cas de non conversion).
- Durée de l'emprunt : 12 ans.
- Souscription des obligations Droit de priorité aux actionnaires: du 2 janvier 1978 au 23 janvier 1978 inclus, à raison de DEUX obligations pour CINQ actions de F 100 possédées.
- Amortissement : en 7 ans maximum à partir du 1^{er} janvier 1983, par voie de tirage au sort annuel, et remboursement à des prix progressant de F 142.80 à F 182. • Convertibilité en actions : à tout moment, à partir du 1" juillet 1978, à raison d'UNE action de F 100 nominal

pour UNE obligation de F140 nominal. Une note d'information ayant reçu le visa de la COB nº 77.171 en date du 21 décembre 1977 est tenue à la disposition du public (BALO du 26 décembre 1977).

SILIC

Les loyers du premier semestre de l'exercice en cours (1° julilet au 31 décembre 1977) et ceux émis le 1° janvier 1978 pour le troisième trimestre, non compris par conse-quent les émissions complémentaires d'iel au 31 mars s'élèveut à 37.238.000 F.

28.168.000 F 31.560.000 F 37.236.000 F

Cette progressiun confirms les in-dications cuucarnant l'exercice en coura publiées par la société à l'occasion de l'ouverture de la sous-cription à son augmentation de capital, qui se termins le 19 janvier.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

GAZ DE FRANCE

Obligations 8,30 % 1973

Les Intérêts courus du 22 janvier 1977 an 21 janvier 1978 sur les obligations Gaz de France 8,30 % 1973 seront payables, à partir du 22 janvier 1978, à raison de 74,70 F par titre de 1,000 F nominal, contre détachement du Coupon n° 5 ou estampliliage du certificat nominatif, après une retenne à la source daunant droit à un avoir fiscal de 8,30 F (montant glabal : 83 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 12,44 F, soit un net de 62,25 F.

Le palement des coupons est effectué sans frais aur caisses des comptables directs du Trésor (trésoreries générales, recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'énergie, à Paris, 17, rue Caumartin, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires désignés cl-après : Crédit lyonnale de Paris, Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit du Nard, Crédit commercial de France, Crédit industriel et commercial et banques affiliées. Société générale slacienne de benque, Société marseillaise de crédit, Banque de l'union européenne, Banque de l'union européenne, Banque de l'Indochine et de Suez, caisse ceutrale des Banques populaires et toutes les Banques populaires de France, Société centrale de banque. Obligations 8,30 % 1973



SOCIÉTÉ NANCÉIENNE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET VARIN - BERNIER

Répartition d'actions gratuites

A partir du 9 janvier 1978, attri-butiou gratuits de 151.083 actions de 100 F nominal, créées jouïssance dn 12° jauvier 1977, libérées par prélè-vement sur les réserves, réparties à raison d'une action nouvelle de 100 F numinal pour quatre actions au-ciennes de 100 F, droit d'attribution : coupou nº 19. Les demandes d'attribution sont

Lés demandes d'attribution sont regues sans frais;
— au siège social et dans toutes les agences;
— au Crèdit industris! et commercial, 66, rue de la Victoire, à Paris; et à tous les guichets des banques affiliées à son groupe.

La notice exigée par le loi a été publiée au Bulletin des annonces légales obligatoires du 2 janvier 1978.

RUPTURE ENTRE LES SYNDICATS C.G.T. ET C.F.D.T. Pas de grève à l'E.D.F.

Il n'y aura pas de coupures de courant dans les prochaines semaines à l'E.D.F. Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. n'ont pu. le 4 janvier, se mettre d'accord. Les cédétistes proposaient, à compter de la seconde quinzaine de janvier, soit des grèves de deux benres, avec baisse de la production, deux fois per semaine, soit des grèves tournantes, avec cou-

pure quotidienne d'une beure. Les eégétistes unt repoussé ces recours à l'action en estimant qu'un recours a region en extinair qu'un fait nouveau s'était produit le matin mème avec la lettre que M. Boiteux. directeur général de l'E. D. F., avait adressée à tous les syndicats. Il leur a uffert d'auvrir dans la seconde quinzaine de janvier des négociations.

♠ Les débrayages chez Miche-lin plus suivis à Cholet qu'à Clermont-Ferrand. — Les deux syndicats C.G.T. et C.F.D.T. desyndicats C.G.T. et C.F.D.T. devalent se renentrer jeudi 5 janvier pour déterminer les modalités de l'actinn aux usines Michelin, des arrêts de travail étant d'ores et déjà prèvus samedi 7 janvier. L'appel à deux heures de grève, lancé par la seule C.G.T., mercredi 4 janvier aux usines de Clermont-Ferrand, a été peu suivi moins de 10 5 des usines de Clermont-Ferrand, a éte peu suivi : mnins de 10 % des ouvriers, selon la direction. En revanche, à l'usine de Cholet (deux mille cinquante personnes) la majorité des salaries out par-ticipe à des débrayages, et cer-tains d'entre eux ont manifeste dans la ville, le matin, puis l'après-midi, pour protester contre la modificatinn des boraires de travail le samedi et le dimanche

 Débrayage dans une entre-prise textile de Rouen, Aunay-Fortier, mi la quasi-totalité du personnel (environ mille cent personnes) a débrayé une heure, mercredi 4 janvier, pour s'oppo-ser à la disparition de la firme, dont le bilan a été déposé le 16 décembre (le Monde du

● La Fédération C.G.T. des travailleurs de la métallurgie envisage de lancer un mot d'ordre d'arrêt de travail, dans la deuxième quinzaine de janvier, pour nbtenir nne convention collective nationale, un salaire minimum de 2300 france une rédica mum de 2 300 francs, une réduc-tion de la durée du travail et la cinquième semaine de cnngés

EN YUE DE LA RÉUNIFICATION

Une délégation de l'U.C.T. participerait au comité national de la (

L'année qui commence vera-t-elle se réaliser la réunification de la C.G.C. et de l'U.C.T.? En tout cas, la plupart des étapes du retour des contestataires (dont le chef de file est aujourd'hul M. J.-L. Mandinaud) à la centrale des cates que précide M. Mandinaud M. J.-L. Mandinaud) à la centrale des cadres que préside M. Yvan Charpentié devraient être franchies en 1978, si le projet mis sur pled en marge du dernier congrès de la C.G.C., en juin dernier, est respecté. Il prévoit une période d'associatim qui doit commencer avec l'année 1978.

L.U.C.T. aura huit representants avec voix consultative au comité confédéral de la C.G.C., deux au comité directeur et un dans les

confederal de la C.G.C., deux au comité directeur et un dans les commissions consultatives de la confédération ainsi que dans ses unions locales mu régionales. En outre des contacts seront établis en cas de décision importante nu de négociation nationale. D'autre part, les syndicats d'une même branche industrielle fusionneront. Sauf imprévu, les militants U.C.T.. confédération ainsi que dans ses unions locales nu régionales. En coutre, des contacts seront établis en cas de décision importante nu de négociation nationale. D'autre part, les syndicats d'une même branche industrielle fusionneront. Sauf imprévu, les militants U.C.T., sous une forme uon encore définie, seront présents au prochain congrès de la C.G.C., eu 1979. D'ax ans après la créatinn de leur union, ils s'intégreraient de nou-

veau dans la centrale de de Gramout.
En ce qui concerne les oi sations de base, les plus so bastions de l'U.C.T. sont ceu l'E.G.F., du pétrole et des graphiques. Chez les électric le regroupement ne présente de difficultés. Il y en a quelqunes à surmonter dans l'iudn unes à surmonter dans l'iudu pétrolière. Dans les imprime le syndicat U.C.T. d'aujour étant autrefois autonome, ceri

que peu reticents. Quant au schema d'associ-jusqu'à present resté en poir il devrait preudre forme dan jours qui viennent. Après série de contacts, durant

AGRICULTURE

■ Manifestations d'agriculteurs.

— A Moutiers (Savoie, quelque sept cents agriculteurs de Savoie, de Hante-Savoie et de l'Isère ont septients agriculteurs de Savoie, de Hante-Savoie et de l'Isère ont quage médicamenteux » (esta particulteurs) manifestė, mercredi 4 janvier, manifesté, mercredi 4 janvier, pour réclamer la revalorisation des aides à l'agriculture de montagne, inchangées depuis 1972, et l'étude de dispositions pour éviter le dépérissement des villages et des vallées en haute montagne. Près de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), une cinquantaine de producteurs de lait ont bloqué l'entrée d'une laiterie de Viell'entrée d'une laiterie de Viel-Moutier pour protester contre la « taxe de coresponsabilité » sur le lalt (le Monde du 29 décembre 1977).

Polémique entre éleveurs et vétérinaires. — Les dirigeants des syndicais de vétérinaires nnt estime récemment que les éle-veurs maîtrisaient mal les pro-blèmes sanitaires, surtout dans

quage medicamenteux » (cesta genes et antibiotiques) preocc pant pour la qualité de la vian Les vétérinaires ont regretté n tamment que en dépit de la sur la pharmarie vétérinai (1975), trop de dérogations soie accordées aux groupements producteurs qui peuvent ainsi procurer des médicaments sar

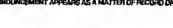
Riposte de la Confédération ni tionale de l'élévage (C.N.E.) ces accusatinns « sont parjatt-ment injustifiées », il s'ag « d'une opération publicitai, jaite sur le dos des éléveurs Dans l'intérêt du consommater la C.N.E. estime « logique que l' crouvements « éléveurs dispose groupements d'éleveurs dispose des moyens prophylactiques n cessaires >.

Cnemical Bank a maintenant sa propre banque d'affaires internationale

London Multinational Bank Limited est devenue filiale à part entière de la Chemical Bank et s'appelle désormais Chemical Bank International Limited.

CHEMICALBANK INTERNATIONAL LIMITED

1 Union Court, Old Broad Street, London EC2N1EA. Telephone: 01-283 8171 Telex: 883615/6





AFRICAN DEVELOPMENT BANK

U.S. \$125,000,000 Long-Term Credit Facility

Chase Manhattan Limited

The Long-Term Credit Bank of Japan, Limited

Compagnie Luxembourgeoise de la Dresdner Bank AG

- Dresdner Bank International -

Midland Bank Limited

First Boston (Europe)

Standard Chartered Merchant Bank Limited

Crédit Commercial de France

Union de Banques Arabes et Françaises-U.B.A.F.

The Tokai Bank, Limited First National Boston Limited

Provincial Bank of Canada Unternational) Limited

Crédit Commercial de Fran inque Worms The Fuji Bank, Limited Williams & Clyn'e Bank Limit Banque Internationale pour l'

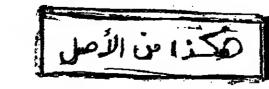
Sangue Européenne de Tokyo Banque Intercontinentale Arabe DG BANK

The Long-Term Credit Bank of Japan, Limi Compagnie Luxembourgeorse de la Dresdner Bank AG -Oresdner Bank International-

USAN-Arab Japanese Finence Limited The First National Bank at Boston Barcleys Bank Internetional Limited. European American Bank end Trust Co. Provincial Bank of Cenada Unternationa Limited cieté Génér

Banque Française du Commerce Ext Kuwat Foreign Trading Contro & Investment Co. IS.A.K.) The Taiyo Kobe Bank, Limited

Arab African Bank—Cairo Banque Bruxelles Lambert S.A. Crèdit Chimique



VALEURS

5 50 (I.I) Bargast-Fary.
28 Sic S.A.
29 Prosse.
20 Oncy-Triss.
20 Oncy-Triss.
20 Oncy-Triss.
20 Permittes C.F.S.
20 Permittes C.F.S.
21 Sic S.A.
22 18 ILys Majorette.
29 Mr. I. C.

Wester

37 38 Publicus

58 7 38 Publicus

58 19 30 Westerman S.A.

19 30 Westerman S.A.

19 10 Urass de Marac

168 Erras Owest-Arr.

Eit-Eithen

(B) Miss. of Mets.

C.E.G.A. 5 1/2 %. Emprest-Yeung... Nat. Resertances

46 13 46 50 0elt Canada...
50 54 58 50 c.M.L.
132 129 30 treach
132 23 20 treach
44 44 18 treach
28 50 28 50 Treach
37 80 37 80 Treach
57 ...
21 Arthur.

21 | Cackeril-Gugrio | Cackeri

| 140 50 | 140 ... | 150 90 | 168 | 159 90 | 168 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90 | 165 90

VALEURS

précéd.

227

ant.

HORS COTE

SICAY

A 40 50 AISBE CALLED CA

Sitvatezoco, Sitvatezoco, Sitvatezoco, Sitvatezoco, Sogepargue,

Sogevat Seivil-Investiss 2 A.P.-Investiss

Petrofina... 526 522 522 528

Philip Morris 282 278 280 19 280 10

Philips ... 55 28, 54 40 54 40 54 10

Pres Brand 55 70 57 56 E5 50

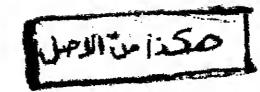
Randfontein 218 50 223 50 223 50 223 40

28 40 22 25 Selent-investiss.
28 40 72 50 Unifractor
27 50 Unifractor
28 40 77 Unifractor
29 40 77 Unifractor
20 40 77 Unifractor
21 Unifractor
22 40 77 Unifractor
23 40 77 Unifractor
24 40 77 Unifractor
25 40 77 Unifractor
26 40 77 Unifractor
27 Unifractor
28 40 77 Unifractor
28 40 77 Unifractor
28 40 77 Unifractor
28 40 77 Unifractor
29 40 77 Unifractor
20 40 77

| 19 80 | actignest-Chaine | Credistres | Cr

230 115

20 10



VALEURS

Patersetto (La)
Piacem Inter
Providence S.A.
Rgvillen
Santa-Fé.

Clause. Lego-Hévéss

Cours Dernier précéd. cours

VALEURS

fort. Gares frie. Indes. Maritime Mag. gen Paris

Anssodat-Ray...
Darbiay S.A...
Didat-Rottin
Imp. S. Lang...
La Alsia
Sackatta-Canga...

A. Thiery-Signaed Son Marché..... Damari-Servip....

| d178 50 | 258 | Cresset | Colored Accorded | Colored | Colored Accorded | Colored Accorded | Colored Accorded | Colored |

290 64 58 193

d178 50 250 30 20 51 50 70 72 119 110

29 50

40 . 134

150

73 ...

Berliet Chansson (de.). Equip Véblosies Motobérant

Buis Der. Ocean.

Redgier. Soctière Golas. Sabileres Salue. S.A.C.E.R.

Sarelsieuce Schwartz-Haubu. Spie Batignolles. Duidel........ Voyer S.A.

Sentop, Hetzbiesen-Maps

REUNIFICATION

A THE STATE OF

té national de la Co

no de Oramoni. de Grande de Barrelle de Barre term & La CGC

mis que peu cuerta de la cuerta de la cuerta de commenta de la cuerta de la cuerta de la cuerta de la cuerta de cuerta de la cuerta de cuerta de cuerta de la cuerta de cuerta de cuerta de la cuerta de cuerta de la cuerta de cuerta de la cuerta del la cuerta de la cuerta de la cuerta de la cuerta de la cuerta del la cuerta del la cuerta de la cuerta del la cuerta de la cuerta de la cuerta de la cuerta del la c tion en inther en the second of the seco

TATEL SECTION Department Department

Remarks --Programme. C.N.

FT.

100 acety.

François S-U.E.A.F. Maragarane de Taire

de France

Union de Banques Argansil

Suggest Me Control The state of the s The Same Same Lines. WATER SHEET

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 4 JANVIER

Encouragé par l'intervention amé-ricaine sur le dollar, le marché pour-

Mercredi noir Nouvelle poussée de l'or

Amorose mardi, la chute des valeurs françaises s'est subitement aggravée, mercredi, à la Bourse de Paris où, à l'issue d'une séance sensiblement plus antmée que la précédente, l'indicateur instantané a perdu 3,5 % environ. Une telle baisse ne s'était pas produite depuis le 27 avril 1977, date à laquelle les querelles de la majorité atteignaient leur point culminant.

BOURSE DE PARIS -

da nom. coupon

Cr. Iou. 814-4.er..

A84 54 Electro-Saudue.

148 149 Financière Bofai.

487 Fr. Gr et B. Glet
France-Sail.

389 373 Horre-Energie.

1488 1292 Horre-Energie.

1489 1292 Horre-Energie.

155 50 35 58 Laffitte-Sail.

Compte tame de la activate du délat que sons est trapacti pour poblier la cuta compléte dans nos dévulères éditions, des errours pervent parteis figurer dans les cours Élies sont corrigées dès la leuflourin dans la première édition.

Har luvest Havigal Mo Hobel-Sozei Hord

299 50 29: 50 296 10 2:9 2:0 219 58 50 60 50 16 85 16 50 16 50 53 53 52

VALEURS

YALEURS

E.O.F. parts 1958 E.B.F. parts 1968 Ctt. France 3 %...

0.8.A. 120 118 118 Decado-N.-E 29 90 25 50 28 80 Delius-biles 37 87 37 Decade 436 430

tenu des circonstances, est resté étonnamment faible à 10,32 miletoniamment faiole à 10,32 mil-tions de F. contre 11,36 miltions. Indexée sur les cours du napo-teon la rente 4 1/2 % 1973, a, pour la première fois depuit son lan-coment, frôlé le nive au des 700 francs, sa colation ayuni même du être retardée devant le mangue de pendeuxes. manque de vendeurs.

De son côté, l'emprunt 7 % 1973 désormais indexé sur le lingot a crevé tous ses plajonds pour s'approcher de 300 francs.

l'indice		3,20 (0,23).		
IBP. 8	hell).	VALEURS	COURS 1	C
eritosa Q	AICO	9	67,1	1
	DURS Roei	l. iog se Menterttes Bank Pent de Nemones	27 1.1 28 1.1	11
7/8 2	9 Exxist	mas Kodak po trai Electric aral Feets trai Matora jyest ii. accott iii gil tr umberger ico		54 44 44 51 27 3 22 7 7
TDIENS	Paiq 0.S. Wes- Xero	an Carbido Stoel Maghause	40 8 8 31 8 9	4914

Valeurs étrangères .. 191 100,4

NEW-YORK

Nouvelle baisse

Encore una mauvaise séance pour Wall Street. La brusque et forte remontée du doilar, liée à la décision du gouvernement américain d'intervenir vigoureusement pour défendre la monnale nationale, à cependant freiné la nouvelle baisse des cours en favorisant, à la mijournée, un mouvement de reprise. A l'approche de la elôture, toutefois, una rechute s'est produite et l'indice des industrielles a'est findlement établi à 512,58, soit à 4,18 pis au-dessous de son nivasu précédent. Au plus bas, il avait atteint la cote 80,82, et au plus baut, 817,68.
L'activité s'est accélérée : 14,90 millions de titres ont changé de mains contre 17,72 millions la vaille Le raffermissement du doilar aurait sans doute déclenané une réaction beaucoup plus vivs sans l'annonce presque simultanée d'une baisse des commandes industrialles en novembre 1877, is seconde après celle anregistrée depuis la mois de tituite. Allment Essential
Allobragh
Banania
Fromageries Bel
Gedis
(M.) Chambeurcy
Congot. Modernes
Gooks France
Ennomats Centr
Spergos
France P. Retard.
Gentralia
Gentralia
Gentralia
Gentralia
Gentralia
Gentralia
Hicelas.
Hicelas.
Hicelas.
Patta
Recherchaise
Reconstralia
Recherchaise
R en novembre 1877, is second apres celle suregistrée depuis la mois de juillet. Sur 1866 valeurs traitées, 936 ont sucore fléchi, 487 ont mobié, et 443 n'ont pas varié. Indices Dow Jones : transports, 215,43 !— 9,34); services publics. 110,29 (— 9,25)

| Seneticities | 1048 | 1445 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 1545 | 155 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | 1555 | Smis Ger. Ochan,
Sorta.
Sorta.
Sarra.
Sarra.
Semand.
S.E.S.
Gerahath
Generis Float.
Scochery.
Grap. Traw. Pub.
F.E.E.M
Foogeralia.
Françaisa d'epit.
G. Trav. de "Est.
Hartica.
Jeno Industries.
Lawhert Prices.
Larry (ES S.).
Grigoy-Bestraisa.
Porchar.
Rodgier.

COURS DU DOLLAR A TOKYO 5/1 Toux du marché menétaire

- COMPTANT

ours fcéd.	Damler cours	VALEURS	Cours Brécéd.	Conta	· YALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
5	175	LOCKEN INDUST.	197	196	Immigrest.	23 50	84 40
3	343	Loca-Expansion.	1119	110	Car Lyen, Imm		85
3	821	Locafinancière.	128 10			83	B2 50
ī	249	Marseil, Crédit.	232	232	G.S. I.M.O., ,	89 .	99 .
9 (647	Parts-Reascompt.	190	125 50	Union Habit.	140	140 .
- 1		Sequanzise Вапр.	153 10		Un. Imm. France.	125 .	120 80
5 .	365	SLIMINCO	167 - 28	195			
5 .	289 .	Ste Cout. Bang.	71 50	7:	ACIBE LEVASTICE.	86	16 .
9	228	Ste Chatrale	201 33.	251 40	Gestian Salect	173	161
9	370	SOFICOMI		172 20	Sofragt	224 70	223 50
9	85	Strattari	212	204		1	
6 50	143	OCIP-Ball.		119 80			
6 50	64 18	Unihail	191 50	185	Anestta (Cre sant.)		172
5	91 29	Um. Ind. Cracit.	143	21.1		C587 }	525
8 10	39 .				Artory	83 40	83 30
3 .	121		1	1	Conten. Blanzy.	C250	245
5	155	Cia Fenciara	71 20	71	(Nyl Centrest	185	108
ř ./	126	C. E. V.	238	230	(Ny) Champer	-	
i 1	49 50	Font, Chat, d'Exp	602	600 .	Charg Benn (p.).		2248 .
į	140	OM S.R.F.I.F	67	67 .	Comments	386	305
8 - 1	104	Font Lynnosisa	500	495	(Lit Bev. 0. Nord.	130 26	
î l	250	Immon. Marsollle	846	177		C213	205
5 70	47 50	Lauvre	158 (9)	150 30	Fun. Gretagna	38 16	39 .
7	197	Mia:	295	270	Saz et Eam	504	504
1	17	Resta foscitra	295	250		a 18 75	19 25
20	C139 .	SINVIM	146 80	148	Labor 81 C/6	125	125 .

4 JANVIER

abt-segments.
Applic Mécan.
Arbel
Bernard-Mutbeus
B.S.L.
C.M.P.
De Stetrich
Doc-Lawsibe
E.L.M.-Lebberc
Erneut-Segmen

Partos et Billos

87 50

88 E. J. L.

35 Ripago-Georgei

165 59

163 59

185 Systematos

296 Theore et Mont.

Officer & M. D.

328

470 Agacus-Willish

Files Fourness

Lahalter-Routests A TERME

Cartene-Larrana Detalando S.A... Flusiens Pipp |Ly| Seriane....

8 30 8 Gastion Mobiliars
194 15 167
203 20 289 Mondials lavest.
75 50 Sicavinnos
125 50 G122 46 30 Seguen
25 Seguen
46 30 Seguen
5 Seguen
168 Valoren
128 50 123 29 Cours preciden La Chambra symbicata a decida, a tifre experimental, od protonger, apres la ciptore, la cotalien des valeurs ayad lait. Peoper de transactions entre 14 a. 15 et 14 a. 30 Pour cette raison, mos se peuvous alus garantis Fexactitude des derniers cours de l'après-midi VALEURS cloture cours cours cours

sation

														_										-
Compen- sation	VALEURS	Précéd. ciòture	Premier cours	Deraler cours	Compt. premier cours	Compen- sation	IVA1 FILDS	Prácéd. cióture	Premier cours	Demier cours	Corapt. premier cours	Compen sation	IN AT EITHE	Précéd. ciéturs	Pramier petrs	Cours	Compt. premier cours	Compen- sation	VALEURS	Précéd. ciôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	1
675 1920	4.5 % 1973 C.N.E. 3 %.	674 50 1927	699 99 1929 .	701 1830 -	697 58 1929 89	195 69 . 157 .	E.L. LETSSVIE Exte 5.A.F. Estatrance	54 90 151 50	52 150 60	62 ·	190 18 51 150 -	125 . 91 .	9 Non-Catty Opti-Parities	128 20 77 58		115 BD	115 10 72 60	220 . 50 128 . 215 .	1 ts. Errenson Terres-Rong Thomson Br	150 50	269 59 18 126 126 2 25	125 80	203 90 59-20 125	
348 · 255 · 60 · · 134 · 55 · · 149 · ·	Afrique RCc. Air Equide. Ais Pari Ind Ais. Superm. Aisthom-Air. Antolica. Ext	231 . 250 . 51 50 132 19 50	911 50 123 50 20	312 · 240 · 54 · 123 · · 59 · 40 125 50	910 246 49 . 132 10 57 50 123	526 579 435 52 130	Ference # 1. Ference # 1. Ference # 1. Fin. Oev Ent. Fin. Paris SP — juruit) .	366 50 428 50 52 28 137	479 356 58 426 48 52 133 10 26 30	354 424 93 52 133 78 25 36	360 425 40 51 133 90 25 30	69 56 - 75 - 122 - 35 - 170 -	Paris-france Pechalbrana P.J.S (Obi.) Penarroya Penhoèl	89 96 55 60 74 30 112 50 36 40 189 88	71 111 33 50 155	71 20 111 33 50 165	162 79	225 . 283 295 . 81 . 15 .	0,1.5. V.C.B On. F. Bogses 9,1.A Usinov — [ohl.)	21 6 156 83 215 . 81 50 17 . 50 58	219 150 215 51 50 10 90 50	210 152 215 01 50 19 50 50	215 143 11 21 40 16 33 50	
335 80 89 225	Aquitalus — certil. Arjom, Prion. Aux, Entrepr	325 50 57 88 85 215	206 30 64 50 95	307 2B	890 63 60 94		— obl coar. Finextel. Fressiant. Fr. Pétrales — (Certific.)	185 133 50 73 97 96 22 15	183 132 71 95		181 132 71 95 22 %	205 . 136 61 270 . 349 .	Persod-Ric. Persod	285 127 83 50 73 256 382 50	55 49 255 328 58	125 80 55 10 254 373 50	54 40 250 326	450 : 319	Vallourec. V. Clicosot-P Vinipris	67 18 435 585	495 256 168 50		65 NO 413 50 300 198 90 288	
75 - 150 - 195 -	Sahe, Free Sail-Equip. Sail-Israel 2.C.1	76 50 150 202 50 72	147	70 47 50 19	70, 50 146 70 195 20		Galeries Lav Gle d'Entr Gla fondarie Gla Ind. Par.	58 139 35 50	58 138 20 80 115 20	80 I	20	54 . 56 . 128 . 120 .	Pierre-Autry P.L. SA. Poclaire Polist	53 28 51 50 115 .	52 169	63 52 108 117	62 65 51 . 199 116 19		Amer-1el America America Buttomann	15 19: 184 50	360	18 65 107 359	18 60 106 363	
	Bazer H. V. Begnin-Say Bit Benygues 8.S.MG.B.	65 54 60 423 358 370 816	53 10 54 488 372 351 50 £13	1 == .:	64 .	185 175 150 168 355 365	Générale Occ Gr Tr Mars Suyeone-Gas Hachette Innetal Inst. Mérieus J. Borel lat	161 171 145 140 53	180 20 189 43 141 141 56 57 50 337 125 50	150 20 116 40 141 142 57 80 335	150 163 30 138 38 149 30 66 40 328	79 - 35 28 260 - 375 -	Pompey . P. M. Lebinal Présatal Presses Otte Pretabal) Si Prices	82 00 93 50 25 90 258 \$15 101	91 50, 25 10 251 10 210 100 70	. 91 50 27 251 319 100 29	85 70 26 30 248 310 48 102 79	305 295 67 11 539 81 619	SASF (ARL) Sayer Raffelsfond. Charter Chase Mach Cus Petr Imp Cuf Fr -Can	611	68 80 12 05 137 E9 33 89 310	55 60 12 05 137 40 89 50 319	65 50 11 95 138 37 10 305	
1319 250 1002 53 141 142 11 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 12	Carretow (Obl.) Caston	25! 10 1015 20 145 20 143 50 11 59 51 50	50 1 51 80 142 142 11 19 92 38	92 58 92 \$6	142 11 . 50 50 82 50	39 159 -	leumost Ind Rah Ste In. Kleher-Cot. Lah Betten Lafarge — Johliga La Henta Legrand Locatrance	171	50 19 34 161 142 255 202 19	253 80 210 1380 170 124	68 60 54 34 150 142 255 202 50 1310 153	121 - 41 326 440 - 375 62 65 520 53 169	Primagat Priofemos Radar S. A. — Luftil, Radiorecto Baffin, IPses Raft ST-L Becourte Becourte Radiorectoure Resessel-Octo	\$3 40° 56 \$16 \$2 172 58	33 19 315 445 358 68 50 55 500 61 150	314 50 445 359 60 55 501 50	97 45 315 443 *232 58 89 68 519 50 10		De Beers (S.) Depts Back Beers Miper Bur Port New East Kodak East Kand Ercesson Ercesson Excon Gorp Foro Mator Free State Gen. Electric	230 50 23 127 224 214 50 50	876 330 542 .232 24 89 127 229 50 268 .	220 38 209 31 4p	29 29 570 320 547 232 90 24 55 127 217 20 284 52 228	
355 - 163 - 184 - 96 -	Clair Mediter C.M. Industr Gadetri Casimog	335 151 150 90 103 90 275	322 10 145 103 19	324 50 145 50 103 19 164 30	315 70	3050	Lecindos L'Orèal Obl. Conv Lyonn Eaux	282 575 2900 325	281 50 555 2910 305	589	230 551 2577 293 .	245 325 12 50	Ruche Picard Rus Impérial Sacilos Sade		240 312 16 138		240 312 18 18	Lorsqu'	ph = premier	a of	tert : 6.	. coupes	o DES (detecné :	ē
276 - 275 - 250 365 -	Cogradul Cip Bascaire C.G.E. (Obl.)	270 251 340	260 245 349	263 245 349	219 245 -	24 793 23	Marco Goli Marc Phèno Mar Weader	38 58	22 68 762 35	22 76 762 35	22 80 755 35 35	405 120 449 35	Saint-Gobain S.A.J. Savines	116 455 33 10	390 111 86 423 33	375 113 90 432	397 50 111 50 472 22 40	co	TE DE	5 CH	IAN	GES	OES 21	١Ł
100 - 87 97 -	C Estrept. Cut Foother Creo Gam F	\$5 50 190	97 58 85 98	85 23	85 93	280 1/50 12:0	Marteil Marteil Mat Jalaph Matra	213	1,550	100	49 271 1959	63 103 64	Sagmer Day Schneider S.C.G.A.	68 90 108 70 40	67 107 70 68 29	67 106 68 50	68 169 53	RAN	CHE OFFICIE		20185	CORRS 41	entre pr	
97 77 250 68 55	- (ONL) Creo. Fonc C.F. Justo. Cred. Indust Cred. Mat. Cred. Mara Creus - Leire C. S.F /Chi /	176 290 166 78 251 88 58. 57 80 131	170 284 97 80 76 254 60 67 20 127 80 181 40		282 2645 75 19 251 507 57 126 40 193 40	35 35 1163 555 275 356	Met Norm.	35 8. 39 20	34 37 20 1105 561 275 330 . 503 157 259	34 37 25 1086 561	33 50 37 1085 553 50 270 376 494 155 750	95 253 153 174 120 72 1758 75 440	Setures S.I.A.S. Sign E. EL S.I.L.I.C. Suscessible SA. Rossignible Sagerati Sommer-All	190 50 279 189 174 55 110 40	99 50 261 181 172 50 119 40 72 1535	98 50 265 180 173 50 119 40 72 1835 67 90	70 50 1665	Allemag Belgrqui Pays-Bas Jagema Scéde 1' Horvege Eranne-	s (100 krá) 100 krsj 1100 k.) Bretagne (2 l	21 20	4 652 23 986 14 288 16 539 50 940 90 520 9 856	4 523 723 758 14 382 287 250 81 880 30 430 81 680 9 135	222 E 14 I 205 86 E 109 91 2	50 12 58 25 59
	I.S.A	120 29 90	116	118 28 80	115 80 28 05		hal lavest	396		29: 50	295 10	210	Sper	207		202 50	203	S01550 1	100 Hr., .		5 389 38 356 31 134	5 358 241 189 31 158	235 31	

MARCHÉ

107 105
109 285
100 304
237 50 297
55 60 60 55
11 95
137 40 138
28 50 37 10
319 305
277
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207
518 50 207 IL LIGD . DES OPERATIONS FERMES SECLEMENT papan detecné ; a ; compané ; « dran déteche ndigna, il y a en cotation partie dans la calanne « deraier cont; «

COTE DES C	HAN	GES	COURS DES BILLETS	MARCHÉ LIB	RE DE L'O				
MARCHE OFFICIES	COURS Erec	cores 4 t	entre process	MONNAIES ET BEVISES	CORRL prác	cours 4 I			
etata-Basis (\$ 11 Allemague 100 040 Beigique 100 040 Beigique 100 040 Beigique 100 040 Janemara (100 km) Scéda 100 km) Scéda 100 km) Scéda 100 km) Espace 100 km) Espace 100 km) Espace 100 pcs.] Partigar 100 ccc.]	4 552 223 986 14 288 206 939 82 940 180 520 81 854 5 554 5 539 238 354 31 134 5 775 11 790 4 262	4 523 722 750 14 352 267 250 81 820 100 430 81 680 9 135 5 363 241 189 31 158 6 750 11 840 4 234	4 850 222 500 14 125 205 86 509 100 259 8 825 5 400 235 31 150 5 450 11 000 4 245	De tio pario en narra, Or fin (kilo en impat) Prêce trançaise (20 tr.) Prêce sussas (20 tr.) Union intrie (20 tr.) Souvernus Prêce de 20 utoliars Prêce de 10 dellars Prêce de 5 dollars Prêce de 5 dollars Prêce de 50 pasos Prêce de 50 pasos Prêce de 50 pasos Prêce de 10 florius	26259 26345 253 20 224 30 224 225 246 1154 650 382 1078 243 50	26575 26580 269 90 224 93 242 230 247 19 1182 655			

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES
- 3-4. DIPLOMATIE La visite en France du président des Etats-Unis.
- Le coeflit estre Hanoi et Phnam-Pank.
- 6. AMERIQUES - « Le Chili « normalisé » (II),
- por Thierry Maliniak. 7 à 11. POLITIQUE
- LA PRÉPASATION DES ÉLECTIONS LÉGISLA TIVES : les compléme te apportés da pragramm commun par ls P.S.; la Haute-Narmandie face à la relève da son personnal poli-
- 12. SOCIETÉ La politique à l'école. Les pour uites du maire de Nice contre trois jaurnoux
- LE MAYBE BES LIVRES
- **PAGES 13 A 18** LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : Le bilan (II). LETTRES ETRANGERES : Gabriel Garcia Marquez, vovagt souversin.
- CONGRES: Le Pes Club adopte un projet de Déclaration des droits de l'écrivain. HISTOIRE : Les Français.
- 17 19. ARTS ET SPECTACLES THÉATRE : les « Temps non-vegux... «, de l'Ensemble de Gennevilliars ; le III° Festival des trovailleurs immigrás.
- 24 à 26. ECONOMIE
 - CONJONCTURE ; Selon le SOFRES, ane majarité de chefs d'entreprise estimon que le plan Barre a échané
 - 25. REGIONS
 - 25. ENVIRONNEMENT M. d'Ornana prinonce can
 - mesures pour la qualité de la vie.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (20) Annonces classees (22 et 23); Aujourd'hul (21); Rulletin d'enneigement (21); Carnet (20) et 21); 4 Journal officiel > (21); Loterie oationale et Loto (21); Météorologie (21); Mote croisés (21); Bourse (27).



Les autorités monétaires américaines annoncent qu'elles soutiendront le dollar

De natre carrespondant

Washington. - Pnnrla deuxièma fois en quinze jours, l'admnistration américains ast tronvée dans l'abligation d'affirmer sa volonté d'inter-vanir sur les marchés des changes pour défendre la

Le 21 décembre 1977, alors qua la baisse da la davise américalna s'accantualt, la président Carter, en ances à Plains, prenaît l'initiative inhabituatie da faire publier par la Maison Blancha una déclaration affirment sa volonté da préserver l'intégrité du dollar.

Avec le recul, il semble que cetté affirmation visait autant é préparer la nomination é la têta da la Réserva fédérale da M William Miller, en remplacament de M. Arthur Burns, qu'é calmar les critiques adressées par l'Europe et la Japon é l'Indif-férence affichés par Washington face au déclin persistant da la velaur da la monnela américaine. La réaction dee marchée à - l'inconnus Miller après la récuverture au lendemain des fêtes da fin d'annés, démontrait l'échec da cette opération. La baisse du dollar sa transformait en

· Faca é cetta eituation, la Trésor a annoncé, marcredi dans un communiqué conjoint avec le Systèma de réserve fédéral un accord da crédit réciproque avec le Bundesbenk allemanda, gul lui permettra soutenir la dollar. Ella e eouligné

SPECTACULAIRE REMONTÉE

DES COURS DU DOLLAR Le dollar, tombé mercredt an plus bas niveau historique par rapport aux mennales fartes, s'est très vive-ment redressé jandi 5 janvier, après l'annonce des mesures de sontieo décidées par les autorités muoétaires décidées par les autorités muoétaires américaines. D'un juur à l'autre, son cours a bondi, à Francfurt, de 2,65 denischemarks; à 2,15 denischemarks; à 2,24 francs suisses, et à Tukyo, de 217 yens à 240 yens, l'ampleur de la variation atteignant 5 % à 7 % dans tes deux premiers cas, ce qui ne s'était cocore: jamais vu. Il est vrai que seloo tes éambistes, les marchés que, seloo tes cambistes, les marches que, selou les cambistes, les marches sont relativement e creux » à l'heure actuelle, ce qui favorise te gonfle-ment spectaculaire des écaris, à la hausse comme à la baisse.

A Paris, le dotlar s'est également apprécié de manière très sensible, passant de 4.61 F à 4.73 F, mais meius fortement qu'ailleant, après 4,76 F (+ 2.8 %), de sorte que le franc s'est virement redressé par rapport eu déatschemark, coté 2.21 F contre 2,24 F la veille, et par rapport 20 franc suisse, dont le cours revient de 2,40 F à 2,32 F environ. Sur le marché de l'or, la réaction a été également forte : le cours de l'once après être passé en deux séances (mardi et mercredi) de 165 deliars i 172 datiars, est brutalement reven

Demain Vendredi à 14 h. annuels de sacs et bagages 34, boulevard Haussmann METRO CHAUSSEE-D'ANTIN



A B C D E F G

qua cet accord est délé en état d'êtra appliqué, lelasant ainsi antandra qua la crédit allemend était déjé utilisé pour intervanir sur les marchés. De fait, le devise américaina avait amorcé un redressement, marcredi.

dès avani l'annonce da l'accord.

Le crédit en question a été ouvert en vertu des accorde de - awap conclus par la - Fed - avsc les principales banques centrales étran-gères, selon lesquele il peui se procurar des devises pour rvenir sur les marchés. Le réseau da - swapa - totalisa quelous 20 milllarda da dollara (dom 2 milliarda evec la Bundesbank], mais una fraction saulement de catte somme est mobilisabla en pretique (calla qui correspond aux monnales fortes). Pour des poérations de soutian la Trésor disposa des ressourcas du Fonds de stabilisation des changes, qualqua 4.7 millarda da dollars. qui pauvent servir de contrepartia à prunta an devises

Mals II est contraire à la politique américains d'intervenir sur des montants importants, blen que, soue la pression des pays européens, la Réserva lédérals ett augmanté son soutien en décembre.

Neuveau voyage à Tokyo

Fondamentalement, la position américaina resta inchangéa. Pour Washington, les Interventions eur les marchés doivent corriger les désordres spéculatifs, mais nullement affacier les tendances de base. Un haut lonctionnaire du Trésor l'évalt aculigné svec force lors de la décis-ration du président Carter. Personna n'a dit la contraira mercredi,

Plus que la déclaration du Trésor, c'est, pense-t-on à Washington, l'annonce du voyaga à Tokyo, la semaina prochaine, du représentant apécial da la Maison Bianche pour les

Strauss, qui constitua la mailleur augura à moyen terms pour le dollar, dans la conjoncture actualle.

Dans l'immédiat, la devisa américeina restere affectée, mêma ai un redressement technique se produit après l'attondrament des damiars joura, par les incertitudes qui planani aur la politique que ménara M. William Millar à la têta du système bancaira central, incertitudes qui na aaront levées qua par ses décisions. Le maintlen d'un déficit considérable de la balance commarciale an 1978 Jouera agelsmant. Or, faute d'un programma énargétiqua, et faute d'una reprise économique an Europe qu atimularati les importations de prodults sméricains. Is seule parapective d'amélioration de la balance commerciala est une réduction du déficit des échangas avec la Japon.

La visita de M. Strauss signifie qua Tokyo est prát à da nouvalles concessions. Le négociateur commarcial américain avait catégoriquament déclará la mois demier, lora da la visita é Washington du ministre japonais des affaires économiques extérieures, M. Nobuhiko Ushiba, qu'il na se rendrait au Japon qua si ce demiar était prêt à faire un affort supplémentaire pour répondre aux damandes américaines.

M Strause ire a Tokyo non seulament pour obtenir una ouverture plus grenda du marché japonais à la viande de bœul et aux agrumes américains, objectit auquel tiant Washington, mais surtout pour emener la gouvernement japonals à accepter una réduction da l'excédant da sa balance des comptes plus rapida que ce qu'il envisage actustlement. Du point da vua américain, un excédent japoneia da 6 millierde de dollars en 1978, au lieu de 10 milllards en 1977, reste trop considérable. Le Japon, estime Washington, doit faire plus pour assumer ses responsabilités internationales.

NOUVELLES BRÉVES thème de la conversation-reo-contre, qui a en lieu ce jeudi 5 janvier. à 18 h. 30. à la salle d'actualité de la bibliothèque publique d'information du Centre Beaubourg, avec la participation de nos collaborateurs Roland Jeccard et Jean-Michel Pelmier

- Vente d'or du F.M.J. à un prix record. Le Fonds moné-taire international a vendu 524 000 onces d'or au prix record de 171,26 dollars l'once. Les offres des soumissionnaires acceptées par le F.M.I. s'échelonnaient de 171,26 à 180 dollars, pour un cours mnyen de 172,24 dollars, légère-ment supérieur an cours de clâ-ture à Londres (171,85 dollars). Les enchères s'effectuant selon la méthode dite, hollandaise, tout l'or a été adjugé au prix le plus bas accepté par le Fonds. • L'approvisionnement de la
- France en proteines. Le conseil supérieur d'orientation des productions et de gestion des marchés agricoles, qui s'est réuni le 4 janvier sous la présidence de M. Pierre Méhaignerie, ministre de Margieulium contante. tre de l'agriculture, pour entendre deux rapports (le Monde du 5 janvier) sur la réduction de la 6 janvier) sur la réduction de la dépendance en protéines de la France, a décidé de constituer un groupe de travail. Il sera composé de M. Poly, directeur scientifique de l'Institut de la recherche agronomique (INRA), de M. Anberger, directeur de la production et des échanges au ministère de l'agriculture, et de professionnels. Le groupe rendra professionnels. Le groupe rendra ses conclusions pour le 8 février prochain.
- Catair dépose son bilan. Catair dépose son bilan.

 Le personnel navigant de la compagnie Catair (première compagnie charter privée française) est en grève depuis le mercredi i janvier, les salaires n'étant plus règlès depuis le 3 novembre dernier. Le pribunal de commerce de la Seine a été sais à la demande de l'ensemble. saisi à la demande de l'ensemble du personnel Catair, qui a recemment dépose son bilan, possède quatre Caravelle et emploie une quarantaine de personnes.
- Les Concorde d'Air France.

 Le coefficient de remplissage global des Concorde d'Air France global des Concorde d'air France pour l'année 1977 s'est établi à 53,6% et non pas à 50,36%, comme cela a été indiqué par erreur dans le Monde du 5 jan-

C'éboulement du tunnel du Rove. — L'Etat a été rendu responsable par le tribunal administratif de Marseille de l'éboulement du tunnel navigable du Rove, reliant le Rhône à Marseille.

Le procès avait été intenté par l'evocat des trois compagnies maritimes utilisatrices du tunnel. La navigation a'y était déroulée sans incident de 1927 à 1963 : elle dut cesser à cette dernière date en cesser à cette dernière date en raison d'un éboulement au cours duque! la voûte s'effondra sur una

PRÊT-A-PORTER

HOMMES - DAMES - JUNIORS

RETOUCHES GRATUITES

CLUB DU SAMEDI CARTE CCB

PLACE NETTE = SOLDES MONSTRES DES ARTICLES DÉMARQUÉS DE 10 % A 40 % JUSQU'A ÉPUISEMENT DES STOCKS D'HIVER

- Monteau 75 % cachemire homme	540 F	432	F
- 3/4 mouton retourné homme	880 F	704	8
- Costume 3 pièces pure laine		490	Ē
- Pulla	69 F	51	5
- Manteau femme 50 % poil de chameau	440 F	290	Š
Robes	219 F	165	F
Pulls shetland	69 F	35	F

entaire à la caisse sur présentation de ce ba Valable jusqu'au 28 janvier 1978

« CLUB DU SAMEDI »

17. rue d'Aboukir, PARIS - Métre Sentier - Tél. 233-42-59

La polémique sur le vote des Français à l'étranger

jamais.

M. J. BONHOMME (R.P.R.) ;

MM. Defferre et Mitterrand

sont plus amnésiques que

Intervenant dans la polsmique sur le vote des Français de l'étranger, M. Jacques Bonbomme

apparenté R. P. R.), donté de

Tarparente R. P. R.), d p n te de Tarn-et-Garonne. estime qu'a u n'y n rien dans tout cela qui puisse évoquer la nolson d'a escroquerie n pas plus de de a racket n, a moins que le démarchage électoral que pratiquent tous les partis soit a s s i m i lé à un a racket n.

a racket n.
Il sjoute notamment : « Dans

tout celo, nul détournement, nuile contrainte, nulle illégalité.
Or qui s'indigne, tonne et manacs? MM. Dejferrs at Mitterrand, c'est-à-dire les protagonistes majeurs, les pères pour ainsi dire de l'escrapturie d'internal.

dire de l'escroquerie électorale la plus finement élaborée de l'his-

toire de toutes les Republiques.

p Grace aux apparentements institués par les formations poli-

tiques auxquelles appartenaient MM. Deferre et Milterrand, les Français ont pu voir — en 1951 et en 1956 — des candidats communistes, gaullistes et poujadistes

battus par leurs adversaires qui avaient obtenu plusieurs milliers

de poir de moins qu'eux.

» Mieux encore ces mêmes fins politiciens réussirent en 1956 à faire invalider par l'Assemblée du moment une quinzaine de députés poutadistes régulièrement élus (2 y en avait en la double sons le un partie et la double sons le

y en aurait eu le double sans les

apparentements) sous des pré-textes juridiques incroyablement

anodins et à les faire remplacer dans lo foulée et sans réélection

» Décidément, MM. Defferre et Mitterrand sont lpus amnésiques

(Lire nos informations page 11.)

LE PRÉSIDENT

par de petits camarades

que jomais. »

A Nice

LE P.C. ACCUSE M. MÉDECIN DE « FRAUDE ÉLECTORALE »

(De notre correspondant.)

Cannes. — Les candidats du parti communiste dans les trois circonscriptions de Nice, M. Charles Caressa (1"). Mime Jamine Labica (2") et M. Virgile Pasquetti (3"), oni annonce mercredi 4 janvier qu'ils ont déposé une plainte pour fraude électorale « à lo suite de l'intervention directe de M. Jacques Médecim, en tant que maire de Nice et membre du gouvernement, auprès des Franque matre de Nice et membre du gouvernement, auprès des Fran-çais résidant à l'étranger pour qu'ils sa fassent inscrire sur les listes électorales de sa circons-cription ». Les slus communistes de Nice, MM. Virgile Barel, dé-puté; Charles Caressa, Louis Broch, Louis Fiori, conseillers gé-néraux ont d'autre part, demandé néraux, ont. d'autre part, demande ac préfet des Alpes-Maritimes des ac preset des Arpes-Maritimes des éclaircissements sur les inscriptions des Français de l'étranger aur les listes électorales du département. Le P.C. reproche notamment à M. Jacques Médecin d'avoir personnellement sollicité de le configuration de la configuration de les suffrages des électeurs rési-dant dans la Principauté da

En mars 1973, M. Médecin avait été rééin au deuxième tour après le retrait du candidat républicain indépendant. M. Jean-Claude Dischamps, avec 13 994 voix d'avance sur le candidat du P.C. M. Louis Broch, Mais aux élections municipales de mars 1977 fi n'avait devance la liste d'union de la gauche dans son propre secteur que de 333 voix sur 50 646 suffrages exprimés. Le scrutin paraît être beauconp

plus serré dans la première circonscription (Nice 1, 2, 3) où se presente M. Charles Caressa (P.C.) et où M. Virgile Barel ne l'avait emporté en 1973 que per 1010 voix d'avance.

Jaccard et Jean-Michel Palmier

• L'un des melleurs construc-

teurs de ponts du monde, Sir Gil-bert Roberts, vient de mourir à Londres, à l'âge de soixante-dix-hult ans. C'était un pionnier des nonvelles méthodes de construc-

tion. On compte parmi ses « chefs-d'œuvre » le pont du port d'Auck-land, en Nouvelle-Zélande, le pont sur la Volta, an Ghana, et le pont qui franchit le Bosphora.

DE LA RÉPUBLIQUE VISITERA LA BOURGOGNE LES 26 ET 27 JANVIER Le voyage que M. Giseard d'Estaing dolt faire en Bourgo-gne, et au cours duquel il pro-noncera un discours sur le « bon

noncera un discours sur le « bon ch'ir pour la France », aura lieu les jeudi 26 et vendredi 27 jan-vier. Se Inn des informations publiées le jeudi 5 janvier, par le quotidien dijonnals le Bien public, at confirmées par l'Elysée, le président de la République se rendre d'ebert rendra d'abord a Auxerre (Yonne), dont le maire, M. Jeao-Pierre Solsson, secrétaire géneral du P.R., est candidat aux élec-tions législatives. Puis M. Giscard A Belgrode, la quincième partie de la rencontre Spassky-Kortchnoi, qui dolt désigner l'adversaire du champion du monde des échecs, a été déclarée nulle au trente-cinquierne coup. Kortchnoi mène par 8 points d'Estaing gagnera la Côte-d'Or, s'arrêtera à Vitteaux, Précy-sous-Thil, Saulleu et Sombernon, et passers la nuit à Dijon.
Le 27 Janvier, le chef de l'Etar

Philippe Lecat, chargé de mission auprès du président de la République, est candidat aux elections législatives. M. Giscard d'Estaing rencontrera les représentants des viticulteurs, avant de gagner la Saooe-et-Loire, où il prononcera, dans la soirée. à Verdun-sur-le-Doubs, un discours retransmis en direct par la radio et par la

En janvier chez Old England

Costumes - vestons sur mesure au prix spécial de 2200 F

Coupés dans nos tissus anglais exclusifs: peigné, saxony, tweed, flanelle, etc. Et aussi, importés d'Angleterre,

les pyjamas..... 78 F les chemises 52 F

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30 / 12 h 30 - 14 h / 18 h 30

plerre d'alby

Solde ses collections

135, boulevard Saint Germain - Paris 6 15, rue de Passy - Paris 16

N. 45 3

7. 3

4.0

4 3013

رمهاده الا

--and the second

CHAQUE 1

